

Le Nouveau Testament

Quinzième partie

La Très Sainte Vierge Marie,
Porte Dorée du Nouveau Testament
et le Saint Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ

A) La Très Sainte Vierge Marie,
Porte Dorée du Nouveau Testament

Livre I

Les Très Saints Anne et Joachim, Parents de la Divine Vierge Marie

Chapitre I

Sainte Anne et Saint Joachim

1. La Très Sainte Anne, mère de la Divine Vierge Marie, est née le 9 août de l'année 5137, dans le village de Sepphoris, près de la ville de Nazareth. Sainte Anne était la fille du prêtre lévitique Eliud, de la tribu de Lévi, et d'Ismérie, de la tribu de Benjamin. Le père d'Ismérie s'appelait Stolanus et sa mère Emoroun ; tous deux étaient également parents d'Emerentia et d'Enoue. Ismérie était la deuxième de ces trois filles. Du mariage d'Eliud avec Ismérie, outre Sainte-Anne, qui était la deuxième fille, il y avait deux autres filles : Sobe, qui était l'aînée, et Maraha, la plus jeune. Sainte Anne, mère de la Très Sainte Vierge Marie, a été présanctifiée dans le ventre de sa mère au quatrième mois de sa conception. Eliud et Ismérie, les parents de Sainte Anne, ont été présanctifiés peu avant leur naissance. Toutes les autres relations de sang susmentionnées de Sainte Anne ont reçu la grâce de la sanctification au cours de leur vie.

2. Le Très Saint Joachim, père de la Divine Vierge Marie, est né le 23 avril de l'année 5115, dans le village de Sepphoris, près de la ville de Nazareth. Saint Joachim était fils de Mathat, de la tribu de Juda, et de Susanna, une descendante du Patriarche Joseph de la tribu d'Éphraïm. Saint Joachim, père de la Très Sainte Vierge Marie, a été présanctifié dans le ventre maternel au cinquième mois de sa conception. Ses parents Mathat et Susanna ont été présanctifiés peu de temps avant leur naissance.

3. Sainte Anne et Saint Joachim, au moment de la présanctification, ont reçu l'Habitabilité du Saint-Esprit dans leur âme, et par un privilège singulier ont été libérés de l'impression de la loi du mal ou la fomeration du péché. À partir de leurs pré-sanctifications, Sainte Anne et Saint Joachim, entre autres priviléges, jouissaient également de la Grâce de l'impeccabilité au degré le plus parfait.

4. En l'an 5161, la Très Sainte Anne, à vingt-quatre ans, a épousé le Très Saint Joachim, qui avait quarante-six ans. Les deux étaient tertiaires Esséniens.

Chapitre II

Descendants d'Emerentia, la sœur d'Ismérie et la tante de Sainte-Anne

Emerentia a épousé Aphras et de leur union sont nées deux filles : Élisabeth et Rose. Élisabeth a épousé Zacharie et de leur union est né Saint-Jean-Baptiste, le Précurseur du Christ. Rose a épousé Cléophas qui, après être devenu veuf, allait devenir le deuxième mari de la Très Sainte Anne. Du mariage entre Rose et Cléophas sont nés trois enfants : Anne Cléophas, Eliud et Mara. Anne Cléophas a épousé Tolome, et de leur union est né Nathanaël de Cana, l'Apôtre Barthélemy. Eliud a eu de son premier mariage l'Apôtre Philippe. Après la mort de sa femme, Eliud a épousé Maroni, connue plus tard comme la veuve de Naïm, et de leur union est né Martial, le jeune homme ressuscité des morts par le Christ. Mara était la mère de Carmen ; l'épouse de l'Apôtre Pierre, ainsi Mara était la belle-mère de l'Apôtre Pierre, que Jésus a guérie de la fièvre.

Livre II

Le Très Saint Joseph, Époux de la Divine Vierge Marie

Chapitre I

Saint Joseph prédestiné dans l'esprit divin pour être Chef de la Sainte Famille et Médiateur Universel des Grâces

1. Le Très Saint Joseph était prédestiné de toute éternité dans l'esprit divin pour la très haute dignité d'être le Père Virginal de Jésus et l'Époux Virginal de Marie, et donc le Chef de la Sainte Famille. Ces prérogatives incomparables, qui le constituent membre de l'Auguste Trinité de la Terre, impliquent nécessairement son caractère sacerdotal, de même que sa Médiation Universelle entre Marie et toutes les autres créatures.

2. Bien que le ministère de Saint Joseph soit, par décret divin, limité à l'Œuvre de Réparation et de Rédemption, néanmoins, ce Très Juste Homme a été pris en compte dans l'Œuvre de la Création Universelle, puisque Dieu, considérant la dignité qui correspondrait au Très Saint Joseph, par une providence ineffable, a accompli ses œuvres de telle manière que tous ensemble, à l'exception du Christ et de Marie, n'atteindraient pas la perfection de celui qui un jour serait son représentant sur Terre en ce qui concerne son Fils Incarné.

3. Après que la Rédemption de la race humaine a été décrétée au Paradis, même si le Divin Joseph n'existerait que des millénaires plus tard, néanmoins sa Médiation Universelle était nécessaire dans l'application anticipée des fruits du Calvaire ; puisque Dieu, dans ses plans insondables, avait fait en sorte que l'Œuvre de la Rédemption dépende également de la

volonté de celui qui serait l’Époux Virginal de la Mère du Rédempteur, le Fiat sacerdotal de Saint Joseph étant une condition indispensable pour l’Incarnation de l’Infini Victime qui rendrait possible la Rédemption. De plus, ce Très Saint Patriarche a exercé sa mission sacerdotale sur le Calvaire en livrant à Saint Jean tout le sacrifice fini de l’Église jusque-là, rendant ainsi possible l’application anticipée des mérites de la Croix ; c’est-à-dire que ces mérites ont été appliqués de manière anticipée, étant donné que la future livraison de sacrifices par Saint Joseph était prévue dans les plans divins.

Chapitre II

Saint Jacob et Sainte Rachel, parents du Très Saint Joseph

1. Les parents de Saint Joseph étaient Jacob et Rachel, tous deux de la tribu de Juda et descendants directs du roi David. Jacob était fils de Mathan. Jacob et Rachel ont été présanctifiés au sein maternel à leurs moments respectifs peu de temps avant leur naissance.

2. Saint Jacob est né dans la ville de Nazareth, et son épouse Sainte Rachel dans la ville de Bethléem. Une fois marié, le couple est allé vivre à Nazareth ; car la première partie de la cérémonie nuptiale a eu lieu à Bethléem, et la seconde à Nazareth, où vivait le mari. Les parents de Saint Joseph étaient des tertiaires esséniens, de famille aisée, et ils avaient des maisons et d’autres propriétés dans leurs villes d’origine respectives, et ils vivaient tour à tour dans l’un ou l’autre endroit. Jacob et Rachel étaient d’excellents modèles d’époux, éminents pour leur piété, leur charité, leur esprit de sacrifice, leur austérité de vie, leur amour conjugal et, surtout, leur dévouement à Dieu. Ce saint couple a vécu pendant de nombreuses années sans progéniture à cause de l’infertilité, car la providence divine avait fait en sorte que leur fils Saint Joseph soit vivement demandé par la prière. Les deux époux priaient donc intensément pour que le Très-Haut leur accorde la fertilité tant désirée et se sont rendus fréquemment au Temple de Dieu à Jérusalem à cette fin.

Chapitre III

La Conception du Très Saint Joseph

1. Le 18 octobre de l’année 5171, lors d’une de leurs visites au Temple de Dieu à Jérusalem, lorsque Jacob et son épouse Rachel étaient en prière, chacun dans leur cour correspondante, ils ont été surpris par une lumière très puissante qui a pénétré tout leur être et les a déplacés en vision à l’intérieur du Saint des Saints, où ils ont vu une figure virile du plus bel aspect, qui brillait d’un éclat éblouissant. Ce Personnage Céleste était la Très Divine Âme du Christ, sous forme humaine, qui montrait dans ses mains le Calice contenant le Sacrement de la Triple Bénédiction. À sa droite se tenait une figure féminine d’une beauté inexprimable, qui était la

Divine Âme de Marie sous cette apparence humaine. Les deux personnages célestes étaient vêtus d'une tenue royale d'une splendeur et d'une majesté indescriptibles et ils étaient escortés par d'innombrables anges. La Très Divine Âme du Christ a d'abord béni les Saints Époux avec le mystérieux Sacrement. Il a ensuite placé le Calice Sacré qui le contenait sur la tête de Saint Jacob, l'oignant roi, car de droit il était roi du Peuple d'Israël, le Peuple Élu de Dieu. Le Divin Homme céleste leur a dit que Dieu avait entendu leurs supplications, par lesquelles ils étaient devenus dignes d'avoir un fils prédestiné aux hauts mystères, dont la sainteté étonnerait les esprits célestes, et que les hommes loueraient pour toujours ; et qu'ils devaient le nommer Joseph, car le Très-Haut le couronnerait de la dignité de Père, d'Époux et de Roi. À ce moment, l'Âme du Christ, au moyen de la Triple Bénédiction, a purifié les semences de Jacob et Rachel afin qu'ils puissent concevoir leur fils Joseph libre de la culpabilité du péché originel, mais pas de sa tache. Puis la lumière qui couvrait les époux a disparu et tous les deux se sont retrouvés à l'endroit où ils étaient en prière. Après être rentrés chez eux à Bethléem et avoir accompli l'acte conjugal, la promesse de la vision a été remplie et Rachel a conçu.

2. La conception du Très Saint Joseph a eu lieu le 20 octobre de l'année 5171. Dieu Un et Trine, considérant la très haute dignité de Saint Joseph et par un très singulier privilège, a exclu ce très Juste Homme d'une partie du décret divin de la Rédemption, parce qu'il avait été conçu dans la grâce justificatrice imparfaite, en vertu de laquelle à aucun moment il n'a hérité la culpabilité mortelle d'Adam ni l'habitabilité de Satan que cela implique. Dans cet aspect, Saint Joseph est Irrédimé, car étant conçu dans l'amitié de Dieu et donc jamais soumis à l'ennemi infernal, il n'a pas eu besoin d'être rédimé ou libéré de sa puissance maligne. De plus, par cette prérogative éminente, le Divin Joseph a été vinculé à l'Âme Mystique de l'Église au moment même de sa conception.

3. Cependant, le Très Saint Joseph était en effet en partie soumis au décret divin de la Rédemption en ce qu'il a hérité dans son âme, lors de sa conception, la tache du péché originel, qui est l'absence de l'habitabilité du Saint-Esprit, car l'absence de la lumière du Paraclet plonge l'âme dans l'obscurité surnaturelle, qui est ce qu'on appelle la tache. Dans cet aspect, Saint Joseph a dû être rédimé, c'est-à-dire racheté de cette conséquence du péché originel, Grâce qu'il a obtenue plus tard lors de la présanctification. Par conséquent : Saint Joseph est Irrédimé dans la mesure où il n'a pas hérité le péché mortel d'Adam ni l'habitabilité de Satan ; et rédimé dans la mesure où il a hérité la tache de ce péché, qui est l'absence de l'habitabilité du Saint-Esprit.

Chapitre IV

La Présanctification du Très Saint Joseph

1. Immédiatement avant la Présentification du Très Saint Joseph, ses saints parents Jacob et Rachel, pendant la nuit, ont vu simultanément l'Archange Saint Gabriel en rêve, qui a révélé que l'enfant qui leur naîtrait aurait le bonheur de voir le Messie Promis et de traiter avec Lui ; confirmant, en outre, qu'ils devraient lui donner le nom de Joseph, et qu'il serait grand aux yeux de Dieu. Cette même nuit, trois étoiles d'une luminosité exceptionnelle sont apparues au-dessus de la maison de Jacob et Rachel. Ces étoiles étaient la Très Sainte Trinité sous trois figures humaines, qui sont descendues à la maison des parents du Très Saint Joseph au moment où il a été présanctifié. La Présanctification du Très Saint Joseph a eu lieu le 20 janvier de l'année 5172, c'est-à-dire au troisième mois de sa conception.

2. La Présanctification de Saint Joseph, en vertu de laquelle il a été purifié de la tache du péché originel lors de la réception de l'Habitabilité du Saint-Esprit, s'est produite de cette manière : la Très Divine Âme du Christ est apparue sous la figure humaine du Très Saint Roi Melchisédech, portant dans ses mains le Calice Sacré contenant la Triple Bénédiction. Il était accompagné de la Divine Âme de Marie sous la figure humaine de la Très Sainte Reine Essenia. Avec le Calice contenant la Triple Bénédiction, le Très Saint Melchisédech a béni l'Enfant Joseph, le présanctifiant ainsi dans le ventre de sa mère, et au même instant le Divin Sacrement, sans quitter le Calice Sacré, a transpercé le cœur de Saint Joseph en le consacrant Prêtre, lui a touché les lèvres en l'oignant Prophète, et s'est posé sur sa tête pour l'ointre et le couronner Roi. L'Enfant Joseph, au même instant de sa Présanctification, a fait un vœu à Dieu de Virginité Perpétuelle, a été épousé aux Âmes du Christ et de Marie, était plein de Grâce et a apprécié l'usage de la raison, la science infuse et d'autres dons sublimes, tels comme la vision béatifique, qu'il a possédée tout au long de sa vie depuis sa Présanctification. Avec une immense joie, la cour angélique a vénéré l'Enfant Joseph comme leur Roi, entonnant des psaumes de louange en son honneur et glorifiant Dieu pour avoir façonné une créature aussi sublime. À différents moments de sa vie, et jusqu'à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, Saint Joseph a été favorisé par la présence matérielle de la Triple Bénédiction dans son cœur. Le Divin Sacrement a sanctifié des personnes privilégiées de ce trône sublime.

3. En vertu de la Présanctification, Saint Joseph a reçu dans son âme un caractère semblable à celui du Baptême et, par conséquent, le sacerdoce commun des fidèles semblable à celui reçu dans le Sacrement du Baptême. De plus, à l'instant même où la Triple Bénédiction a transpercé son cœur, Saint Joseph a reçu son sacerdoce particulier, à savoir la participation très privilégiée de son âme dans les Âmes du Christ et de Marie.

4. Lors de sa Présanctification, l'Enfant Joseph a été rempli de toutes les vertus et Grâces à un tel degré d'excellence qu'après la Divine Marie, il surpasse tous les anges et les saints ensemble. Ces dons augmentaient continuellement à mesure que son très parfait amour pour Dieu s'intensifiait, uni à sa souffrance et à d'autres actes héroïques de sa vie sur Terre ; cependant, il ne méritait pas pour lui seul, mais aussi, et d'une manière spéciale, pour toute l'humanité.

Chapitre V

L'Échange Sacré de Cœurs entre le Christ, Marie et Joseph

1. Au début du Royaume Messianique, les épousailles mystiques avec le Christ et Marie, du Très Saint Joseph, des autres Bienheureux et des autres sauvés, seront achevés lorsqu'ils seront intronisés dans le Cœur Immaculé de Marie ; et à travers Elle, dans le Cœur du Christ et donc dans toute la Très Sainte Trinité. Cette intronisation est un degré plus élevé d'épousailles, ce qui impliquera une augmentation de la gloire essentielle. Cette intronisation se produira lorsque la Divine Marie recevra dans son Cœur Immaculé une goutte de sang et une particule de cœur de chacun des justes ressuscités, de chacun de ceux qui survivent et de chacun de ceux qui naîtront dans le Royaume Messianique.

Les anges seront intronisés dans le Cœur Immaculé de Marie en accord avec leur nature angélique.

2. À la fin du Royaume Messianique auront lieu les Noces de l'Agneau avec l'intronisation directe du Très Saint Joseph et des autres Bienheureux dans le Cœur du Christ, et donc dans toute la Très Sainte Trinité. Cette intronisation est le plus grand degré d'épousailles auquel chacun peut atteindre, et implique l'augmentation finale de la gloire essentielle.

Cette intronisation se produira lorsque Notre Seigneur Jésus-Christ recevra dans son Déifique Cœur une goutte de sang et une particule de cœur de chacun des Bienheureux.

Les anges seront intronisés dans le Déifique Cœur du Christ en accord avec leur nature angélique.

3. Bien que le Très Saint Joseph, comme tous les autres sauvés, doive attendre le Royaume Messianique pour être intronisé dans le Cœur de Marie, et les Noces de l'Agneau pour être intronisé dans le Cœur du Christ, pourtant à partir du moment de sa Présanctification, par une Grâce très spéciale, Saint Joseph a été intronisé dans les Âmes Divines du Christ et de Marie présentes dans son Très Chaste Cœur ; c'est-à-dire que cette intronisation n'a été effectuée que dans le Cœur de Saint Joseph et de façon permanente. Ainsi, au moment même de la Présanctification de Saint Joseph, s'est opéré l'Échange Sacré des Âmes du Christ et de Marie et du cœur de Saint Joseph, dans son propre cœur.

4. Cet Échange Sacré était de la manière suivante : au moment de la Présanctification, lorsque Saint Joseph a reçu dans son Très Chaste Cœur l'Âme du Christ et l'Âme de Marie, il a donné une goutte de son sang et une particule de son cœur aux Âmes Divines présentes dans son Très Chaste Cœur. De cette façon, Saint Joseph était intronisé dans les Âmes du Christ et Marie présentes dans son Très Chaste Cœur ; et, par conséquent, sans que cet échange ne soit effectué dans aucun autre endroit, mais uniquement dans le Très Chaste Cœur du Très Saint Joseph. De cette façon, Saint Joseph vit maintenant de manière anticipée cette gloire spéciale qui sera reçue, respectivement, dans le Royaume Messianique et ensuite dans les Noces de l'Agneau, par ceux qui seront sauvés. L'Échange Sacré entre le Christ, Marie et Saint Joseph, bien que de caractère permanent, est d'un degré inférieur à celui que Saint Joseph aura lorsqu'il sera intronisé dans le Cœur de Marie lors de l'établissement du Royaume Messianique ; et dans le Cœur du Christ aux Noces de l'Agneau.

5. L'Échange Sacré entre le Christ, Marie et Saint Joseph a eu les étapes suivantes : au moment de sa Présanctification, l'Échange Sacré a été effectué entre le Cœur de Saint Joseph et les Âmes du Christ et de Marie présentes en lui : et plus tard, à l'Immaculée Conception de Marie, cet Échange Sacré a été étendu au Cœur Immaculé de Marie ; et lors de l'Incarnation du Verbe Divin, l'Échange Sacré a été étendu au Déifique Cœur du Christ. Les deux extensions ont été effectuées uniquement dans le cœur de Saint Joseph. En vertu de cette intercommunication des cœurs, la Sainte Famille est intimement unie au plus haut degré possible avant le Royaume Messianique. L'Échange Sacré des Cœurs entre le Christ, Marie et Saint Joseph est largement supérieur à l'échange reçu par certains mystiques ; de plus, dans les mystiques, il n'est généralement pas permanent, comme dans le cas de Saint Joseph.

6. Bien que certains mystiques aient été sensiblement favorisés par la Grâce de l'Échange Sacré de leur cœur avec celui du Christ, avec celui de Marie ou avec celui des Deux à la fois, ils n'ont jamais réussi à expliquer correctement comment cet Échange Sacré s'est opéré ; puisqu'ils le considéraient comme quelque chose d'extérieur, un interchange matériel de cœurs. L'Échange Sacré des Cœurs, cependant, bien que réel et vrai, s'effectue dans le Cœur du Christ, dans celui de Marie ou dans celui des Deux à la fois, présents dans le cœur du mystique, sans que le Christ, Marie et le mystique soient dépossédés de leur cœur respectif, puisque tout se déroule exclusivement dans le cœur du mystique. De plus, la présence des cœurs échangés ne s'étend pas par concomitance aux autres membres de l'Église en état de Grâce, ni à l'Eucharistie ni au Ciel ; car elle s'effectue uniquement dans le cœur du mystique, dans le but de l'aider à vivre une vie plus sainte. Cet Échange Sacré de Cœurs disparaît, bien sûr, avec le péché

mortel, et dans ce cas, le mystique n'aura plus cette Grâce jusqu'à ce qu'elle lui soit à nouveau accordée.

Chapitre VI

Qualités glorieuses de l'âme et des corps de Saint Joseph

1. Le Très Saint Joseph, dès le moment de sa conception, dans son âme et dans ses corps essentiel et accidentel, conformément à leurs natures respectives, a participé à l'état de justice originelle imparfaite, qui lui correspondait parce qu'il était exempté de la culpabilité originelle et de l'habitabilité de Satan. Mais, dès l'instant même de sa Présanctification, il a reçu dans son âme et dans son corps essentiel ce qui lui manquait de justice originelle ; et ces éléments possédaient dès lors un état naturel essentiellement glorieux. En conséquence, une vision béatifique complète et permanente correspondait à Saint Joseph sur Terre. Néanmoins, depuis le moment de sa Présanctification, le corps accidentel de Saint Joseph était et continue d'être simplement accidentellement glorieux, jusqu'au Royaume Messianique.

2. Outre l'état glorieux que le Très Saint Joseph possède dans son âme, dans son corps essentiel et son corps accidentel, il avait également, pendant la plus grande partie de sa vie sur Terre, un état passible dans son âme et son corps accidentel, pour souffrir et pour coopérer ainsi à l'Œuvre de Réparation et de Rédemption. Son corps essentiel n'a jamais possédé d'état passible. Par conséquent, dès sa Présanctification et pendant sa vie sur Terre, l'âme de Saint Joseph a toujours apprécié la vision de Dieu, et les corps de Saint Joseph ont participé à la vision de Dieu lorsque l'âme leur a communiqué cette joie. Saint Joseph, dans l'état passible de son âme et de son corps accidentel, a toujours souffert. Pourtant, son corps essentiel, même dans les moments où il était privé de la joie béatifique, n'a jamais souffert, car il conservait une joie sublime, saine et surnaturelle qui l'inondait totalement.

3. Le Très Saint Joseph avait une connaissance complète du très élevé ministère pour lequel il avait été prédestiné par Dieu : être Vicaire du Père Éternel au sein de la Sainte Famille, Père Virginal du Divin Rédempteur Notre Seigneur Jésus-Christ, Époux Virginal de la Divine Vierge Marie et Confident du Saint-Esprit ; et, en outre, que cela signifiait être intimement lié, de manière indispensable, à l'Œuvre de Réparation et de Rédemption en tant que Co-Prêtre de Marie, sa Divine Épouse. Le Très Saint Enfant Joseph, à qui Dieu a suspendu à plusieurs moments de sa vie la science infuse et d'autres très éminents dons dans l'état passible de l'âme, afin qu'il puisse exercer les vertus héroïquement, s'est préparé dès le sein de sa mère par des sacrifices répétés et des prières offertes au profit de l'humanité déchue. De plus, son désir de souffrir et de mériter avec plus d'intensité,

l'a poussé à implorer le Très-Haut pour la Grâce d'être privé plus fréquemment de la science infuse et d'autres très élevés dons.

4. Au cours des trois mois qui ont suivi sa conception, le corps accidentel de Saint Joseph a était soumis au développement du sein maternel. Cependant, lors de sa Présanctification, il a atteint sa pleine perfection et une beauté indescriptible qui, après Marie, surpassé tous les êtres humains. De plus, le corps accidentel de Saint Joseph, quoique pas essentiellement glorieux en tant qu'humain, était doté de qualités glorieuses ; certains de nature permanente, comme l'absence de maladies et de fonctions organiques communes comme l'élimination des aliments et autres sécrétions, qui étaient miraculeusement remplacées par une transpiration inodore, souvent aromatique. Mais à des moments déterminés de sa vie, il a apprécié d'autres qualités, comme celle de montrer la splendeur des corps glorieux : à sa Présanctification, à sa naissance et à d'autres événements remarquables. De tels priviléges étaient en considération de ses très spéciales épousailles avec les Divines Âmes, et convenaient à celui qui allait être Chef de la Sainte Famille. Contrairement à Jésus et à Marie, le Très Chaste Joseph était soumis au besoin de nourriture pour survivre, mais par un charisme spécial s'absténait souvent de prendre de la nourriture pour observer des jeûnes rigoureux.

5. Le Très Saint Joseph, dès le moment de sa conception, a été exempté de l'habitabilité de Satan, de l'impression de la loi du mal ou la fomeration du péché, mais privé de la Grâce de l'impeccabilité qu'il a reçue lors de sa Présanctification ainsi que l'Habitabilité du Saint-Esprit dans son âme. Par conséquent, Saint Joseph, pendant les trois mois qui ont suivi sa conception jusqu'à sa Présanctification, n'a jamais été exposé à la possibilité de pécher, car pendant ces mois il n'a pas apprécié l'usage de la raison, et ensuite, bien qu'il ait apprécié l'usage de la raison, après la Présanctification, avec elle il a atteint la Grâce de l'impeccabilité et de la confirmation en Grâce.

6. La Grâce de l'impeccabilité reçue par le Très Glorieux Patriarche au moment de sa Présanctification était le privilège singulier de l'impeccabilité au plus parfait degré, équivalant en Grâce à l'impeccabilité intrinsèque. Ainsi, Saint Joseph, par la providence divine, ne pouvait jamais pécher, ni mortellement ni vénitamment, et il était exempté de toute sorte d'imperfection dans son âme et son corps. Satan néanmoins, par permission divine, a assiégié avec acharnement le Très Saint Homme tout au long de sa vie, sauf dans la chasteté, et il a déployé toute sa force infernale contre lui, sans produire la moindre impression sur lui ni altération dans son âme ou dans son corps, puisque Saint Joseph était imprenable à toute intention diabolique ; car, en union avec Marie, son puissant pied a écrasé la tête du serpent infernal. Ses souffrances spirituelles et corporelles, cependant, étaient nécessaires pour mener à bien

sa mission de Co-Réparation et de Co-Rédemption avec Marie, car Saint Joseph n'avait pas besoin de purification, étant Immaculé en ce qui concerne les fautes personnelles.

7. Depuis sa Présanctification, le pouvoir instinctif animal ou sixième sens présent dans le virginal cerveau accidentel de Saint Joseph a toujours agi en parfaite harmonie avec les très parfaites puissances de son âme.

Chapitre VII

Les mérites de Saint Joseph et ses sacrifices

1. Les innombrables mérites acquis par Saint Joseph en tant qu'humain lui ont valu, après sa mort et plus tard lors de son doux Transit et de son Assomption aux Cieux, de plus grands degrés de gloire essentielle, avec l'augmentation conséquente de son très parfait amour de Dieu. À l'arrivée du Royaume Messianique, la gloire essentielle de Saint Joseph atteindra des degrés d'intensité encore plus grands lorsqu'il sera intronisé dans le Cœur de Marie. La glorification de Saint Joseph culminera avec des degrés indescriptibles de bonheur et d'amour aux Noces de l'Agneau, quand il sera directement intronisé dans le Très Sacré Cœur de Jésus.

2. Dieu, prévoyant la très haute dignité et le ministère sacerdotal de Saint Joseph, lors de sa Présanctification lui a donné des dons et des Grâces surabondants afin qu'il puisse être immaculé et très parfait dans ses œuvres, et que celles-ci soient acceptés directement par Dieu sans avoir à attendre l'union des sacrifices sur la Croix, participant, aussi, dans ces deux aspects, à la justice originelle. Ce privilège de la valeur des actes de Saint Joseph est donc essentiellement lié à son rôle de Médiateur Universel, mission qui a culminé au Calvaire quand il a livré à Saint Jean l'Évangéliste le sacrifice fini passé et présent de l'Église, avec la distinction suivante : les sacrifices personnels de Saint Joseph et des anges, étant directement liés au Sacrifice Infini du Christ et de Marie, ont été donnés par Saint Joseph au Calvaire pour que cette union soit perpétuée par Saint Jean. Tous les autres sacrifices passés et présents ont été donnés par Saint Joseph pour être unis par Saint Jean au Sacrifice Infini de la Croix. Si Saint Joseph n'avait pas donné ces sacrifices, la perpétuation et l'union de ceux-ci, respectivement, par l'Apôtre en tant que Prêtre Ministériel, n'auraient pas été possibles, parce que Saint Jean était médiateur sur le Calvaire pour lui-même et pour toute l'humanité jusqu'à ce moment à l'exception de Saint Joseph. Il est évident que Saint Joseph, en tant que Père et Médiateur Universel de l'Église, n'avait pas besoin d'un médiateur inférieur à lui-même, comme le Prêtre Ministériel. Par conséquent, Le Très Saint Joseph n'avait pas besoin de l'union des sacrifices réalisée par Saint Jean sur le Calvaire : ni pour être rédimé de la tache du péché d'Adam, ni pour que ses actes acquièrent une valeur infinie, car tout cela était par une application anticipée très spéciale et singulière des mérites du Christ et de

Marie au Calvaire, sans la nécessité de l'intervention et médiation de Saint Jean en tant que Prêtre Ministériel. Les sacrifices finis de Saint Joseph ont acquis une valeur infinie au moment même de leur réalisation, en les unissant lui-même au Sacrifice de la Croix. Tout cela était en raison de ses très spéciales Épousailles aux âmes du Christ et de Marie, et en considération de sa très élevée dignité d'être Père Virginal de Jésus et Époux Virginal de Marie, d'où vient la prérogative d'être Médiateur Universel.

Chapitre VIII

La Naissance du Très Saint Joseph. Le doux Nom de Joseph. Présentation de l'Enfant Joseph au Temple. Enfance et Adolescence de Saint Joseph

1. Après les neuf mois au sein maternel, le Divin Enfant Joseph est né resplendissant et extraordinairement beau, sans que sa mère Rachel éprouve les douleurs de l'accouchement naturel auquel elle était soumise, puisque son fils, au moment de sa naissance, montrait la luminosité des corps glorieux, grâce à quoi elle était ravie dans une très élevée extase. La Nativité de Saint Joseph a eu lieu à Bethléem le jour heureux du 20 juillet de l'année 5172. Il était le seul enfant de ses parents Jacob et Rachel.

2. Huit jours après sa naissance, les Parents du Saint Patriarche ont rempli le rite légal de la circoncision et lui ont imposé le nom de Joseph, qui contient des significations profondes et mystérieuses : « *celui qui grandit* », « *augmente* » et « *devient grand.* » Saint Joseph, qui était déjà plein de Grâce et de très parfait amour de Dieu, grandissait de jour en jour, jusqu'à atteindre des sommets inimaginables de charité et de perfection. En outre, la très haute dignité de cet Homme Très Juste et Virginal est devenue de plus en plus sublime, car à son sacerdoce élevé et à d'autres admirables prérogatives reçues lors de la Présanctification, s'est ajouté plus tard le privilège singulier de devenir l'Époux légal et Virginal de la Mère de Dieu, dont il était déjà le bien-aimé Époux Mystique par ses très spéciales Épousailles à la Divine Âme de Marie. Son éminente dignité sur Terre a été couronnée lorsque le Père Éternel lui a délégué sa Paternité sur le Verbe Divin Incarné en le constituant son Vicaire avec autorité sur Jésus-Christ, car Saint Joseph est le vrai Père Légal et Virginal de Jésus.

3. Le Doux Nom de Joseph a un sens encore plus profond et transcendant, qui est celui de « *Père* », car il a été choisi par le Très-Haut pour dénommer celui qui allait exercer la Paternité sur son Divin Fils et sur l'Église. Le patronage de Saint Joseph a été appliqué de manière anticipée dans l'Ancien Testament, en vertu de sa future Paternité Universelle sur l'Église, qu'il a exercée après sa Présanctification au moyen de son sacerdoce singulier. Lorsque le Corps Mystique de Marie a été constitué, Saint Joseph a exercé le patronage sur ses membres, étant le Cou de ce Corps Mystique dont Marie était la Tête. Après l'Incarnation du Verbe Divin,

Saint Joseph a exercé sa Paternité sur les membres du Corps Mystique du Christ, non seulement par son sacerdoce singulier, mais aussi parce qu'il était le Père Légal et Virginal de Jésus, Chef de ce Corps Mystique. Par conséquent, la Paternité de Saint Joseph sur le Corps Mystique du Christ est à double titre : Comme Prêtre et comme Père de Jésus. Enfin, le Glorieux Patriarche Saint Joseph a consommé sa Paternité au Calvaire en remettant à Saint Jean le sacrifice fini de l'Église avant qu'elle naisse des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

4. Le 28 août de l'année 5172, c'est-à-dire quarante jours après sa naissance, dans le Temple de Jérusalem le rite légal a eu lieu de la Présentation du Très Saint Enfant Joseph par ses parents, et celui de la purification de sa mère Rachel. Cette offrande a été faite par le Vice-Grand Prêtre et Prophète Siméon ; qui, éclairé par le Très-Haut, a reconnu le mystère profond que renfermait la personne de ce saint enfant. Le Saint Prêtre a été transporté d'une joie indescriptible en présence du futur Époux Virginal de Marie et du Père Virginal du Rédempteur, disant aux progéniteurs du Saint Patriarche que leur enfant serait la consolation de tous ceux qui auraient affaire avec lui, c'est-à-dire, ceux qui auraient recours à sa protection.

5. Quelques jours plus tard, Jacob et Rachel sont partis avec leur saint fils pour Nazareth, et de là ont continué un fervent pèlerinage au Mont Carmel, Siège des Esséniens, où l'enfant Joseph a été consacré de manière spéciale à la future Vierge Mère de Dieu par le Pontife Suprême Essénien, Arcos. Ils sont ensuite retournés à Nazareth, où Saint Joseph a passé la plus grande partie de sa vie.

6. Saint Joseph a vécu sous l'obéissance et l'éducation de ses parents, éloigné du monde, absorbé dans la contemplation divine et avec des jeûnes rigoureux. Par ces actes héroïques, Saint Joseph a accéléré l'Immaculée Conception de Marie, sa future Épouse. En l'an 5190, lorsque Saint Joseph avait dix-huit ans, sa mère est décédée, et peu de temps après, son père. Ainsi orphelin, afin de vivre dans la pauvreté volontaire, il a distribué ses biens aux nécessiteux, donnant une partie de son héritage au Temple de Jérusalem, à côté duquel il a ensuite travaillé comme charpentier, et où il a vécu comme membre du Tiers-Ordre des Carmes ; bien que de son héritage il ait conservé la maison qu'il avait à Nazareth.

7. Cette même année 5190, lorsque Saint Joseph est arrivé au Temple, la Très Sainte Vierge Marie y résidait déjà depuis six ans. Entre eux, il existait une mystérieuse intercommunication spirituelle, visant à implorer Dieu pour le prompt avènement du Messie. Saint Joseph vénérait déjà Marie comme Mère du futur Rédempteur, et Elle se réjouissait de devenir l'Épouse Virginale de ce Très Juste Homme, puisqu'elle accomplirait ainsi la volonté de Dieu. Aucun des deux n'a vu l'autre en personne jusqu'au jour même de leur Épousailles.

Livre III

La Très Sainte Vierge Marie, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Chapitre I

La Triple Bénédiction, Sacrement de l'Immaculée Conception

1. La plénitude du temps étant arrivée, le Créateur, donnant pleine mesure à son infinie miséricorde, a déterminé l'accomplissement de l'Œuvre de Réparation et de Rédemption. Pour ce faire, le Très-Haut nous a confié le Nouvel Adam et la Nouvelle Ève, le Christ et Marie, dont les Âmes étaient revêtues de chair, car dans la chair de l'homme et de la femme le péché originel avait été commis, cause de la ruine totale de l'humanité.
2. Afin que l'Immaculée Conception de la Très Sainte Marie puisse se réaliser, avant le péché de nos premiers parents Adam et Ève, la providence divine avait réservé leurs graines glorieuses et immaculées, qui en temps voulu transformeraient une des très bénies graines de Sainte Anne et une autre de Saint Joachim, pour former après, par la cohabitation sublime des deux époux, le Corps Glorieux et Immaculé de Marie Irrédimée. Ces graines glorieuses et immaculées d'Adam et d'Ève, épousées aux âmes du Christ et de Marie, ont constitué le Sacrement de la Triple Bénédiction qui a été déposé dans le Tabernacle du Temple de Jérusalem.

Chapitre II

L'Archange Saint Gabriel annonce à Anne et à son mari Joachim qu'ils vont avoir une fille

1. Le mariage entre Sainte Anne et Saint Joachim n'ayant donné aucun signe de fécondité, pendant vingt ans les deux époux ont prié sans cesse le Dieu Tout-Puissant de leur accorder la progéniture qu'ils désiraient tant. Dans ce but, ils ont fréquemment visité le Temple de Dieu à Jérusalem pour implorer la grâce de la fécondité.
2. Alors que Sainte Anne était dans le village de Sepphoris et Saint Joachim sur un domaine qu'il possédait sur le mont Hermon au nord de Galilée, les deux Saints Époux ont été visités en même temps par l'Archange Saint Gabriel, qui leur a fait connaître pour la première fois la bonne nouvelle qu'ils auraient une fille. L'Archange leur a également dit qu'ils devraient partir immédiatement pour Jérusalem.

Chapitre III

La transformation des graines de Sainte Anne et de Saint Joachim

1. Les Très Saints Époux Anne et Joachim, se conformant au commandement de Dieu reçu par l'intermédiaire de l'Archange Saint Gabriel, se sont rendus à Jérusalem ; Sainte Anne est restée au domicile de Zacharie et de sa femme Élisabeth, et Saint Joachim a logé à côté du Temple de Dieu. Tandis que Sainte Anne priait dans sa chambre et que son époux était transporté en vision devant l'autel de l'encens, les deux ont reçu à nouveau la visite du messager céleste, qui leur a communiqué de nouveau

la bonne nouvelle qu'ils auraient une fille, à qui ils devraient donner le nom de Marie.

2. Le samedi 1^{er} décembre de l'année 5180, alors que Sainte Anne et Saint Joachim étaient en prière dans le Temple de Dieu à Jérusalem, ils ont été transportés en vision au Saints des Saints, où la Très Divine Âme du Christ leur est apparue sous l'apparence d'un Ange, portant dans ses mains le Calice de Melchisédech contenant la Triple Bénédiction. L'Âme du Christ a versé un peu d'eau dans le Calice qui contenait le Très Saint Sacrement, puis, avec sa main, a fait le signe de la croix sur le front de Saint Joachim, a touché ses lèvres avec le Mystérieux Sacrement et lui a donné à boire de l'eau bénie par le contact avec la Triple Bénédiction. Suite à cela, la Très Divine Âme du Christ a introduit le Saint-Sacrement dans le côté de Saint Joachim, constituant son être entier dans un Tabernacle exalté du Sacrement de la Triple Bénédiction. Puis l'Âme du Christ a également donné à Sainte Anne une partie de cette eau bénie à boire, qui avait la vertu de donner la fécondité aux femmes stériles qui la buvaient avec foi.

3. Peu après, les Saints Époux Anne et Joachim, quittant l'endroit du Temple où ils priaient, ont traversé un passage souterrain qui donnait accès à la ville. Dans ce passage souterrain, sous la Porte Dorée du Temple, le Très Saint Joachim a transmis l'élément féminin de la Triple Bénédiction à son épouse, la Très Sainte Anne, au moyen d'une étreinte sublime.

4. A ce moment-là, s'est produite la miraculeuse fusion de graines respectives des Parents de la Vierge, avec les graines glorieuses respectives d'Adam et d'Ève. De sorte que, sans que les graines susmentionnées de Sainte Anne et de Saint Joachim perdent leurs caractéristiques personnelles, par cette transformation elles ont été glorifiées, acquérant la nature propre à l'état de justice originelle ; parce qu'elles étaient essentiellement remplies de la même plénitude des dons et des grâces que celles d'Adam et d'Ève, et cela dans une plus grande mesure. En conséquence, en pleine propriété, l'ovule de Sainte Anne, alors transformé, a continué d'être le sien ; et l'élément masculin fécondant de Saint Joachim, alors transformé, a continué d'être le sien. Pour cette raison même, la Vierge Marie, véritable fille de parents rédimés, est en même temps Immaculée. Grâce à cette prévention divine singulière, la Très Sainte Âme de Marie n'a pas été tachée par le péché originel en prenant chair de ses parents, accomplissant ainsi ce qui a été décrété par Dieu que Marie est Irrédimée, un privilège unique qu'elle mérite en raison de sa très haute dignité de Mère de Dieu. Marie est Immaculée parce qu'elle devait rester Irrédimée.

5. Pendant les sept jours qui se sont écoulés depuis l'étreinte sublime sous la Porte Dorée jusqu'à l'Immaculée Conception, Sainte Anne et Saint Joachim se sont retirés dans la solitude de leur maison à Jérusalem, où ils ont médité très profondément sur les mystères de la future Église de Christ.

Chapitre IV

L'Immaculée Conception de Marie

Le samedi 8 décembre de l'année 5180, dans la maison de Sainte Anne et de Saint Joachim dans la ville de Jérusalem, en vertu de la sublime cohabitation des deux Très Saints Époux, l'Immaculée Conception de leur fille, la Divine Vierge Marie s'est accomplie. En cet instant suprême d'accomplissement de l'Immaculée Conception de Marie, sa Divine Âme déjà préexistante, qui depuis le moment de sa création était remplie de toutes les vertus et Grâces à un degré insoupçonné, sans subir aucun préjudice en étant jointe à son humanité corporelle, était unie à ses Très Saints Corps, l'essentiel et l'accidentel. Non seulement le Corps essentiel, mais aussi le Corps accidentel extraordinairement beau et très saint de la Divine Enfant Marie a été conçu et formé, au même instant, tout entier, avec ses membres et organes complètement et parfaitement formés, quoique minuscules. Par conséquent, son Corps accidentel n'a pas été soumis au développement naturel propre à la période de gestation, bien qu'en effet sujet à la croissance naturelle. Le Corps essentiel et le Corps accidentel Immaculés de la Divine Marie ont été conçus au sein de la Très Sainte Anne par l'œuvre du Très Saint Joachim, nécessairement avec les dons et les vertus d'un corps glorieux, étant donné la nature glorieuse des graines, une fois transformées, de ses très saints parents, tout cela en vertu des Épousailles Divines, car la Très Sainte Vierge Marie n'était pas soumise au décret divin qui correspond à la nature humaine déchue. De plus, au moment de sa conception, Elle continuait à jouir de la vision béatifique, ainsi que de la science infuse et d'autres dons, dans le même degré de plénitude qu'elle les possédait depuis la création de sa Divine Âme, le plus grand que toute créature puisse apprécier après la Très Sacrée Humanité du Christ, et qui n'est pas susceptible d'augmenter. Comme une nouvelle Ève, la Très Sainte Vierge Marie, dès le premier instant de sa conception, jouissait déjà du très plein usage de la raison et du très parfait discernement humain. La puissance animale instinctive, ou sixième sens, qui existe dans l'Immaculée Cerveau accidentel de la Divine Marie, a toujours agi en parfaite harmonie avec les très purs puissances de sa Divine Âme, en vertu de l'impeccabilité intrinsèque par Grâce.

Chapitre V

Qualités glorieuses de l'Âme et des Corps de la Divine Marie

1. En plus de l'état naturel glorieux que la Divine Marie possède toujours dans son Âme et dans ses Corps, Elle avait également, pendant la plus grande partie de sa vie sur Terre, un état possible dans son Âme et son Corps accidentel, pour lui permettre de souffrir pour nous. Son Corps essentiel n'a jamais eu un état possible. Par conséquent, pendant sa vie sur Terre : l'Âme de Marie a toujours apprécié la vision de Dieu, sauf à sa

Mort Spirituelle au Calvaire ; Les Corps de Marie ont participé à la vision béatifique lorsque son Âme leur a communiqué cette joie. Marie, dans l'état passible de son Âme et de son Corps accidentel, a toujours souffert. Mais son Corps essentiel, même dans les moments où il était privé de joie béatifique, n'a jamais souffert, mais conservait une joie sublime, saine et surnaturelle qui l'inondait complètement.

2. Bien que la Très Sainte Vierge Marie n'ait essentiellement pas eu besoin de prendre de nourriture pour vivre étant donné l'état naturel glorieux de son Corps accidentel, néanmoins Elle souhaitait souffrir de la faim et de la soif au profit de la pauvre humanité ; pour lequel Elle était soumise au besoin extrinsèque de se nourrir. En raison de la qualité essentiellement glorieuse du Corps accidentel de la Divine Marie, Elle n'était sujette à la maladie ni à aucune des fonctions organiques propres à la nature déchue. En conséquence, tout ce qu'elle mangeait et buvait était prodigieusement éliminé au moyen d'une transpiration aromatique. Le Corps de Sainte Anne jouissait également de la même qualité glorieuse en ce qui concerne l'élimination de la nourriture et des autres sécrétions pendant les neuf mois où sa fille est restée dans son ventre ; ce privilège était en considération de la dignité sublime de Marie.

Chapitre VI

La Divine Marie, au sein de sa mère Sainte Anne, fait vœu de Virginité Perpétuelle et s'offre en victime pour l'Œuvre de la Réparation et Rédemption

1. Son Immaculée Conception accomplie, là au sein de Sainte Anne, avec tout sa très parfaite volonté, la Divine Marie s'est livrée à la Réparation du Père Éternel et à la Rédemption de l'humanité. Elle a commencé par s'offrir sans réserve, avec la plus grande humilité, à son Divin Époux le Créateur, lui consacrant les prémices de son Être : le lys exquis de son Vœu Perpétuel de Virginité.

2. Les plans de la Divine Providence disposaient que l'Âme et le Corps accidentel de la Divine Enfant Marie soient libérés de l'état passible pendant qu'elle demeurait dans le ventre de sa mère Sainte Anne. Cependant, la Très Sainte Enfant, souhaitant que ses actes de Réparation et de Rédemption soient expiatoires, se sentait poussé par l'Esprit Divin à recourir à son omnipotence suppliante devant le Père Éternel afin que la possibilité lui soit accordée. Le Père Éternel, condescendant à l'appel de sa très aimante Fille, a accepté de lui accorder, à des moments précis, ce qu'elle implorait ardemment, ce qui n'était possible que si Elle assumait un état passible dans son Âme et son Corps accidentel. À certains moments, la science infuse et d'autres dons exaltés étaient également voilés dans l'état passible de son Âme, mais pas entièrement, afin qu'elle se sente ignorante, principalement concernant la connaissance de sa très noble mission, afin de lui permettre de faire des actes de Foi, Espérance et Charité avec de plus

grandes souffrances méritoires. Ce mérite n'était pas pour Elle-même, mais pour nous, les enfants d'Ève exilés.

3. À l'époque où son Âme et son Corps accidentel jouissaient de l'état glorieux, l'activité réparatrice et rédemptrice de Marie, bien que dépourvue de caractère expiatoire, était en effet méritoire. Lorsque les deux éléments ont pris l'état possible, cette activité avait un caractère méritoire et expiatoire. Par conséquent, Marie, par des gémissements ineffables et les plus sublimes actes héroïques de toutes les vertus, cherchait la réparation du Père Céleste et la rédemption de l'humanité, ainsi que l'avancement de la Venue du Messie promis. Tous les sacrifices de Marie étaient d'une valeur infinie, car même si Elle est finie par nature, puisqu'elle est une simple créature, néanmoins, en raison des très singulières Épousailles de sa Divine Âme avec la Très Divine Âme du Christ, tous ses actes renferment un contenu et une portée infinis, sans nécessité du Calvaire.

4. Oh prodigieuse activité de Marie, toute transformée en amour de Dieu et charité envers les hommes ! Divine Activité qui n'a connu ni repos ni répit pendant les neuf mois où la Très Sainte Enfant demeurait au sein maternel. Pendant toute cette période, le très chaste sein de Sainte Anne jouissait de la très haute dignité d'être transformé en authentique Sanctuaire du Tabernacle de Dieu. De là, de très purs et de très agréables sacrifices jaillissaient du Cœur de Marie et montaient sans cesse vers le Créateur avec un très intense feu d'amour ardent, qui enflammait la Très Auguste Trinité avec une complaisance infinie. Ce Cœur Immaculé était un immense volcan de feu et d'amour divins, et de charité envers l'humanité. C'était une source inépuisable de la plus haute vénération, louange et adoration pour la Majesté Infinie dans l'Unité et la Trinité de Dieu, et c'était comme un don d'elle-même et de chaque créature.

5. Dès l'instant de Son Immaculée Conception, la Très Sainte et Divine Enfant Marie, la nouvelle Ève, a continué à écraser, maintenant plus fortement, la tête du dragon infernal, Lucifer ; car à partir de ce moment là, Elle a commencé à agir pleinement en tant que Co-Réparatrice et Co-Rédemptrice. Une action cristallisée avant tout dans une très humble et très affectueuse violence continue envers le Père Éternel pour qu'il avance l'heure de l'Incarnation de son Divin Fils, le Rédempteur.

6. L'intense et profonde activité réparatrice et rédemptrice de la future Mère de Dieu, durant son séjour dans le sein privilégié de Sainte Anne, était éminemment sacerdotale. La Très Sainte Âme de la Divine Marie possédait le Sacerdoce éternel dès l'instant de sa création, en vertu de ses Épousailles avec la Très Divine Âme du Christ. À l'Immaculée Conception de Marie, son sacerdoce a été étendu à toute son humanité corporelle.

Chapitre VII

Le Corps Mystique de Marie

1. Les Très Saints Corps essentiel et accidentel de Marie, dès l'instant de leur conception, abritaient tous les membres de l'Église, constituant le Corps Mystique de Marie, vivifié par l'Âme Mystique, qui est les Épousailles des Divines Âmes.
2. Le Corps Mystique de Marie n'était pas une figure du Corps Mystique du Christ, mais une Arche sublime qui renfermait toute l'Église, pour la livrer plus tard à Jésus quand Elle revêtirait de sa propre Chair et de son Sang, sa Très Divine Âme inséparablement unie au Verbe Divin. Le Corps Mystique de Marie était un élément essentiel pour la formation future du Corps Mystique du Christ.
3. L'Immaculée Conception de Marie a inondé l'Église entière d'une joie glorieuse, parce que c'était enfin l'accomplissement de la première promesse annoncée au Paradis, et si longtemps souhaitée par les Patriarches, les Prophètes et tous les autres fidèles. De même, l'Église, en faisant partie du Corps Mystique de Marie, a reçu une augmentation spéciale de Grâces et de bénédictions, ainsi qu'une espérance sûre de sa rédemption imminente.

Chapitre VIII

La Naissance et Enfance de la Très Sainte Vierge Marie

1. La Très Sainte Anne connaissait par illumination divine l'heure à laquelle elle allait donner naissance à sa Divine Fille. Lorsque le moment suprême est arrivé, Sainte Anne a été inondée de joie céleste et, agenouillée dans la prière, a ressenti dans son sein les mouvements naturels de l'accouchement, au cours desquels elle était enveloppée de la splendeur surnaturelle de la Divinité même ; qui est devenu visible pour montrer son approbation à la Naissance de Marie.
2. La naissance de la Divine Marie a eu lieu le 8 septembre de l'année 5181, dans le village de Sepphoris, près de Nazareth de Galilée. Le Corps accidentel Immaculé de la Vierge Marie est sorti du très béni ventre de sa mère Sainte Anne suivant le cours naturel de l'accouchement. Cependant, cela n'était pas soumis aux douleurs et autres circonstances inhérentes qui sont la conséquence du péché et propres à la nature déchue ; car, bien que les parents de la Divine Enfant aient été rédimés, Marie a été conçue Immaculée en accord avec sa nature irrédimée et, de plus, Elle est née avec les dons et les vertus d'un corps glorieux. Pour cette raison, l'accouchement de Sainte Anne était limpide, sublime et resplendissante, avec douceur et charme céleste.
3. Dès l'instant de sa conception, la Divine Enfant possédait le plein usage de la raison et le discernement humain le plus parfait : il était donc propre à Elle de voir, de ressentir et d'être consciente du processus de sa

parturition ; mais, ravie dans une très sublime extase, Elle est venue au monde en pleine contemplation de Dieu, abstraite dans ses sens corporels de ce qui se passait à l'accouchement.

4. Lorsque la Divine Enfant est née, en vertu des qualités glorieuses de ses Corps, Elle est devenue présente au Ciel et, adorant la Majesté Infinie de Dieu, a répondu avec de très aimants actes de gratitude pour avoir été placée dans ce monde pour accomplir pleinement la noble mission qu'il lui avait confiée. La Très Sainte Trinité a contemplé avec plaisir cette très exquise Œuvre de leurs mains, maintenant entièrement terminée, la présentant à toute la cour angélique qui, avec une joie et un bonheur indescriptibles, a chanté les louanges du Doux et Très Saint Nom de Marie, comme Elle était appelée depuis le moment de la création de sa Divine Âme, le Nom de Marie ayant été arraché de la Divinité à cet instant.

5. Du Ciel, la Divine Princesse est allée dans les Limbes des Justes, inondant de clarté, de joie et d'espoir cette demeure de saints, annonçant à tous que la Rédemption était maintenant imminente. Marie ne souhaitait pas laisser les âmes du Purgatoire sans consolation ; donc Elle leur a également rendu visite dans leur demeure d'expiation, les soulageant toutes par sa présence, libérant de nombreuses âmes qui y étaient détenues et donnant l'espoir aux autres de leur délivrance rapide. Toutes ces visites ont été faites par Marie en étant présente et visible sur Terre, manifestant ainsi son omniprésence. La nature elle-même a célébré la Naissance de la Reine de l'Univers avec une augmentation notable de la vitalité et une floraison renouvelée ; les corps célestes brillaient plus intensément, et toute la création visible était émue dans des manifestations joyeuses. L'enfer a frémi à l'oppression du tout-puissant Pied de Marie, et les démons, encore plus furieux, ont intensifié leurs propres tourments dans ce volcan inextinguible. La Naissance de Marie, cependant, a grandement répercuté au profit de l'humanité pécheresse, puisque la Mère de Grâce et le soutien de la Rédemption se trouvait déjà visiblement sur Terre.

6. À la naissance de Marie est également né son Corps Mystique, qui se consolidait pendant que son Corps physique grandissait et se préparait pour l'Incarnation du Verbe Divin. Il correspondait donc à la glorieuse Sainte Anne la très haute mission de concevoir et de donner naissance, en Marie, à l'Église de cette époque. Par conséquent, la Très Sainte Anne était la Mère du Corps Mystique de Marie, car avec sa chair, elle a revêtu le Corps Physique de sa Divine Fille, et elle a conçu aussi son Corps Mystique. Sainte Anne est, en outre, la Grand-mère du Corps Mystique du Christ. Saint Joachim, à son tour, était le Père du Corps Mystique de Marie, et il est le Grand-père du Corps Mystique du Christ, ayant engendré le Corps physique de Marie.

7. Pendant les quinze jours qui ont suivi l'accouchement, la Très Sainte Anne et sa Divine Fille Marie sont restées isolées conformément à la Loi de

Moïse. Vingt jours après la naissance, c'est-à-dire le 28 septembre de l'année 5181, une fête de famille a eu lieu, à laquelle ont assisté plusieurs prêtres lévitiques de Nazareth, ainsi que le Grand Prêtre Essénien Eliud et d'autres prêtres esséniens. Au cours de cette cérémonie, la Divine Enfant a reçu publiquement le très doux nom de Marie. Une multitude d'anges sont apparus avec un écu portant le nom de Marie, vu par Sainte Anne et sa Fille. Le 27 novembre de l'année 5181, quatre-vingts jours après la naissance de la Divine Enfant Marie, Elle a été emmenée au Temple de Jérusalem par ses très Saints Parents, pour se conformer au rite de purification de Sainte Anne, ordonné dans la Loi, et de plus, par inspiration divine, à celui de la Présentation de leur Fille, le Nom de Marie étant inscrit au registre officiel du Temple. La cérémonie a été célébrée par le Vice-Grand Prêtre Lévitique Siméon. À l'occasion de cette visite, les Très Saints Époux Anne et Joachim, par inspiration divine, en présence de Siméon ont fait un voeu à Dieu de remettre leur Divine Fille au service du Temple en tant que religieuse essénienne quand le moment viendrait.

8. Au cours des trois premières années de son enfance au sein de la famille, la Divine Enfant Marie a rendu à ses parents Sainte Anne et Saint Joachim la soumission et l'obéissance les plus dévouées, ainsi que le plus tendre amour filial, humblement condescendant envers l'éducation et l'enseignement qu'ils lui ont donnés, donc Elle était une fille modèle. Marie, bien qu'elle n'ait pas besoin d'apprendre, puisqu'elle savait tout, grâce à sa science, à la fois béatifique et infuse, qu'elle possédait au plus haut degré, Elle voulait afficher ses connaissances en accord avec son âge, pour nous donner un exemple d'humilité.

Chapitre IX

Excellences du Très Doux Nom de Marie

Après le Nom de Jésus, le Nom de Marie est le plus noble, le plus beau, le plus saint et le plus terrible de tous ceux qui puissent exister, et celui qui contient le plus de contenu et de sens. Marie signifie Mer de Grâce et aussi Mer d'Amertume. Marie est la Mer qui englobe l'Océan infini et immuable de la Divinité. Marie signifie bien aimée de Dieu et Celle qui aime Dieu, et surtout, le Nom de Marie exprime sa Maternité Divine et sa Maternité Universelle, car Marie, au sens le plus profond, veut dire Mère.

Chapitre X

Le couvent de religieuses Essénienes ou Carmélites du Temple de Dieu à Jérusalem

1. Comme nous le savons, dans les pièces annexes du Temple de Dieu à Jérusalem, il existait une communauté de religieuses du Mont Carmel pour guider et éduquer, selon leur vocation, les jeunes religieuses consacrées au service de Dieu ; car, parmi les pieux israélites, il existait l'espoir silencieux que de l'une de ces vierges éduquées dans le Temple serait né le

Messie. Certaines de ces élèves religieuses ont été définitivement incorporées dans la communauté des religieuses esséniennes après un certain temps et ont prononcé leurs vœux perpétuels ; d'autres, comme c'était plus habituel, se sont mariées et sont parties.

2. Les membres de cette communauté de religieuses esséniennes résidaient dans des cellules avec de petits oratoires d'où elles pouvaient observer l'intérieur du Temple sans être vues, et là elles priaient, méditaient et exerçaient certaines tâches saintes. Leur vie était donc une véritable vie monastique de stricte observance. Les religieuses, en ce qui concerne leur vie communautaire, dépendaient exclusivement du Supérieur Général des Esséniens et elles étaient dirigées spirituellement par un prêtre essénien qui célébrait le culte correspondant dans le cloître. Cependant, en ce qui concerne leurs devoirs dans le Temple, ils étaient sous l'autorité du Grand Prêtre Lévitique, qui déléguait à un autre prêtre lévitique choisi par le Supérieur Général des Esséniens ; et qui, de plus, devait être un tertiaire de l'Ordre du Carmel. Les religieuses ont été admises d'un commun accord entre le prêtre lévitique susmentionné et la supérieure de la communauté.

Chapitre XI

La Présentation et entrée de l'Enfant Marie en tant que religieuse dans le Temple à l'âge de trois ans

1. Lorsque la Divine Enfant Marie avait trois ans, l'Archange Saint Gabriel est apparu aux époux Sainte Anne et Saint Joachim pour leur faire connaître que c'était le désir du Très-Haut que la Très Sainte Enfant soit ensuite confiée au Temple de Dieu à Jérusalem, pour vivre comme religieuse dans la communauté des femmes esséniennes située dans les pièces annexes de l'Édifice Sacré ; ce qui serait conforme à son ardent désir, car Elle était consacrée à Dieu par son vœu de virginité perpétuelle, et le vœu fait par ses parents serait également accompli.

2. Sainte Anne et Saint Joachim, modèles très parfaits d'obéissance et de respect de la volonté de Dieu, accompagnés du prêtre lévitique Zacharie ont amené la Divine Enfant Marie, âgée de trois ans, au Temple de Dieu à Jérusalem. Le 21 novembre de l'année 5184, Elle a été reçue par le Vieillard Siméon, qui était le Grand Prêtre Lévitique, et par la Prophétesse Ana, qui était la supérieure de la communauté des religieuses esséniennes qui y était établie. Dans cette communauté, la principale Enseignante religieuse était, Noémie, tante de Lazare de Béthanie ; et parmi d'autres se trouvait, comme religieuse, Séraphie, plus tard connue comme la Véronique.

3. Pendant toute la période où l'Enfant Marie a été dans la Communauté des religieuses esséniennes du Temple de Jérusalem, le Prophète Eliud était le Grand Prêtre Essénien. Par respect pour l'Enfant Marie, Eliud a recommandé au Grand Prêtre Lévitique Siméon qu'il devrait lui-même être

responsable d'exercer le pouvoir délégué concernant le travail dans le Temple de la communauté religieuse essénienne.

4. Pendant que l'Enfant Marie résidait dans la Communauté des religieuses essénienes dans l'une des pièces annexes du Temple de Jérusalem, le vertueux Prophète et Vice-supérieur Général des Esséniens Jésus de Sirach était le prêtre essénien qui dirigeait spirituellement les religieuses essénienes de la Communauté, et qui offrait des sacrifices esséniens de pain et de vin dans la cloître du couvent.

5. La Divine Enfant Marie a manifesté son ferme désir de vivre la vie religieuse carmélitaine dans toute son intégrité et d'y rester toute sa vie ; et en même temps, pendant les années requises, de se soumettre à l'enseignement et à l'éducation comme ses autres compagnons ; les supérieurs, illuminés par Dieu, y ont accédé. L'Enfant Marie a donc vécu comme une vraie religieuse, dans l'observance fidèle des règles, avec la pénitence la plus austère, et dans la prière et la contemplation continues de Dieu. Elle, modèle et exemple de la vie religieuse, a suscité l'admiration des prêtres et de tous les autres au service de Dieu.

6. Il n'y a pas de paroles pour méditer le sacrifice de Marie dans le Temple, car Elle, choisie pour être la Mère de Dieu, et qui avait ordonné au prophète Élie de fonder l'Ordre du Carmel, dont Elle est la Reine et la Splendeur, vivait néanmoins là soumise et obéissante dans le plus grand silence et la plus grande dissimulation de Sa Très Sainte Personne. Marie incarnait en Elle-même le maximum d'ascétisme possible dans une simple créature, en édifiant tous et en les encourageant vers une plus grande austérité. De plus, Elle méritait des Grâces très spéciales qui enrichissaient la vie religieuse, permettant aux membres d'atteindre une plus grande sainteté.

7. À de nombreuses occasions, au cours de ses sublimes et très affectueux colloques avec Dieu, son Divin Époux, le ravissement de l'Exaltée et Très Sainte Enfant Marie était tel qu'elle s'est élevée au Ciel en Corps et en Âme, pénétrant dans cette glorieuse demeure, car pour Elle, la Béatitude Éternelle n'était jamais fermée.

8. Tout au long de son séjour au Temple de Jérusalem, la Divine Enfant Marie a sanctifié de manière très extraordinaire le Tabernacle ou Saint des Saints, où la Triple Bénédiction avait reposé, car Elle était la vraie et vivante Arche de l'Alliance. Marie a toujours été vraiment présente, dans la prière et la contemplation de Dieu, au sein du Saint des Saints d'une manière très spéciale et singulière en raison de sa vie religieuse, mais sans se rendre visible ; et, en même temps, Elle remplissait les obligations de sa vie monastique. Et tout comme dans le Tabernacle, pendant cette même période où Elle a vécu comme religieuse dans le Temple, Marie était également présente dans la Grotte d'Élie sur le Mont Carmel.

9. À la demande de l'Enfant Marie et avec l'assentiment d'Eliud, Supérieur Général Essénien, le Prophète Siméon, Grand Prêtre Lévitique, jusque-là tertiaire essénien, est devenu religieux essénien le 2 février de l'année 5186, quatorze ans avant la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple.

Livre IV

Les dernières années de la vie des Parents de la Vierge Marie

Chapitre I

Mort du Très Saint Joachim

1. Le 20 mars de l'année 5185, quand la Divine Marie avait passé quatre mois comme religieuse dans le Temple de Dieu, son père, le Très Saint Joachim, est décédé à l'âge de soixante-neuf ans. Sa mort est survenue à Jérusalem, où les parents de la Vierge Marie avaient une maison et où parfois ils vivaient.

2. La Divine Enfant Marie a su par révélation le moment où la mort de son père se produirait. En conséquence, sans quitter le Temple, Elle est devenue présente au chevet du mourant, où Sainte Anne, et aussi la Très Divine Âme du Christ sous une forme corporelle, étaient présentes, aidant Saint Joachim dans une mort si heureuse.

3. Le corps accidentel du Très Saint Joachim a été enterré dans le sépulcre situé dans la vallée de Josaphat, près du jardin des Oliviers, où le corps de Marie serait ensuite déposé pendant trois jours en sublime dormition. Le corps essentiel du Très Saint Joachim est ressuscité lorsque le Christ a expiré. Le corps accidentel du Très Saint Joachim est ressuscité quand le Christ est ressuscité.

Chapitre II

Mariages successifs de la Très Sainte Anne

1. Après la mort de Saint Joachim, accomplissant la volonté de Dieu, en l'an 5186 Sainte Anne a épousé en secondes noces le veuf Cléophas. De ce mariage Marie Cléophas est née en l'an 5187.

2. À la mort de Cléophas, Sainte-Anne a épousé Salomé en l'an 5188. De cette union, Marie Salomé est née en l'an 5189.

3. Ces deux nouvelles noces de la Très Sainte Anne ont été ordonnées dans les plans divins ; car à celle qui devait être la Mère du Très-Haut, il était nécessaire et logique de donner deux sœurs, Marie Cléophas et Marie Salomé, pour sa consolation humaine aux moments cruciaux du Calvaire. Tels étaient les plans divins : donner deux sœurs à la Très Sainte Vierge Marie pour qu'elles s'unissent à Elle dans la douleur.

4. Les deux derniers époux de Sainte-Anne, Cléophas et Salomé, ainsi que les deux autres filles de Sainte-Anne, Marie Cléophas et Marie Salomé, ont été présanctifiés au sein maternel à leurs moments respectifs peu de temps avant la naissance.

Chapitre III

Sainte Anne confie ses filles plus jeunes au Temple de Dieu à Jérusalem

1. Jusqu'à peu de temps avant sa mort, la Très Sainte Anne vivait avec ses deux filles plus jeunes, Marie Cléophas et Marie Salomé, dans sa maison de Jérusalem, située près de l'enceinte du Temple au nord-est de la ville, près de l'actuelle porte de Saint Etienne, qui communique avec la vallée du Cédron ou de Josaphat.

2. Ses deux filles plus jeunes, Marie Cléophas et Marie Salomé, fréquentaient l'école carmélitaine du Temple comme élèves externes, dans le couvent où résidait leur sœur aînée, la Divine Marie, pour qu'elles aussi reçoivent une excellente éducation conformément à la morale essénienne. En l'an 5198, Sainte Anne, alors veuve de son troisième mari Salomé, sachant par révélation divine l'imminence de sa mort, a livré ses deux filles plus jeunes, Marie Cléophas de onze ans, et Marie Salomé de neuf ans, comme élèves religieuses, à la garde de la tante de Lazare, Noémie, qui était la principale Enseignante de l'école essénienne du Temple. Comme Sainte Anne avait décidé de vendre sa maison à Jérusalem et de remettre les bénéfices au couvent essénien, et ainsi de couvrir les dépenses de ses trois filles, elle a consulté Noémie ; qui, inspirée par Dieu, pour éviter qu'une demeure si précieuse ne tombe entre des mains profanes, a suggéré à ses très pieux proches Syr et Eucharia, parents de Lazare de Béthanie, qu'ils l'achètent et remettent son prix à Sainte Anne, ce qu'ils ont fait. Saint Anne a déposé entre les mains de Noémie, le montant reçu qui devait être administré par elle au profit des trois saintes sœurs. Malgré la vente de la maison, Sainte Anne y a vécu pendant le peu de temps qui lui restait.

Chapitre IV

Mort de la Très Sainte Anne

1. Le 26 juillet de l'année 5198, six mois avant les Épousailles de la Divine Marie avec le Très Saint Joseph, la Très Sainte Anne est décédée à l'âge de soixante ans dans sa maison de Jérusalem.

2. La Divine Enfant Marie a su par révélation le moment où la mort de sa mère aurait lieu. En conséquence, sans quitter le Temple, Elle est devenue présente au chevet de la femme mourante, où la Très Divine Âme du Christ était également présente sous une forme corporelle. La Très Sainte Anne, peu de temps avant de mourir, a été ravie dans une très aimante extase, au cours de laquelle elle a vu de nombreux grands mystères de la Rédemption, expirant doucement dans les bras de sa Divine Fille Marie.

3. Le corps accidentel de la Très Sainte Anne a été enterré à côté de celui de son mari, le Très Saint Joachim, dans le sépulcre situé dans la vallée de Josaphat près du Jardin des Oliviers, où le Corps de Marie serait plus tard déposé pendant trois jours dans une sublime dormition. Le corps essentiel de la Très Sainte Anne est ressuscité lorsque le Christ a expiré. Le corps

accidentel de la Très Sainte Anne est ressuscité quand le Christ est ressuscité.

Livre V

Les Épousailles de la Très Sainte Vierge Marie avec le Très Saint Joseph

Chapitre I

Les Épousailles de la Très Sainte Vierge Marie avec le Très Saint Joseph

1. Après la mort de Sainte Anne, il a été révélé dans un rêve au Grand Prêtre Lévitique, le Vieillard Siméon, qu'il devait fournir un mari à la jeune Divine Marie qui résidait comme religieuse dans le couvent des Carmélites du Temple de Jérusalem. Dieu a révélé au Vieillard Siméon que le temps était venu pour l'Incarnation du Verbe Divin dans les Très Pures Entrailles de la Vierge Marie par l'œuvre et la Grâce du Saint-Esprit, sans détriment à sa virginité ni à celle du Vierge Joseph. Siméon, afin de se conformer au commandement de Dieu et de prouver au monde que Saint Joseph a été choisi pour être l'Époux de la Vierge Marie, a convoqué les jeunes hommes les plus dignes de la Maison de David, tant dans la noblesse que dans la sainteté, et il a donné à chacun un bâton sec. Ces hommes sont tous restés en prière dans le Temple de Dieu à Jérusalem, suppliant la Très Auguste Trinité de daigner fleurir le bâton de celui choisi pour être l'Épouse de Marie. Le privilégié était donc le Très Saint Joseph, dont le bâton a fleuri en même temps que le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, est descendu du Ciel et s'est posé sur sa tête.

2. La Divine Marie savait avant cet événement que le Très Saint Joseph avait été choisi par Dieu pour être son Époux, prédestiné à Elle de toute éternité, et que lui aussi était lié par un vœu de virginité perpétuelle. Saint Joseph savait également que la Divine Marie avait été choisie par Dieu pour être son Épouse, prédestinée à lui de toute éternité, et qu'elle aussi était liée par un vœu de virginité perpétuelle. Marie et Joseph, sachant que l'heure de l'Incarnation du Verbe Divin était arrivée par l'œuvre et la Grâce du Saint-Esprit, sans détriment à leurs virginités respectives, ont pleinement accepté la disposition du Ciel, obéissant docilement au Vieillard Siméon avec un abandon indescriptible, l'immolation de leur volonté et en même temps, avec la certitude absolue de rester vierges, même dans le mariage, selon leurs souhaits. La Divine Marie a renoncé avec une générosité véhémente et héroïque, à son désir ardent de rester toujours dans la vie religieuse.

3. C'était alors la coutume juive, proche de l'avènement du Christ, que dans les épousailles il y avait deux cérémonies : la première et essentielle, les fiançailles ou le don mutuel et l'acceptation comme époux par lesquels ils se sont vraiment mariés, en présence des autorités religieuses de la localité où ils résidaient ; et l'autre, complémentaire, qui consistait à

recevoir l'épouse et à la conduire au domicile de son mari. La première cérémonie du mariage de la Très Sainte Vierge Marie, de dix-sept ans, et du Très Saint Joseph, de vingt-six ans, a eu lieu au Temple de Jérusalem le 23 janvier de l'année 5199, en présence du Grand Prêtre Lévitique Siméon, le prêtre lévitique Zacharie étant également présent. Quelques jours plus tard, les nouveaux Époux se sont rendus à Nazareth, accompagnés de plusieurs religieux esséniens des communautés de frères et de religieuses, ainsi que de quelques membres de la famille et d'autres tertiaires. En chemin, la Divine Marie est allée dans la caravane des femmes et Saint Joseph dans celle des hommes. En arrivant à Nazareth, tous se sont réunis dans la maison, qu'elle avait héritée de ses parents, Sainte Anne et Saint Joachim. Le Grand Prêtre Essénien Eliud, qui à cette époque se trouvait providentiellement dans une communauté essénienne de cette localité, s'y est rendu. Tous ont accompagné les Très Saints Époux au domicile de Saint Joseph, près de celui de la Très Sainte Vierge Marie, observant ainsi la deuxième partie de la cérémonie nuptiale. Une fois là, les deux jeunes mariés ont révélé au Grand Prêtre Essénien Eliud leur désir immédiat de vivre séparés pendant un certain temps, selon la coutume essénienne ; après quoi le Très Saint Joseph est resté seul dans sa propre maison et Marie s'est retirée pour vivre chez Elle. Le 25 mars de l'année 5199, l'Incarnation du Verbe Divin a été œuvrée dans les Très Pures Entrailles de la Divine Marie par l'œuvre et la Grâce du Saint-Esprit. Saint Joseph, se conformant à l'ordre de Dieu, reçu par l'Archange Saint Gabriel, a amené avec lui sa Très Sainte Épouse à la maison de Nazareth, où il vivait.

Chapitre II

Les Mariages de Marie Cléophas et Marie Salomé, sœurs de la Très Sainte Vierge Marie. Leur progéniture respective

1. Marie Cléophas a épousé le veuf Alphée et a eu quatre enfants : les Apôtres Thaddée, Simon et Jaques le Mineur, ainsi que Susanne. D'un précédent mariage d'Alphée, l'Apôtre Matthieu était né. Marie Salomé a épousé Zébédée et a eu deux enfants, les Apôtres Jacques le Majeur et Jean l'Évangéliste. Les deux sœurs se sont mariées le même jour, en l'an 5207, presque à la fin du séjour de la Sainte Famille en Égypte.
2. Après la mort d'Alphée, Marie Cléophas s'est remariée. Son deuxième mari était le veuf Sabas, et de cette union est né Joseph Barsabas appelé le Juste, l'un des candidats pour occuper le poste laissé vacant par Judas Iscariote, qui correspondait à l'Apôtre Matthias. Sabas, avant d'épouser Marie Cléophas, avait eu Judas Barsabas de son précédent mariage.
3. Après la mort de son deuxième mari, Marie Cléophas s'est mariée pour la troisième fois, au veuf Jonas, et de cette union est né Siméon, qui est devenu plus tard le deuxième Évêque de Jérusalem. Jonas, avant d'épouser

Marie Cléophas, avait eu les Apôtres Pierre et André par un précédent mariage.

Livre VI

Mort, Dormition, Résurrection et Assomption du Très Saint Joseph

1. À la Circoncision du Seigneur, le Très Saint Joseph est mort mystiquement, souffrant de manière anticipée la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, en degré inférieur à la Divine Marie et supérieur à tous les autres mystiques réunis qui l'ont souffert.

2. Le dimanche 19 mars de l'année 5228, 14 Nisan, le Très Saint Joseph, à l'âge de cinquante-cinq ans et huit mois, est mort d'amour dans les bras de Jésus et de Marie dans la ville de Jérusalem, dans la maison qui avait appartenu à Sainte Anne et qu'elle avait vendue aux parents de Saint Lazare, et que ce dernier, alors le propriétaire, leur avait prêtée à l'occasion de la Pâque. Il a été enterré dans le sépulcre près de la vallée de Josaphat où des années plus tard le Corps dormant de la Divine Marie serait déposé.

3. La mort naturelle de Saint Joseph n'a affecté que son corps accidentel, c'est-à-dire la mort clinique, et il était en outre exempté du jugement particulier. Car son corps essentiel, étant essentiellement glorieux, ne pouvait pas mourir, parce qu'il avait récupéré à la Présanctification ce qui lui manquait de justice originelle. En conséquence, après la mort du corps accidentel de Saint Joseph, son corps essentiel est plongé dans une douce dormition ; et ainsi, uni à son âme, est resté en sommeil et insensible à la joie béatifique de l'âme et à toute autre joie dans les Limbes des Justes jusqu'au moment où le Christ a expiré sur la Croix, et c'était alors que ce corps s'est réveillé, partageant à partir de là et pour toujours dans la joie béatifique de l'âme. Un instant après la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le corps accidentel de Saint-Joseph est ressuscité en étant uni à son âme et à son corps essentiel, participant à la joie béatifique de l'âme jusqu'à l'Ascension du Seigneur ; car ce jour-là, le 5 mai de l'année 34 de l'Ère Chrétienne, à la suite d'une douce dormition, Saint Joseph est monté au Ciel avec son âme et ses corps. Le corps accidentel de Saint Joseph est resté en sommeil dans le Ciel sans participer à la joie béatifique jusqu'au moment où la Très Sainte Vierge Marie est montée au Ciel en Corps et en Âme le 15 août de l'année 57 de l'Ère Chrétienne.

Livre VII

Destin final de la Triple Bénédiction

1. Le 1^{er} décembre de l'année 5180, après que la Triple Bénédiction avait été insérée dans le côté du Très Saint Joachim, le Calice de Melchisédech est resté à l'intérieur de l'Arche d'Alliance dans le Saint des Saints du Temple de Dieu à Jérusalem avec un peu de l'eau qui avait été bénie avec le Très Saint Sacrement et qui était réservée à d'autres grands mystères. De plus, avec la présence du Calice Sacré de Melchisédech, l'absence du

Très Saint Sacrement est passée inaperçue, car le moment de percevoir sa disparition n'était pas encore arrivé.

2. Peu de temps avant la conception du précurseur Saint-Jean-Baptiste, le prêtre Zacharie, dans le Temple du Seigneur exerçant son ministère sacerdotal à l'autel de l'encens, a reçu de l'Archange Saint Gabriel la bonne nouvelle que sa femme Élisabeth donnerait naissance à un fils, qu'il devrait appeler Jean, et qui serait grand devant le Seigneur. L'Archange Saint Gabriel a placé dans les vêtements du prêtre Zacharie le Calice de Melchisédech contenant un peu de l'eau bénie miraculeusement conservée depuis que Saint Joachim avait reçu la Triple Bénédiction. Zacharie savait de l'Archange que l'eau donnerait de la fécondité à sa femme et de la vigueur à lui-même, et qu'elle lui avait été donnée pour que tous les deux la boivent. Élisabeth a bu l'eau et est devenue fertile pour concevoir. Zacharie a bu l'eau et a acquis de la vigueur pour engendrer.

3. Le Calice de Melchisédech était ensuite confié par Zacharie aux Esséniens et conservé dans la grotte d'Élie sur le Mont Carmel. De là, par les mains de Saint Jean-Baptiste, il est passé à la Vierge Marie, et d'elle à son Divin Fils.

4. Quelque temps après la mort du Grand Prêtre Lévitique Siméon, l'absence du Mystère de la Triple Bénédiction du Temple de Dieu à Jérusalem a été remarquée par les prêtres.

5. À partir du moment où la Triple Bénédiction a été incorporée à Saint Joachim, la transmission du sacerdoce essénien a cessé. Ce mystère a été révélé par Dieu au Grand Prêtre Eliud, lui permettant de comprendre l'imminence de l'Immaculée Conception de Marie. Lorsque cette incorporation a eu lieu, et plus tard au sein de la Très Sainte Anne, lorsque la Triple Bénédiction, auparavant Sacramentelle, s'est incarnée, l'élément sanctifiant essentiel manquait dans le rite par lequel le sacerdoce Élien était conféré, sauf dans les cas exceptionnels de Saint Jean-Baptiste et de Saint Agabus, où il a été conféré par ministère de Jésus et de Marie en une seule cérémonie lors de leur visite au Mont Carmel le 16 juillet de l'année 5227 de la Création, ou 28^{ème} année de l'Ère Chrétienne.

6. Avant l'incorporation de la Triple Bénédiction à Saint Joachim, le Grand Prêtre Eliud, inspiré par Dieu, s'est pourvu de suffisamment de prêtres pour compenser le futur manque de transmission sacerdotale. Grâce à cette mesure préventive du Ciel, les Esséniens n'ont pas manqué des prêtres dont ils avaient besoin. Par ailleurs, il fallait que ce sacerdoce diminue, puisque le temps de l'institution du Sacerdoce de la Nouvelle Loi approchait.

7. Pendant la courte période où Saint Joachim avait la Triple Bénédiction dans son corps jusqu'à l'Étreinte Sublime avec Sainte Anne dans le passage sous la Porte Dorée, elle a sanctifié des personnes privilégiées. Pendant les sept jours au cours desquels Sainte Anne et Saint Joachim ont été les gardiens de la nouvelle Triple Bénédiction, qu'ils possédaient maintenant

chacun dans leurs corps accidentels respectifs, puisque leurs glorieuses graines, unies à l'Âme du Christ épousée avec l'Âme de Marie constituaient le Sacrement Parfait de l'Église pendant cette période, certaines sanctifications ont été opérées à travers ces époux et en vertu de ce Sacrement. Pendant les neuf mois que la Divine et Très Sainte Vierge Marie est restée au sein de sa mère Sainte Anne, Sanctuaire du Tabernacle de Dieu, des sanctifications et quelques Présanctifications ont également été œuvrées. Avant la Conception du Verbe Divin, la Vierge Immaculée a opéré de nombreuses sanctifications et quelques présanctifications. Pendant la période où l'Enfant Jésus reposait dans le Très Pur Sein de la Très Sainte Vierge Marie, de nombreuses sanctifications et quelques présanctifications ont été réalisées, comme la Présanctification de Saint Jean-Baptiste. Au cours de la vie du Christ et de Marie sur Terre, par la simple présence de l'un d'eux ou des Deux, de nombreuses sanctifications et quelques présanctifications ont été opérées.

B) Le Saint Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ

Livre I

*Du 23 septembre de l'année 5198 de la Création
jusqu'au 19 mars de l'année 29 de l'Ère Chrétienne :*

La conception du Précurseur. L'Incarnation du Verbe Divin.

La Nativité, Enfance et Vie cachée de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Chapitre I

Prologue

1. Au début de la Création universelle, le Verbe Divin existait déjà, et le Verbe Divin était en Dieu depuis toute l'éternité ; puisque le Verbe Divin est Dieu Lui-même. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui, et sans Lui rien n'est fait.

2. Ce qui a été créé uni au Verbe Divin était la Très Divine Âme du Christ ; ce qui est la Vie, et la Vie est la Lumière des hommes. Cette Lumière brille au milieu des ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue.

3. Il y avait un homme envoyé par Dieu dont le nom était Jean-Baptiste. Il est venu témoigner de la Lumière, qui est le Christ, afin qu'à travers lui tous croient. Il n'était pas la Lumière, mais celui envoyé pour rendre témoignage à Celui qui est la Lumière : Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est la vraie Lumière qui éclaire tout homme qui vient dans ce monde. Il était dans le monde, qui avait été fait par Lui, mais les amoureux du monde ne Le reconnaissaient pas. Il est venu parmi les siens, à son propre peuple, et la majorité des siens ne l'ont pas reçu.

4. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, qui sont ceux qui croient en son Nom, Il a accordé la dignité d'être fils de Dieu. Ces fils de Dieu naissent de la vie

surnaturelle non du sang ni du désir de la chair ni de la volonté de l'homme, mais par la Grâce de Dieu à travers le Sacrement du Baptême.

5. Et le Verbe Divin s'est fait chair et a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, manifestée par sa doctrine et ses miracles, gloire qui correspond au Fils Unique-Engendré du Père, plein de Grâce et de vérité.

6. Jean-Baptiste témoigne de Lui et s'est écrié en disant : « *Il est Celui dont je vous ai parlé : Celui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi, puisqu'il a existé avant moi.* »

7. De sa plénitude de Grâce, nous recevons tous Grâce après Grâce. Parce que la Loi a été donnée par Moïse ; mais la Grâce et la vérité nous viennent de Jésus-Christ. Personne ne peut jamais connaître ou voir Dieu dans l'Essence, si ce n'est par le Fils Unique-Engendré qui est dans le sein du Père : C'est Lui qui nous l'a révélé.

8. Jean-Baptiste, dans les mots : « *Celui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi, puisqu'il a existé avant moi* », veut dire : qu'après lui, le Christ viendrait prêcher l'Évangile ; que l'Âme du Christ avait été créée bien avant que Jean lui-même n'existe ; que le Christ, non seulement en tant que Dieu, mais aussi en tant qu'Homme, est supérieur à Jean.

Chapitre II

Généalogie de Notre-Seigneur Jésus-Christ par la lignée de Sa Divine Mère, la Très Sainte Vierge Marie

1. Jésus-Christ, Fils légal et virginal de Joseph, Époux de Marie, qui était Fille de Joachim, qui était fils de Mathat, qui était fils de Lévi, qui était fils de Melchi, qui était fils de Janna, qui était fils de Joseph, qui était fils de Mattathias, qui était fils d'Amos, qui était fils de Nahum, qui était fils d'Hesli, qui était fils de Naggé, qui était fils de Mahath, qui était fils de Mattathias, qui était fils de Séméï, qui était fils de Joseph, qui était fils de Juda.

2. Qui était fils de Joanna, qui était fils de Résa, qui était fils du premier Zorobabel, qui était fils du premier Salathiel, qui était fils de Néri, qui était fils de Melchi, qui était fils d'Addi, qui était fils de Cosan, qui était fils d'Elmadan, qui était fils d'Her, qui était fils de Jésus, qui était fils d'Éliezer, qui était fils de Jorim, qui était fils de Mathat, qui était fils de Lévi, qui était fils de Siméon, qui était fils de Judas, qui était fils de Joseph, qui était fils de Jonas, qui était fils de Joachim, qui était fils de Méléa, qui était fils de Menna, qui était fils de Mathatha, qui était fils de Nathan, qui était fils de David.

3. Qui était fils de Jesse, qui était fils d'Obed, qui était fils de Booz, qui était fils de Salmon, qui était fils de Naasson, qui était fils d'Aminadab, qui était fils d'Aran, qui était fils d'Hesron, qui était fils de Pharès, qui était fils de Juda, qui était fils de Jacob, qui était fils d'Isaac, qui était fils d'Abraham, qui était fils de Tharé, qui était fils de Nachor.

4. Qui était fils de Sarug, qui était fils de Reu, qui était fils de Phaleg, qui était fils d'Héber, qui était fils de Salé, qui était fils d'Arphaxad, qui était fils de Sem, qui était fils de Noé, qui était fils de Lamech, qui était fils de Mathusalé, qui était fils d'Hénoch, qui était fils de Jared, qui était fils de Malaléel, qui était fils de Caïnan le Séraphique, qui était fils d'Énos, qui était fils de Seth, qui était fils d'Adam, qui était fils de Dieu.

Chapitre III

Généalogie de Notre Seigneur Jésus-Christ par la lignée de son Père légal et virginal, le Très Saint Joseph

1. Lignée de la génération de Jésus-Christ, descendant de David et d'Abraham. Abraham a engendré Isaac. Isaac a engendré Jacob. Jacob a engendré Juda et ses frères. Juda a engendré Pharès et Zara par Thamar. Pharès a engendré Hesron. Hesron a engendré Aram. Aram a engendré Aminadab. Aminadab a engendré Naasson. Naasson a engendré Saumon. Saumon a engendré Booz par Rahab. Booz a engendré Obed par Ruth. Obed a engendré Jesse. Jesse a engendré le roi David. Le roi David a engendré Salomon par Bethsabée.

2. Salomon a engendré Roboam. Roboam a engendré Abia. Abia a engendré Asa. Asa a engendré Josaphat. Josaphat a engendré Jorim. Jorim a engendré Ochozias. Ochozias a engendré Joas. Joas a engendré Amasias. Amasias a engendré Ozias. Ozias a engendré Jotham. Jotham a engendré Achaz. Achaz a engendré Ézéchias. Ézéchias a engendré Manassé. Manassé a engendré Ammon. Ammon a engendré Josias. Josias a engendré Joachim et ses frères. Joachim a engendré Jéchonias lors de la transmigration en Babylonie.

3. Après la transmigration en Babylonie : Jéchonias a engendré le deuxième Salathiel. Le deuxième Salathiel a engendré le deuxième Zorobabel. Le deuxième Zorobabel a engendré Abiud. Abiud a engendré Joachim. Joachim a engendré Azor. Azor a engendré Sadoc. Sadoc a engendré Achim. Achim a engendré Eliud. Eliud a engendré Eléazar. Éléazar a engendré Mathan. Mathan a engendré Jacob. Jacob a engendré Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus qui est appelé le Christ.

4. En conséquence, toutes les générations d'Abraham à Salomon, quatorze générations ; de Salomon jusqu'à la transmigration vers la Babylonie, dix-sept générations ; et de la transmigration vers la Babylonie jusqu'au Christ, treize générations.

Chapitre IV

La conception de Saint Jean-Baptiste

1. Au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée et de tout le vaste territoire d'Israël, y compris Idumée, vivait Zacharie, un prêtre lévitique de la famille sacerdotale d'Abias. Zacharie était marié à Élisabeth, également

descendante d'Aaron. Zacharie et Élisabeth ont été présanctifiées au sein de leur mère peu de temps avant la naissance, et ils étaient justes devant Dieu, respectant fidèlement toutes les lois et tous les commandements du Seigneur. Ils n'avaient pas d'enfants, car Élisabeth était stérile : en outre, ils étaient tous les deux âgés.

2. Le 23 septembre de l'année 5198, alors que Zacharie, selon la coutume du sacerdoce lévitique, exerçait son ministère sacerdotal devant Dieu selon son tour, c'était à lui d'entrer dans le sanctuaire du Temple du Seigneur à Jérusalem pour offrir de l'encens. Et toute la multitude du peuple priait dans la cour du Temple pendant qu'il faisait l'offrande d'encens.

3. Et un Ange du Seigneur, se tenant à droite de l'autel de l'encens, est apparu à Zacharie. En le voyant il était troublé et rempli d'une sainte crainte. Mais l'Ange lui a dit : « *Ne crains pas, Zacharie, parce que ta prière a été entendue, et ta femme Élisabeth te donnera un fils, et tu l'appelleras Jean. Et tu auras du bonheur et de la joie et beaucoup se réjouiront de sa naissance.* »

4. « *Parce qu'il sera grand devant le Seigneur ; et ne boira pas de vin ni rien d'autre qui pourrait l'intoxiquer, et sera rempli du Saint-Esprit du ventre de sa mère. Il convertira de nombreux enfants d'Israël au Seigneur Dieu le Très-Haut. Car il ira devant le Messie Promis avec l'esprit et la vertu d'Élie pour convertir le cœur des enfants de ce peuple selon les cœurs des Saints Patriarches d'Israël, et pour diriger les incroyants selon la prudence et la Foi des justes, pour préparer pour le Seigneur un peuple bien disposé quand Il viendra comme Messie.* »

5. Et Zacharie a dit à l'Ange : « *Quelle preuve me donnes-tu que les choses que tu dis seront accomplies, car je suis vieux et ma femme est également avancée en années ?* » Et l'Ange, lui a répondu : « *Je suis l'Archange Gabriel, qui assiste devant Dieu, et je suis envoyé pour te parler et t'apporter cette bonne nouvelle. Tu deviendras sourd et muet, et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où tout cela arrivera, car c'est le signe que je te donne de la vérité du miracle que je t'ai promis, et qui s'accomplira en temps voulu.* »

6. L'Archange Saint Gabriel a placé dans les vêtements du prêtre Zacharie, le Calice de Melchisédech contenant une portion d'eau bénie, qui avait été miraculeusement réservée depuis que Saint Joachim avait reçu la Triple Bénédiction. Zacharie savait par l'Archange que cette eau donnerait à sa femme de la fécondité, et lui de la vitalité, et qu'elle lui avait été donnée afin qu'ils la boivent tous les deux.

7. Et les gens attendaient Zacharie, et ils s'étonnaient qu'il ait tardé si longtemps à sortir du lieu du Sanctuaire. Quand il est sorti, il ne pouvait pas leur parler et ils ont compris qu'il avait eu une vision à l'intérieur. Et il leur a indiqué cela par des signes, car il était devenu sourd et muet.

8. Lorsque les jours de son ministère au Temple avaient terminés, Zacharie est parti pour sa maison dans le village de Juda, aujourd’hui Ain Karim. Élisabeth a bu l’eau et est devenue fertile à concevoir. Zacharie a bu l’eau et a acquis de la vigueur pour engendrer. Après ces jours, sa femme Elizabeth a conçu un enfant par lui, et elle s’est retirée pendant cinq mois dans la prière, et a dit avec gratitude : « *Car le Seigneur m'a fait cela, daignant retirer de moi la honte de ma stérilité devant les hommes.* »

9. Saint Jean-Baptiste a été conçu le jeudi 30 septembre de l’année 5198. Après la naissance de Saint Jean Baptiste, Zacharie a recouvert l’usage de la parole, et a remis le Calice de Melchisédech au prophète Eliud, Supérieur Général des Esséniens, qui l’a gardé dans la grotte d’Elie sur le Mont Carmel, d’où par les mains de Saint Jean-Baptiste il est passé à la Vierge Marie, et d’elle à son Divin Fils.

Chapitre V

L’Annonciation à la Très Sainte Vierge Marie et l’Incarnation du Verbe Divin

1. Avant que l’Incarnation du Verbe Divin ne soit accomplie, Dieu a voilé la science infuse et d’autres dons exaltés de la Divine Marie dans l’état possible de son âme, pour que dans cet état Elle soit momentanément inconsciente de certains mystères qu’elle connaissait déjà, lui permettant ainsi de pratiquer les vertus héroïquement, principalement la Foi.

2. Le vendredi 25 mars de l’année 5199, c’est-à-dire au sixième mois de la conception de Saint Jean-Baptiste, l’Archange Saint Gabriel a été envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à la Vierge Marie, épousé au Vierge Joseph de la maison de David. A midi, alors qu’elle puisait de l’eau du puits public de la ville de Nazareth, l’Archange lui est apparu et l’a saluée, en disant : « *Dieu te salue, Marie, pleine de Grâce, le Seigneur est avec Toi ; Tu es bénie entre toutes les femmes.* »

3. Lorsque Marie a entendu cela, à cause de sa profonde humilité, Elle a été troublée par les louanges que l’Archange lui a faites ; et tout en pressentant dans son Âme qu’elle avait été choisie pour être la Mère de Dieu, Elle se demandait ce que pouvait être cette salutation, car à ce moment-là, Elle ne voyait pas comment combiner cette maternité avec son vœu de virginité perpétuelle et son état d’épouse.

4. De retour à sa maison de Nazareth, Elle s’est prosternée dans la prière et la méditation devant le Très-Haut, afin de s’assurer ainsi de sa Volonté Divine. Et se trouvant ainsi, l’Archange Saint Gabriel lui est apparu à nouveau, pour lui annoncer qu’elle avait été choisie pour être la Mère de Dieu, et lui a dit : « *Ne t’inquiète pas, Marie, car Tu as trouvé Grâce devant Dieu : voici, Tu concevras dans tes entrailles et Tu enfanteras un Fils à qui Tu donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son Père, et Il régnera pour toujours dans la maison de Jacob. Et son royaume*

n'aura pas de fin. » La Très Sainte Vierge Marie a aussi mystérieusement compris par les paroles de l'Archange, que son Époux Saint Joseph avait donné son consentement pour que le Verbe Divin s'incarne en Elle.

5. Et Marie a dit à l'Archange : « *Comment cela sera-t-il en Moi, car Je ne connais pas l'homme ? Que dois-je faire pour que cela soit accompli en Moi, car cela n'est pas possible par des moyens naturels, car Moi et mon Époux avons tous deux un vœu de virginité ?* » L'Archange a répondu : « *Le Saint-Esprit descendra sur Toi, et la puissance du Très-Haut t'éclipsera. C'est pourquoi le Saint des saints qui naîtra de Toi est le Fils de Dieu. Sache que ta cousine Élisabeth a également conçu un fils dans sa vieillesse ; celle qui était appelée stérile est maintenant dans son sixième mois avec enfant ; parce que rien du tout n'est impossible à Dieu.* » Marie n'a douté nullement de la puissance de Dieu, mais Elle devait exercer sa Foi que ce qui avait été annoncé par l'Archange allait se réaliser en Elle.

6. Marie a dit : « *Voici l'esclave du Seigneur : que cela se fasse en Moi selon ta parole.* » Et en donnant ainsi son consentement, à 3 heures de l'après-midi, le 25 mars de l'année 5199, à ce moment-là, l'Incarnation du Verbe Divin a eu lieu dans ses entrailles virginales. L'Archange a alors disparu.

Chapitre VI

La mission de Saint Joseph dans le mystère de l'Incarnation du Verbe Divin

1. Avant que l'Incarnation du Verbe Divin ne soit accomplie au très pur Sein de la Très Sainte Vierge Marie, Dieu a également voilé la science infuse de Saint Joseph et d'autres dons exaltés dans l'état possible de son âme, afin qu'il ignore momentanément certains des mystères qu'il connaissait déjà, lui permettant ainsi de pratiquer les vertus héroïquement, principalement la Foi.

2. Saint Joseph, en tant qu'Époux Virginal de Marie, devait donner son consentement pour qu'elle conçoive le Verbe Divin fait Homme. Par conséquent, avant d'apparaître à la Divine Marie chez Elle à Nazareth pour lui demander son consentement à devenir la Mère de Dieu, l'Archange Saint Gabriel est apparu à Saint Joseph chez lui à Nazareth, où il vivait seul, de sorte qu'en tant qu'Époux, il donne d'abord son consentement, ce qu'il a fait.

3. Les époux Marie et Joseph vivaient chacun dans leur propre maison, car il existait une pieuse coutume selon laquelle, après la cérémonie du mariage, les époux vivaient séparés pendant un certain temps.

4. De sa retraite, Saint Joseph a contemplé dans une vision sublime l'annonce du messager céleste à Marie, sachant ainsi que sa Divine Épouse avait conçu par l'œuvre et la Grâce du Saint-Esprit ; donc, à ce moment-là, il a ressenti la très haute responsabilité d'aller chercher son Épouse Marie

et de La ramener avec lui à sa maison afin de La protéger, en tant que Chef qu'il était de la Sainte Famille.

5. Saint Joseph cependant, puisqu'il était très juste, en raison de sa profonde humilité, se considérait indigne de vivre avec la Mère de Dieu. D'ailleurs, Saint Joseph pensait que s'il vivait avec Elle, le monde ne croirait pas que Marie était Vierge, et ce serait La diffamer. En conséquent, sans jamais douter de la pureté virginal de son Épouse, il pensait secrètement à vivre séparé d'elle.

6. Et alors qu'il était encore indécis quant à la façon de procéder, voici, l'Archange Gabriel lui est apparu dans les rêves, disant : « *Joseph, fils de David, ne te considère pas indigne d'amener Marie, ton Épouse, chez toi ; car en tant que représentant du Père Éternel, tu dois exercer la Paternité sur l'Enfant qu'elle a conçu par l'œuvre et la Grâce du Saint-Esprit. À l'enfant que ton Épouse donnera naissance, tu donneras le nom de Jésus : car Il sauvera son peuple, en le rédimant de ses péchés.* » L'Archange a alors disparu.

7. C'est ainsi que s'est accompli ce que le Seigneur avait dit par l'intermédiaire du prophète Isaïe, qui a dit : « *Le Seigneur Dieu Lui-même vous donnera un signe : voici, la Vierge concevra et enfantera un Fils et son nom sera appelé Emmanuel* », ce qui signifie « *Dieu avec nous* ».

8. Et Joseph, se réveillant de son sommeil, a fait ce que Dieu lui avait ordonné à travers l'Archange, et il a amené avec lui son Épouse Marie à sa maison.

Chapitre VII

La Visitation de la Très Sainte Vierge Marie à sa cousine Sainte Élisabeth

1. Le samedi 26 mars de l'année 5199, la Divine Marie, accompagnée de son Époux Saint Joseph, s'est rendue en toute hâte de Nazareth à un village appelé Juda dans le pays montagneux près de Jérusalem, où le prêtre lévitique Zacharie et sa femme Élisabeth vivaient ; car la Divine Marie voulait aider sa cousine, qui était enceinte, et lui annoncer la Bonne Nouvelle.

2. Le mercredi 30 mars de la même année a eu lieu la Visitation de la Divine Marie à sa cousine Sainte Élisabeth. Le mystère s'est produit de cette manière : Marie est entrée dans la maison de Zacharie et d'Élisabeth et les a salués, et quand Élisabeth a entendu la salutation de Marie, l'enfant Jean a sauté de joie dans le ventre d'Élisabeth, sa mère, étant en ce moment présanctifié et oint prophète de grade supérieur. Sainte Élisabeth, lors de la Présanctification de son enfant, Saint Jean-Baptiste, a reçu une augmentation de Grâce et une plus grande illumination pour connaître de grands mystères, car elle était toute émue de joie spirituelle, se sentant remplie du Saint-Esprit. Et puis, consciente du mystère de l'Incarnation dans la Très Sainte Vierge, elle a crié à haute voix en disant à Marie : « *Tu*

es bénie entre toutes les femmes, et bénii est le Fruit de ton ventre. D'où me vient un tel bonheur, que la Mère de mon Seigneur vienne me rendre visite ? Car voici, dès que la voix de ta salutation a retenti à mes oreilles, l'enfant dans mon ventre a bondi de joie. Et Tu es bénie parce que Tu as cru, ainsi comme l'Incarnation du Fils de Dieu a été accomplie dans ton ventre, il en sera de même pour toutes les autres choses qui t'ont été dites au nom du Seigneur. »

3. Et Marie a dit : « *Mon âme magnifie le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur. Parce qu'il a regardé la petitesse de son esclave, et désormais toutes les générations m'appelleront Bienheureuse. Parce que Celui qui est Tout-puissant et dont le Nom est Saint a fait de grandes choses en Moi. Et sa miséricorde est répandue de génération en génération sur ceux qui Le craignent. Il a montré la puissance de son bras : Il a confondu les orgueilleux dans les pensées de leur cœur, détrôné les puissants et exalté les humbles ; Il a rempli les affamés de bonnes choses et a laissé les riches vides. Il a secouru Israël, son peuple, selon la promesse qu'il a faite à notre père Abraham et à sa postérité pour les siècles des siècles. »*

4. Marie, accompagnée de son Époux Joseph, est restée environ trois mois avec sa cousine Élisabeth.

Chapitre VIII

La Naissance et la circoncision de Saint Jean-Baptiste, le Précurseur

1. Pour Élisabeth, le moment de son accouchement est arrivé, et elle a donné naissance à son fils le vendredi 24 juin de l'année 5199. Lorsque ses voisins et parents ont appris que le Seigneur lui avait ainsi montré sa miséricorde, ils l'ont tous félicitée. Le vendredi 1^{er} juillet, huitième jour de sa naissance, l'enfant a été circoncis et certains voulaient qu'il soit appelé Zacharie comme son père. Mais sa mère, opposée, a déclaré : « *En aucun cas ; on l'appellera plutôt Jean.* » Et ils lui ont dit : « *Aucun de tes proches n'est appelé par ce nom.* »

2. Et ils ont demandé par des signes au père de l'enfant, comment il voulait qu'il soit appelé. Lui, demandant une tablette, a écrit : « *Jean est son nom.* » Et ils se sont tous émerveillés. Puis Zacharie a retrouvé son ouïe et sa parole, et rempli du Saint-Esprit, a prophétisé en disant : « *Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et rédimé son peuple. Et Il a suscité pour nous un puissant Sauveur, le Christ, dans la maison de David son serviteur, comme Il a parlé par la bouche de ses saints Prophètes qui vivaient dans les temps anciens, pour nous délivrer de nos ennemis et des mains de tous ceux qui nous détestent. Il a exercé sa miséricorde envers nos pères, se souvenant de sa sainte alliance, selon le serment qu'il a juré à notre père Abraham de nous accorder la Grâce. Afin que, délivrés des mains de nos ennemis, nous puissions servir Dieu sans crainte, dans la*

sainteté et la justice tous les jours de notre vie. Et toi, enfant Jean, tu seras appelé Prophète du Très-Haut : puisque tu iras devant la Face du Messie, ton Seigneur, pour préparer ses voies ; pour faire connaître le salut à son peuple, afin qu'il obtienne le pardon de ses péchés par les tendres miséricordes de notre Dieu, qui du plus haut des Cieux a envoyé son Unique-engendré pour nous rendre visite ; pour éclairer ceux qui se trouvent dans les ténèbres et à l'ombre de la mort ; pour diriger nos pieds sur le chemin de la paix. » Et tous leurs voisins avaient une sainte crainte, et ces choses se sont répandues sur la montagne de Judée et dans tout Israël. Et tous ceux qui les entendaient les gardaient dans leur cœur en disant : « *Qui pensez-vous que cet enfant sera ? Parce que la main du Seigneur est avec lui.* »

3. Suite à cela, le 2 juillet de la même année, la Divine Marie et son Époux Saint Joseph sont partis pour leur maison à Nazareth.

Chapitre IX

La Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ

1. En ces jours de l'année 5199, un édit de César Auguste a été promulgué ordonnant un recensement de tous les sujets de l'Empire Romain. Ce recensement était différent de celui effectué plus tard par Quirinus, gouverneur de Syrie. Tous les juifs résidant en terre d'Israël sont allés s'inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. De cette manière a été accomplie ce que le prophète Jérémie avait prédit : « *Un roi étranger, sans le savoir, fera naître le Christ de Dieu à Bethléem de Juda.* »

2. Joseph, puisqu'il était de la maison et de la famille de David, est allé avec son Épouse Marie qui était enceinte, de Nazareth, une ville de Galilée, à la ville de David appelée Bethléem en Judée, pour y être inscrit. À Bethléem, il est arrivé que l'heure de l'accouchement soit accomplie ; et comme il n'y avait pas de place pour eux à l'auberge, ni dans aucune maison, ils devaient se réfugier dans une grotte utilisée par les animaux.

3. Et à minuit, quand la journée du dimanche 25 décembre de l'année 5199 de la Création commençait, la Divine Marie, agenouillée à côté de la crèche, glorieusement transfigurée, a donné naissance à Jésus, son Fils Unique-engendré, dans la Grotte de Bethléem. Au moment même où le Divin Enfant est sorti parfumé du ventre vierge de sa Divine Mère, comme les rayons du soleil, qui sans nuire le vitrail cristallin, le pénètre et le laisse plus beau et rayonnant, Elle l'a accueilli doucement sur ses genoux, Le rendant profond adoration en union avec le Très Saint Joseph, son Époux virginal. Saint Joseph, voyant l'enfant Jésus sur les genoux de la Vierge Marie, en même temps qu'il l'adorait, l'a prié d'avancer l'œuvre salvatrice de Réparation et de Rédemption. Alors la Divine Marie a enveloppé Jésus de langes et l'a couché dans la crèche de la Grotte à Bethléem. Là, Il avait aussi la compagnie de l'âne que Saint Joseph avait apporté, et d'un bœuf

qui, broutant dehors, avait été poussé par Dieu à entrer dans la Grotte Sacrée.

Chapitre X

L'adoration des bergers et de la famille du Précurseur

1. Certains bergers du quartier de Bethléem veillaient à tour de rôle sur leurs troupeaux la nuit, quand soudain l'Archange Saint Gabriel leur est apparu, et la splendeur d'une lumière divine brillait autour d'eux de sorte qu'ils craignaient beaucoup.
2. L'Archange leur a dit : « *N'ayez pas peur, car voici, je vous apporte une nouvelle de grande joie, qui sera pour tout le peuple : ce jour est né pour vous le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, dans la ville de David. Et ce sera le signe pour vous : vous trouverez l'Enfant dans une grotte, enveloppé de langes et couché dans une crèche.* » Soudain, une grande armée de la milice céleste est apparue avec l'Archange, louant Dieu et disant : « *Gloire à Dieu d'en haut et paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté.* » Trois des bergers, nommés Ruben, Issachar et Mattathias, en plus de voir les merveilles célestes, ont également entendu le message de l'Archange, tandis que les autres bergers n'ont entendu que les hymnes de louange des hôtes célestes. Ces trois bergers étaient de ceux qui, dans le peuple d'Israël, attendaient avec ferveur et désiraient la Venue du Messie, et ils étaient également Esséniens.
3. Et lorsque les anges avaient disparu, les bergers se sont dits : « *Allons à Bethléem et voyons cette merveille qui s'est produite, que le Seigneur nous a révélée à travers un ange.* » Tous les bergers se sont précipités et ont trouvé Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans la crèche. Quand ils ont vu cela, avec joie, ils ont vérifié ce que l'Archange leur avait dit de l'Enfant, et ont été intérieurement éclairés en ce qui concerne les mystères les plus élevés de l'Incarnation du Verbe Divin et de la Rédemption de l'humanité. Et prosternés au sol, ils adoraient le Divin Enfant.
4. La Divine Marie a gardé toutes ces choses dans son cœur et a loué Dieu en voyant comment les prophéties messianiques s'accomplissaient. Et les bergers sont revenus glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, tout comme l'Archange leur avait annoncé.
5. Et tous ceux qui ont connu l'événement par différents signes prodigieux s'émerveillaient ; et aussi aux choses que les bergers leur ont racontées.
6. L'adoration des bergers était suivie de celle de Sainte Élisabeth et de Saint Zacharie accompagnés de leur fils, l'enfant Saint Jean-Baptiste. Ils sont arrivés à la Grotte de Bethléem tard le matin, le même jour de la Naissance du Seigneur.

Chapitre XI

La Circoncision de Notre Seigneur Jésus-Christ

Le dimanche 1^{er} janvier de l'année 1 de l'Ère Chrétienne, huitième jour de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Très Saint Joseph a circoncis son Divin Fils dans la Grotte de Bethléem et lui a donné le Très Saint Nom de Jésus, comme l'Archange l'avait appelé avant sa conception au sein virginal de Marie.

Chapitre XII

L'adoration des trois Saints Rois

1. A cette époque, vivaient en Orient trois Rois vertueux appelés Melchior, Gaspard et Balthazar, descendants d'Abraham qui professaiient la Foi juive. Ces trois rois ont été favorisés par le Très-Haut avec des visions et d'autres signes révélant l'accomplissement des prophéties messianiques. Chacun d'eux a su par révélation divine que lorsqu'ils verraiient une Étoile miraculeuse, ce serait le signe indubitable de la Naissance du Rédempteur du monde.

2. Lorsque Jésus est né à Bethléem de Juda, au temps d'Hérode le Grand, voilà que les trois Rois Mages, qui s'étaient déjà rassemblés à un certain endroit, sont venus adorer le Divin Enfant Jésus, guidés par le mystérieuse Étoile qu'ils avaient vue, qui était le Saint-Esprit.

3. Mais, une fois entrés dans le Royaume de Juda, cependant, l'Étoile qui les avait guidés a disparu, laissant les Rois désorientés ; car, même s'ils savaient que Jésus allait naître à Bethléem, ils ne savaient pas où se trouvait le Divin Enfant. En conséquence, le 5 janvier de l'année 1, les trois Saints Rois ont dû entrer dans la ville de Jérusalem afin de déterminer l'endroit où se trouvait le nouveau-né Messie. Bien que la nouvelle de la Naissance du Sauveur se soit répandue de bouche en bouche à Bethléem et à Jérusalem, une grande partie de la ville, y compris le roi Hérode, n'a pas donné le crédit dû à un événement aussi important.

4. Une fois que les trois Saints Rois sont entrés dans la ville, ils ont demandé : « *Où est le Roi des Juifs, qui est né ? Nous avons vu son Étoile en Orient et sommes venus l'adorer.* » Lorsqu'il a entendu cela, le roi Hérode était troublé, craignant qu'un nouveau roi ne lui prenne son trône. Et avec lui, tout Jérusalem aussi était troublée. Le méchant roi a convoqué donc tous les chefs des prêtres et scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui ont dit donc : « *À Bethléem de Juda, car il est écrit par le prophète Michée : 'Et toi, ville de Bethléem, aussi appelée Ephrata, tu es peu en comparaison de beaucoup de Juda : pourtant en toi naîtra le Messie Dominateur, le Caudillo qui gouvernera mon Peuple d'Israël.'* »

5. Puis, invitant les trois Saints Rois dans son palais, Hérode, en privé, leur a demandé depuis combien de temps l'Étoile leur était apparue ; car

intérieurement, il cherchait l'occasion propice de tuer le Nouveau-né. Et puis, Hérode, avec une prétention méchante, dirigeant les Rois en route pour Bethléem, leur a dit : « *Allez vous renseigner bien sur l'Enfant, et quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer.* »

6. Les trois Saints Rois, en entendant cela d'Hérode, sont partis. À la sortie de Jérusalem, l'Étoile qui avait guidé les trois Saints Rois d'Orient leur est apparue de nouveau ; et quand ils l'ont vue, ils se sont réjouis de bon cœur. L'Étoile est passée devant la caravane royale ; et venant à la Grotte où l'Enfant était couché, elle est entrée ; et aux yeux des trois Rois, s'est posée sur la tête du Nouveau-né.

7. C'est alors que le 6 janvier de l'année 1, les trois rois Melchior, Gaspard et Balthazar sont entrés dans la Grotte de Bethléem et ont trouvé l'Enfant avec Marie sa Mère, accompagnée de Joseph son Époux ; et se prosternant, ils l'ont adoré, recevant des Grâces singulières. Sur quoi, ouvrant leurs trésors, ils ont offert à l'Enfant des cadeaux d'or, d'encens et de myrrhe. Puis les trois grands Monarques, et la suite royale qui les accompagnait, ont campé près de Bethléem, d'où ils se rendaient fréquemment à la Grotte pour adorer le Divin Enfant.

8. Le séjour des saints Monarques près de la ville natale du Sauveur a duré jusqu'à ce que l'Archange Saint-Gabriel les avertisse de partir ; car, par leur présence, ils ont providentiellement protégé l'Enfant Jésus de la tyrannie d'Hérode jusqu'à ce que la Sainte Famille accomplisse le rite légal de la Purification de Marie et de la Présentation de son Fils au Temple.

Chapitre XIII

La Purification de la Très Sainte Vierge Marie et la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple

1. Le 2 février de l'année 1, quarantième jour de la Naissance de l'Enfant Jésus, la Sainte Famille s'est rendue de Bethléem au Temple de Jérusalem afin d'observer l'exigence légale de la purification de la Mère, selon la Loi de Moïse ; et celle de la présentation de l'Enfant Jésus à Dieu, puisqu'il était également écrit dans la Loi du Seigneur que chaque fils premier-né devait être consacré à Dieu. Pour cela, ils devaient également présenter l'offrande d'une paire de tourterelles ou de jeunes pigeons, comme la Loi le prescrivait aussi.

2. Alors, le Grand Prêtre Lévitique était le Vieillard Siméon, un homme juste qui craignait Dieu et qui attendait la Venue du Messie, la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit demeurait dans ce Grand Prêtre et lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ, l'Oint du Seigneur. Siméon, inspiré du Divin Paraclet, était à l'intérieur du Temple au moment où Marie et Joseph sont arrivés avec l'Enfant Jésus pour se conformer au précepte de la Loi de Moïse.

3. Le Vieillard Siméon, prenant le Divin Enfant dans ses bras, l'a présenté au Très-Haut. En même temps, il a été transporté en vision au Calvaire, pénétré par le mystère de la Rédemption que les deux Divines Victimes Jésus et Marie devaient accomplir.

4. Siméon, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, a loué Dieu en disant : « *Maintenant, Tu peux retirer ton serviteur de ce monde en paix, Seigneur, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le Sauveur, que Tu as placé devant tous les peuples, pour l'illumination des nations et la gloire du peuple d'Israël.* »

5. Sa Mère Marie et son Père Joseph ont été émerveillés par les paroles dites au sujet de l'Enfant Jésus. Et Siméon les a bénis et a dit à Marie, sa Mère : « *Voilà que cet Enfant est placé pour la ruine et pour la résurrection de beaucoup en Israël et comme un signe qui sera contredit. Et une épée transpercera ta propre Âme, qui est épousée à la sienne, afin que les pensées de beaucoup de cœurs puissent être révélées : la disposition droite de certains et la trahison des autres.* »

6. La prophétesse Anne, la fille de Phanuel de la tribu d'Asser, était également présente à ce moment-là. Elle était alors très vieille. Elle était très jeune lorsqu'elle s'est mariée et a vécu avec son mari pendant sept ans, et depuis qu'elle était veuve, c'est à dire depuis environ quatre-vingt-quatre ans, elle n'avait pas quitté le Temple, où elle servait Dieu jour et nuit par des jeûnes et des prières, et où elle occupait le poste de supérieure de la communauté des religieuses esséniennes qui y résidaient. Anne, témoin de la Présentation de l'Enfant Jésus, a également loué le Seigneur ; et a parlé du Messie né, à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

7. Les époux Zacharie et Élisabeth avec leur fils Jean-Baptiste ont également assisté à la Présentation de l'Enfant Jésus. Le lendemain, ils sont partis pour la maison qu'ils avaient à Hébron. L'enfant Jean a été emmené par sa mère dans le désert de Juda, où il a vécu comme religieux essénien, grandissant et se fortifiant plus dans l'esprit. Et il était dans les déserts jusqu'à ce qu'il se manifeste à Israël comme Précurseur du Christ.

Chapitre XIV

La Fuite en Égypte de la Sainte Famille

1. Alors que les trois Saints Rois Mages étaient campés près de la Grotte de Bethléem, le roi Hérode le Grand est resté secret et réservé de ses mauvaises intentions de tuer l'Enfant Jésus en raison de la haute dignité des trois Saints Rois et le respect que ceux-ci suscitaient en tous.

2. Le 12 février de l'année 1, Melchior, Gaspard et Balthazar, ayant été avertis dans le sommeil par l'Archange Saint Gabriel de partir immédiatement pour leurs propres terres sans retourner rendre visite à Hérode, ont pris une route qui ne passait pas par Jérusalem.

3. Après le départ des Rois Mages, Saint Joseph a été averti par les trois saints bergers, Ruben, Issachar et Mattathias, du danger pour l'Enfant Jésus dans la Grotte de la Nativité, puisqu'Hérode cherchait l'Enfant pour Le tuer. La Sainte Famille a donc dû se cacher dans une autre grotte connue aujourd'hui sous le nom de la « *Grotte du Lait* », à une courte distance de la ville de Bethléem. Pendant les quelques jours où la Sainte Famille a vécu dans cette nouvelle grotte, les trois Saints Bergers Messagers les ont servis avec diligence, obtenant tout ce dont ils avaient besoin pour leur subsistance, gardant une grande réserve quant à l'endroit où se trouvait l'Enfant Jésus. Les trois Saints Bergers Messagers de Bethléem, avec une grande vertu héroïque, ont donné un témoignage courageux et fidèle du Messie, et ont été toujours au service de la Sainte Famille.

4. Le 17 février de l'année 1, cinq jours après le départ des trois Rois, l'Archange Saint Gabriel est apparu à Joseph dans son sommeil et lui a dit : « *Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère et fuis en Égypte, et reste là jusqu'à ce que je te conseille, parce qu'Hérode cherche l'Enfant pour Le tuer.* »

5. Joseph, se levant, a pris l'Enfant et, accompagné de Marie, il est allé en Egypte ; où ils resteraient jusqu'à la mort d'Hérode, afin que ce que le Seigneur avait dit par le prophète Osée soit accompli, qui a dit : « *D'Égypte, J'ai appelé mon Fils* » ; et aussi ce qu'il avait dit par le prophète Jérémie, qui a dit : « *Son refuge sera dans ce pays d'Égypte, jusqu'à ce que son Père l'appelle à retourner dans le pays d'Israël.* »

6. Au cours de leurs sept années d'exil en Égypte, de nombreux habitants du pays ont été convertis au vrai Dieu par le grand apostolat accompli par la Sainte Famille.

7. À Jérusalem, le même jour, le 17 février de l'année 1, Siméon, Grand Prêtre Lévitique, est décédé ; de même Anne, Supérieure des religieuses du Temple ; ainsi que Jésus de Sirach, Vice-supérieur Général des Esséniens. Les trois ont ainsi été délivrés par Dieu de la persécution sanglante d'Hérode, dont ils auraient été les victimes.

Chapitre XV

Massacre des Saints Innocents

1 Le roi Hérode, se voyant trompé par les Rois Mages, était extrêmement irrité ; et incité par Davidann, il a ordonné le massacre de tous les enfants, qui étaient à Bethléem et dans toute sa région, de deux ans et moins. De cette façon, il incluait non seulement les nouveau-nés, comme c'était le cas de l'Enfant Jésus, mais aussi tous les autres enfants de moins de deux ans ; avec lequel il satisfaisait ses désirs de vengeance contre les habitants de Bethléem et de ses environs, car il croyait qu'ils avaient été complices de la dissimulation de l'Enfant Jésus.

2. Ainsi s'est accompli alors exactement ce que le Prophète Jérémie avait prédit, en disant : « *Une voix de lamentation a été entendue à Rama, des*

pleurs et de grandes lamentations : c'est Rachel pleurant ses enfants, et elle ne veut pas être réconfortée parce qu'ils n'existent pas. »

3. C'est ainsi que le 28 février de l'année 1 a eu lieu le massacre des Saints Enfants Innocents, au nombre de soixante-dix, qui sont morts martyrs pour l'Enfant Jésus.

4. L'adoration de l'Enfant Jésus par les trois Rois Mages et la persécution par le roi Hérode le Grand ont été annoncées par le Prophète Jérémie quand il a dit : « *Des rois de loin Le chercheront pour l'adorer, et des rois de près Le chercheront pour Le tuer.* »

Chapitre XVI

Retour de la Sainte Famille en terre d'Israël

1. Le 30 mars de l'année 8, après la mort du roi Hérode le Grand, l'Égorgeur, et de Davidann, bras droit du roi, l'Archange Saint Gabriel est apparu à Saint Joseph dans un rêve en Égypte, lui disant : « *Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et va en terre d'Israël, car ceux qui voulaient tuer l'Enfant sont maintenant morts.* » Le même jour, Saint Joseph, se levant, a obéi rapidement à l'ordre de Dieu et il a quitté Héliopolis, aujourd'hui Le Caire, après avoir emporté l'essentiel du voyage et partagé ce qu'ils possédaient parmi ceux qui en avaient le plus besoin.

2. Saint Joseph a décidé d'aller s'installer à Bethléem, croyant ainsi qu'il se conformerait aux plans divins, car c'était la patrie de l'Enfant Jésus et de toute son ascendance davidique. Sur le chemin de Bethléem, la Sainte Famille est passée par Jérusalem pour célébrer la fête de la Pâque. En approchant de la ville, Saint Joseph a appris qu'Archélaos régnait en Judée comme successeur d'Hérode son père. Il craignait donc d'aller s'installer à Bethléem en raison du danger d'une nouvelle persécution contre l'Enfant-Jésus, car Archélaos se distinguait par sa cruauté. Réconforté par la divine providence, cependant, Saint Joseph a continué son chemin. Le 9 avril, la Sainte Famille a visité le Temple de Jérusalem, s'y conformant au précepte de la Pâque, rendant également grâce à Dieu pour leur retour sur le territoire d'Israël.

3. Ensuite, ils sont allés à Bethléem, passant une partie de la nuit à la Grotte de la Nativité. Tôt le matin du 10, alors qu'il faisait encore nuit, l'Archange Saint Gabriel est apparu à Saint Joseph lui disant de se retirer au pays de Galilée. La Sainte Famille est donc allée vivre dans la ville de Nazareth, accomplissant ainsi ce que les prophètes avaient dit, que Jésus serait appelé le Nazaréen. Ces prophéties ont disparu à cause des perverses manipulations des juifs.

4. Et l'Enfant Jésus a grandi et est devenu fort, plein de sagesse et de Grâce devant Dieu.

Chapitre XVII

Soulèvement de Judas Galiléen, le faux messie

1. En l'an 12, Quirinus, gouverneur de Syrie et procureur romain de Judée, de Samarie et d'Idumée, a ordonné que tous les sujets de l'Empire Romain qui résidaient sur le territoire sous son règne soient inscrits. Beaucoup de juifs considéraient cet édit comme une indication d'une plus grande oppression romaine et domination sur eux, de sorte qu'il a conduit à des soulèvements dans différentes villes.

2. Profitant de ce climat séditieux, le 25 décembre de l'année 12, lorsque l'Enfant Jésus a célébré son douzième anniversaire, l'imposteur Judas le Galiléen de la tribu de Juda s'est levé à Jérusalem et, se faisant passer pour le Messie, a attiré après lui une grande multitude de juifs ; par conséquent, il a formé une armée puissante, et il a lutté contre les forces romaines qui occupaient le territoire d'Israël, dans le but d'obtenir l'indépendance de l'empire Romain. Il s'est également battu contre Quirinus, gouverneur de Syrie et procureur romain de Judée, de Samarie et d'Idumée ; et aussi contre Hérode Antipas, tétrarque de Galilée. Le pseudo-messie Judas le Galiléen a exécuté de nombreux faux prodiges remarquables qui ont stupéfié la grande majorité des habitants du territoire israélien et il a également remporté de grandes victoires guerrières. Finalement, cependant, il a péri à Nazareth dans une bataille le 25 mars de l'année 13, et ses partisans se sont dispersés et ont abandonné la cause. Cela a grandement attristé le Grand Prêtre Lévitique Anne, promoteur secret de la rébellion.

Chapitre XVIII

L'Enfant Jésus est perdu et retrouvé dans le Temple

1. Après le retour d'Égypte, l'Enfant Jésus montait chaque année avec ses parents à Jérusalem pour la fête solennelle de la Pâque. Quand Jésus avait douze ans, ils sont montés à Jérusalem comme d'habitude pour célébrer les solennités.

2. Le 23 avril de l'année 13, lorsque les jours de la fête étaient terminés et que Joseph et Marie retournaient à Nazareth, l'Enfant Jésus, sans que ses parents en soient conscients, est resté à Jérusalem. Car la Divine Marie pensait que son Divin Fils allait avec Saint Joseph dans la caravane des hommes, tandis que Saint Joseph pensait que Jésus allait avec sa Mère dans la caravane des femmes. Après une journée de voyage, lorsque les deux caravanes de pèlerins se sont rencontrées pour passer la nuit, Marie et Joseph ont pris conscience de la disparition de l'Enfant, qui n'avait pas accompagné ni l'un ni l'autre en cours de route. Comme les deux Époux pensaient que l'Enfant serait avec les pèlerins, ils l'ont cherché parmi leurs proches et connaissances. Ne Le trouvant pas, cependant, ils sont retournés à Jérusalem pour Le chercher.

3. Le Divin Enfant Jésus, au cours de sa perte à Jérusalem, a consacré les deux jours avant ses enseignements dans le Temple à visiter les malades et les humbles, et Il les a réconfortés par sa doctrine inspirante, et Il a également remédié à la santé de beaucoup. De plus, Il a pratiqué la vertu d'humilité et de charité en demandant l'aumône, qu'il a ensuite partagée entre les pauvres. Après que l'Enfant Jésus avait accompli sa mission avec les humbles et les simples, Il est entré dans le Temple pour instruire ceux qui étaient considérés comme sages et prudents, qui étaient les docteurs de la Loi. Alors, en raison du soulèvement et du renversement du pseudo-messie Judas le Galiléen, et du souvenir des prodiges qui s'étaient produits à la Naissance de l'Enfant Jésus dans le Portail de Bethléem, le 25 avril, les docteurs de la Loi étaient réunis dans le Temple pour discuter entre eux de la Venue du Messie Promis, essayant de réconcilier les différentes prophéties messianiques. L'Enfant Jésus, qui écoutait leurs arguments, s'est mis au milieu d'eux et a commencé à leur enseigner la vraie doctrine concernant le Sauveur qu'ils attendaient en Israël, donnant le sens authentique de ce que les Prophètes avaient prédit, et en même temps Il s'est transfiguré en présence de tous ceux qui l'entouraient, affichant devant eux les qualités de son Corps glorieux. Tous ceux qui l'ont entendu s'émerveillaient de sa sagesse et de ses réponses, soupçonnant qu'ils étaient en présence du vrai Messie, le Fils de Dieu fait Homme.

4. Alors que Jésus enseignait dans le Temple, qui était le troisième jour après que ses Parents l'avaient perdu, Ils l'ont trouvé assis au milieu des docteurs de la Loi, échangeant des questions et des réponses avec eux. Tous ceux qui ont entendu l'Enfant ont été étonnés de sa sagesse et de sa doctrine. Lorsque ses Parents l'ont vu, ils se sont émerveillés. Un peu à l'écart de la foule, sa Mère lui a dit : « *Fils, pourquoi nous as-tu fait cela ? Regarde comment, ton Père et Moi Te cherchions dans l'angoisse.* » Il leur a répondu : « *Pourquoi m'avez-vous cherché ? Ne saviez-vous pas que Je dois m'occuper des affaires de mon Père Céleste ?* » À ce moment-là, cependant, ils n'ont pas compris les paroles qu'il leur a dites. L'étonnement des spectateurs a augmenté à l'arrivée de ses modestes Parents, Marie et Joseph, révélant ainsi l'humble condition de la famille à laquelle appartenait le mystérieux Enfant. Et devant cette contemplation, la vérité leur était cachée, à cause de la dureté de leurs cœurs.

5. C'était donc la volonté de notre Père Céleste que Marie et Joseph subissent l'absence de leur Fils sans aucune consolation et se sentent apparemment abandonnés par Lui. Dans ce but, Dieu a temporairement voilé la science infuse dans l'état possible des âmes des deux Époux, par lequel ils sont devenus ignorants, dans cet état, de nombreux mystères qui leur étaient connus. Ainsi, l'étrange dialogue entre la Mère et le Fils peut être compris. Cependant, lorsque Marie et Joseph ont récupéré la science infuse, remplis de bonheur, Ils ont compris la très élevée signification du

comportement mystérieux de leur Divin Fils dans le Temple ; ce qui avait signifié pour Eux des souffrances héroïques afin de faire une Co-réparation au Père Éternel et de Co-racheter l'humanité. Par sa conduite, l'Enfant Jésus nous a tous appris que, lorsque Dieu le demande, même l'amour de la famille doit être sacrifié.

Chapitre XIX

La Vie cachée de Notre Seigneur Jésus-Christ à Nazareth. Mort du Très Saint Joseph

1. Le même 25 avril de la découverte de le Divin Enfant dans le Temple, Jésus est revenu avec ses Parents à Nazareth, et leur a été soumis et obéissant. Et sa Mère a gardé toutes ces choses dans son cœur ; et Elle a loué Dieu en voyant comment les prophéties messianiques s'accomplissaient.
2. L'Enfant Jésus a grandi au fil des ans ; et, selon le plan divin, révélait graduellement devant Dieu et les hommes la plénitude de Grâce et de sagesse qu'il a toujours possédée. À Nazareth, Jésus a combiné la vie contemplative et la vie active, aidant son Père Saint Joseph dans son métier de charpentier.
3. Le dimanche 19 mars de l'année 29, alors que la Sainte Famille était à Jérusalem pour la Pâque, le Très Saint Joseph est mort doucement d'amour dans les bras de Jésus et de Marie. Peu de temps après, la Vie semi-publique du Christ a commencé.

Chapitre XX

Le Grand Prêtre Anne fonde la franc-maçonnerie

Le 26 avril de l'année 13, c'est-à-dire le lendemain de la prodigieuse manifestation de l'Enfant Jésus dans le Temple de Dieu à Jérusalem, le Grand Prêtre Lévitique Anne, avec un nombre considérable de docteurs de la Loi qui, comme lui, avait entendu les enseignements de l'Enfant Jésus dans le Temple, a fondé la franc-maçonnerie, l'anti-église ou la synagogue de Satan, dans le but principal de s'opposer au vrai Messie et de préparer les voies à l'Antéchrist ; car Anne savait que l'Enfant Jésus était le Messie envoyé par Dieu.

Livre II

Du 20 mars de l'année 29 au 5 mars de l'année 31:

La Mission précurseur de Saint Jean-Baptiste.

La Vie semi-publique du Christ. Début de sa Vie Publique

Chapitre I

Le Christ informe Saint Jean-Baptiste qu'il devrait maintenant commencer sa mission précurseur. Vie semi-publique du Christ

1. La mission précurseur de Jean-Baptiste et la vie semi-publique du Christ ont commencé la quinzième année du règne de Tibère César ; Ponce Pilate

était gouverneur de la Judée, de la Samarie et d'Idumée ; Hérode Antipas, tétrarque de Galilée et de Pérée ; son frère Philippe, tétrarque de Bathanée, Trachonitide, Iturée et Gaulanitide ; Lysanias, tétrarque d'Abilène ; et Caïphe, gendre d'Anne, Grand Prêtre Lévitique.

2. Le 29 mars de l'année 29, quelques jours après la fin des festivités de la Pâque, Notre Seigneur Jésus-Christ, accompagné de sa Divine Mère, est allé dans le désert de Juda à la recherche de Jean le Précurseur, qui se trouvait dans une grotte essénienne au bord de la Mer Morte. Et le lendemain, 30 mars, le Seigneur Jésus, s'adressant à Jean, fils de Zacharie, lui a fait connaître l'ordre du Père Éternel de commencer maintenant sa mission précurseur.

3. Au cours de sa vie semi-publique, Notre-Seigneur Jésus-Christ a souvent jeûné et passé de nombreuses nuits en prière ; en outre, Il s'est rendu dans les villes pour entrer en contact avec son peuple, car le moment était venu où il convenait, conformément à la volonté du Père Éternel, que Jésus commence à préparer certains cœurs à recevoir la lumière de sa doctrine ; et pour ce travail, sa Très Sainte Mère s'est préparée à Le suivre et à l'accompagner. Jésus, dans ses rapports avec les hommes, a commencé par leur donner des nouvelles de la Venue du Messie, leur assurant qu'il était déjà au milieu d'eux et sur le territoire d'Israël. Sans faire de miracles publics, Il accompagnait ses enseignements d'inspirations intérieures et d'aides qu'il déversait dans le cœur de ceux avec qui Il conversait. Pendant cette période, le Christ ne s'est pas fait connaître comme le Messie et n'a pas utilisé l'enseignement public, mais avec insistance Il a exhorté le peuple à recevoir le baptême de Jean, les avertissant que le Messie ne viendrait pas avec ostentation, comme le peuple croyait, mais plutôt avec simplicité.

Chapitre II *La manifestation du Précurseur*

1. Avant que Jean ne commence sa mission, Jésus, sur les rives du Jourdain, a institué le baptême de pénitence le même 30 mars de l'année 29, en administrant ce sacrement imparfait au Précurseur. Ce même jour, après avoir été baptisé, Jean-Baptiste a commencé à prêcher dans le désert de Juda, et a parcouru toute la région du Jourdain prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, en disant : « *Faites pénitence, car la manifestation du Messie Sauveur est proche. De Lui, nous recevrons la Grâce, et Il nous ouvrira le Royaume des Cieux.* »

2. La mission de Jean-Baptiste a été prédite par les Prophètes, qui ont écrit : « *Voilà, J'envoie mon Ange devant ta Face, qui ira devant Toi pour préparer le chemin.* » « *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers de notre Dieu dans les lieux*

arides. Chaque vallée sera comblée et chaque montagne et chaque colline abaissées, les tordus seront redressés et les chemins raboteux aplani. »

3. Jean était vêtu d'une peau de chameau et ceint d'une ceinture en cuir. Sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage. Jean était dans le désert pour baptiser et prêcher le baptême de pénitence pour la rémission des péchés. Beaucoup lui sont venus de la région de Judée et de la ville de Jérusalem ; et, se repentant de leurs péchés, ont reçu le baptême de pénitence de ses mains dans le Jourdain.

4. Jean, cependant, voyant que beaucoup de pharisiens et de sadducéens sont venus vers lui pour recevoir son baptême de mauvaise volonté, leur a dit : « *Race de vipères, qui vous a enseigné que sans la vraie repentance, et seulement par des œuvres extérieures, vous pouvez échapper à la Colère de Dieu qui vous menace ? Faites donc des fruits dignes de pénitence et de conversion, et cessez de dire intérieurement : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, si vous êtes vraiment des descendants d'Abraham par la voie du sang, à cause de vos mauvaises œuvres, vous n'êtes pas ses véritables enfants ; néanmoins je vous dis que Dieu est puissant, et si vous faites pénitence, Il peut faire que vos cœurs endurcis deviennent ceux de vrais fils d'Abraham dans l'ordre de la Grâce. Parce que la hache est maintenant placée à la racine des arbres ; et tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté dans le feu éternel.* »

5. Le peuple lui a demandé : « *Que ferons-nous donc pour être sauvés ?* » Et il leur a répondu : « *Celui qui a deux tuniques, donne à celui qui n'en a pas et celui qui a un surplus de nourriture, faites de même.* » Les collecteurs d'impôts aussi, venant à lui pour se faire baptiser, ont demandé à Jean : « *Maître, et nous, que devons-nous faire ?* » Et il leur a dit : « *N'exigez pas plus d'impôts que ce que vous êtes ordonné de percevoir.* » Les soldats lui ont également demandé : « *Et nous, que devons-nous faire ?* » Et il leur a dit : « *Ne maltraitez ou ne calomniez personne, et contentez-vous de votre salaire.* »

6. Et comme beaucoup de gens croyaient et pensaient dans leur cœur que peut-être Jean était le Christ, répondant à tous, Jean a dit : « *Moi, en vérité, je vous baptise d'eau, mais après moi viendra un autre plus puissant que moi, dont je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales. Je vous baptise d'eau, mais Il vous baptisera du Saint-Esprit et du Feu de la Charité. Il a la fourche à la main, Il nettoiera son aire de battage, Il ramassera le blé dans sa grange, puis Il brûlera la paille avec un feu qui ne s'éteindra jamais.* » Et ainsi il a annoncé beaucoup d'autres choses au peuple dans les exhortations qu'il leur a données.

7. Le 30 mars de l'année 29, à la suite du décès d'Eliud, Supérieur Général des Esséniens, Jean-Baptiste lui a succédé au poste automatiquement. Il a été informé de la mort de son prédécesseur par la bouche de Jésus.

Chapitre III

La Vie publique du Christ commence lors du baptême de Jean dans le Jourdain. Le Christ institue le Sacrement du Baptême

1. Le 25 décembre de l'année 30, à un moment où beaucoup recevaient le baptême de pénitence, Jésus, accompagné de sa Divine Mère et de ses deux sœurs Marie Cléophas et Marie Salomé, est arrivée de Nazareth de Galilée sur les rives du Jourdain pour être baptisé par Jean.

2. Jean, cependant, sachant que Jésus était le Fils de Dieu, a résisté en disant : « *Je dois être baptisé par Toi, et Tu viens à moi ?* » Jésus lui a répondu : « *Faites ce que Je te dis maintenant, car il nous correspond de faire la volonté divine.* » Alors Jean a cédé. Mais avant de baptiser le Christ, Jean a dit de Lui à la foule : « *Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui enlève les péchés du monde. C'est Lui dont je vous ai dit : Celui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi, puisqu'il a existé avant moi.* » Et puis Jésus a été baptisé par Jean dans le Jourdain, et le Sacrement du Baptême a donc été institué.

3. Après avoir été baptisé, Jésus est sorti de l'eau. Et étant en prière, les Cieux se sont ouverts, et Il a vu le Saint-Esprit sous la forme d'une Colombe descendre sur Lui et se reposer sur sa Très Sacrée Tête ; un prodige également vu par toute la foule. En même temps, a été entendue cette voix du Ciel qui, s'adressant à Jésus, a dit : « *Tu es mon Fils, le Bien-aimé.* » Puis la même voix, s'adressant également aux autres, a déclaré : « *Celui-ci est mon Fils Bien-aimé en qui Je me complaît.* » Par ces paroles, entendues par les personnes réunies là-bas, le Père Éternel a proclamé solennellement devant le peuple la Divinité et la Messianité de Jésus, que tous devaient suivre ; et, en outre, que le Baptême institué par le Christ était du Saint-Esprit, et qu'il devait être administré au nom des Trois Divines Personnes. Le même jour, Jésus a atteint l'âge de trente ans.

4. Immédiatement après avoir institué le Sacrement du Baptême et l'avoir administré au Précurseur, Jésus s'est retiré à un autre endroit sur les rives du Jourdain, loin de la multitude, où il a baptisé sa Très Sainte Mère en présence de ses sœurs et de quelques autres. Une fois la Divine Marie baptisée, la voix du Père Éternel a été entendue, qui a dit : « *Celle-ci est ma Fille chérie en qui Je me réjouis.* » Et Jésus, le Verbe Divin fait Homme, a dit : « *Celle-ci est ma Mère bien-aimée, que J'ai choisie, et qui m'aidera dans toutes mes œuvres.* » Et le Saint-Esprit a dit : « *Celle-ci est mon Épouse, choisie parmi des milliers.* » Les personnes présentes ont entendu les voix des Trois Divines Personnes et ont vu en outre le Saint-Esprit, sous la forme d'une Colombe, descendre du Ciel et se reposer sur la Tête Immaculée de Marie. Plus tard, Jésus a baptisé les deux sœurs de sa Mère, ainsi que Lazare et sa sœur Marthe.

5. Dieu n'a pas permis à Satan d'observer les merveilles qui se sont produites au Jourdain, car le Malin était toujours aux aguets pour découvrir si le Christ était vraiment le Messie Promis, comme il le soupçonnait.

Chapitre IV

Le Christ se retire sur le Mont de la Quarantaine dans le désert de Juda

1. Ce même jour, le 25 décembre de l'année 30, Jésus a fait ses adieux à sa Divine Mère qui est partie pour Nazareth avec ses deux sœurs.

2. Alors Jésus, avec la plénitude du Saint-Esprit qu'il possédait, s'est retiré du Jourdain et a été conduit par le même Divin Esprit dans le désert. Pendant quarante jours et quarante nuits, Il était seul dans le désert, où Il vivait avec les bêtes sauvages. Et après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, pendant lesquelles Il a choisi de souffrir de la faim et de la soif, à la fin, Il a montré qu'il avait faim.

3. Satan, qui avait observé la simplicité et l'humilité de Jésus, dépourvu de gloire extérieure, notant qu'il avait faim, voulait déterminer s'il était vraiment le Messie Sauveur en essayant de Le séduire avec gourmandise. Jésus a permis au tentateur démoniaque de s'approcher de Lui et de lui dire : « *Si Tu es le Fils de Dieu, dis à ces pierres de se transformer en pain.* » Jésus a répondu : « *Il est écrit dans le Livre d'Hénoch : 'L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de nourriture spirituelle : qui est chaque mot qui vient des lèvres de Dieu.'* »

4. Comme le démon devenait ainsi plus confus, il s'est efforcé alors de séduire Jésus par la vaine gloire avec la malice du suicide. En conséquence, le diable a ensuite emmené Jésus à Jérusalem et l'a placé sur le sommet du Temple, ce que Jésus a permis à la plus grande confusion du diable, car Il était apparemment déplacé par l'impulsion du pouvoir satanique. Le démon a dit à Jésus : « *Si Tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit dans le livre d'Hénoch : 'Dieu enverra ses anges à tes côtés, et ils Te porteront dans leur mains, de peur que Tu ne trébuches et ne heurtes ton pied contre une pierre.'* » Jésus a répondu : « *Il est également écrit dans le Livre d'Hénoch : 'Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.'* »

5. Alors que Satan devenait encore plus confus, il a cherché à aller plus loin encore et il a essayé ainsi de séduire Jésus par le péché de l'ambition, afin qu'en échange, Il l'adore. Par conséquent, Jésus, se laissant apparemment déplacer par le démon, est monté jusqu'au sommet de la Montagne qui dominait un beau panorama que le malin, avec sa puissance infernale, a couvert, pendant quelques instants, de richesses somptueuses et de gloires mondaines, que Dieu a permis pour sa plus grande confusion et défaite. Le démon, se présentant comme un ange de lumière et se faisant passer pour le Messie Promis, a montré à Jésus toute cette grandeur apparente des royaumes du monde, avec leur gloire prétentieuse, en lui disant : « *Je te*

donnerai toutes ces choses, si prosterné devant moi, Tu m'adores. » Alors Jésus a répondu : « *Éloigne-toi Satan, car il est aussi écrit dans le Livre d'Hénoch : 'Le Seigneur ton Dieu tu adoreras, et Lui seul tu serviras. '* »

6. Ayant épuisé toute tentation, le diable, complètement vaincu et encore plus perplexe quant à l'identité de Jésus, s'est éloigné de Lui jusqu'à ce qu'il soit autorisé à l'attaquer à nouveau directement. Puis les Anges sont venus et ont servi Jésus. Sa retraite sur le Mont de la Quarantaine s'est terminée le 3 février de l'année 31.

7. Le Christ permettrait à Satan de Le tenter de nouveau directement, avec plus d'astuce et de fureur, pendant sa seconde quarantaine dans le désert, qui précéderait sa Passion.

Chapitre V

Ambassade officiel des autorités juives au Précurseur

1. Ce même jour, le 3 février de l'année 31, sur les rives du Jourdain, Jean-Baptiste a témoigné en faveur de Jésus lorsque les autorités juives, pour enquêter sur le Messie, a envoyé des prêtres et des lévites de Jérusalem pour lui demander : « *Toi, qui es-tu ?* » Jean a clairement avoué la vérité en disant : « *Je ne suis pas le Christ.* »

2. Et ils lui ont de nouveau demandé : « *Qui es-tu alors ? Es-tu Élie ?* » Jean a répondu : « *Je ne le suis pas.* » Et ils l'ont de nouveau interrogé : « *Es-tu un prophète ressuscité d'entre les morts ?* » Il a répondu : « *Non.* » Et une fois de plus, ils lui ont demandé : « *Qui es-tu alors, afin que nous puissions répondre à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi ?* » Il a dit : « *Je suis la voix qui crie dans le désert : dirigez-vous directement vers le Seigneur, comme l'a dit Isaïe le Prophète.* »

3. Ceux qui avaient été envoyés appartenaient à la secte des pharisiens. Ils lui ont également demandé : « *Pourquoi donc baptises-tu si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni aucun prophète ressuscité ?* » Jean leur a répondu : « *Je baptise d'eau ; mais parmi vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est Celui que je vous ai dit qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi, dont je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale.* » Tout cela a eu lieu à Bethabara de Pérée, de l'autre côté du Jourdain, où Jean baptisait.

Chapitre VI

Le Christ revient au Jourdain. Le témoignage du Baptiste

1. Le lendemain, 4 février, au cours d'une nouvelle dispute avec les pharisiens, Jean-Baptiste a vu Jésus venir vers lui et il a dit : « *Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui enlève les péchés du monde. C'est Celui dont je vous ai dit : après moi viendra un Homme qui a été fait avant moi, parce qu'il a existé avant moi.* » 2. Lorsque les pharisiens ont entendu cela, ils ont dit à Jean qu'il ne connaissait pas Jésus, et donc ils n'accordaient

aucun crédit à ses paroles. Mais Jean, pour témoigner du Messie, a ironiquement réprimandé leur incrédulité en disant : « *Je ne Le connaissais pas ? Si vous pensez que je ne Le connaissais pas, je vous dirai que, pour qu'il se manifeste en Israël, je suis venu avant, sur son ordre, baptiser d'eau.* »

3. Puis Jean, avec une austère sévérité, a rappelé aux pharisiens la preuve irréfutable qu'ils avaient eux-mêmes dans le baptême du Christ quand ils ont vu les merveilles qui avaient eu lieu dans le Jourdain, dont Jean rendait maintenant témoignage en disant : « *J'ai vu le Saint-Esprit descendre du Ciel comme une Colombe et Il s'est reposé sur Lui. Ainsi donc, si vous croyez que je ne Le connaissais pas, je vous répète que c'est Lui-même qui m'a envoyé baptiser d'eau, par ordre du Père Éternel. Le Père m'a aussi parlé en disant : 'Celui sur qui vous voyez le Saint-Esprit descendre et se reposer, c'est Celui qui baptise dans le Saint-Esprit.' Même en supposant que je n'avais pas connu Jésus auparavant, ce que j'ai vu me suffit pour croire en Lui, et donc je témoigne qu'il est le Fils de Dieu.* »

Chapitre VII

Les cousins et parents de Notre Seigneur Jésus-Christ

Les cousins et proches du Seigneur qui sont devenus par la suite disciples et Apôtres connaissaient personnellement le Christ, connaissaient bon nombre de ses mystères et avaient de fréquents contacts avec Lui avant sa manifestation publique ; mais ils n'avaient aucune conviction claire qu'il était le Messie attendu.

Chapitre VIII

Le Christ rencontre les quatre premiers futurs Apôtres

1. Le 5 février de cette année 31, Jean-Baptiste, avec deux de ses disciples, était de nouveau sur les rives du Jourdain, et regardant Jésus qui passait, le Précurseur a dit de Lui : « *Voici l'Agneau de Dieu. Voici Celui qui enlève les péchés du monde.* » Les deux disciples l'ont entendu et ont suivi Jésus. Jésus s'est retourné et voyant qu'ils Le suivaient, Il leur a demandé : « *Que voulez-vous ?* » Ils Lui ont dit : « *Maître, où habites-tu maintenant ?* » Jésus a répondu : « *Venez voir.* » Ils sont allés voir où Il résidait. Et c'était entre trois et quatre heures de l'après-midi, et ils sont restés avec Jésus ce jour-là. Ceux qui avaient entendu le témoignage de Jean-Baptiste et avaient suivi Jésus étaient André, le frère de Simon ; et l'autre était Jean, le frère de Jacques le Majeur. André et Jean ont été baptisés par Jésus le même jour et ont suivi le Maître comme disciples.

2. Le lendemain, 6 février, André a trouvé son frère Simon et lui a dit : « *Nous avons trouvé le Messie, le Christ de Dieu.* » Et il a amené Simon à Jésus. Et Jésus l'a regardé et Il a dit : « *Tu es Simon, fils de Jonas : tu seras appelé Pierre.* » Le même jour, Jésus a également rencontré Jacques

le Majeur, amené à Lui par son frère Jean. Les deux frères étaient les fils de l'épouse de Zébédée, Marie Salomé, et étaient les cousins germains de Jésus. Simon et Jacques le Majeur ont été baptisés par Jésus le même jour et l'ont suivi comme disciples. Au baptême, le Christ a donné Simon le nom de Pierre, et depuis lors, il a été appelé ainsi.

Chapitre IX

Le Christ fait le premier appel à la hiérarchie lévitique pour Le suivre en tant que disciples. Le Christ enseigne la Prière du Notre Père. Voyage du Christ en Galilée et rencontre avec d'autres futurs Apôtres

1. Le 7 février de l'année 31, Notre Seigneur Jésus-Christ, accompagné des quatre premiers disciples, ayant l'intention d'aller en Galilée, a quitté le Jourdain, en passant d'abord par Jérusalem, où Il est resté pendant trois jours et a prêché dans le Temple annonçant le Royaume de Dieu. Là, Il a fait le premier appel à toute la hiérarchie lévitique, principalement les Pontifes et les membres du Sanhédrin, pour Le suivre comme disciples, témoignant devant eux tous qu'il était le Fils de Dieu. Mais ils ne l'ont pas suivi. À Béthanie, Jésus a également rendu visite à Lazare et à Marthe, qui ensuite l'accompagneraient à Nazareth.

2. Le 10 février, avant de poursuivre le voyage en Galilée, Jésus était en prière avec ses quatre premiers disciples dans la Grotte des Enseignements du Mont des Oliviers. Une fois la prière terminée, Pierre lui a dit : « *Seigneur, apprends-nous à prier comme nous l'a enseigné Jean-Baptiste, notre ancien maître.* » Jésus lui a répondu : « *Quand vous priez, dites : Notre Père, qui es aux Cieux, que ton Nom soit sanctifié ; Que ton Règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas succomber à la tentation ; mais délivre-nous du mal. Amen.* »

3. Pendant son voyage en Galilée, Jésus est entré à Nazareth, où se trouvaient sa Très Sainte Mère et ses deux sœurs. Ici Lazare et Martha sont restés.

4. Puis Jésus, accompagné de ses quatre disciples, a continué son voyage vers la Mer de Galilée, également connue sous le nom de Mer de Tibériade et Lac de Génésareth. Le 13 février, Jésus est entré à Bethsaïde de Galilée, où il a rencontré Philippe, qu'il a baptisé, et Il lui a dit : « *Suis-moi.* » Et Philippe l'a suivi comme disciple. Philippe venait de Bethsaïde, une ville à deux kilomètres de Capharnaüm, où Pierre et André étaient nés.

5. Le Jeudi 14 février, à Bethsaïde de Galilée, Jésus a rencontré Didyme, qui y voyageait fréquemment, étant un marchand de poisson. En raison de son métier, il avait des relations avec Pierre, qui possédait une entreprise de pêche, et c'est Pierre qui l'a présenté à Jésus. Jésus a baptisé Didyme et lui

a donné le nom de Thomas. Il a immédiatement suivi le Maître comme disciple.

6. Le dimanche 17 février de la même année 31, le Christ est allé à Cana de Galilée, accompagné de ses six premiers disciples. Ici Philippe a trouvé son cousin Nathanaël et lui a dit : « *Nous avons trouvé le Messie dont Moïse a écrit dans la Loi, et qui a été annoncé par les Prophètes : Il est Jésus le Fils de Joseph, de Nazareth.* » Nathanaël, également appelé Barthélemy parce qu'il était le fils de Tholome, a dit à Philippe : « *Quelque chose de si grand peut-il venir de Nazareth ?* », parce que cette ville était tenue en mauvaise estime par les juifs ; et de plus, Nathanaël savait que le Messie devait naître à Bethléem, donc il ne croyait pas les paroles de Philippe. Mais Philippe a dit : « *Viens, et tu verras.* » Jésus a vu Nathanaël, qui était venu Le chercher, et a dit : « *Voici un vrai Israélite en qui il n'y a ni duplicité ni ruse.* » Nathanaël lui a dit : « *D'où me connais-tu ?* » Jésus a répondu en disant : « *Avant que Philippe t'appelle, Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier* », par quoi Jésus lui a donné une preuve de sa Divinité.

7. En entendant cela, Nathanaël a répondu : « *Maître, Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël, parce que par Dieu seul aurais-je pu être vu.* » Jésus a répondu et a dit : « *Pourquoi Je t'ai dit que Je t'avais vu sous le figuier, crois-tu ? Tu verras de plus grandes choses que celles-ci.* » Et Il a ajouté : « *En vérité, en vérité Je vous le dis, vous verrez les Cieux s'ouvrir, et les anges de Dieu monter et descendre glorifier le Fils de l'Homme.* » Le même jour, Jésus a baptisé Barthélemy, qui l'a invité, Lui et ses disciples, à son prochain mariage avec Susanna. Les enfants de la tante de Jésus, Marie Cléophas, ont également été baptisés : Judas, Zélotes, Jaques le Mineur et Susanna, qui étaient donc les cousins germains du Divin Maître. Les trois frères ont suivi Jésus comme disciples. Le Christ, en baptisant Judas lui a donné le nom de Thaddée, et en baptisant Zélotes, lui a donné le nom de Simon.

8. Le lendemain, 18 février, Jésus a rencontré également Lévi, qui était agent tributaire et perceuteur d'impôts de cette région, et se trouvait à Cana pour assister au mariage de Barthélemy. Jésus a baptisé Lévi et lui a donné le nom de Matthieu, et il a suivi le Maître comme disciple.

Chapitre X

Le Mariage à Cana. Institution du Sacrement du Mariage. Le miracle de la conversion de l'eau en vin

1. Le 20 février de l'année 31, trois jours après la rencontre de Jésus avec Barthélemy, le mariage a été célébré à Cana de Galilée ; et la Mère de Jésus était là, venue de Nazareth avec ses sœurs Marie Cléophas et Marie Salomé. Jésus et ses disciples étaient également là. Marie Cléophas avait

sa maison à Cana de Galilée, et Marie Salomé avait sa maison à Capharnaüm.

2. Le même jour, le 20 février, Jésus a béni les noces de Barthélemy et Susanna, instituant ainsi le Sacrement du Mariage. Les célébrations ont duré quatre jours.

3. Le samedi 23 février, lors du dernier banquet des célébrations du mariage, par négligence de la part de la famille du marié, ils ont manqué de vin. La Mère de Jésus, remarquant la situation difficile des responsables du banquet, s'est tournée vers son Fils pour qu'il puisse remédier à la situation, lui disant : « *Ils n'ont pas de vin.* » Jésus lui a dit : « *Femme, qu'est-ce que cela pour Moi et pour Toi ? Mon heure pour faire des miracles publics n'est pas encore venue.* » Par cette réponse, Jésus ne dédaignait pas les préoccupations de sa Mère, car Il désirait ardemment lui plaire dès l'instant où Il l'a entendue. Mais Il a également voulu prouver par ses paroles que, bien que l'heure de faire des miracles publics ne soit pas encore venue, Il l'a fait avancer à la demande de sa Très Sainte Mère. Elle, sachant que Jésus tiendrait compte de sa demande, a dit aux serveurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* »

4. Six grands pots de pierre se tenaient là, destinés aux ablutions des juifs, chacun ayant une capacité de deux ou trois pichets. Jésus a dit : « *Remplissez les pots d'eau* », et ils les ont remplis à ras bord. Jésus leur a dit : « *Maintenant, puissez de l'un des pots et emmenez-le au maître du banquet* », ce qu'ils ont fait. Lorsque l'intendant en chef a goûté l'eau transformée en vin, ne sachant pas d'où elle venait, alors que les serveurs le savaient parce qu'ils avaient puisé l'eau du puits et rempli les pots, il a appelé l'époux et a dit : « *Tout homme sert le meilleur vin d'abord et, quand ils ont bien bu, donne ensuite un moins bon ; mais tu as gardé le meilleur vin jusqu'à la fin.* » Lorsque les invités ont goûté le vin miraculeux, ils ont été changés dans leurs sentiments et réconfortés spirituellement, convaincus également de la puissance et de la mission surnaturelles de Jésus. Ce miracle que Jésus a accompli à Cana de Galilée a été le premier de sa vie publique, et Il a ainsi manifesté sa gloire ; et la Foi de ses disciples s'est encore renforcée.

5. À la fin de la dernière cérémonie du mariage, les époux Barthélemy et Susanna, inspirés de Dieu, sont allés à Jésus, lui révélant tous deux leur désir de vivre séparés dans une parfaite chasteté pour l'amour de Dieu. Les deux ont ensuite fait un vœu de chasteté, et à genoux ont demandé la bénédiction du Maître. Susanna est ensuite allée vivre avec sa mère, Marie Cléophas, rejoignant les saintes femmes qui accompagnaient la Divine Marie. Barthélemy est resté célibataire, suivant Jésus comme disciple.

6. Le lendemain de la fin du mariage, le 24 février, Jésus est parti pour Capharnaüm accompagné de sa Divine Mère, de Marie Salomé, de ses cousins germains et des autres disciples, qui y sont restés pendant dix jours,

pendant lesquels Il a enseigné publiquement dans le voisinage de la Mer de Galilée, donnant des preuves de sa Messianité par des miracles et en convertissant beaucoup.

Livre III

Du 5 mars de l'année 31 au 3 avril de l'année 32

Chapitre I

Jésus va à Jérusalem pour la Pâque de l'an 31

1. La Pâque des juifs était proche. Par conséquent, le 5 mars de l'année 31, Jésus est monté à Jérusalem, accompagné de sa Très Sainte Mère, des onze premiers disciples, des femmes pieuses et d'autres disciples. Au cours de son voyage, Il est passé par Bethabara de Pérée où Il avait été baptisé et Il y est resté plusieurs jours à prêcher à la foule. Puis Il est allé à Béthanie, ville natale de Lazare et Marthe, les rejoignant tous les deux le mercredi 13 mars. Tout au long du voyage, Jésus a enseigné et baptisé, aidé par ses disciples.

2. Le dimanche 17 mars, Jésus, avec sa Mère et ses disciples, est montée au Temple de Jérusalem, où Il a prêché, annonçant aux prêtres et aux pèlerins le Royaume de Dieu et l'accomplissement des prophéties, provoquant l'émerveillement chez beaucoup de ceux qui l'entendaient.

3. Son travail dans le Temple terminé, le même jour, Jésus et ceux qui l'accompagnaient se sont rendus dans la ville d'Hébron, en réponse à une invitation de certains parents d'Élisabeth et Zacharie, alors décédées. Là, Il enseignait tous les jours, en particulier dans la synagogue, prouvant ses paroles avec des miracles, et Il est reparti pour Jérusalem le samedi 23 mars.

4. Le 24 mars, Jésus a visité de nouveau le Temple et a vu la cour des catéchumènes transformée en un repaire de marchands, à qui Il a dit de retirer leurs affaires de ce lieu sacré. Le lendemain, Jésus a de nouveau visité le Temple et cette fois a parlé plus sévèrement aux marchands qui ne lui avaient pas obéi.

Chapitre II

Première expulsion des marchands du Temple

1. Le 27 mars, Jésus, accompagné de ses onze disciples, a visité de nouveau le Temple de Jérusalem, où Il a trouvé encore de nombreux marchands à la cour des catéchumènes qui continuaient à vendre des bœufs, des moutons, des colombes et d'autres marchandises ; et aussi des changeurs d'argent assis à leurs tables pour faire des affaires.

2. Jésus, rempli de Sainte Colère contre la profanation de ce lieu sacré, faisant usage de son autorité divine, a préparé un fouet de cordes avec lequel Il les a tous chassés du Temple, avec les bœufs, les moutons, les colombes et d'autres choses en vente. Il a jeté l'argent des changeurs sur le

sol, et a renversé les tables, chaises, auvents, kiosques, et bâches, etc. Et Il a dit à tous, avec des cris alarmants : « *Enlevez cela d'ici, ne faites pas de la Maison de mon Père un repaire de voleurs.* » C'est ainsi que Jésus a fait usage de son autorité divine sur les marchands, et de son Très Divin Visage sortaient des rayons dévorants de zèle pour la Maison de son Père. Ses disciples se sont alors souvenus de l'Écriture : « *Parce que le zèle pour ta Maison m'a consumé.* »

3. Les prêtres lévitiques, voyant dans l'action du Christ une grande perte pour leurs intérêts économiques, lui ont dit avec colère : « *Quel signe nous donnes-tu de ton autorité pour faire ces choses ?* » Connaissant leur désir de Le tuer, Jésus, montrant du doigt son propre corps, a répondu en ces mots : « *Détruisez ce Temple, et dans trois jours Je le relèverai.* » Les prêtres, tout en comprenant la signification des paroles de Jésus, ont tordu méchamment leur sens en disant : « *Il a fallu quarante-six ans pour construire ce Temple, et Tu le relèveras en trois jours ?* » Mais Il parlait du Temple de son Corps.

4. Ainsi, quand Il était ressuscité des morts, ses disciples se sont souvenus qu'il avait dit cela pour cette raison et croyaient plus fermement aux paroles de Jésus et à ce que le prophète Ézéchiel avait prédit : « *Le temps viendra où Melchisédech, le Très Grand Prêtre de Dieu, lorsqu'il se promènera habillé en Victime, expulsera deux fois, avec un fouet dans la main droite, les marchands du Temple dressé sur les ruines de ce Temple qui est encore debout. Dans les deux cas, les prêtres du Temple se sentiront fouettés dans leurs coffres de butin convoités.* »

Chapitre III

Le Christ célèbre la Pâque à Jérusalem

1. Le jeudi 28 mars de l'année 31, jour solennel de la Pâque, Jésus était à Jérusalem, accompagné de ses onze disciples. Le matin, Il a visité le Temple avec eux où Il a enseigné aux multitudes. Beaucoup ont cru en son Nom, voyant les miracles qu'il accomplissait. Mais Jésus Lui-même ne faisait pas confiance à la majorité de ceux qui croyaient ce jour-là, car Il les connaissait tous et Il n'avait besoin de personne pour l'informer sur chacun d'eux, car Il savait Lui-même ce qu'il y a à l'intérieur de chaque homme.

2. L'un de ceux en qui Jésus n'avait aucune confiance et qui croyait en Lui le jour de la Pâque était Judas Iscariote, qui était à Jérusalem pour la solennité. Car, ayant vu les œuvres accomplies par Jésus, Judas a manifesté un vif désir de devenir son disciple, motivé en partie par une certaine piété, mais surtout par l'intérêt et le prestige personnel.

3. Le même jour, le 28 mars de l'année 31, dans la nuit, Jésus a célébré la cène de l'Agneau Pascal selon la Loi de Moïse. La cène a eu lieu dans la maison de Lazare à Jérusalem. Jésus était accompagné de sa Divine Mère,

des onze disciples, Marie Cléophas, Marie Salomé, Lazare et Marthe, ainsi que de quelques autres femmes pieuses.

Chapitre IV

Judas Iscariote est accepté comme disciple

Le lendemain, vendredi 29 mars, lorsque Jésus était de nouveau au Temple avec ses disciples, Judas Iscariote s'est approché de Lui et a demandé à être admis parmi eux. Bien que conscient de la disposition égoïste de Judas, le Divin Maître l'a accepté comme disciple, car Il désirait ardemment sauver son âme. Ce même jour, dans le torrent du Cédron, Il a baptisé Judas, qui suivait désormais le Maître.

Chapitre V

Le colloque du Christ avec Nicodème

1. Le samedi 30 mars de l'année 31, au domicile de Lazare à Béthanie un de ses amis appelé Nicodème est venu rendre visite à Jésus. Nicodème était un homme de bonne volonté, un illustre pharisién et un homme principal parmi les juifs, en tant que membre du Sanhédrin.

2. Il est allé à Jésus la nuit et lui a dit : « *Je sais que Tu es un Maître envoyé par Dieu, parce que personne ne pourrait faire ces miracles que Tu fais, si Dieu n'était pas avec lui.* » Jésus a répondu : « *En vérité, en vérité Je te le dis, quiconque n'est pas né de nouveau ne peut pas voir le Royaume de Dieu ou y participer.* »

3. Nicodème a demandé : « *Comment un homme peut-il naître de nouveau ? Peut-il peut-être retourner dans le ventre de sa mère et naître de nouveau ?* » Jésus a répondu : « *En vérité, en vérité Je te le dis, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu sauf celui qui renaît de l'eau et du Saint-Esprit par mon Baptême. Ce qui est né de la chair est chair ; et ce qui est né de l'esprit, est esprit. Ne t'émerveille pas de ce que Je t'ai dit : que tu dois naître de nouveau. Le vent souffle et tu entends le son, tu sais d'où il vient et où il va. La même chose arrive à quelqu'un né du Saint-Esprit, qui par les effets de la Grâce sait qu'il vient de Dieu et vers Dieu il se dirige.* »

4. Nicodème Lui a dit : « *Comment cela peut-il se faire en moi ?* » Jésus a répondu : « *Tu, qui es enseignant en Israël, dois comprendre de telles choses. En vérité, en vérité Je te le dis, Je parle de ce que Je sais et Je témoigne de ce que J'ai vu ; et pourtant, tu n'admets pas le témoignage que J'ai rendu en ta présence, devant le Sanhédrin tout entier, que Je suis le Fils de Dieu. Car aucun autre homme n'est encore monté au Ciel, sauf Moi, le Fils de l'Homme, qui est ensuite descendu du Ciel sur la Terre, alors que Je suis en même temps au Ciel.* » Jésus se réfère ici à sa Très Divine Âme qui a été créée dans le Ciel uni au Verbe Divin, descendant plus tard sur Terre à son Incarnation sans jamais perdre la gloire céleste.

5. Jésus a poursuivi en disant à Nicodème : « *Tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même il est nécessaire que le Fils de l'Homme soit élevé sur le haut d'un bois, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils Unique-engendré, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Parce que Dieu n'a pas envoyé son Fils pour condamner le monde pour ses péchés, plutôt pour que le monde puisse être sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui, reçoit le Baptême et persévère dans la Grâce jusqu'à la fin, se sauve. Mais celui qui ne veut jamais l'accepter ni vivre selon la vraie Foi est déjà condamné : car il ne croit pas au Nom du Fils Unique-engendré de Dieu. »*

6. « *La cause de la damnation, cependant, est la suivante : que la Lumière est venue dans le monde, mais les hommes ont aimé les ténèbres plus que la Lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Parce que tout homme qui fait le mal abhorre la Lumière et ne vient pas à la Lumière, car il ne veut pas être réprimandé pour ses mauvaises œuvres ; auxquelles il ne veut pas renoncer, disant qu'il fait bien par ses péchés, et qu'il préfère être condamné. Mais celui qui souhaite agir selon la vérité et se sauver vient à la Lumière, afin que ses bonnes œuvres se manifestent, parce qu'elles sont accomplies conformément à la volonté de Dieu. »*

7. Le colloque entre Jésus et Nicodème étant terminé, ce dernier s'est rendu de Béthanie à Jérusalem à la recherche de son ami Joseph d'Arimathie. Tous deux étaient des membres importants du Sanhédrin et attendaient de bonne volonté le Royaume de Dieu. Jésus les a baptisés tous les deux le 31 mars. Dès lors, Nicodème et Joseph d'Arimathie ont suivi Jésus en tant que disciples secrets, conformément à la volonté du Divin Maître.

8. Après cela, la Divine Marie, ses deux sœurs Marie Cléophas et Marie Salomé, et d'autres femmes pieuses sont parties pour Nazareth.

Chapitre VI

L'Apostolat du Christ dans toute la Judée

Du 1^{er} au 30 avril, Jésus et ses douze disciples ont visité d'autres villes et villages du territoire de la Judée, prêchant et baptisant. Cet apostolat a culminé à Bethabara dans le territoire de Pérée sur la rive orientale du Jourdain, où Il est resté avec les douze disciples du 30 avril au 17 mai de la même année 31.

Chapitre VII

Nouveau témoignage de Jean-Baptiste en faveur du Christ

1. En même temps que Jésus se trouvait à Bethabara de Pérée prêchant et administrant le Sacrement du Baptême, Jean-Baptiste a continué d'administrer le baptême de pénitence à un autre endroit plus loin appelé Enon, à côté de Salim, sur la rive ouest du Jourdain, sur le territoire de

Décapole ; parce que l'eau y était abondante, et les gens sont venus et ont été baptisés ; car Jean n'avait pas encore été emprisonné par Hérode.

2. Pendant que Jésus prêchait et baptisait sur le territoire de Pérée sur la rive orientale du Jourdain, une dispute au sujet du baptême a éclaté entre les disciples de Jean et certains juifs ; ces derniers, qui étaient des pharisiens, avaient entendu parler du grand prestige de Jésus, principalement parmi les disciples de Jean-Baptiste ; et ainsi, pour provoquer l'envie du Précurseur et de ses disciples, ils leur en ont parlé ; car les pharisiens tentaient de semer la discorde entre Jésus et Jean.

3. Les disciples de Jean, s'approchant de lui, ont dit : « *Maître, Celui qui était avec toi il y a quelque temps de l'autre côté du Jourdain, dont tu as témoigné, regarde, Il baptise et tout le monde va vers Lui.* » Cependant, la méchanceté des pharisiens a été contrecarrée par un nouveau témoignage du Baptiste au Messianité du Christ, puisque Jean a répondu : « *L'homme ne peut rien posséder s'il ne lui est pas donné du Ciel. Vous êtes vous-mêmes des témoins que j'ai dit : 'Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant Lui comme son Précurseur, pour vous conduire à son Église.' Car Jésus est l'Époux de la véritable Église, son Épouse. Mais je suis seulement l'ami et le disciple de l'Époux. Je suis sous son autorité, j'entends ses enseignements et je suis rempli de joie à la voix de l'Époux. Par conséquent, ma joie est maintenant complète. Il faut qu'il augmente sa mission messianique et que je diminue mon travail précurseur jusqu'à ce que je le termine avec ma mort.* »

4. Jean a continué en disant : « *Le Fils de Dieu, qui est venu d'en Haut, est supérieur à tous, et son témoignage vient du Ciel ; car en tant que Dieu, rien ne Lui a été révélé, parce qu'il sait tout par Lui-même. Mais celui qui est une simple créature comme moi, est terrestre, et son témoignage est de la Terre, puisque ce que je dis ici m'a été révélé. Celui qui est venu à nous du Ciel, comme l'Homme est aussi supérieur à tous. Lui, par son enseignement divin, témoigne de ce qu'il y a vu et entendu, et même ainsi, presque personne n'accepte son témoignage. Mais celui qui accepte son témoignage, confirme par sa Foi et ses bonnes œuvres que Dieu est véritable dans ses promesses, en nous envoyant son Unique-engendré. Parce que celui que Dieu a envoyé dit les propres paroles de Dieu, puisque Dieu lui donne l'Esprit sans mesure.* » Jésus alors, en tant que Dieu, est infini en Lui-même ; et, en tant qu'Homme, possède la Sainteté Infinie, reçue du Verbe Divin. Jean-Baptiste a poursuivi en disant : « *Le Père aime le Fils et a placé toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils aura la vie éternelle ; mais celui qui ne croit pas au Fils se damnera, car la Colère de Dieu est sur lui.* »

Chapitre VIII

Le Christ quitte Pérée et se rend en Judée. Le deuxième appel du Christ à la hiérarchie lévitique pour Le suivre comme disciples. Le Christ quitte la Judée et se rend en Galilée

Jésus savait que les pharisiens avaient entendu dire qu'il avait fait plus de disciples et baptisé plus que Jean-Baptiste, bien que Jésus ait baptisé personnellement à de rares occasions, car Il l'a fait habituellement par le ministère de ses disciples. Pour éviter les différends entre les pharisiens et les disciples du Précurseur, Il s'est retiré de Bethabara de Pérée le 17 mai, et deux jours plus tard, Il a visité le Temple de Jérusalem pour se conformer à la fête de la Pentecôte. Ce même jour, le 19 mai de cette année 31, le Christ a fait le deuxième appel à toute la hiérarchie lévitique, principalement aux Pontifes et aux membres du Sanhédrin, pour Le suivre comme disciples ; mais ils ne l'ont pas suivi non plus à cette occasion. Le lendemain, 20 mai, très tôt le matin, le Christ, quittant la Judée, s'est rendu en Galilée avec ses disciples et d'autres fidèles, en empruntant la route qui traverse la région de Samarie.

Chapitre IX

La conversion de la Samaritaine

1. Le même jour, le 20 mai de l'année 31, Jésus est arrivé à la ville de Samarie appelée Sichem, près de l'héritage que Jacob a laissé à son fils Joseph.
2. Le puits de Jacob était là. Jésus, fatigué du voyage, s'est assis sur le bord du puits. Il était alors presque midi. À ce moment, une femme samaritaine est venue puiser de l'eau. Jésus lui a dit : « *Donne-moi à boire.* » Car ses disciples étaient allés dans la ville pour acheter de la nourriture.
3. La femme samaritaine lui a demandé : « *Comment peux-tu, étant juif, me demander à boire, qui suis une femme samaritaine ?* » parce que les juifs n'avaient aucun rapport avec les samaritains. Jésus a répondu : « *Si tu connaissais le don de Dieu et Qui te dit: 'Donne-moi à boire', tu lui demanderais sûrement, et Il te donnerait de l'eau vive.* » La femme lui a dit : « *Seigneur, Tu n'as rien pour puiser l'eau et le puits est profond. D'où, alors, puises-tu l'eau vive ? Es-Tu peut-être plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et il en a bu, et ses enfants et son bétail ?* »
4. Jésus a répondu : « *Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais quiconque boit de l'eau que Je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Car l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source qui coulera sans cesse vers la vie éternelle.* » La femme lui a dit : « *Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie pas soif, et que je ne vienne pas ici pour puiser.* »

5. Jésus lui a dit : « *Va, appelle ton mari et reviens ici.* » La femme a répondu : « *Je n'ai pas de mari.* » Jésus lui a dit : « *Tu dis honnêtement que tu n'as pas de mari. Car vous avez vécu avec cinq hommes et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas non plus ton mari, car il est le mari d'une autre. Alors là tu as dit la vérité.* » La femme a dit : « *Seigneur, je vois que Tu es un Prophète. Sur ce mont Garizim, nos pères ont adoré Dieu, et vous dites que Jérusalem est le lieu où Il doit être adoré.* »

6. Jésus lui a dit : « *Femme, crois-moi, le temps vient où ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous n'adorerez le Père. Vous dites que vous adorez Dieu, mais vous ne l'adorez pas selon la vérité, mais selon votre propre fantaisie. Nous, cependant, adorons Dieu selon la vérité et le culte établis dans sa Loi ; parce que le Salut, le Christ, vient du Peuple Juif, héritier des promesses divines. Mais l'heure vient, et il est très proche, où les vrais adorateurs adoreront le Père, non par des sacrifices extérieurs, mais en esprit et en vérité ; car ce sera par un Sacrifice infini, plein de mystères de Foi, à travers lequel une véritable adoration sera rendue au Père. Par conséquent, par son Fils, le Père recherche ceux qui ainsi l'adorent. Dieu est esprit ; et ceux qui l'adorent, doivent le faire en esprit et en vérité.* »

7. La femme lui a dit : « *Je sais que le Messie vient, qui s'appelle le Christ ; et quand Il viendra, Il nous révélera toutes choses.* » Jésus lui a dit : « *C'est Moi qui te parle.* » À ce moment, ses douze disciples sont arrivés et ont été surpris de Le voir parler à une femme. Néanmoins, personne ne lui a demandé : « *Que lui dis-tu ?* » La femme, alors, croyant que Jésus était le vrai Messie, a laissé son pichet, est allée dans la ville et a dit aux gens : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai jamais fait. Il est le Christ.* » Beaucoup ont ensuite quitté la ville et sont venus là où était Jésus, convaincus par ce que la femme leur avait raconté.

8. Pendant ce temps, ses disciples le suppliaient en disant : « *Maître, mange.* » Jésus leur a dit : « *J'ai un délice à manger que vous ne savez pas.* » Alors les disciples ont dit entre eux : « *Peut-être que quelqu'un lui aura apporté de la nourriture à manger ?* » Jésus leur a dit : « *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son Œuvre. Quand le blé est semé, n'avez-vous pas l'habitude de dire qu'il reste encore quatre mois avant la récolte ? Levez les yeux et regardez les champs qui sont maintenant blancs et prêts à être récoltés. Dans cette moisson évangélique, celui qui moissonne reçoit son salaire en Grâces et récolte des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent comme un. Parce qu'ici, le dicton est vrai : 'Que l'un sème, et l'autre moissonne.' Je vous ai envoyé récolter ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres, les patriarches et les prophètes, ont travaillé, ont préparé le Peuple Élu pour les semaines futures que le Divin Semeur ferait ; et vous, les moissonneurs, êtes entrés dans l'œuvre en*

récoltant le fruit. » Il leur a dit cela en leur montrant les épis de blé maintenant mûrs dans les champs de Samarie, qu'il a comparés aux épis spirituels, à savoir les samaritains qui étaient venus à Lui et avaient donné, comme fruit, la Foi en sa Divine Parole, et il était alors temps de les baptiser ; puisque de nombreux samaritains de la ville ont cru en Lui à travers les paroles de la femme qui a témoigné en disant : « *Il m'a dit tout ce que j'ai jamais fait* » ; et surtout, ils ont cru à travers l'enseignement divin du Maître.

9. La femme samaritaine, appelée Photine, a été baptisée par Jésus le 20 mai à côté du puits de Jacob. Comme les samaritains qui étaient venus à Jésus lui ont demandé de rester là, Il est resté avec eux pendant deux jours, du 20 au 22 mai, de sorte que beaucoup plus ont cru en Lui pour avoir écouté sa prédication, et ils ont dit à la femme samaritaine : « *Ce n'est pas à cause de ce que tu as dit que nous croyons maintenant, puisque nous-mêmes l'avons entendu et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.* » De nombreux samaritains ont été baptisés par les disciples de Jésus au cours de leur séjour de deux jours à Sichem. Plus tard, Photine la samaritaine rejoindrait les femmes pieuses.

Chapitre X

On essaie de tuer le Christ à Nazareth

1. Le 22 mai de l'année 31, deux jours après la rencontre avec la femme samaritaine, Jésus a quitté Sichem avec ses douze disciples et autres fidèles, et s'est dirigé vers la Galilée, arrivant vendredi le 24 mai à Nazareth, qu'il considérait comme sa ville natale, ayant été élevé en elle. À Nazareth se trouvaient sa Divine Mère, ses deux tantes Marie Cléophas et Marie Salomé, et les autres femmes pieuses.

2. La nouvelle de la présence de Jésus s'est rapidement répandue et Il a même été reçu avec beaucoup d'enthousiasme. Plus tard, cependant, quand Il a prêché dans la rue avec de sévères reproches à beaucoup pour leur mauvaise conduite morale, l'enthousiasme des Nazaréens a commencé à décliner. Jésus ne voulait pas y faire beaucoup de miracles à cause de l'incrédulité de ses concitoyens. Il a guéri seulement quelques malades venus d'autres endroits, imposant ses mains sur eux, répondant ainsi à leur foi. Mais ces miracles n'ont pas été pris en compte par les citadins de Nazareth qui, de plus, voulaient par malveillance que Jésus accomplisse les grandes choses qu'on disait qu'il avait faites à Capharnaüm.

3. Afin de protéger ses disciples de la persécution montée contre Lui, Jésus, dans l'après-midi du 24, leur a dit de retourner dans leurs métiers, en envoyant avec eux aussi les deux sœurs de la Très Sainte Vierge Marie et les autres femmes pieuses. Jésus et sa Mère sont restés seuls à Nazareth.

4. Comme le lendemain, le 25 mai, était samedi, Jésus est entré dans la synagogue selon sa coutume et s'est levé pour lire. On lui a donné le Livre

d'Isaïe le Prophète. Il a ouvert le livre à l'endroit où il était écrit : « *L'Esprit du Seigneur est sur Moi, parce que le Seigneur m'a oint. Il m'a envoyé évangéliser les doux et les humbles, guérir les contrits de cœur, prêcher la rédemption à ceux qui sont esclaves du péché, accorder la liberté à ceux qui sont emprisonnés sous la domination de Satan ; publier la réconciliation avec le Seigneur pour ceux qui acceptent sa doctrine, et publier la vengeance de Dieu pour ceux qui la rejettent. Le Seigneur m'a envoyé consoler tous ceux qui pleurent et pour prendre soin des enfants de l'Église, afin de leur donner une couronne de gloire impérissable pour leurs vertus, les oindre avec l'huile de la paix et de la joie spirituelle, et les revêtir d'un vêtement de gloire en échange de leurs afflictions. Et ceux qui persévérent dans la Grâce seront appelés forts dans la justice, plantation du Seigneur pour sa gloire.* »

5. Ayant fermé le livre, Il l'a donné au ministre lévite et Il s'est assis. Les yeux de tous dans la synagogue étaient fixés sur Lui. Et Il a commencé à leur dire : « *L'Ecriture que vous venez d'entendre s'est accomplie aujourd'hui.* » Et Jésus les a instruits. Beaucoup de ses auditeurs se sont émerveillés de son enseignement, disant : « *D'où lui vient la connaissance de ces choses ? Et quelle est cette sagesse qui lui est donnée et les merveilles qui sont accomplies par ses mains ?* » Mais, aveuglés par l'envie, ils ne voulaient pas Le reconnaître comme le Messie et se justifiaient en disant : « *N'est-il pas le fils de Joseph le charpentier ? N'est-il pas le charpentier, fils de Marie, cousin germain de Jacques le Majeur et de Jean, et de Jacques le Mineur, Simon, Thaddée, Joseph Barsabas et Susanna ? Et ses tantes, Marie Cléophas et Marie Salomé, ne sont-elles pas connues ici et n'ont-elles pas été avec nous aussi ?* »

6. Et ils ont fait semblant d'être scandalisés qu'il se présente comme le Messie Sauveur d'Israël, quand l'humilité de son origine était connue. Bien qu'ils sachent bien que Jésus était le Messie, néanmoins, par orgueil, ils ont exigé qu'il accomplisse de grands miracles pour qu'il le prouve. C'est pourquoi Jésus leur a dit : « *Vous me direz sans doute cette similitude : 'Médecin, guéris-toi toi-même' : toutes les grandes choses que nous avons entendues que Tu as faites à Capharnaüm, fais-les ici aussi dans ta ville natale.* »

7. Jésus a également dit : « *En vérité Je vous le dis, aucun prophète n'est accepté ou honoré dans sa ville natale. En vérité Je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie, quand pendant trois ans et six mois il n'a pas plu et qu'il y a eu une grande famine dans tout le pays ; pourtant Élie n'a été envoyé à aucune d'elles, mais à une veuve à Sarepta de Sidonie. Et il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée, mais aucun d'eux n'a été purifié, mais Naaman de Syrie.* »

8. En entendant ces choses, tous ceux qui étaient dans la synagogue, incités par le chef des prêtres, s'étaient remplis de colère, et se sont levés et ont

jeté Jésus hors de la ville, l'emmenant jusqu'au sommet de la colline sur laquelle elle était construite, pour Le jeter. Mais, quand ils étaient sur le point de le faire, passant majestueusement au milieu d'eux, Jésus s'en est allé, disparaissant de leur vue.

9. Tout cet outrage grave contre Jésus a été vu par sa Divine Mère, qui suivait son Fils, son Cœur maternel profondément transpercé par la douleur. Telle était l'affliction de Marie que son Très Saint Époux Joseph lui est apparu en chemin pour l'accompagner et La consoler ; et au moment même où Jésus était sur le point d'être renversé, sa Divine Mère se tenait à sa droite et Saint Joseph, son Très Saint Père, à sa gauche, sans que les deux Époux soient vus par les méchants assaillants.

Chapitre XI

Apostolat du Christ dans de nombreux autres endroits en Galilée du 25 mai au 12 septembre de l'année 31

Ce même samedi, le 25 mai, après l'attentat sacrilège contre sa vie, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, a quitté Nazareth et s'est rendu dans d'autres parties de la Galilée, où Il a été très bien accueilli par de nombreux Galiléens, car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem à la fête de la Pâque, puisqu'ils avaient aussi assisté à la fête. Jésus prêchait dans tous les villages de la région ; et sa renommée s'est répandue dans toute la région de Galilée. Et Il enseignait dans les synagogues et était acclamé par tous.

Chapitre XII

La guérison du fils de l'officier royal

1. Jésus, accompagné de sa Mère, a commencé son apostolat intensif en Galilée en visitant à nouveau la ville de Cana en Galilée, où il avait transformé l'eau en vin.

2. Le 26 mai de cette année 31, alors que Jésus et Marie se trouvaient dans la maison de Marie Cléophas, un noble de Capharnaüm, procureur à la cour du roi Hérode Antipas, dont le fils mourait, est arrivé à Cana à la recherche de Jésus, ayant entendu qu'il était venu en Galilée de Judée. Une fois devant le Maître, il a supplié Jésus de l'accompagner à Capharnaüm pour guérir son fils. Jésus lui a dit : « *Si vous ne voyez pas des miracles et des prodiges, vous ne croyez pas.* » Le procureur de la cour, appelé Chusa Menahem, lui a répondu : « *Seigneur, viens avant que mon fils ne meure.* » Jésus lui a dit : « *Va, car ton fils ne mourra pas.* » L'homme a cru ce que Jésus lui avait dit et il est parti.

3. Lorsqu'il retournait chez lui à Capharnaüm, ses serviteurs l'ont rencontré avec la nouvelle que son fils allait bien. Et il leur a demandé à quelle heure il avait commencé à s'améliorer, et ils ont répondu : « *Hier, à sept heures, la fièvre l'a quitté.* » Le père a alors réalisé que c'était le moment où Jésus

lui avait dit : « *Ton fils ne mourra pas.* » Et lui et toute sa maison croyait que Jésus était le Messie. C'était le deuxième miracle que Jésus a accompli à Cana après être venu de Judée en Galilée. Chusa Menahem, également connue sous le nom de « Souverain », était le frère adoptif du roi Hérode Antipas.

4. Le lendemain du miracle, Jésus, avec sa Mère, s'est rendu de Cana à Capharnaüm. Mais Il est d'abord allé à Bethsaïde où travaillaient les disciples Pierre et André. Les deux ont accompagné Jésus et sa Mère à Capharnaüm, également une ville de Galilée, arrivant le même jour, le 27 mai.

Chapitre XIII

À Capharnaüm, le Christ guérit un démoniaque

1. A Capharnaüm, le samedi, Jésus est entré dans la synagogue et Il enseignait. Ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son enseignement, car Il les instruisait comme ayant autorité et pouvoir, et non pas comme les scribes.

2. Le samedi 1^{er} juin de l'année 31, dans la synagogue, il y avait un homme du nom de Isai, possédé d'un démon impur, et il s'est écrié à haute voix : « *Laisse-nous en paix ; qu'as-tu à faire avec nous, Jésus de Nazareth ? Qu'avons-nous, les diables, à faire avec Jésus le Nazaréen ? Es-tu venu pour nous exterminer ? Eh bien, je sais bien qui Tu es : tu es le Saint de Dieu.* » Et l'esprit impur lui a dit cela, non pas parce qu'il était sûr que Jésus était le Messie, mais parce qu'il cherchait à vérifier la vérité par les lèvres de Jésus, mais il n'a pas atteint son but. Jésus, cependant, l'a menacé en disant : « *Tais-toi et sors de cet homme.* » Le diable, cruellement maltraitant l'homme possédé, l'a jeté au sol au milieu de l'assemblée ; et avec de grands cris l'a quitté sans lui faire aucun mal.

3. Tous ceux qui ont été témoins de cet événement remarquable ont été effrayés et se sont dit : « *Qu'est-ce que c'est ? Quelle nouvelle doctrine est-ce ? Car Lui, avec puissance et vertu, commande aux esprits impurs, et ils lui obéissent, et partent.* » Par conséquent, la renommée de Jésus s'est propagée dans tout le pays de Galilée.

4. Isai, bien que libéré du diable par le pouvoir de Jésus, ne s'est converti que plus tard.

Chapitre XIV

Le Christ guérit Mara, la belle-mère de Pierre et de nombreux autres malades. Apostolat intense sur les rives du Lac de Génésareth

1. Le samedi suivant, le 8 juin, Jésus, quittant la synagogue de Capharnaüm avec Jacques le Majeur et Jean, s'est rendu au domicile de Pierre et André. En arrivant à la maison, Jésus a vu la belle-mère de Pierre qui était au lit et qui avait une forte fièvre, et ils l'ont supplié pour elle. Approchant, Jésus

l'a prise par la main, et aussitôt la fièvre l'a quittée. Elle s'est levée alors et les a servis.

2. Le même samedi soir, après le coucher du soleil, Jésus étant chez Pierre, ils lui ont amené beaucoup de malades et de possédés ; et toute la ville s'est rassemblée à la porte de la maison. Et Jésus, imposant ses mains sur chacun d'eux, a guéri beaucoup de ceux qui étaient atteints de diverses maladies, afin que ce qui a été dit par le Prophète Isaïe soit accompli : « *Il a pris sur Lui nos maladies et a porté nos douleurs* », car le Christ, pendant toute sa vie, dans l'état passible, et plus particulièrement dans sa Passion et sa Mort, a souffert de toutes les maladies de l'humanité. De plus, Jésus, dans la maison de Pierre, a chassé de nombreux démons, qui sont sortis en criant et en disant : « *Tu es le Fils de Dieu.* » Mais Jésus les a réprimandés et ne leur a pas permis de dire qu'il était le Christ ; car ce que les démons cherchaient était de provoquer le Seigneur pour que cela vienne de ses propres lèvres qu'il était le Messie, car ils ne savaient pas avec certitude.

3. Le lendemain, 9 juin, quand il faisait jour, Jésus, se levant très tôt le matin, a quitté Capharnaüm et s'est rendu seul dans un endroit isolé, et Il y priait. Et les gens Le cherchaient. Et Pierre, et ceux qui étaient avec lui sont allés à la recherche du Maître. Et quand ils l'ont trouvé, ils ont dit : « *Tout le monde Te cherchait.* » Et ils cherchaient à Le retenir afin qu'il ne s'éloigne pas d'eux. Et Jésus leur a dit : « *Je dois aller dans les autres villages et villes plus proches pour y prêcher et y annoncer le Royaume de Dieu, car c'est pour cela que J'ai été envoyé.* »

4. Du 9 juin au 7 septembre, avant de partir pour les villes les plus éloignées, Jésus a visité les villages les plus proches à l'ouest du Lac de Génésareth, enseignant dans les synagogues et prêchant le Royaume de Dieu. Il chassait les démons et guérissait toutes les maladies et toutes les souffrances. Sur les rives du Lac, les gens se pressaient autour de Lui pour entendre la parole de Dieu.

Chapitre XV

Appel définitif à dix des disciples

1. Pendant que Jésus enseignait sur les rives de la Mer de Galilée, ses disciples ont continué dans leurs occupations professionnelles. En conséquence, le 30 juin de l'année 31, alors qu'il enseignait à la foule, Il a vu Pierre et son frère André, ainsi que Jacques le Majeur et son frère Jean, occupés à jeter leurs filets à la mer, car ils étaient pêcheurs.

2. Il est arrivé que quelques heures plus tard, Il ait vu deux bateaux sur le rivage. Les pêcheurs les avaient quittés et ils étaient en train de laver leurs filets. Jésus, entrant dans l'un des bateaux, qui appartenait à Pierre, lui a demandé de s'éloigner un peu du rivage. Et s'asseyant, Il a prêché du bateau aux gens qui y étaient rassemblés. Dans le bateau avec Jésus se

trouvaient les disciples Pierre et André, ainsi que certains de leurs ouvriers journaliers.

3. Lorsque Jésus a fini de parler au peuple, il a dit à Pierre : « *Va un peu plus loin et jette tes filets pour pêcher.* » Pierre a répondu : « *Maître, nous avons travaillé toute la nuit et n'avons rien pris, mais en faisant confiance à ta parole, je jetterai le filet.* » Et quand cela a été fait, ils ont attrapé une telle quantité de poisson, que le filet se cassait. Et ils ont fait signe à leurs associés de l'autre bateau de venir les aider ; car Jacques le Majeur et son frère Jean, avec d'autres ouvriers, suivaient Jésus à une courte distance. Ceux-ci se sont rendus à l'endroit où se trouvait le bateau du Maître et ils ont tellement rempli les bateaux qu'ils ont failli couler. Lorsque Pierre a vu cela, tombant aux pieds de Jésus, il a dit : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !* » Car Pierre et tous ceux qui l'accompagnaient étaient étonnés de la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés, et aussi Jacques le Majeur et Jean, qui étaient les associés de Pierre. Jésus a dit à Pierre : « *N'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'hommes.* » Cela s'est produit dans le bateau, avant d'atteindre le rivage.

4. Une fois que le bateau sur lequel Jésus allait, accompagné de Pierre et d'André, est arrivé au bord du Lac, les deux disciples ont débarqué et ont commencé à laver leurs filets. C'est alors que Jésus les a appelés définitivement à être des disciples, leur disant : « *Suivez-moi, et Je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » Ils ont immédiatement quitté les filets et l'ont suivi.

5. Ensuite, accompagné de Pierre et André, Jésus est allé un peu plus loin, et a vu aussi Jacques le Majeur et son frère Jean, qui étaient avec leur père en train de réparer leurs filets, et Il les a appelés. Et là, Il a donné aux deux l'appel définitif pour être ses disciples. Les deux frères, laissant leur père Zébédée et les ouvriers dans le bateau, ont suivi le Maître.

6. Le lendemain, 1^{er} juillet, Jésus a fait l'appel définitif à Philippe, qui était à Bethsaïde occupé dans son travail d'administration, et qui, étant présent à la dernière prédication du Maître au bord du Lac, avait été témoin de la pêche miraculeuse. Le disciple, quittant tout, l'a suivi.

7. Trois jours plus tard, le 4 juillet, Thomas, arrivé à la ville de Bethsaïde de Galilée pour acheter du poisson, a été aussi définitivement appelé par le Maître ; et le disciple a accepté.

8. Le lendemain, 5 juillet, Jésus, en compagnie de sa Divine Mère et des six disciples qui avaient répondu à l'appel définitif, s'est rendu à Cana de Galilée ; et ce même jour, Il a appelé définitivement Barthélemy, un employé de bureau, qui a suivi le Maître. Les trois frères Jacques le Mineur, Thaddée et Simon, qui étaient agriculteurs, ont également été appelés par Jésus. Et, abandonnant tout, ils l'ont suivi.

Chapitre XVI

La guérison de Simon le lépreux

1. Le dimanche 7 juillet de l'année 31, Jésus, avec sa Mère et les dix disciples définitivement appelés, a quitté Cana de Galilée.
2. Le lendemain, alors que Jésus se trouvait à la périphérie de la ville de Magdala, située au bord du Lac de Tibériade, un homme couvert de lèpre s'est approché de Lui. En voyant Jésus, il est tombé face contre terre et l'a adoré implorant : « *Seigneur, si Tu veux, Tu peux me purifier.* » Jésus, ayant pitié de lui, a étendu la main et en le touchant lui a dit : « *Je le veux, sois purifié.* » Au moment où Il a dit cela, la lèpre a quitté l'homme et il est devenu pur. Jésus lui a ordonné de ne le dire à personne pour le moment. De plus, Il lui a dit : « *Va, montre-toi d'abord au prêtre en chef de la synagogue de la ville, et fais l'offrande que Moïse a ordonné pour ta purification, afin de leur témoigner ainsi de ta guérison.* » Mais le lépreux guéri, appelé Simon, dès son départ, a commencé à proclamer et à divulguer l'événement. Cependant, il ne s'est converti que plus tard.
3. La renommée de Jésus s'étendait toujours plus loin, et des foules de gens sont venues à Lui pour l'entendre et être guéri de leurs maladies ; de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans les villes, mais devait se retirer dans des endroits solitaires pour prier ; mais, ils venaient à Lui de partout.

Chapitre XVII

La guérison du paralytique de Capharnaüm

1. Quelques jours après la purification du lépreux, Jésus, avec sa Divine Mère, les dix disciples et autres fidèles, est retourné à Capharnaüm.
2. Le 14 juillet de l'année 31, alors que Jésus était assis à enseigner dans la maison de Pierre, la nouvelle de sa présence s'est répandue de sorte qu'une si grande foule de personnes s'est rassemblée qu'il n'y avait pas de place, même devant la porte. Et Il leur annonçait la parole de Dieu.
3. Certains scribes et docteurs de la Loi de la secte des pharisiens y étaient également assis, venus de différentes parties de Galilée et de Judée, et de Jérusalem même, et la vertu qui émanait du Seigneur œuvrait pour guérir leurs âmes.
4. Pendant que Jésus enseignait, des hommes sont venus, et quatre d'entre eux portaient un paralytique sur une civière sur leurs épaules. Et ils voulaient le faire entrer dans la maison pour le déposer devant Jésus. Mais ne trouvant pas d'espace pour le faire, étant donné la foule de gens, ils sont montés sur le toit et ont enlevé la toiture de la maison où Il était ; et ayant fait une ouverture dans le toit, ils ont abaissé la civière sur laquelle l'homme était couché, le plaçant au milieu devant Jésus. Et Jésus, voyant leur foi, a dit au paralytique : « *Fils, aie confiance, car tes péchés te sont pardonnés.* »

5. Les scribes et les docteurs de la Loi assis là ont commencé à penser et à dire en eux-mêmes : « *Qui est cet homme qui blasphème ? Qui d'autre que Dieu seul peut pardonner les péchés ?* » Jésus, connaissant leurs pensées, leur a dit : « *Pourquoi pensez-vous du mal dans votre cœur ? Quel est le plus facile ; de dire au paralytique : 'Tes péchés te sont pardonnés', ou de lui dire : 'Lève-toi et marche ?'* Alors, afin que vous sachiez que le Fils de l'Homme a le pouvoir sur Terre de pardonner les péchés », Il a dit alors au paralytique : « *Je te le dis, lève-toi, prends ton lit et vas dans ta maison.* » Il s'est levé aussitôt sous leurs yeux et, prenant la civière sur laquelle il était couché, est rentré chez lui glorifiant Dieu.

6. Lorsque les gens ont vu cela, ils ont été stupéfaits et émerveillés. Par conséquent, ils ont loué Dieu en disant : « *Jamais nous n'avons vu une telle chose. Nous avons vu des merveilles aujourd'hui.* » Jésus, alors, à ceux qui lui ont fait des reproches, a clairement fait comprendre par ce miracle qu'il était le Fils de Dieu, et que, comme tel, Il possédait le pouvoir absolu de pardonner les péchés. Et Il la possédait aussi comme Homme, en vertu de son Sacerdoce Suprême et Éternel.

Chapitre XVIII

Appel définitif des deux autres disciples

1. Le même jour, le 14 juillet, après la guérison du paralytique de Capharnaüm, Jésus est reparti vers la Mer de Galilée, à la recherche de son disciple Matthieu, fils d'Alphée, qui était publicain. Et tous les gens venaient à Jésus et Il les enseignait. En passant près du lieu de travail de Matthieu, Jésus l'a vu assis à la table de perception d'impôts, et Il lui a dit : « *Suis-moi* ». Matthieu, se levant, a tout quitté et l'a suivi.

2. Le lendemain, lundi 15 juillet, le disciple Matthieu a donné un grand banquet à son domicile pour Jésus, auquel étaient également présents sa Divine Mère, les onze autres disciples et quelques femmes pieuses. Et, étant assis à table avec ses douze disciples, de nombreux percepteurs d'impôts et pécheurs sont venus s'asseoir et manger avec Lui. Lorsque les scribes et les docteurs de la Loi de la secte pharésienne l'ont vu manger avec les percepteurs d'impôts et les pécheurs, ils se sont plaints en disant aux disciples de Jésus : « *Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les percepteurs d'impôts et les pécheurs ? Pourquoi mangez-vous avec les percepteurs d'impôts et les pécheurs ?* »

3. Lorsque Jésus a entendu cela, Il leur a dit : « *Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence et à la conversion, mais les pécheurs. Car ceux qui vont bien n'ont pas besoin du médecin, plutôt ceux qui sont malades.* Allez donc et apprenez le sens de : « *Je préfère la miséricorde aux sacrifices et la vertu aux holocaustes* », puisque ces scribes et docteurs de la Loi, compte tenu de la corruption de leurs coutumes et de l'interprétation arbitraire des préceptes mosaïques, donnaient l'apparence d'une vie de

rigueur et d'austérité devant le peuple ; mais intérieurement ils éludaient la discipline de la Loi, et surtout l'esprit de la Loi, qui était plein de miséricorde envers les pécheurs.

4. Outre les pharisiens, présents à la fête, certains des disciples de Jean-Baptiste étaient défavorables au Christ, les deux groupes étant très attachés à la pratique du jeûne, de sorte que les pharisiens ont demandé à Jésus : « *Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent et prient souvent, pendant que tes disciples ne jeûnent pas, mais mangent et boivent ?* » Jésus leur a dit : « *Est-ce que ceux qui sont invités à un mariage jeûnent peut-être pendant que l'Époux est avec eux ? Les enfants de l'Époux peuvent-ils être tristes pendant que l'Époux est avec eux ? Pendant qu'ils ont l'Époux avec eux, ce n'est pas le moment de jeûner. Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.* » Le Christ, Époux de la Sainte Mère Eglise, compare la vie de l'Église pendant les années de sa Vie Publique avec les célébrations de mariage auxquelles ses disciples participent dans la bonne humeur ; et compare la vie de l'Église après son départ de ce monde à la douleur d'une veuve, car ses disciples subiraient la persécution.

5. Jésus leur a ensuite donné une similitude : « *Personne ne coud un morceau de tissu neuf sur un vieux vêtement inutile, car, en plus du fait que le nouveau tissu déchire le vieux, le nouveau patch ne va pas bien sur l'ancien vêtement. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles autres inutiles, car le vin nouveau fera rompre les autres et se perdra. Au lieu de cela, le vin nouveau doit être mis dans de nouvelles autres.* » Ces scribes, docteurs de la Loi et disciples du Baptiste ont été comparés par Jésus à de vieux vêtements et de vieilles autres à vin, qui symbolisent ici l'obstination aveugle dans les observances pharisaïques et la corruption des mœurs ; par conséquent, en eux, il n'y avait aucun moyen d'ajouter de nouveau tissu ou de faire de la place pour du vin nouveau, à savoir les enseignements du Christ, dont l'acceptation n'est possible qu'en jetant ces vieux vêtements inutiles pour s'habiller dans les nouveaux, et ces autres à vin inutiles pour faire place au vin nouveau dans d'autres. Le Christ a également dit : « *Personne qui a l'habitude de boire du vieux vin n'acceptera volontiers le nouveau* » ; indiquant ainsi que tant que ces scribes, docteurs de la Loi et disciples du Baptiste resteront attachés à leurs traditions arbitraires et à leur laxisme moral, symbolisés par le vieux vin, ils n'accepteraient pas la doctrine exigeante du Christ, symbolisée par la nouvelle.

6. Au cours de ce banquet, Jésus a fait l'appel définitif de disciple à Judas Iscariote, qui l'a suivi.

Chapitre XIX

Les premières communautés chrétiennes de religieux des Carmes. Le Christ continue son intense apostolat en Galilée

1. Le mardi 16 juillet de l'année 31, anniversaire de la fondation de l'Ordre du Mont Carmel, Jésus a constitué les premières communautés chrétiennes de religieux des Carmes, formées par ses disciples, ainsi que par les disciples de la Divine Marie, qui étaient les femmes pieuses. La communauté des frères avait deux monastères à Capharnaüm, et la communauté des religieuses avait un couvent entre cette ville et celle de Bethsaïde de Galilée. Le Christ a donc créé ces deux communautés pour donner continuité, selon l'esprit de l'Évangile, à l'Ordre du Mont Carmel, qui avait été fondé par la Très Sainte Vierge Marie lorsqu'elle est apparue au Prophète Saint Élie le 16 juillet 4280.

2. Le 26 juillet, Jésus, accompagné de ses douze disciples et d'autres fidèles, a poursuivi son voyage à travers les villes de Galilée, s'éloignant maintenant de la région du Lac. Après un intense apostolat, Il est retourné à Capharnaüm le samedi 7 septembre ; car le lendemain était l'anniversaire de la Divine Marie et Jésus désirait être à côté de sa Mère. Il a ensuite repris son apostolat en Galilée jusqu'au 12 septembre de l'année 31, quand Il a mis fin à ce travail à l'occasion de son voyage à Jérusalem.

Chapitre XX

Voyage du Christ à Jérusalem pour la fête des Tabernacles

1. Alors que la fête des Tabernacles approchait, le même jour, le 12 septembre, Jésus a quitté Capharnaüm pour Jérusalem. Il était accompagné de sa Divine Mère, les douze disciples, quelques femmes pieuses et beaucoup d'autres disciples. En chemin, Il a prêché le Royaume de Dieu, fait des miracles et a baptisé ceux qui ont accepté sa doctrine. Jésus est passé par Béthanie, la ville natale de Lazare, et a célébré samedi dans la synagogue de cette ville.

2. Le lundi 23 septembre, premier jour de la fête des Tabernacles, Jésus a visité le Temple de Jérusalem, où Il a prêché et fait de nombreux miracles. Le lendemain, certains disciples fidèles à Jean-Baptiste ont informé Jésus que le Précurseur souhaitait qu'il se rende à Bethabara de Pérée sur les rives du Jourdain, car beaucoup espéraient entendre ses paroles et désiraient recevoir le Sacrement du Baptême. Jésus est resté à Béthanie jusqu'au 30 septembre, dernier jour de la fête des Tabernacles. À partir de là jusqu'au 24 octobre, accompagné de sa Divine Mère, des douze disciples et autres disciples, parmi lesquels Lazare et sa sœur Marthe, Il a parcouru de nombreuses villes de Judée, effectuant un grand apostolat dans cette région. Partout où le Divin Maître passait, des foules l'entouraient désireuses de l'écouter, et elles lui apportaient des malades, dont beaucoup étaient guéris.

Chapitre XXI

Le Christ rejoint le Baptiste sur les rives du Jourdain

1. Le jeudi 24 octobre de la même année 31, Jésus, avec sa Divine Mère et les autres qui l'accompagnaient, a rejoint Jean-Baptiste à Bethabara de Pérée, où le Divin Maître a reçu un accueil formidable d'une grande multitude, même si de nombreux pharisiens de divers endroits ne manquaient pas, ainsi que d'anciens disciples du Baptiste réprimandés par lui pour ne pas avoir accepté l'Autorité Suprême de Jésus, qui s'étaient réunis pour confondre ceux de bonne foi et avec des missions perverses.

2. Lorsque Jésus a atteint Bethabara, le Baptiste, avec une véhémence inouïe, a de nouveau proclamé le Christ devant les multitudes comme le Messie Promis. Un silence impressionnant régnait alors dans chacune des personnes présentes lorsque Jésus a commencé à leur parler du Royaume de Dieu qui était arrivé ; de plus, son Divin Visage s'est transfiguré aux yeux de tous. Au cours de son enseignement magistral, Il a également vanté la figure du Précurseur, dont la voix criant dans le désert a été prophétisée par Isaïe, et Il leur a rappelé la nécessité du Baptême dans le Saint-Esprit pour le salut. Les malades qui l'entouraient étaient nombreux ; et, voyant la foi de beaucoup d'entre eux, et prenant pitié d'eux, Il les a guéris de leurs maladies. Pendant le temps où Il est resté sur les rives du Jourdain, les baptisés étaient très nombreux.

3. Le Divin Maître et sa Sainte Mère, sachant que les jours du Précurseur étaient déjà comptés, ont souhaité être avec lui sur les rives du Jourdain jusqu'à deux jours avant son emprisonnement.

4. Le 25 novembre de la même année, Jésus, accompagné de la Divine Marie, de ses douze disciples et d'autres, a pris congé de Jean-Baptiste et Il est retourné à Jérusalem, logeant à Béthanie.

Chapitre XXII

L'emprisonnement de Jean-Baptiste

1. Le 27 novembre de l'année 31, Hérode Antipas a fait saisir Jean-Baptiste à Bethabara de Pérée sur les rives du Jourdain ; et il a ordonné qu'on le conduise à la prison du palais de Machéronte que le roi avait à l'est de la Mer Morte.

2. L'arrestation de Jean-Baptiste était due au fait qu'il avait réprimandé le monarque pour vivre en concubinage adultère et incestueux avec Hérodias, l'épouse de son frère Philippe, et pour de nombreux autres maux qu'Hérode avait commis. Car Jean, à plusieurs reprises, lui avait dit : « *Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.* » Cependant, la trahison de certains de ses anciens disciples en combinaison avec le Sanhédrin, a contribué plus qu'un peu à l'emprisonnement du Baptiste.

Chapitre XXIII

Le Christ célèbre la fête de la Dédicace à Jérusalem, partant ensuite pour la Galilée

1. le samedi 30 novembre, Jésus a visité le Temple de Jérusalem parce que cette année-là c'était le jour solennel de la fête de la Dédicace. Là, ils l'ont informé que le Baptiste avait été emprisonné par Hérode.

2. Lorsque Jésus a appris que Jean-Baptiste avait été trahi, il s'est retiré en Galilée. Il a quitté ainsi Béthanie le 1^{er} décembre de l'année 31, accompagné de sa Divine Mère, des douze disciples, des femmes pieuses et d'autres disciples.

3. Au cours de son voyage, Jésus a traversé la périphérie de la ville de Nazareth et, sans entrer, a poursuivi son voyage vers Capharnaüm, qu'il considérait comme sa nouvelle ville natale et sa demeure, située au bord de la Mer de Galilée, aux confins de Zabulon et Nephtali, afin d'accomplir ce que le prophète Isaïe avait dit : « *Terre de Zabulon et terre de Nephtali, route de la mer, de l'autre partie du Jourdain, Galilée des gentils. Les gens qui étaient dans les ténèbres ont vu une grande Lumière ; La Lumière est née pour ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort, car un enfant nous est né, et un Fils de la Vierge nous a été donné, et la royauté et le pouvoir ont été mis sur son épaule, et son nom sera appelé : Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père du siècle à venir, Prince de la paix. Son empire spirituel s'étendra et la paix n'aura pas de fin ; Il s'assiéra sur le trône de David comme Roi temporel, et sur celui de son Royaume impérissable comme Roi Éternel, pour le renforcer et le consolider en équité et en justice, à partir de maintenant et pour toujours. Tout cela sera accompli par le zèle salvateur du Seigneur Dieu des Armées.*

 »

4. Le mercredi 25 décembre de l'année 31, Jésus, avec sa Divine Mère et les autres, a célébré son anniversaire à Capharnaüm.

Chapitre XXIV

Nouvel apostolat de Jésus en Galilée

Le lendemain, 26 décembre, Jésus, accompagné de ses douze disciples et d'autres, a quitté Capharnaüm pour accomplir un grand apostolat dans toute la Galilée. Comme Jean-Baptiste, qui prêchait la pénitence, avait été emprisonné, Jésus a insisté avec plus de force sur la nécessité de cette pénitence. C'est pourquoi Il a commencé à prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu, en disant : « *Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est proche : Faites pénitence et croyez en l'Évangile.*

 »

Chapitre XXV

Election de nouveaux disciples

1. Jésus et ceux qui l'ont accompagné, après l'apostolat dans toute la Galilée, sont revenus à Capharnaüm le 2 février de l'année 32.

2. Du 2 au 14 février, Jésus s'est retiré dans un endroit isolé avec ses douze disciples et d'autres fidèles exceptionnels pour leur abnégation et leur dévouement à l'œuvre ; et parmi eux Il a choisi de nouveaux disciples, pour aider les douze principaux dans leur travail d'évangélisation, qu'il a plus particulièrement instruits.

3. Lorsque Jésus avait fini de donner ces instructions à ses douze disciples, le 14 février, accompagné d'eux, Il s'est retiré de la Mer de Galilée pour enseigner et prêcher dans certaines villes de la Décapole, puis Il s'est rendu en Samarie, où Il est entré dans la ville de Megiddo le 24 février.

Chapitre XXVI

L'Ambassade de Jean-Baptiste au Christ

1. Alors que les œuvres du Christ se répandaient rapidement, les disciples de Jean-Baptiste lui ont tout raconté lors de leurs visites à la prison. Et puisque le Précurseur continuait à témoigner en faveur du Messie, beaucoup de ceux qui sont venus l'entendre ont cru au Seigneur grâce aux paroles de Jean. Mais d'autres avaient besoin de voir les miracles de Jésus pour croire en Lui.

2. Jean a alors appelé deux de ses disciples à emmener un groupe de personnes à Jésus et, en leur présence, lui demander : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* », avec l'intention que tous entendent les réponses du Maître, soient témoins de ses œuvres et croient en Lui. Les deux disciples de Jean qui dirigeaient l'ambassade savaient que Jésus était le Messie Promis ; de sorte que les questions que ces deux disciples lui ont posé par ordre du Précurseur n'étaient pas pour eux-mêmes, mais pour ceux qui les accompagnaient.

3. Alors que Jésus était à Megiddo le 24 février de l'année 32, les deux hommes avec leur groupe se sont approchés du Maître et lui ont dit : « *Jean-Baptiste nous a envoyés pour te demander : 'Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?'* » A cette même heure, Jésus a guéri beaucoup de leurs maladies, de plaies et de mauvais esprits et il a rendu la vue à beaucoup d'aveugles. Puis Il leur a répondu : « *Allez dire à Jean ce que vous avez vu et entendu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et l'Évangile est annoncé aux pauvres. Et heureux est celui qui ne se scandalise pas de Moi.* »

Chapitre XXVII

Le Christ vante publiquement Jean-Baptiste

1. Lorsque les messagers du Précurseur étaient partis, Jésus a commencé à parler de Jean-Baptiste au peuple, en disant : « *Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau secoué par le vent ? Mais Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme vêtu de beaux vêtements ? Certes, ceux qui portent de*

beaux vêtements vivent à leur aise dans les palais des rois. Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? En vérité, Je vous le dis, et plus qu'un prophète : c'est celui dont il est écrit : 'Voici, J'envoie mon Ange devant ta Face, qui ira devant Toi pour préparer le chemin.' Parce que Je vous le dis, qu'il n'y a pas de plus grand prophète né d'une femme que Jean-Baptiste. Cependant, celui qui est le moins dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui. » Le Royaume de Dieu est par essence la Très Sainte Trinité, et le Christ en tant qu'Homme est par essence le moindre élément de ce Royaume de Dieu. Et Il est en outre le Prophète Suprême, bien supérieur à tous les autres prophètes, et donc plus grand que Jean. 2. Jésus a continué en disant : « *Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le Royaume des Cieux est atteint par de plus grands efforts, comme plus est exigé qu'auparavant, et ceux qui s'efforcent l'atteignent. Parce que tous les Prophètes et la Loi, jusqu'à Jean, ont prophétisé. Et si vous voulez l'accepter, Jean est cet Élie qui devait venir* » ; signifiant ainsi que le Précurseur était rempli de l'esprit et de la vertu d'Élie, et non qu'il était Élie en personne.

3. Jésus a poursuivi en disant : « *Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.* » Tous les gens et les percepteurs d'impôts qui avaient été baptisés du baptême de Jean, en entendant Jésus le vanter, ont rendu gloire à Dieu. Mais les membres du Sanhédrin, pour avoir rejeté le baptême de Jean, méprisaient la volonté de Dieu pour eux-mêmes et manquaient donc de lumière pour suivre le Messie, à leur propre détriment spirituel.

4. En conséquence, le Seigneur a dit d'eux : « *A qui donc comparerais-je les hommes de cette génération et à qui ressemblent-ils ? Ils sont comme des jeunes vains et capricieux assis sur la place, parlant entre eux et se disant les uns aux autres : 'Nous vous avons chanté au son de la flûte et vous n'avez pas dansé ; nous avons entonné les lamentations et vous n'avez pas pleuré'. C'est-à-dire que Jean-Baptiste est venu, et il ne mangeait pas de pain ni buvait de vin, et comme vous n'aimiez pas la pénitence qu'il faisait, vous murmuriez à son sujet en disant : 'Il a un démon' Ensuite est venu le Fils de l'Homme qui mange et boit, et comme vous n'aimez pas cela non plus, vous vous plaignez de Lui en disant : 'Voici un gourmand et un buveur de vin, l'ami des percepteurs d'impôts et des pécheurs.'* Mais mes disciples et ces disciples fidèles à Jean ont bien compris la sagesse divine contenue dans la manière différente d'agir du Messie à l'égard du Précurseur. »

5. Le même jour, le 24 février, Jésus, ses douze disciples et les autres fidèles, quittant la ville de Megiddo, ont continué leur voyage ; au cours de laquelle ils ont accompli un grand apostolat, jusqu'à atteindre Capharnaüm le 11 mars de l'année 32.

Chapitre XXVIII

Apostolat de Jean-Baptiste en prison. Martyre de Jean-Baptiste

1. Le samedi 7 mars de l'année 32, avec la tolérance d'Hérode Antipas, Jean-Baptiste avait parlé à un groupe de fidèles et de curieux réunis dans la cour de la prison, devant lesquels il a donné son dernier témoignage solennel en faveur de Jésus.

2. À partir de ce témoignage, la rage perfide d'Hérodias contre Jean s'est intensifiée ; de sorte que jour et nuit, elle assiégeait Hérode avec ruse, complotant contre Jean-Baptiste, pour le faire mettre à mort, mais sans atteindre son but. Hérode ne voulait pas tuer Jean, comme il le craignait, sachant qu'il était un homme juste et saint ; et il veillait sur lui, suivait ses conseils sur beaucoup de choses et l'écoutait volontiers. Il craignait également les gens parce qu'ils considéraient Jean comme un prophète.

3. Cependant, le 25 mars de l'année 32, Hérode a fêté son anniversaire en donnant un banquet aux grands de sa cour, aux tribuns et aux chefs de Galilée. La fille d'Hérodias, la Salomé licencieuse, étant entrée, elle dansait et plaisait tellement à Hérode, et à ceux qui étaient avec lui à table, que le roi, captivé par les charmes de la jeune fille, lui a proposé ses vils désirs en échange de tout ce qu'elle pouvait souhaiter. C'est pourquoi il lui a dit : « *Demande-moi tout ce que tu voudras, et je te le donnerai.* » Il lui a également fait un serment : « *Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, bien que ce soit la moitié de mon royaume.* » Après être sortie, elle a dit à sa mère : « *Que demander ?* » Et elle a répondu : « *La tête de Jean-Baptiste.* » Revenant précipitamment là où était le roi, elle lui a dit : « *Je veux que tu me donnes ici et maintenant la tête de Jean-Baptiste sur un plat.* » Le roi était attristé ; mais à cause de son serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulait pas lui déplaire. Alors, envoyant l'un de ses gardes, il lui a ordonné d'amener la tête de Jean sur un plat. Le gardien, après avoir décapité Jean dans la prison, a apporté la tête sur un plat et l'a donnée à la fille Salomé, qui l'a remise à sa mère Hérodias.

4. Avant sa mort, Jean-Baptiste a été très fréquemment visité par Jésus et Marie, qui se déplaçaient miraculeusement de Capharnaüm pour le consoler, participant ainsi aux terribles souffrances de Jean ; qui est, par sa passion et sa mort, la figure sanglante la plus admirable, la plus vive et la plus semblable à Christ, l'Homme de Douleurs. Fils et Mère, sans être vus par le bourreau, étaient avec le Précurseur au moment où il a été décapité, tous deux offrant le sacrifice de Jean au Père Éternel.

5. Lorsque les disciples de Jean ont appris qu'il était mort, ils ont demandé la permission à Hérode Antipas de lui donner l'enterrement ; en conséquence, ils sont venus à la prison et ont pris son corps et sa tête coupée, et l'ont déposé dans un sépulcre dans la ville d'Hébron le 3 avril de cette année 32.

Livre IV

Du 3 avril de l'année 32 au 25 Mars de l'année 33

Chapitre I

Le Christ va à Jérusalem pour la Pâque de l'an 32

Comme la fête juive de la Pâque était proche, le vendredi 3 avril de l'année 32, quelques jours après la mort de Jean-Baptiste, Jésus, qui était à Capharnaüm, s'est mis en route pour Jérusalem pour la célébration, accompagné de sa Divine Mère, de ses douze disciples, de quelques femmes pieuses et d'autres disciples. Il a fait ce voyage à travers les villes de Cana, Sepphoris, Megiddo et, laissant de côté le païen Césarée Maritime, a continué à travers Antipatris et Lydda ; entrant également dans Modin, la ville des Macchabées, où Il a visité le mausolée de ces caudillos invaincus pour honorer leur mémoire. Puis Il s'est dirigé vers Emmaüs, et une fois à Jérusalem est allé à Béthanie, ville natale de Lazare et Marthe, arrivant le 14 avril. Ici, certains des disciples de Jean ont rendu visite au Christ, l'avertissant de la mort et de l'enterrement de Jean-Baptiste.

Chapitre II

Le Christ célèbre la Pâque à Béthanie. Le Christ fait le troisième et dernier appel à la hiérarchie lévitique pour Le suivre comme disciples

1. Le mercredi 15 avril de l'année 32, Jésus a célébré la Pâque, cette fois au domicile de Lazare et de Marthe à Béthanie, puisque cette ville, par sa proximité avec Jérusalem, était dans la limite légale pour se conformer au rite de la cène pascale. Par la suite, Jésus s'est retiré pour prier dans le Jardin des Oliviers, comme Il le faisait souvent à Jérusalem. Pendant la semaine de la Pâque, accompagné de ses douze disciples, Il a visité le Temple, enseignant les multitudes et guérissant les malades.
2. Le 16 avril de la même année 32, le Christ a fait le troisième et dernier appel à toute la hiérarchie lévitique, principalement aux Pontifes et aux membres du Sanhédrin, pour Le suivre comme disciples ; cependant, à cette occasion, ils ne l'ont pas fait non plus.

Chapitre III

Guérison du paralytique à la piscine de Béthesda

1. Le samedi 18 avril, à Jérusalem, Jésus, accompagné de ses disciples, a visité la piscine probatique ou ovine, également connu sous le nom de Béthesda, qui avait cinq portiques. Sous ces portiques entaient couchés une multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, attendant le mouvement de l'eau ; car l'Ange du Seigneur descendait à certains moments dans la piscine et remuait l'eau, et celui qui entrait le premier dans la piscine après que l'eau avait été remuée, était guéri de toute maladie qu'il avait. L'Ange du Seigneur qui descendait était l'Âme du

Christ sous figure corporelle. Cependant, à partir de l'Incarnation du Verbe Divin, Il n'a plus été vu par les malades quand Il remuait l'eau.

2. Il y avait là un homme, appelé Elpidius, qui était malade depuis trente-huit ans. Lorsque Jésus l'a vu allongé là, conscient qu'il était ainsi depuis longtemps, Il lui a dit ; « *Veux-tu être guéri ?* » Le malade lui a répondu : « *Seigneur, je n'ai personne pour me mettre dans la piscine quand l'eau est remuée ; car pendant que j'essaye d'entrer, un autre est entré avant moi.* » Jésus lui a dit : « *Lève-toi, prends ton brancard et marche.* » Et soudain, l'homme a été guéri, a pris son brancard et a marché. Alors, ce jour était un samedi.

3. Un peu plus tard, les juifs, voyant l'homme qui avait été guéri, lui ont dit : « *Aujourd'hui, c'est samedi, et il n'est pas légal pour toi de porter ton brancard.* » Il leur a répondu : « *L'homme qui m'a guéri m'a dit : 'Prends ton brancard et marche.'* » En conséquence, ils lui ont demandé : « *Qui est l'homme qui t'a dit : 'Prends ton brancard et marche ?'* » Et celui qui avait été guéri ne savait pas qui Il était, parce que Jésus s'était retiré de la foule des gens qui étaient dans ce lieu. Après avoir accompli le miracle, Jésus est allé au Temple, et là, rencontrant le paralytique qu'il avait guéri, Il lui a dit : « *Regarde, tu es maintenant en bonne santé ; ne péche plus, de peur que quelque chose de pire ne t'arrive.* » Sur quoi Elpidius, reconnaissant que Jésus était le Fils de Dieu, repentant de ses péchés, s'est prosterné et l'a adoré. Ensuite, il est allé voir les juifs qui l'avaient réprimandé pour avoir porté son brancard et il leur a dit que Jésus le Nazaréen, le Fils de Dieu, était Celui qui l'avait guéri. En raison de la guérison du paralytique et de son témoignage en faveur du Christ, les juifs persécutaient le Maître, Le récriminant parce qu'il faisait de telles choses le samedi.

Chapitre IV ***La réponse magistrale du Christ aux juifs***

1. Face aux récriminations des juifs, Jésus, avec une majesté souveraine, leur a dit : « *Mon Père, après avoir créé toutes choses, continue son œuvre de création et prend soin avec amour de toutes ses créatures avec un zèle tendre. Et Moi, son Fils Unique-engendré, J'agis à l'unisson avec Lui.* »

2. « *En vérité, en vérité Je vous le dis : que le Fils, en tant qu'Homme, ne fait rien de Lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire le Père et qui est selon sa volonté ; et tout ce que le Père fait, le Fils comme Dieu le fait aussi.* »

3. « *Car le Père aime le Fils, et le Fils sait tout ce que le Père fait ; et le Père manifestera de plus grandes œuvres que celles-ci à travers le Fils, afin que vous vous émerveilliez. Car, tout comme le Père ressuscite les morts de l'âme et leur donne la vie surnaturelle, le Fils donne la vie de Grâce à qui Il veut. Et le Père ne juge personne, puisqu'il a constitué le*

Fils pour être le Juge Suprême, pour que Celui-ci juge avec pleine puissance pour récompenser et punir. Pour que tous honorent le Fils comme le Père est honoré ; car celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »

4. Il a continué en leur disant : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis : celui qui entend ma parole, croit en Celui qui m'a envoyé et persévère ainsi jusqu'à la fin de sa vie, possédera la vie éternelle, car son salut ne sera pas décidé au jugement, il passera plutôt de la mort corporelle à la vie éternelle. En vérité, en vérité Je vous le dis : l'heure vient, et elle est maintenant venue, où ceux qui sont morts dans l'ordre de la Grâce entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendront vivront. Parce que, tout comme le Père a la vie en Lui-même, ainsi Il a donné au Fils aussi d'avoir la vie en Lui-même ; car, en tant qu'Homme, Il a reçu la Sainteté Infinie du Père ; et a également reçu le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'Homme. »*

5. « *Ne vous étonnez pas de cela, car le temps vient où tous ceux qui sont dans leurs tombeaux entendront la voix du Fils de Dieu ; et les corps de ceux qui ont fait le bien ressusciteront à la vie éternelle ; mais les corps de ceux qui ont fait le mal ressusciteront à la damnation éternelle, pour se manifester comme des réprouvés au Jugement Universel. »*

6. « *En tant qu'homme, Je ne peux rien faire qui ne soit pas en parfaite harmonie avec ma Divinité. Je juge donc, selon la connaissance que J'ai de tout, sans aucune erreur possible, donc mon jugement est juste, puisque Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Si seulement Je témoignais de Moi-même, vous pourriez dire, à cause de votre aveuglement de cœur, que mon témoignage est faux. Néanmoins, il y en a un autre qui Me rend témoignage : Mon Père ; et vous ne pouvez pas douter que le témoignage qu'il donne de Moi est vrai. »*

7. « *Vous avez également envoyé un ambassade à Jean-Baptiste pour vous renseigner sur Moi, et il a rendu témoignage de la vérité. Et bien que Je n'aie besoin d'aucun homme pour témoigner de Moi, puisque mes enseignements et mes œuvres me rendent témoignage, néanmoins Je vous renvoie au témoignage de Jean, au cas où cela pourrait vous apporter la lumière et la connaissance de la vérité, et de cette manière vous pouvez être sauvés. Jean-Baptiste était une torche qui brûlait et éclairait. Et vous, au début de sa prédication, vous vous réjouissiez de sa lumière et avez cru en ses paroles. Mais devant ses exigences morales, vous l'avez vite rejeté. »*

8. « *J'ai un témoignage en ma faveur, plus grand encore que celui que Jean a donné. Parce que les œuvres que le Père m'a ordonné de réaliser, ces mêmes œuvres que J'accomplis me rendent témoignage et prouvent que le Père m'a envoyé. Le Père qui m'a envoyé m'a rendu témoignage au Jourdain, et vous, bien que vous y ayez entendu la voix du Père, par votre*

dureté de cœur, vous la rejetez ; par conséquent, vous ne voyez pas en Moi la ressemblance du Père. Et vous persistez à ne pas reconnaître sa parole, car vous ne croyez pas en Celui qu'il a envoyé. »

9. « *Examinez les Écritures que vous considérez comme la garantie de la vie éternelle : car ce sont elles qui Me rendent témoignage. Cependant, comme vous ne souhaitez pas venir à Moi pour avoir la vie, vous n'acceptez pas les prophéties, bien que vous y voyiez la vérité. Dans mes œuvres, Je ne cherche pas la gloire des hommes, mais la gloire de mon Père, qui me glorifie en elles. Et, bien que vous présumiez de la stricte observance de la Loi, Je sais que l'amour de Dieu n'habite pas en vous. Je suis venu au nom de mon Père ; et vous, bien que voyant que Je suis l'Envoyé de Dieu le Père, ne me recevez pas. Mais à cause de votre aveuglement de cœur, quand un autre vous dira faussement qu'il vient au Nom de mon Père, vous le recevrez »,* se référant ici à l'Antéchrist ; car il se fera passer pour le Christ et beaucoup le suivront, parmi eux le Peuple Juif, jusqu'à ce qu'ils réalisent cette tromperie. « *Comment pouvez-vous croire en Moi quand vous ne cherchez que votre gloire personnelle au lieu de celle de Dieu ?* »

10. Comme les juifs, pour attaquer Jésus, ont dit que Dieu avait bien parlé à Moïse, et donc ils croyaient en Moïse et en ses écrits, Jésus a défait leurs arguments en leur disant : « *Même si Je ne vous accuse devant mon Père, il y a un autre qui vous accuserait : Moïse, en qui vous dites que vous croyez. Parce que si vous croyiez vraiment en Moïse, vous croiriez aussi en Moi ; car il a écrit de Moi. Mais si vous ne croyez pas en ses écrits, comment croirez-vous en mes paroles ?* »

11. À ces paroles de Jésus, les juifs, se trouvant désarmés, pleins de rage, lui ont dit : « *Comment devons-nous croire en Toi si Tu es Belzébuth lui-même ?* » Et à partir de là, ils persécutaient Jésus avec une plus grande fureur afin de Le tuer ; disant que non seulement Il violait les samedis, mais Il disait également que son Père était Dieu, se faisant égal à Dieu.

Chapitre V

Le Christ va à Capharnaüm. Épisode des épis de blé coupés le samedi

1. Le jeudi 23 avril de l'année 32, à savoir, après la Pâque, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, de ses disciples et de quelques femmes pieuses, est parti de chez Lazare et Marthe à Béthanie et Il est sorti pour la Galilée, atteignant Capharnaüm le 30 avril.

2. Le samedi 2 mai, Jésus, accompagné de ses douze disciples, a traversé des champs de blé de Capharnaüm. Comme ses disciples avaient faim, ils ont avancé ; et coupant les oreilles, ils les ont égrenées dans leurs mains et les ont mangées. Certains pharisiens, en voyant cela, leur ont dit : « *Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas légal le samedi ?* » Plus tard, ils ont

également dit à Jésus : « *Écoute, tes disciples font ce qui n'est pas légal le samedi.* »

3. Mais Jésus leur a dit : « *N'avez-vous pas lu ce que David a fait dans un besoin extrême quand lui et ceux qui étaient avec lui avaient faim ?, comment il est entré dans la maison de Dieu à l'époque du Grand Prêtre Achimélec, surnommé Abiathar, et a mangé les pains de proposition, et les a donnés à ceux qui l'accompagnaient, quand seuls les prêtres pouvaient légalement manger ces pains ? Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que les prêtres, le samedi dans le Temple, tuent les victimes pour le sacrifice, et pourtant ils ne pèchent pas ? Alors, Je vous le dis, voici celui qui est plus grand que le Temple. Y si vous saviez ce que ces mots signifient : « Je préfère la miséricorde aux sacrifices et la vertu aux holocaustes », vous ne condamneriez jamais les innocents.* » Il a également ajouté : « *Le samedi était fait pour l'homme et non l'homme pour le samedi* », car la loi du samedi avait été donnée pour le bien spirituel et corporel de l'homme. Mais, elle obligeait tant qu'il n'y avait pas de raisons justifiées pour ne pas s'y conformer. De plus, Il leur a dit : « *Le Fils de l'Homme est Maître du samedi* » ; car Jésus, en tant que Suprême Législateur de la loi sabbatique, a le plein pouvoir d'en dispenser qui Il veut, et même de la changer.

Chapitre VI

Le Christ guérit l'homme d'une main desséchée

1. Le samedi 9 mai de l'année 32, Jésus est entré dans la synagogue de Capharnaüm, où Il enseignait. Il y avait là un homme dont la main droite était sèche. Les scribes de la secte pharisiennes surveillaient le Christ pour voir s'il allait guérir le samedi, et trouver donc des raisons de l'accuser. Cependant, Il connaissait leurs pensées. Pour l'accuser, ils lui ont demandé : « *Est-il permis de guérir le samedi ?* » Jésus a dit à l'homme à la main sèche : « *Lève-toi et mets-toi au milieu.* » Et se levant, il se tenait là.

2. Alors Jésus a dit à ces scribes : « *Est-il permis samedi de faire le bien ou de faire le mal, de sauver la vie ou de la prendre ?* » Mais ils se taisaient. Cette question de Jésus a mis les scribes pharisiens en sérieux compromis devant tous ; car s'ils disaient qu'il était légal de faire le bien le jour du sabbat, ils soutenaient son comportement divin ; et s'ils disaient le contraire, ils se discrédaient, car il est toujours agréable à Dieu de faire le bien ; et donc dans leur confusion, ils ne pouvaient pas lui répondre. Il leur a dit également : « *Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui, ayant un mouton, s'il tombe dans une fosse un samedi, ne le sortira pas ? Eh bien, combien vaut plus un homme qu'un mouton ! Alors, il est légal de faire du bien le samedi.* » Et les regardant avec indignation, attristé de leur aveuglement de cœur, Il a dit à l'homme : « *Tends la main.* » Et il l'a étendue, et la main a été guérie. Mais les scribes, remplis de rage, ont quitté la synagogue et se

sont réunis en conseil avec les hérodiens pour comploter la mort du Maître. Les hérodiens étaient une secte juive politique, et non religieuse, partisane de la dynastie d'Hérode, secrètement opposée au joug romain et ouvertement opposée au Christ. La secte hérodienne avait pour chef le roi Hérode Antipas.

Chapitre VII

Le Christ part pour éviter les disputes avec les pharisiens

1. Une fois hors de la synagogue, Jésus, conscient des intentions des pharisiens, s'est retiré de Capharnaüm, partant avec ses disciples vers la Mer de Galilée. Une grande multitude Le suivait de Galilée, de Judée, de Jérusalem même, de Samarie, d'Idumée et de l'autre côté du Jourdain ; et aussi des gens de la région de Tyr et de Sidon sont venus en grand nombre vers Lui, ayant entendu parler des choses qu'il faisait.
2. Jésus a ordonné à ses disciples de préparer un bateau pour qu'il puisse monter à bord, afin que la multitude de gens ne se presse pas contre Lui. Car Il en guérisait beaucoup ; de sorte que tous ceux qui souffraient d'une maladie s'approchaient de Lui pour Le toucher. En outre, Il a ordonné au peuple de ne pas révéler où Il se trouvait, car Il s'était retiré de Capharnaüm pour éviter les conflits avec les pharisiens ; accomplissant ainsi les paroles prononcées par le Prophète Isaïe, se référant à cet épisode en particulier : « *Voici mon serviteur que J'ai choisi, mon Bien-aimé, en qui mon Âme a trouvé son plaisir. Je mettrai Mon Esprit sur Lui et Il annoncera la justice aux nations. Il ne contestera pas, Il ne crierai pas, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera pas le roseau abîmé et n'éteindra pas la mèche qui fume, jusqu'à ce qu'il soit victorieux au Jugement Dernier. Et les nations espéreront en son Nom.* »
3. Et quand les esprits impurs Le voyaient, pour vérifier s'il était vraiment le Messie, ils se prosternaient devant Lui en criant : « *Tu es le Fils de Dieu.* » Cependant, Il les réprimandait sévèrement, car ils cherchaient à savoir, par les lèvres de Jésus, s'il était vraiment le Fils de Dieu.

Chapitre VIII

Le Christ gravit le mont des Béatitudes avec ses disciples. Élection des douze Apôtres

1. Le même samedi 9 mai, une fois que Jésus est monté dans le bateau qu'il avait ordonné à ses disciples de préparer, Il s'est éloigné avec eux de la multitude des gens qui Le suivait ; et naviguant brièvement vers le sud le long du Lac de Génésareth, Il est descendu à terre ; et montant avec eux sur le Mont de Melchisédech, maintenant connu sous le nom de celui des Béatitudes, Jésus a ordonné que de nombreux autres de ses disciples soient appelés pour venir où Il était. Et en compagnie de tous, Il est resté là loin de la foule.

2. Le 13 mai, Jésus, quittant ses disciples, est parti seul dans un endroit plus éloigné de la montagne où ils étaient, et Il a passé toute la nuit seul à prier Dieu.

3. Le jeudi 14 mai de la même année 32, quand il a fait jour, Jésus est retourné dans la partie du Mont où étaient ses disciples ; et les appelant, Il en a choisi douze, qu'il a nommé Apôtres, pour être avec Lui et pour les envoyer à prêcher. Et Il leur a donné le pouvoir de chasser les esprits impurs, de guérir toutes les maladies et même de ressusciter les morts. Les noms des douze Apôtres sont les suivants : Pierre, Jacques le Majeur, Jean, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques le Mineur, Thaddée, Simon et Judas Iscariote.

4. Par l'élection des douze Apôtres, Jésus a une fois pour toutes renoncé aux hiérarchies de l'église juive, qui Le rejetaient obstinément.

Chapitre IX

Le Christ descend le Mont des Béatitudes et guérit une multitude de malades

1. Comme la renommée de Jésus s'était déjà répandue à travers la Galilée, la Samarie, la Décapole, Jérusalem et le reste de la Judée, la rive lointaine du Jourdain et toute la Syrie également, de grandes multitudes de tous ces endroits étaient venus Le chercher et lui ont amené de nombreux malades souffrant de maux et de douleurs diverses, et des démoniaques, des paralytiques, des fous, qui étaient venus pour l'entendre et pour être guéris par Lui de leurs maladies. Pendant que Jésus était en retraite sur le Mont, sa Divine Mère s'est chargée d'instruire et de prendre soin des multitudes, les remplissant d'espoir et de consolation. De cette manière, la Divine Marie a également évité que Jésus soit dérangé dans la solitude de sa retraite.

2. Par conséquent, le 15 mai, c'est-à-dire le lendemain de l'élection des Apôtres sur le Mont des Béatitudes, Jésus, descendant avec eux et ses disciples, s'est arrêté dans une plaine voisine, près de Bethsaïde de Galilée, où sa Divine Mère, les femmes pieuses et la grande multitude l'attendaient, car tous voulaient entendre les enseignements du Maître et être guéris de leurs infirmités. Jésus a guéri tous les malades et libéré les possédés des esprits impurs qui les tourmentaient. Et les gens cherchaient tous à Le toucher, car la vertu qui émanait de Lui les guérissait tous.

Chapitre X

Le Christ remonte le Mont de Melchisédech ou des Béatitudes. Sermon sur la Montagne.

Promulgation de la Loi Évangélique

1. Ce même jour, le 15 mai de l'année 32, après avoir accompli de nombreux miracles, Jésus a voulu instruire le peuple. Mais comme la multitude rassemblée était si grande, Il a remonté à nouveau le Mont. Et une fois assis dans un endroit visible par tous, près du bord de la pente, sa

Divine Mère s'est assise à côté de Lui ; et ses Apôtres et ses disciples ont pris leurs places debout d'un côté et de l'autre des deux. Jésus, donc, prenant la parole, leur a enseigné en disant :

« *Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.*

Bienheureux les doux, car ils posséderont le pays.

Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront réconfortés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu.

Bienheureux ceux qui souffrent de persécution pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Bienheureux êtes-vous quand les hommes vous injurieront et vous persécuteront et parleront contre vous de toutes sortes de maux indûment à cause de Moi. Soyez donc heureux et réjouissez-vous, car votre récompense sera très grande au Ciel ; car c'est aussi ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

2. Après avoir proclamé les Béatitudes, Jésus a mis en garde contre le danger de condamnation pour tous ceux qui vivent attachés aux richesses et aux satisfactions du monde et aux autres plaisirs terrestres ; de sorte que, s'ils ne se convertissent à temps, ils ne posséderont pas la vie éternelle. Il a donc dit :

« *Malheur à vous les riches, parce que vous avez déjà eu votre consolation dans ce monde !*

Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim !

Malheur à vous qui riez maintenant, car vous gémirez et pleurerez !

Malheur à vous quand les hommes du monde vous loueront, car ce sera un signe que votre mauvaise conduite est en harmonie avec la leur ! De la même manière, beaucoup de vos ancêtres procédaient avec les faux prophètes. »

3. Puis, s'adressant plus particulièrement à ses Apôtres et à ses disciples, Jésus a dit : « *Vous êtes le sel de la terre. Mais, si le sel devient insipide, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur ? Elle ne sert plus à rien, mais à être jetée et foulée par les nations. Vous êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. On n'allume pas une torche pour la cacher sous un buisson, mais pour la placer sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière spirituelle brille ainsi devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est aux Cieux.* »

4. « *Ne pensez pas que Je sois venu pour abolir la Loi de Moïse ni les paroles des prophètes : Je ne suis pas venu pour les abolir mais pour les perfectionner en tout et exiger leur stricte observance. Car en vérité Je vous dis que, jusqu'à ce que dans l'Univers et sur la terre le pouvoir de*

Satan ait été détruit, l'observance de la Loi dans tous ses détails continuera d'être exigée de tous les hommes selon Je la perfectionne avec ma doctrine. » Ensuite, Jésus a récité devant tous les Commandements du Décalogue. Il a ensuite ajouté : « *Par conséquent, quiconque transgressera l'un de ces commandements, aussi minimes que cela puisse paraître, et enseignera aux autres à faire de même, n'entrera pas dans le Royaume des Cieux ; mais quiconque les gardera et enseignera aux autres à faire de même, sera grandement récompensé dans le Royaume des Cieux. Car en vérité Je vous le dis, si vous n'accomplissez pas des œuvres de vertu, mais au contraire vos œuvres sont comme celles des scribes et des docteurs de la Loi de la secte pharistique, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. »*

5. « *Vous avez entendu dire à vos ancêtres : Tu ne tueras pas, et celui qui tue sera jugé ; car il mérite d'être jugé et condamné à mort. Je vous dis plus : celui qui est en colère contre son frère sera aussi jugé ; car celui qui, sans arriver à tuer son frère, agit injustement envers lui, par cette injustice mérite déjà d'être jugée et condamnée par le magistrat. »*

6. « *Et celui qui appellera son frère 'raca' ou 'imbécile' sera jugé par l'Église. »* Le mot injurieux « *raca* » ou « *imbécile* » représente ici le mépris sérieux qu'une personne fait à une autre pour sa fidélité à la vraie Foi ; ce qui implique le mépris de la même Foi. Car celui qui, voyant les bonnes œuvres de son frère, le harcèle d'une certaine manière pour qu'il renonce à faire le bien pour faire le mal, mérite que l'Église le corrige sévèrement et même le juge et le punisse d'excommunication.

7. « *Et celui qui qualifiera son frère de fou ou d'insensé sera coupable d'enfer. »* Les mots offensants « *fou* » ou « *insensé* » représentent ici les machinations perverses d'une personne contre une autre pour qu'elle apostasie de la vraie Église ; car celui qui voit son frère sur le chemin du salut et le harcèle en quelque sorte dans le but de le séparer de l'Église, mérite d'être condamné à l'enfer.

8. « *Si tu es à l'autel de Dieu pour lui offrir quelque chose ou lui demander quelque faveur, et tu rappelles que ton frère a une plainte juste contre toi, va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis retourne à l'autel et continue ta prière. Et si tu fais cela à l'égard de ton frère, tu seras encore plus obligé si c'est Dieu qui a une plainte contre toi ; par conséquent, si tu es dans le péché, tu dois d'abord te réconcilier avec Dieu et ensuite faire à Lui ton offrande et demande de miséricorde. »*

9. « *Ne tarde pas à te mettre d'accord avec l'homme à qui tu dois quelque chose ; de peur qu'en tardant à le faire, il fasse une demande au juge, et le juge te remette à l'huissier de justice, et tu sois mis en prison. En vérité, Je te dis que tu ne sortiras pas avant d'avoir payé la totalité de la dette. »* Par conséquent, ne tarde pas à satisfaire la peine temporelle due à tes péchés dans cette vie ; de peur que tu n'aies à le faire plus tard au Purgatoire ; d'où

tu ne sortiras pas avant d'avoir expié la totalité de la dette. 10. « *Vous avez entendu que vos ancêtres ont également été informés : 'Tu ne commettras point d'adultére.' Alors, Je vous en dis plus : celui qui regarde une femme mariée avec le mauvais désir de la posséder, dans son cœur, a déjà commis un adultére avec elle. Et celui qui désire intérieurement autre chose de mal a déjà fait ce mal dans son cœur.* »

11. « *Si ton œil droit est une occasion de péché pour toi, arrache-le et jette-le loin de toi, car il vaut mieux perdre l'un de tes membres que d'avoir tout ton corps jeté en Enfer. Et si ta main droite est une occasion de péché pour toi, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que d'avoir tout ton corps jeté en Enfer.* » Jésus n'approuve en aucun cas la mutilation inutile de n'importe quelle partie du corps ; Il nous enseigne plutôt qu'il vaut mieux rejeter héroïquement dans cette vie tout ce qui ne convient pas au bien de l'âme, plutôt que d'être jeté éternellement en Enfer.

12. « *Il a également été dit : 'Celui qui répudiera sa femme, qu'il lui remette un acte de répudiation.' Mais Je vous dis que quiconque répudie sa femme, sinon pour adultére, l'expose à devenir adultére ; et même dans le cas d'une répudiation juste, quiconque épouse la femme répudiée pendant que son mari vit, commet un adultére, et elle aussi le commet.* »

13. « *De plus, vous avez entendu qu'il a été dit à vos ancêtres : 'Ne jure pas faussement, mais accomplis ce que tu as juré au Seigneur.' Mais Je vous le dis : en aucun cas ne jurez sans juste cause : ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, car c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand Roi Divin. Ne jure pas non plus par ta tête, qui appartient à Dieu, et Lui seul peut transformer un seul cheveu en noir ou blanc ; ce serait donc jurer par son auteur et son Maître. Mais que vos mots soient : oui, oui ; non, non. Car ce qui dépasse cela vient de l'esprit du mal.* »

14. « *Vous avez également entendu dire qu'il était dit : 'œil pour œil et dent pour dent.' Mais Je vous le dis, ne retournez pas mal pour mal ; de plus, ne réagissez pas contre un tort. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, offre-lui également l'autre joue. Et à celui qui veut plaider contre toi pour enlever ta tunique, laisse-le aussi porter le manteau. Et si quelqu'un t'oblige à aller chargé mille pas, va avec lui deux mille de plus.* »

15. « *À celui qui te demande, donne ; et à celui qui te demande un prêt, ne tourne pas le dos. Car si vous ne prêtez qu'à ceux dont vous espérez recevoir une récompense, quel mérite aurez-vous ? Car les méchants se prêtent aussi les uns aux autres pour recevoir un retour.* »

16. « *Vous avez entendu qu'il était dit dans la Loi de Moïse : 'Aime ton prochain' ; mais plus tard, avec mauvaise intention, les hommes ont ajouté : 'déteste ton ennemi.' Mais Je vous dis : aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous persécutent et*

vous calomnient ; afin que vous soyez des enfants imitateurs de votre Père qui est dans les Cieux, qui fait briller le soleil sur les bons et les mauvais, et la pluie tomber sur les justes et les pécheurs. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense mériterez-vous dans l'autre vie ? Les hommes les plus méchants ne font-ils peut-être pas cela ? Et si vous ne saluez que vos frères que vous aimez, qu'y a-t-il d'extraordinaire à cela ? Les païens ne font-ils peut-être pas cela ? Traitez le reste des hommes comme vous souhaitez qu'ils vous traitent. Soyez donc miséricordieux, car votre Père aussi est miséricordieux. Donnez et vous recevrez. Donnez sans mesure et Dieu remplira votre cœur de Grâces surabondantes. Soyez alors parfaits, comme votre Père Céleste est parfait. »

17. « *Veillez à ne pas faire vos bonnes œuvres devant les hommes dans le but d'être vus et loués par eux ; car si vous agissez ainsi pour recevoir ici une récompense des hommes, vous ne recevrez pas de récompense de la part de votre Père qui est aux Cieux. Alors, quand vous faites l'aumône, ne l'annoncez pas au son des trompettes comme le font les hypocrites dans les synagogues et les rues, pour être honorés par les hommes. En vérité, Je vous le dis, ils ont déjà reçu leur récompense. Mais quand vous faites l'aumône, que la main gauche ne sache pas ce que fait la main droite, de sorte que ton aumône soit cachée à la vue des hommes ; et ton Père Céleste, qui voit ce qui est caché, te récompensera dans le Ciel. »*

18. « *Lorsque vous priez, n'itez pas les hypocrites, qui se tiennent délibérément en prière dans les synagogues et dans les coins des places pour être vus et loués par les hommes. En vérité, Je vous le dis, ceux qui font cela ont déjà reçu leur récompense. Mais lorsque vous priez, que ce soit en privé ou en public, que votre prière, recueillie et confiante, vienne du plus profond de votre cœur, se considérant en présence de Dieu votre Père ; et votre Père, voyant votre intention droite, vous récompensera. Et quand vous priez, n'utilisez pas de phrases superflues comme les gentils, qui pensent que par beaucoup de verbiage ils seront mieux entendus. N'essayez pas de leur ressembler. Priez beaucoup, le plus sera le mieux ; mais faites-le avec la confiance que votre Père sait ce dont vous avez besoin avant de le lui demander. »*

19. « *Vous devez donc prier ainsi : Notre Père, qui es aux Cieux, que ton Nom soit sanctifié ; Que ton Règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du mal. Amen. Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses contre vous, votre Père Céleste vous pardonnera aussi vos péchés. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos péchés. »*

20 « *Et quand vous jeûnez, ne permettez pas à la pénitence de vous rendre triste comme le font les hypocrites, qui défigurent leurs visages pour laisser les hommes voir qu'ils jeûnent et ainsi être loués par eux. Vraiment, Je vous le dis, ils ont déjà reçu leur récompense. Au contraire, lorsque vous jeûnez, montrez-vous joyeux et normal, de sorte que les hommes ne sachent pas que vous jeûnez, mais seulement votre Père Céleste ; et Celui qui voit tout vous récompensera.* »

21. « *Ne cherchez pas à amasser des trésors sur Terre, où la rouille et la teigne les consument et où les voleurs les déterrent et les volent. Ces trésors sont périssables. Au lieu de cela, amassez des trésors dans le Ciel, où ni la rouille ni la teigne ne les consomment et où les voleurs ne les déterrent ni ne les volent. Ces trésors sont donc éternels. Car là où est votre trésor, là aussi est votre cœur.* »

22. « *Vos yeux sont la lumière de votre corps. Si votre œil est simple et propre, tout votre corps brillera de lumière. Parce que tout votre être est gouverné par votre intention d'agir ; car si votre intention est droite et simple, tout votre être brillera de vertu. Si, cependant, vous avez de la mauvaise volonté dans vos yeux, tout votre corps sera dans l'obscurité ; car si votre intention d'agir est mauvaise, tout votre être vivra dans le malheur spirituel. Car si vous transformez en ténèbres ce qui doit être lumière en chacun de vous, combien ces mêmes ténèbres seront grandes pour vous.* » Par conséquent, ne perdons pas les opportunités que Dieu nous donne pour le salut ; puisque si nous les rejetons pour laisser libre cours aux plaisirs du monde, et plus encore, si nous les utilisons pour lutter contre ce qui est juste, nous nous plongerons dans une profonde fosse d'obscurité ; parce que pour une plus grande Grâce, Dieu exige une plus grande correspondance, et si nous ne le faisons pas, plus sera notre malheur éternel.

23. « *Personne ne peut en même temps servir deux maîtres de condition opposée ; car il détestera l'un et aimera l'autre, ou il suivra l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas en même temps servir Dieu et la richesse lorsque celle-ci vous entraîne dans le péché.* »

24. « *Par conséquent, Je vous le dis, ne vous inquiétez pas anxiusement de la nourriture dont vous avez besoin pour votre vie, ni des vêtements pour couvrir votre corps. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que les vêtements ? Dieu, auteur de votre existence, ne vous procurera-t-il pas de la nourriture et des vêtements pour que vous puissiez vivre ? Car Celui qui donne ce qui a plus de valeur, à savoir l'âme et le corps, donnera aussi ce qui a moins de valeur, à savoir la nourriture et les vêtements.* »

25. « *Regardez les oiseaux du ciel, qui ne sèment ni ne moissonnent ni ne rassemblent dans des granges, et pourtant votre Père Céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui d'entre vous, peu*

importe ses efforts, ses soucis et ses inquiétudes, peut réaliser quelque chose qui n'est possible que pour Dieu, comme prolonger la vie ou ajouter un coude à la stature de son corps ? Alors pourquoi vous souciez-vous des vêtements ? Voyez comment poussent les lis des champs, qui ne travaillent ni ne filent. Mais Je vous dis que même Salomon dans toute sa magnificence royale n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Donc, si Dieu habille ainsi l'herbe dans les champs, qui est ici aujourd'hui et demain est jetée au feu, ne fera-t-il bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous inquiétez pas alors, en disant : 'que mangerons-nous, que boirons-nous ou que porterons-nous ?' Parce que c'est ce que font les païens, qui s'inquiètent de ces choses ; et votre Père sait bien que vous en avez tous besoin. Cherchez donc d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données en plus. Alors ne vous inquiétez pas pour demain, car demain a ses propres soucis ; et pour chaque jour, son travail suffit. »

26. « *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés. Car avec le jugement que vous jugez, vous serez jugés ; et avec la mesure avec laquelle vous mesurez, vous serez mesurés. Pourquoi vois-tu la paille dans l'œil de ton frère, mais pas la poutre dans le tien ? Alors pourquoi censures-tu ton frère pour ses fautes et ne te soucies-tu pas de corriger tes propres grands vices ? Ou comment oses-tu dire à ton frère, 'laisse-moi t'ôter la paille, quand il y a une poutre dans le tien ? Hypocrite, prends d'abord la poutre de ton œil, puis tu verras pour enlever la paille de l'œil de ton frère. »*

27. « *Ne donnez pas de choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux ; de peur qu'ils ne les foulent aux pieds et se retournent contre vous pour vous déchirer. »* Par conséquent, ne partagez pas les choses saintes avec ceux dont l'obstination dans le mal les amènera à ne pas les apprécier, mais plutôt à les mépriser. Ni traitez des choses spirituelles avec des hommes dépravés qui souhaitent uniquement parler d'impureté et de choses banales. De peur que ces méchants méprisent et ridiculisent votre piété ; et, plein de rage, se moquent de vous et de votre Foi.

28. « *Demandez, et il vous sera donné ; cherchez et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira. Car tous ceux qui demandent, reçoivent ; celui qui cherche, trouve ; et à celui qui frappe, il sera ouvert. Qui d'entre vous, si son fils demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, ayant tendance au mal, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux Cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! Par conséquent, faites aux autres hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent. Car tel est l'esprit de la Loi et l'enseignement des prophètes. »*

29. Jésus leur a également proposé une parabole : « *Un aveugle peut-il par hasard conduire un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux de la falaise ? Le disciple n'est pas plus grand que le Maître ; mais celui qui est comme son Maître sera parfait. Car le Maître, par sa prudence et sa sagesse, est celui qui doit guider et instruire le disciple ; et plus la conduite du disciple est similaire à celle de son Maître, plus il sera parfait. Je suis le Bon Maître, qui vous guide par la voie qui mène au salut éternel. Entrez donc par la porte étroite ; car large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui suivent facilement ce chemin. Au contraire combien étroite est la porte et combien resserré est le chemin qui mène à la vie éternelle, et combien peu sont-ils qui suivent ce chemin !* »

30. « *Méfiez-vous des faux guides ou prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, mais qui sont intérieurement des loups rapaces. Par leurs fruits ou leurs œuvres, vous les connaîtrez. Peut-être qu'on cueille des raisins des épines, ou des figues des ronces ? C'est ainsi que tout bon arbre produit de bons fruits, et tout mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Ainsi donc, vous les reconnaîtrez à leurs fruits.* »

31. « *Ce ne sont pas tous ceux qui me disent Seigneur ! Seigneur ! qui entreront dans le Royaume des Cieux mais ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les Cieux, ceux-ci entreront dans le Royaume des Cieux. Beaucoup me diront ce jour-là du jugement : 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton Nom, et en ton Nom chassé les démons, et en ton Nom fait de nombreux miracles ?' Et alors Je leur dirai clairement : 'Je ne vous ai jamais connus. Éloignez-vous de Moi, ouvriers de l'iniquité.'* » Car le fait qu'une personne soit favorisée dans cette vie avec des Grâces spéciales, et même avec des charismes extraordinaires, n'est pas une garantie qu'elle sera donc sauvée ; car, pour cela, il devra accomplir la volonté de Dieu par de bonnes œuvres. Et Jésus a ajouté : « *Mais celui qui entend mes paroles et les met en pratique sera comme un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. Et bien que la pluie soit tombée et que les rivières aient débordé et que les vents aient fortement soufflé contre cette maison, elle n'est pas tombée parce qu'elle était construite sur un roc solide. Mais celui qui entend mes paroles et ne les met pas en pratique sera comme un homme imprudent qui a bâti sa maison sur le sable. Et puis quand la pluie est tombée et les rivières ont débordé et les vents ont soufflé fortement contre cette maison, elle est tombée et sa ruine a été grande.* »

32. Lorsque Jésus avait terminé le Sermon sur la Montagne, tous ceux qui l'entendaient se sont émerveillés de sa doctrine ; parce qu'ils ont vu qu'il leur enseignait avec l'autorité divine, et non de la manière vaine et présomptueuse des pharisiens.

Chapitre XI

Guérison du serviteur du centurion

1. Le même jour, le 15 mai de l'année 32, lorsque Jésus avait fini de dire toutes ses paroles aux gens qui l'écoutaient, Il est descendu du Mont des Béatitudes et, suivi de nombreuses personnes, est entré dans Capharnaüm.

2. Un centurion nommé Corneille y vivait, et il avait un serviteur qu'il estimait grandement, et qui était gravement malade et sur le point de mourir. Lorsque Corneille a entendu parler de Jésus, il a envoyé certains des anciens des juifs pour lui demander de venir chez lui et de guérir son serviteur. En conséquence, une fois que Jésus est entré à Capharnaüm, ils se sont approchés de Lui et l'ont supplié avec une grande insistance de condescendre à ce que le centurion avait demandé, en disant : « *Il mérite que Tu lui accordes cette faveur ; car, bien qu'il soit gentil, il aime beaucoup notre nation et nous a lui-même construit une synagogue.* »

3. Jésus est allé avec eux au domicile du malade. Et quand Il s'est approché, certains des amis du centurion sont allés vers Lui, que Corneille lui-même avait envoyés, pour demander à Jésus de venir guérir son serviteur. Bien que le centurion ait ardemment désiré que Jésus entre chez lui, il se sentait indigne ; de sorte qu'en même temps qu'il a envoyé ses amis pour qu'il vienne, à travers eux, il lui a transmis ces paroles : « *Seigneur, ne Te trouble pas, car je ne suis pas digne que Tu entres chez moi.* »

4. Le centurion, qui attendait Jésus à la porte de sa maison, car il se sentait indigne de venir en sa présence, voyant que Jésus s'approchait, est allé vers Lui, et s'agenouillant, a supplié : « *Seigneur, mon serviteur se trouve dans ma maison paralysé et il souffre beaucoup.* » Jésus lui a dit : « *J'irai, et Je le guérirai.* » Mais le centurion a répondu : « *Seigneur, je ne suis pas digne que Tu entres dans ma maison ; mais ordonne-le par ta parole et mon serviteur sera guéri. Car moi, un homme soumis à un autre, ayant des soldats à mes ordres, je dis à l'un, 'va', et il va, et à un autre, 'viens', et il vient, et à mon serviteur, 'fais ceci', et il le fait. Donc, si j'ai le pouvoir de commander et d'être obéi, combien plus Toi, qui es le Tout-Puissant.* »

5. Lorsque Jésus a entendu cela, Il s'est émerveillé et se tournant vers les gens qui Le suivaient, a dit : « *En vérité, Je vous le dis, Je n'ai pas trouvé une foi aussi grande parmi les enfants d'Israël. C'est pourquoi Je vous assure que beaucoup de gentils viendront d'orient et d'occident et s'assiéront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des Cieux ; tandis que de nombreux juifs, bien qu'ils soient enfants d'Israël, par leur infidélité à la Grâce seront privés du Royaume des Cieux et jetés dans les ténèbres éternelles, où seront les pleurs et les grincements des dents.* »

6. Et Jésus a dit au centurion Corneille : « *Va, et que cela se fasse selon ce que tu as cru* », le serviteur étant guéri à ce moment-là. Lorsque le

centurion est rentré chez lui accompagné des anciens et des amis qu'il avait envoyés à Jésus, ils ont trouvé le serviteur guéri qui avait été malade avant. Ensuite, Jésus, avec sa Divine Mère, les douze Apôtres et quelques femmes pieuses, sont entrés dans la maison du centurion, et Il a baptisé toute sa famille et ses serviteurs.

Chapitre XII

Voyage du Christ à Jérusalem. À Naïm, Il ressuscite Martial, fils de la veuve Maroni

1. Alors que la fête de la Pentecôte approchait, Jésus a décidé de monter à Jérusalem ; ce voyage, chaque fois qu'il le faisait, signifiait pour Lui une immense douleur et une joie à la fois ; car dans cette ville, Il allait subir, au cours de la dernière année de sa vie terrestre, une passion et une mort des plus sanglantes. Néanmoins, avec un esprit ferme et un visage serein, Il s'est décidé à remonter à Jérusalem.

2. Le samedi 16 mai de l'année 32, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, des douze Apôtres, de plusieurs de ses disciples, de certaines femmes pieuses et d'autres disciples, est parti pour Jérusalem. Une grande multitude l'a suivi en chemin.

3. Le dimanche 17 mai, Il s'est approché d'une ville appelée Naïm. Tandis qu'il s'approchait de la porte de la ville, voilà qu'ils ont sorti un jeune décédé, nommé Martial, pour l'enterrer. Il était le seul fils de sa mère Maroni, qui était veuve ; et avec elle sont venus beaucoup de gens de la ville. Lorsque le Seigneur l'a vue, ému de compassion pour elle, Il a dit : « *Ne pleure pas.* » Il s'est approché et a touché le cercueil, et ceux qui la portaient se sont arrêtés. Alors Jésus a dit : « *Jeune homme, Je te le dis, lève-toi.* » Et le défunt s'est assis et a commencé à parler, et Jésus l'a livré vivant à sa mère.

4. Avec cela, ils étaient tous remplis d'une sainte crainte et glorifiaient Dieu en disant : « *Un prophète s'est levé parmi nous et Dieu a rendu visite à son peuple.* » Et la renommée de ce miracle s'est propagée dans toute la région et s'est répandue sur tout le territoire d'Israël et en dehors de ses confins. Jésus est resté à Naïm jusqu'au 24 mai, enseignant et baptisant plusieurs.

Chapitre XIII

Le Christ n'est pas reçu par les samaritains. Épisode des trois candidats

1. Ensuite, Jésus et ceux qui l'accompagnaient ont continué leur chemin vers le sud. Avant d'atteindre la ville de Samarie ou Sébaste, Il a envoyé des messagers à l'avance pour lui préparer le logement, et ils sont entrés dans la ville. Mais quand Jésus est arrivé, les samaritains de la ville, envieux parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem, ne l'ont pas reçu. Les Apôtres Jacques le Majeur et Jean, voyant le mépris manifesté à leur Maître, lui ont dit : « *Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de*

descendre du ciel et de les détruire ? » ; mots qui prouvent le pouvoir des Apôtres d'accomplir des actes extraordinaires au Nom de Jésus. Cependant, se tournant vers eux, Il les a réprimandé en disant : « *Vous ne réalisez pas que vous agissez de mauvaise humeur ? Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour ruiner les âmes mais pour les sauver.* » Et ils sont allés à la ville de Sichem.

2. Ayant accompli sa mission dans cette ville, Jésus, avec les siens, a poursuivi sa route vers Jérusalem. Et en cours de chemin, à la périphérie de la ville de Béthel, trois candidats se sont approchés de Jésus, et Il a mis à l'épreuve leurs vocations. D'abord, un scribe, s'approchant de Lui, a dit : « *Seigneur, je Te suivrai partout où Tu iras.* » Jésus a répondu : « *Les renards ont des trous pour habiter, et les oiseaux du ciel, des nids, mais le Fils de l'Homme n'a nulle part où reposer sa tête* » ; et en entendant les paroles de Jésus, il est parti. À un autre qui s'est également approché de Lui, le Maître a dit : « *Suis-moi.* » Et il a répondu : « *Seigneur, laisse-moi d'abord aller enterrer mon père.* » Mais Jésus lui a dit : « *Que les morts enterrent leurs morts ; toi, cependant, viens annoncer le Royaume de Dieu* » ; et il ne l'a pas non plus suivi. En disant cela, le Christ nous enseigne que les morts en esprit par manque de foi doivent prendre soin des leurs. Laissez-les faire. Celui qui est touché par la Grâce, cependant, devrait y répondre et suivre l'appel de Dieu, et se détacher des choses de ce monde. Enfin, un autre s'est approché de Lui et lui a dit : « *Seigneur, je Te suivrai ; mais laisse-moi d'abord rentrer chez moi et régler les affaires en suspens.* » Jésus l'a averti : « *Celui qui, ayant posé la main sur la charrue, tourne la vue en arrière, n'est pas digne du Royaume des Cieux.* » ; à cet avertissement, il ne l'a pas non plus suivi.

Chapitre XIV

Le Christ arrive à Béthanie et prêche dans la synagogue. Il remplit le précepte de la Pentecôte dans le Temple de Jérusalem

1. Le samedi 30 mai de l'année 32, Jésus, accompagné de sa Mère, de ses Apôtres, de quelques femmes pieuses et d'autres disciples, est arrivé à Béthanie, ville de Lazare et Marthe, où Il a prêché ce jour-là dans la synagogue.

2. Pendant son séjour à Béthanie, Jésus, accompagné de ses Apôtres, visitait quotidiennement le temple de Jérusalem, où il enseignait avec autorité et sans respect humain. À l'occasion de ce voyage, beaucoup ont cru en Jésus et ont été baptisés par les Apôtres dans le torrent du Cédron.

3. Le vendredi 5 juin, fête de la Pentecôte juive en cette année 32, après avoir rempli l'obligation de la fête dans le Temple de Jérusalem, Jésus, avec sa Très Sainte Mère, les Apôtres et les autres accompagnateurs, Lazare et Marthe inclus, a quitté Béthanie ce même jour et Il est parti pour la Galilée, traversant la région de Samarie en chemin.

Chapitre XV

La conversion de Marie-Madeleine

1. Lorsque Marie-Madeleine a entendu le Maître parler du Royaume de Dieu, du péché, des châtiments éternels et du besoin de pénitence, elle a été profondément émue et a commencé à pleurer. Connaissant le cœur du pécheur, Jésus l'a regardée et a dit : « *Si seulement une seule étincelle de pénitence, de repentance, d'amour, de foi, d'espérance, tombe dans un cœur et porte du fruit, Je souhaite le soigner et le faire grandir afin de le porter à Mon Père.* » À ces mots, Marie-Madeleine était remplie d'amour pour Jésus et, profondément émue par le repentir, a récupéré alors la Grâce Sanctifiante, qu'elle avait reçue par privilège spécial dans son enfance et perdue après par le péché. Marie-Madeleine s'est ainsi libérée des sept démons qui l'avaient possédée et l'avaient asservie aux sept péchés capitaux. Marthe a ensuite amené sa sœur en présence de la Très Sainte Vierge Marie, et la pécheresse, maintenant repentante, l'a suppliée d'intercéder auprès de son Divin Fils, lui demandant miséricorde et pardon.

2. Pendant ce temps, un pharisien appelé Simon a demandé à Jésus de venir dîner chez lui. C'était le Simon que Jésus avait guéri de la lèpre quelque temps auparavant à la périphérie de Magdala, mais qui n'avait pas profité du miracle pour se convertir de sa mauvaise vie. Le Maître a accepté l'invitation et, accompagné de ses Apôtres et de Lazare, Il est entré dans la maison du pharisien et s'est assis à table. Lorsque Marie-Madeleine a appris que Jésus dînait chez Simon le pharisien, elle y est allée accompagnée de la Divine Marie et de Marthe. Marie-Madeleine a apporté avec elle un flacon d'albâtre rempli de pommade. Lorsqu'elle a vu Jésus assis à table, elle s'est approchée de Lui et, tombant à ses pieds, les a lavés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux, les a embrassés et les a oints avec la pommade. Lorsque Simon le pharisien a vu cela, il a murmuré intérieurement, en disant : « *Si cet homme était un Prophète, Il saurait sûrement que la femme qui Le touche est une pécheresse* » ; par lequel Simon méprisait la femme avec laquelle il avait si souvent péché. Jésus, connaissant les pensées perverses du pharisien, lui a dit ainsi : « *Simon, J'ai quelque chose à te dire.* » Et il a répondu : « *Maître, parle.* » Jésus a déclaré : « *Un certain créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Mais comme ils n'avaient rien pour le rembourser, il leur a pardonné à tous les deux leur dette. Dis-moi, alors, lequel des deux penses-tu l'aimera le plus ?* » Simon a répondu : « *Je pense, celui à qui il a le plus pardonné.* » Le Maître a dit : « *Tu as bien jugé.* » Alors Jésus, se tournant vers la femme repentante, a dit à Simon : « *Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison et tu ne m'as pas donné d'eau pour me laver les pieds ; mais elle, avec ses larmes, a lavé mes pieds, et avec ses cheveux les a séchés. Tu ne m'as donné aucun baiser de paix ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de*

m'embrasser les pieds. Tu n'as pas oint ma Tête d'huile ou de parfum ; mais elle a oint mes pieds de parfum. C'est pourquoi Je vous le dis : ses nombreux péchés lui sont pardonnés, car elle m'a beaucoup aimé. Car celui qui aime moins, est pardonné moins. » Et Jésus a dit à la femme : « *Tes péchés te sont pardonnés.* » Ensuite, de nombreux invités ont commencé à dire en eux-mêmes : « *Qui est-ce, qui pardonne même les péchés ?* » Et Jésus a dit à la femme : « *Ta foi t'a sauvée ; va en paix.* »

3. Marie-Madeleine a été baptisée par Jésus le même jour de sa conversion, le 13 juin. Jésus, en plus de pardonner à Marie-Madeleine ses péchés, lui a remis toute la souffrance temporelle qui leur était due, et lui a donné une force particulière grâce à laquelle elle n'a plus jamais péché mortellement ou vénierllement. Et Simon le pharisién, sincèrement ému par le repentir de Marie-Madeleine, a imploré humblement le Seigneur de lui pardonner ses péchés également. En conséquence, il a été baptisé le même jour, et avec lui beaucoup d'autres. Après sa conversion, Simon le lépreux a vécu pendant certains moments à Béthanie.

Chapitre XVI

Voyage du Christ à travers la Galilée. Nécessité d'une évangélisation plus intensive

1. Le même jour, samedi 13 juin de l'année 32, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, des Apôtres, des femmes pieuses et d'autres disciples, comprenant désormais les deux sœurs Marie-Madeleine et Marthe et leur frère Lazare, a quitté Magdala pour Capharnaüm, où ils sont restés jusqu'au 23 juin.

2. Le mardi 23 juin, Jésus a quitté Capharnaüm pour un voyage apostolique. Il était accompagné de sa Très Sainte Mère, des douze Apôtres, des disciples et de certaines femmes pieuses, parmi lesquelles : Jeanne, épouse du Chusa, qui était procureur d'Hérode Antipas ; Suzanne de Cana ; ainsi que certains autres fidèles, qu'il avait guéris des mauvais esprits et des maladies, comme dans le cas de Marie-Madeleine, dont sept démons étaient sortis ; et de nombreuses autres femmes, qui l'ont aidé avec leurs biens, lui procurant de la nourriture, des vêtements et d'autres services.

3. Au cours de ce voyage, Jésus a visité des villes et des villages, enseignant dans les synagogues juives, prêchant l'Évangile, annonçant le Royaume de Dieu et guérissant chaque affliction et maladie. Dans son apostolat, quand Il a vu les gens monter pour entendre son enseignement, Il avait de la compassion pour eux, car ils étaient spirituellement désespérés et abattus, comme des brebis sans berger. Par conséquent, en comparant ces gens à la récolte maintenant mûre dans les champs, Il a dit à ses Apôtres : « *La moisson est vraiment abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Seigneur de la moisson, afin qu'il envoie des*

ouvriers pour sa moisson. » Par ces paroles, Il a fait comprendre à ses Apôtres la nécessité d'une évangélisation plus intensive.

4. Le jeudi 16 juillet, Jésus et tous ceux qui l'ont accompagné sont retournés à Capharnaüm, où ils ont célébré la fête carmélite avec une grande solennité. Plus tard ce même jour, Marie-Madeleine, Marthe et Lazare sont partis pour leur maison de Béthanie.

Chapitre XVII

Le Christ envoie ses Apôtres deux par deux pour prêcher

1. Le 20 juillet de l'année 32, Jésus est allé avec ses Apôtres et ses disciples sur la Montagne des Béatitudes, d'où Il a envoyé les douze, deux par deux, pour prêcher le Royaume de Dieu.

2. Avant de partir, Il leur a donné les instructions suivantes : « *Ne partez pas pour le moment à la recherche des gentils, mais des brebis perdues de la maison d'Israël.* » Car c'était le désir de Jésus que l'Évangile soit prêché d'abord aux juifs, car ils appartenaient au peuple d'Israël ; et d'ailleurs, pour qu'ils n'aient pas l'excuse que les gentils leur avaient été préférés. Jésus a également dit à ses Apôtres : « *Sortez et prêchez, en disant que le Royaume des Cieux, qui est le Royaume de la Grâce dans les âmes, est maintenant arrivé.* Et comme preuve de la véracité de votre enseignement, guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Faites donc un usage généreux des pouvoirs que vous avez gratuitement reçus. Ne prenez ni or ni argent ni monnaie du tout dans vos ceintures ; ni sac à dos pour la route, ni plus d'une tunique et une paire de chaussures ; ni plus d'une canne. Ne prenez même pas de pain, car l'ouvrier est digne de sa nourriture. »

3. « *Et dans la ville ou le village où vous entrez, demandez qui est digne de vous héberger ; et restez dans sa maison jusqu'à votre départ.* Et quand vous entrez dans la maison, saluez-les en leur disant : 'Que la paix soit dans cette maison.' Et si cette maison est digne, votre paix descendra sur elle ; mais si elle n'est pas digne, votre paix vous reviendra. Et si certains ne vous reçoivent pas, et n'écoutent pas vos paroles, en quittant la maison ou la ville, secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. Vraiment, Je vous le dis, que Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement le jour du jugement que la ville qui ne vous reçoit pas. »

4. « *Voici, Je vous envoie comme des brebis parmi les loups ; soyez alors intelligents comme des serpents et simples comme des colombes.* Méfiez-vous donc des hommes obstinés à ne pas recevoir votre enseignement. Car ils vous amèneront devant les tribunaux et vous fouetteront dans leurs synagogues. Et vous serez amenés devant les gouverneurs et les rois à cause de Moi, ce qui sera permis par Dieu pour que vous Me rendiez témoignage devant eux et devant les gentils. Et quand ils vous livreront aux tribunaux, ne vous inquiétez pas de savoir comment parler ou quoi

dire, car ce n'est pas vous qui parlerez alors, mais l'Esprit de votre Père Céleste qui parlera par vos lèvres. »

5. « Si grande sera la persécution à cause de Moi, que le frère livrera son frère à mort, et le père son enfant ; et les enfants se lèveront contre leurs parents et les feront mettre à mort. Et vous serez détesté de tous à cause de mon Nom. Mais celui qui persévétera jusqu'à la fin, sera sauvé. Quand ils vous persécutent dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, Je vous le dis, vous n'aurez pas fini de convertir les villes d'Israël avant que le Fils de l'Homme vienne. »

6. « Le disciple n'est pas plus que son Maître, ni le serviteur plus que son Seigneur. Par conséquent, le disciple sera traité de la même manière que son Maître et le serviteur de la même manière que son Seigneur. S'ils m'ont appelé Belzébuth, combien plus à vous ? En conséquence, n'ayez pas peur de ceux qui vous persécutent, car il n'y a rien de couvert qui ne doive être révélé, ni rien de caché qui ne doive être connu. Par conséquent, ce que Je vous dis la nuit, dites-le à la lumière du jour ; et ce que Je dis à votre oreille, prêchez-le depuis les toits. N'ayez pas peur de ceux qui tuent le corps et ne peuvent pas tuer l'âme ; ayez plutôt peur de celui qui peut tuer votre âme par le péché, et ainsi vous jeter corps et âme en enfer. Peut-être qu'on ne vend pas deux oiseaux pour un quart ? Et malgré leur petite valeur, aucun d'entre eux ne tombe par terre sans la permission de votre Père Céleste. Même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Vous n'avez donc rien à craindre, car vous valez plus que de nombreux oiseaux. »

7. « Quiconque Me confessera devant les hommes, Je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux Cieux ; et quiconque Me reniera devant les hommes, Je le renierai aussi devant mon Père qui est aux Cieux. Quiconque donc Me reconnaîtra et Me confessera comme Messie en présence des hommes, Je reconnaîtrai aussi comme mon disciple en présence de mon Père qui est au Cieux. »

8. « Ne pensez pas que Je sois venu apporter la paix sur la terre ; Je ne suis pas venu apporter la paix, mais la guerre. Car, à cause de mon enseignement, Je suis venu séparer le fils de son père, la fille de sa mère et la belle-fille de sa belle-mère. Et ceux qui croient en Moi auront comme pires ennemis les membres de leur propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que Moi n'est pas digne de Moi. Celui qui ne prend pas sa croix et ne Me suit pas n'est pas digne de Moi. Quiconque, au prix de perdre son âme, garde sa vie, perdra la vie éternelle ; et quiconque perd sa vie pour l'amour de Moi, la retrouvera au Ciel. »

9. « Celui qui vous reçoit Me reçoit ; et celui qui Me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Quiconque reçoit un prophète parce qu'il est prophète recevra une récompense spéciale ; puisqu'il reçoit Celui que le prophète

représente : Moi-même, Suprême et Éternel Prophète. Et quiconque reçoit un juste parce qu'il est juste recevra une plus grande récompense ; car il reçoit l'Auteur de toute justice : Moi-même, le Juste des justes. Quiconque donne à boire un verre d'eau froide à un de mes disciples, parce qu'il est mon disciple, aussi insignifiant qu'il puisse paraître, vraiment Je vous dis qu'il ne perdra pas sa récompense. »

Chapitre XVIII

Mission des douze Apôtres à travers la Galilée

1. Après que Jésus avait donné des instructions à ses Apôtres, le même jour, le 20 juillet, ils ont entrepris leur apostolat à travers la Galilée. En conséquence, ayant descendu le Mont des Béatitudes, ils sont allés de ville en ville prêchant l'Évangile, exhortant tous à faire pénitence. Et ils ont chassé de nombreux démons ; et oint beaucoup de malades avec de l'huile bénie par le Christ comme sacramentel, et ainsi ils les ont guéris. Les Apôtres ont également ressuscité des gens d'entre les morts.
2. Pendant que les Apôtres accomplissaient leur mission, Jésus accomplissait Lui aussi un apostolat intensif avec les disciples, en entretenant de fréquentes communications avec les Apôtres, personnellement ou par l'intermédiaire des disciples, les conseillant dans leur travail, mais leur permettant d'agir selon leur propre initiative et inspiration.
3. En raison de leur apostolat intensif, la renommée de Jésus s'est étendue au point d'atteindre les oreilles du roi Hérode Antipas, qui était déjà informé de la prédication de l'Évangile ; et qui commençait même à soupçonner, selon sa façon de comprendre, que Jésus était le Messie. Cependant, le roi rusé et moralement dépravé se tenait à l'écart des questions messianiques en raison de son rejet des exigences morales de l'enseignement du Christ.
4. Néanmoins, lorsque la nouvelle de tout ce que Jésus a fait et l'importance qu'il gagnait est parvenue au tétrarque Hérode Antipas, il est devenu quelque peu perplexe, car certains disaient : « *C'est Jean-Baptiste, qui est ressuscité des morts ; et c'est pourquoi de telles merveilles sont accomplies en Lui.* » Tandis que d'autres disaient : « *C'est Élie, qui est apparu* » ; et d'autres disaient aussi : « *Il est un prophète d'autrefois qui est ressuscité des morts.* » Cependant, comme la majorité estimait qu'il s'agissait du Messie attendu, Hérode est devenu plus convaincu de qui était Jésus. Même ainsi, le méchant roi, faisant semblant de ne pas savoir qui était le Maître, et donc de rester à l'écart de sa doctrine, a dit à ses serviteurs : « *Il est Jean-Baptiste, que j'ai décapité, qui est ressuscité des morts, et donc des merveilles sont accomplies en Lui.* » Et à d'autres moments, il a aussi dit astucieusement : « *J'ai décapité Jean ; qui est donc*

Celui dont j'entends de telles choses ? » Et Hérode a cherché à voir Jésus simplement pour satisfaire sa curiosité.

5. Le samedi 15 août, les douze Apôtres, après leur apostolat en Galilée, sont retournés à Capharnaüm. Et en remontant vers Jésus, ils lui ont rapporté tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

Chapitre XIX

Le Christ choisit les soixante-douze disciples et les envoie prêcher

1. Le 22 août de cette année 32, Jésus se rend de nouveau au Mont des Béatitudes avec ses Apôtres et ses disciples ; parmi ceux-ci, soixante-douze ont été choisis comme assistants des Apôtres, et Il les a envoyés deux par deux devant Lui dans les villes et les lieux où Il devait plus tard aller avec ses Apôtres.

2. Cependant, avant le départ des soixante-douze disciples, Jésus leur a donné les instructions suivantes, leur disant entre autres : « *La moisson est vraiment grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez alors le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez-y. Je vous envoie comme des agneaux parmi les loups. Ne prenez pas de sac ou de sac à dos ou plus d'une paire de chaussures, mais seulement les indispensables pour la route ; et ne vous arrêtez pas pour saluer quiconque avec de vaines courtoisies et conversations propres aux pharisiens, car cela affaiblirait l'autorité et la force de votre prédication.* »

3. « *Dans la maison où vous entrez, dites d'abord : 'Que la paix soit dans cette maison.' Et si un enfant de paix y habite, votre paix reposera sur lui ; et sinon, la paix vous reviendra. Et restez dans cette même maison à manger et à boire ce qu'ils ont, parce que l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas d'une maison à l'autre. Et dans n'importe quelle ville où vous entrez et où ils vous reçoivent, mangez ce qu'ils vous proposent ; et guérissez les malades qui sont là, et dites-leur : 'Le Royaume de Dieu est maintenant venu à vous'. Mais si vous entrez dans une ville et ils ne vous reçoivent pas, en sortant par ses places, dites : 'Nous secouons contre vous même la poussière de votre ville qui s'est accrochée à nous. Néanmoins, sachez que le Royaume de Dieu est proche.'* Eh bien, Je vous dis que le jour du jugement, il y aura moins de rigueur pour Sodome que pour cette ville. Celui qui vous entend, m'entend ; et quiconque vous méprise, Me méprise. Et quiconque Me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé. »

4. Le lendemain de ces instructions, le 23 août, les soixante-dix disciples sont partis en mission apostolique dans les villes et villages de Galilée, retournant à Capharnaüm le 30 septembre de la même année.

Chapitre XX

Le Christ manifeste sa joie pour l'apostolat des soixante-douze disciples

1. À leur retour, les soixante-douze disciples pleins de joie ont dit à Jésus : « *Seigneur, même les démons nous sont soumis par la puissance de ton Nom.* » À quoi Il a répondu : « *Pendant que vous faisiez l'apostolat, J'ai vu Satan s'éloigner des âmes comme un éclair* » ; car le démon s'est éloigné des âmes quand elles ont reçu la Grâce Sanctifiante en vertu du Sacrement du Baptême que les disciples ont administré. Jésus, se référant au pouvoir qu'il avait donné aux soixante-douze disciples pour guérir les malades, ressusciter les morts et soumettre les démons, leur a dit : « *Vous voyez que Je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et surtout le pouvoir de l'ennemi, sans que rien ne puisse vous nuire. Mais ne vous réjouissez pas avec vanité parce que les esprits infernaux vous sont soumis ; mais réjouissez-vous que par vos bonnes œuvres, vos noms soient écrits dans les cieux.*

2. Ayant prononcé ces paroles, Jésus, débordant de joie dans le Saint-Esprit, a manifesté sa gratitude au Père en disant : « *Je Te loue, mon Père, Seigneur des Cieux et de la Terre, parce que Tu as caché ces grandes choses à ceux qui sont considérés comme sages et prudents dans ce monde, et les a révélés aux petits et aux humbles. Ô Père, c'est ainsi parce que cela a été ton plaisir.* »

3. Et se tournant vers ses Apôtres et ses disciples, Jésus a dit : « *Le Père a tout mis entre mes mains. Et personne ne connaît le Fils sauf le Père, et personne ne connaît le Père sauf le Fils et celui à qui le Fils souhaite Le révéler. Heureux les yeux qui voient les choses que vous voyez. Car Je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir les choses que vous voyez et ne les ont pas vues ; et d'entendre les choses que vous entendez et ne les ont pas entendues. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et Je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et apprenez de Moi, qui suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger.*

Chapitre XXI

Le Christ va à Jérusalem pour la fête des Tabernacles. À Jéricho, il enseigne la parabole du Bon Samaritain

1. Le 1^{er} octobre de l'année 32, alors que la fête des Tabernacles approchait, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, des Apôtres et des disciples et de quelques femmes pieuses, s'est mis en route de Capharnaüm pour Jérusalem. Sur le chemin, il a parcouru les villes et les villages pour enseigner.

2. Le jeudi 8 octobre, Jésus a atteint la ville de Jéricho, où Il est entré dans la synagogue pour prêcher. Pendant qu'il enseignait, un pharisaïen docteur de la Loi s'est levé et a dit afin de Le tenter : « *Maître, que dois-je faire*

pour posséder la vie éternelle ? » Et Il lui a dit : « *Qu'est-ce qui est écrit dans la Loi ? Qu'est-ce que tu y lis ?* » Il a répondu que dans la Loi il était écrit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ta compréhension et ton prochain comme toi-même.* » Jésus lui a dit : « *Tu as bien répondu ; fais cela, et tu auras la vie éternelle.* » Mais le docteur de la Loi, voulant apparaître comme un homme juste, a demandé à Jésus : « *Et qui est mon prochain ?* »

3. Jésus lui a répondu la parabole suivante : « *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et il est tombé entre les mains de quelques voleurs qui l'ont dépouillé de tout ; et l'ayant battu, ils s'en sont allés, le laissant à moitié mort. Il est alors arrivé qu'un prêtre lévitique ait suivi le même chemin ; et le voyant, est passé sans lui faire attention. De même, un ministre lévite, passant par le même endroit et voyant le blessé, l'a regardé et a continué son chemin. Mais un samaritain, qui empruntait cette route, est arrivé près de lui, et quand il l'a vu, il a été ému de compassion pour lui. C'est pourquoi, s'approchant de lui, il a pansé ses blessures après y avoir versé de l'huile et du vin ; et le mettant sur son propre jument, il l'a amené à une auberge et l'a soigné. Et le lendemain, il a sorti deux deniers et les a donnés à l'aubergiste en lui disant : 'Prends soin de cet homme pour moi, et peu importe ce que tu dépenses, à mon retour, je te rembourserai.'* »

4. La parabole terminée, Jésus a demandé au docteur de la Loi : « *Selon toi, lequel des trois était voisin de l'homme qui est tombé entre les mains des voleurs ?* » Il a répondu : « *Celui qui lui a fait miséricorde.* » Alors Jésus a dit : « *Alors va et fais de même.* »

5. La parabole du Bon Samaritain était un véritable événement qui s'était récemment produit. Le Bon Samaritain avait été baptisé en Samarie par Jésus quelque temps auparavant. Dans la synagogue de Jéricho, à l'écoute de la parabole, se trouvaient le prêtre lévitique et le ministre lévite qui avaient refusé leur aide au blessé. Le docteur de la Loi, le prêtre lévitique et le ministre lévite ont été convertis à la Foi évangélique en vertu des paroles du Christ. Il les a baptisés et ils l'ont suivi comme disciples.

Chapitre XXII

Épisode de Marie-Madeleine et Marthe à Béthanie

1. Après avoir fini son apostolat à Jéricho, Jésus, avec sa Divine Mère et les autres qui l'accompagnaient, y compris les trois convertis, a continué sa route vers Jérusalem. Le 9 octobre, en entrant dans le village de Béthanie, Il est allé au domicile de Marie-Madeleine et de Marthe et de leur frère Lazare, où Il a commencé à les instruire.

2. Tandis que Marie, assise aux pieds du Seigneur, écoutait son enseignement, sa sœur Marthe, qui était très occupée aux travaux ménagers afin de servir Jésus, est entrée là où Il était, pour lui montrer son

étonnement de voir que sa sœur ne l'aidait pas à préparer la nourriture. Alors elle lui a dit : « *Seigneur, ne vois-tu pas que ma sœur m'a laissée seule pour Te servir ? Dis-lui alors de m'aider.* »

3. Le Seigneur, louant d'abord Marthe, lui a dit : « *Marthe, Marthe, tu prends grand soin de Me servir bien.* » Néanmoins, Il lui a alors dit : « *Mais dans beaucoup de choses, tu es trop occupée* » ; par quels mots Il a fait voir à Marthe que, bien que son intérêt à Le servir soit digne d'éloges, l'attitude de sa sœur Marie était encore plus parfaite, puisqu'elle écoutait son enseignement ; car, pendant qu'il parlait, c'était le devoir de Marthe d'écouter d'abord attentivement ses paroles, puis le devoir des deux sœurs de préparer ce qui était nécessaire pour le repas. Alors Jésus a également dit à Marthe : « *Vraiment, une seule chose est nécessaire, celle d'accomplir à tout moment la volonté de Dieu. Marie a fait ce qui est le plus parfait : subordonner les activités temporelles à la contemplation divine. Car les activités matérielles disparaîtront en quittant ce monde ; mais les choses spirituelles atteindront leur perfection maximale au Ciel.* » L'attitude de Marie-Madeleine est une figure de la contemplation divine dont jouissent les Bienheureux au Ciel. Marthe et Marie unies sont le modèle parfait de la vie religieuse.

Chapitre XXIII

Apostolat du Christ en Judée

1. Le dimanche 11 octobre de l'année 32, premier jour de la solennité des Tabernacles, Jésus, avec sa Divine Mère, les Apôtres et les autres qui l'accompagnaient, a visité le Temple de Jérusalem ; et Il a fait de même les autres jours de la fête, y enseignant et guérissant de nombreux malades, avec de grandes conversions. Dans l'après-midi du 18 octobre, Jésus est parti avec ses Apôtres et ses disciples pour réaliser un apostolat intensif à travers d'autres parties de la Judée, tandis que sa Divine Mère et les femmes pieuses sont restées à Béthanie.

2. Le 17 décembre de la même année 32, Jésus est retourné à Béthanie après son long voyage. Le jour suivant, qui était cette année-là le jour solennel de la fête de la Dédicace, Il a visité le Temple avec sa Divine Mère, les Apôtres et les autres ; et Il est resté ensuite à Béthanie jusqu'au 24 du même mois où Il a réalisé un travail intensif dans le Temple.

3. Le vendredi 25 décembre, anniversaire de sa Nativité, Jésus, avec sa Mère, les Apôtres, les disciples et les femmes pieuses, a visité la Grotte de Bethléem où Il était né. Providentiellement, quand Il est arrivé, les trois saints bergers, Ruben, Issachar et Mattathias, étaient là ; ils visitaient souvent la Grotte, surtout à une date si spéciale. Ils avaient déjà été baptisés par le Christ ; et lors de certaines de ses visites à Jérusalem, ils avaient conversé avec Lui avec beaucoup d'amour et de vénération. A partir de ce 25 décembre, les trois bergers ont tout quitté pour suivre le

Divin Maître en union avec ses disciples, tandis que certains de leurs enfants poursuivaient la tâche délicate de veiller sur la Grotte sacrée. Ainsi trois postes vacants ont été pourvus dans le groupe des soixante-douze disciples. Après avoir prié avec eux tous dans la Grotte de Bethléem, Jésus a insisté pour que tous récitent fréquemment le Notre Père, pour le plaisir qu'il procure au Père et la force d'impétration qu'il renferme.

4. Afin que tous comprennent mieux, Il leur a parlé en paraboles, en disant : « *Si l'un de vous a un ami, et à minuit tu vas chez lui et lui demande : 'Ami, prête-moi trois pains, car un autre de mes amis vient d'arriver chez moi après un voyage, et je n'ai rien à lui donner à manger' ; et s'il répond de l'intérieur et dit : 'Ne me dérange pas, ma porte est maintenant verrouillée et mes serviteurs sont comme moi au lit aussi, donc je ne peux pas me lever pour te les donner' ; et si, malgré cela, l'autre persévère à frapper à la porte, Je vous assure que s'il ne se lève pas pour lui donner les pains par amitié, au moins pour se débarrasser de son impertinence, il se lèvera enfin et lui donnera tout ce dont il a besoin.* »

5. « *Ainsi Je vous le dis, Jésus a ajouté : Demandez, et il vous sera donné ; cherchez et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira. Parce que celui qui demande, recevra ; et quiconque cherche trouvera ; et à quiconque frappe, il sera ouvert. Si l'un de vous demande du pain à son père, lui donnera-t-il une pierre ? Ou s'il demandait un poisson, lui donnerait-il peut-être un serpent au lieu du poisson ? Ou s'il demandait un œuf, lui donnerait-il peut-être un scorpion ? Donc, si vous, qui êtes enclins au mal, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père Céleste donnera-t-il à ceux qui lui demandent, non seulement la Grâce Sanctifiante, mais aussi tout ce qui n'est pas contraire au bien de leur âme !* »

Chapitre XXIV

Le Christ revient à Capharnaüm. Guérison d'un démoniaque aveugle et muet

1. Le lendemain, samedi 26 décembre de l'année 32, Jésus et ceux qui l'accompagnaient, y compris les trois saints bergers, ont quitté Bethléem pour Béthanie ; et, après avoir pris congé de Marie-Madeleine, de Marthe et de Lazare, ils ont continué leur voyage vers la Galilée, atteignant Capharnaüm le 1^{er} janvier de l'année 33. La Divine Marie et les femmes pieuses se sont retirées dans leur maison conventuelle près de Bethsaïde. Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est allé à la maison conventuelle de Capharnaüm où Il résidait habituellement. Encore une fois, tant de gens s'y sont rassemblés qu'ils n'ont même pas eu le temps de manger.

2. Puis ils lui ont apporté un homme aveugle et muet, possédé par un diable. Lorsque Jésus a chassé le diable, l'homme guéri a parlé et a vu. Tout le monde a été étonné et a dit : « *Est-il peut-être le Messie, le Fils de David ?* » Mais certains scribes pharisiens, en entendant cela, ont dit : « *Il*

chasse les démons par la puissance de Belzébuth, Prince des démons. » Et d'autres, qui étaient des scribes sadducéens, avec encore plus de perfidie, ont demandé à Jésus un signe du Ciel comme preuve qu'il était le Messie. Jésus a manifesté sa Sainte Colère contre ces pharisiens et sadducéens de Jérusalem. À cela, les scribes pharisiens ont réagi avec de plus grandes calomnies, en disant : « *Il a Belzébuth, et par la puissance du Prince des démons chasse les démons.* » Et les scribes sadducéens l'ont pris pour fou. 3. Et lorsque les Apôtres et les disciples qui étaient avec Jésus ont entendu cela, ils sont sortis à sa défense, car on disait qu'il avait perdu la raison. Dans cette position défensive, les ennemis de Jésus ont choisi de se calmer, afin de réaliser leurs desseins de manière plus sournoise.

Chapitre XXV

Le Christ prêche dans la synagogue de Capharnaüm. Louange au Christ et à Marie

1. Ce même vendredi 1^{er} janvier de l'année 33, après le coucher du soleil, Jésus a fait savoir aux multitudes autour de la maison de Capharnaüm qu'il irait à la synagogue pour prêcher, et Il les convoquait pour l'entendre là-bas. Jésus était accompagné de sa Divine Mère, des douze Apôtres et de quelques disciples et saintes femmes.

2. À la synagogue, Jésus, connaissant les pensées perverses de ces pharisiens qui l'avaient qualifié de démoniaque, leur a parlé en paraboles, disant : « *Comment Satan peut-il chasser Satan ? Tout royaume divisé contre lui-même ne peut pas durer. Toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. Comment donc son royaume pourra-t-il subsister ?*

 » Il a ainsi prouvé que ce n'est qu'en vertu de la puissance de Dieu qu'une personne possédée peut être libérée du diable.

3. Ensuite, le Maître a poursuivi en disant : « *Si vous dites que Je chasse les démons par la puissance de Belzébuth, par la puissance de qui vos disciples exorcistes les chassent ? Car s'ils entendent ce que vous dites, ils jugeront que vous agissez avec malveillance et hypocrisie.* » Car les exorcistes de l'église judaïque avaient encore un certain pouvoir pour lancer des démons au nom de Dieu. Et Jésus a poursuivi : « *Mais si Je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, alors certainement le Messie est venu pour vous apporter le Royaume de Dieu. Écoutez, quand un peloton de soldats bien armés garde la cour d'entrée du palais, tout à l'intérieur est sécurisé. Si, cependant, un autre peloton de soldats plus fort arrive et le surmonte, les vainqueurs emporteront les armes dans lesquelles le premier peloton avait confiance pour leur défense et dépouilleront le palais et partageront le butin. Sinon, dites-moi : comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et voler ses biens si premièrement il n'a pas lié bien l'homme fort ? Et une fois lié, le voleur peut alors dépouiller la maison. Celui qui n'est pas avec Moi est donc contre Moi ; et*

quiconque n'est pas avec Moi pour récolter la moisson que J'ai semée, la disperse pour qu'elle soit perdue. »

4. Et comme ils avaient dit de Jésus qu'il avait un esprit impur, Il les a exhortés en disant : « *Tout péché, y compris le blasphème, peut être pardonné aux hommes ; le blasphème contre le Saint-Esprit, cependant, n'est pas si facilement pardonné. Par conséquent, quiconque parle contre le Fils de l'Homme par simple ignorance ou par simple faiblesse, peut être pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit avec une méchanceté raffinée, méprisant obstinément sa Grâce, deviendra incapable de pardon, ni dans cette vie ni dans l'autre, car il se rendra coupable de damnation éternelle.* »

5. « *Quand vous dites qu'un arbre est bon, c'est parce que son fruit est bon ; et quand vous dites qu'un arbre est mauvais, c'est parce que son fruit est mauvais ; car la qualité de l'arbre est connue par le fruit. Ô race de vipères ! Comment pouvez-vous dire de bonnes choses quand vous êtes méchants ? Parce que la méchanceté qui vient de vos lèvres est un signe que vos cœurs débordent de méchanceté. Puisque l'homme bon, de son bon cœur tire de bonnes choses ; mais l'homme méchant de son cœur mauvais tire de mauvaises choses. Je vous dis que même pour une parole oiseuse prononcée par les hommes, ils devront rendre compte le jour du jugement ; car par tes paroles tu seras reconnu comme juste et par tes paroles tu seras damné.* »

6. Ensuite, Jésus a exposé la parabole suivante : « *Quand un esprit impur est sorti d'un homme, il erre dans des endroits arides en quête de repos et n'en trouve aucun. Puis il dit : 'Je vais rentrer chez moi où je suis parti. Et quand il vient, il le trouve vide, balayé et décoré. Puis il s'en va et amène avec lui sept esprits pires que lui, et ils y entrent et y habitent. Et le dernier état de cet homme est pire que le précédent. Il en sera de même pour ce peuple pervers.* » Dans cette parabole, Jésus se réfère, d'une part au Peuple Juif qui, jadis, avait été le Peuple Élu, héritier des promesses de Dieu et dépositaire de ses Grâces divines ; néanmoins, par son rejet obstiné du Messie, ce Peuple ingrat allait être déshérité et, par conséquent, plongé dans un plus grand état de cécité spirituelle.

7. Jésus, cependant, dans cette parabole parle aussi de la plus grande ruine spirituelle de ces âmes qui, ayant reçu la Grâce de la conversion, retournent plus tard à leur état antérieur d'impiété par manque de réponse. Car lorsqu'une âme reçoit la Grâce Sanctifiante ou l'Habitabilité du Saint-Esprit, le diable s'éloigne d'elle. Néanmoins, le Malin, avec une plus grande détermination et sans aucun répit, harcèle continuellement, observant cette âme et cherchant un moyen de la vaincre et de rentrer. Il n'y parviendra pas tant que l'âme restera ferme en vertu. Cependant, si, à cause de la mauvaise réponse de l'âme, il réussit à la vaincre, le diable retournera alors dans cette âme désormais évacuée par le Saint-Esprit et

dépourvue de vertu et remplie de frivolités. La nouvelle habitabilité de Satan dans cette âme ingrate sera avec une force et une influence plus grandes du mal ; car si cette âme ne se lève pas rapidement de cet état de péché, le démon va la miner peu à peu jusqu'à ce qu'elle soit submergée par les sept vices ou péchés capitaux. Par conséquent, l'état de cette âme est alors pire qu'il ne l'était avant la conversion.

8. Et pendant que Jésus parlait encore, une femme nommée Léa, qui écoutait dans la synagogue de Capharnaüm, et qui quelque temps auparavant avait été baptisée par le Maître, élevant la voix au milieu de la foule, lui a dit : « *Heureux le ventre qui t'a porté et les seins qui t'ont allaité !* » Et Jésus a dit : « *Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu et la mettent en pratique !* » Paroles par lesquelles Jésus a présenté sa Divine Mère comme le modèle le plus parfait de toutes les vertus, car Elle était présente dans la synagogue écoutant son Fils avec une onction et un recueillement incomparables.

Chapitre XXVI

Le Christ retourne à la maison conventuelle de Capharnaüm et y enseigne

1. Le même vendredi, 1^{er} janvier de l'année 33, vers 21 heures, après son sermon dans la synagogue, Jésus est retourné à la maison conventuelle de Capharnaüm, accompagné de ses Apôtres et disciples ; à l'exception de Jacques le Majeur et de Jean, qui accompagnaient la Très Sainte Vierge Marie, ses sœurs et d'autres femmes pieuses pour accomplir une mission avec Léa. Elle souhaitait parler à la Divine Marie pour collaborer avec Elle, pour l'implorait d'intercéder dans la conversion de son mari pharisiens et de mettre à la disposition de Jésus ses propres biens.

2. Une fois que Jésus était dans la maison conventuelle de Capharnaüm, alors que des multitudes de partout s'y rassemblaient, Il a commencé à leur enseigner. Mais certains scribes pharisiens, dont le mari de Léa, ont répondu aux paroles de Jésus en disant : « *Maître, nous voulons voir de Toi un signe prodigieux qui prouve que Tu es le Messie.* » Et Il leur a répondu : « *Cette génération perverse et adultère demande un signe prodigieux. Pourtant, aucun signe ne lui sera donné autre que celui du Prophète Jonas. Car comme Jonas était dans le ventre de la baleine pendant trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'Homme sera enterré trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Tout comme Jonas était un signe pour ceux de Ninive de sa mission prophétique, de même le Fils de l'Homme sera un signe pour cette génération de sa mission en tant que Messie. Les habitants de Ninive, cependant, comme ils ont fait pénitence en croyant en la prédication de Jonas, le jour du jugement ils se déclareront contre ce Peuple Juif incrédule et le condamneront ; parce que ce peuple pervers ne veut pas m'écouter, Moi, qui suis plus que Jonas. La reine du Sud, ou Saba, se déclarera le jour du jugement contre les hommes*

de cette génération et les condamnera ; parce qu'elle est venue de loin pour entendre la sagesse de Salomon ; et plus que Salomon Je suis ; et malgré tout, ce peuple pervers ne veut pas m'écouter. »

3. Ensuite, Jésus a répété à nouveau les mots suivants que, des mois auparavant, Il avait prononcés dans le Sermon sur la Montagne : « *Personne n'allume pas une bougie pour la mettre dans un endroit caché ou sous un boisseau, mais sur un chandelier pour que ceux qui entrent voient la lumière. Vos yeux sont la lumière de votre corps. Si votre œil est simple et propre, tout votre corps sera illuminé. Si, cependant, votre œil est malveillant, tout votre corps sera obscurci ; car si vous faites des ténèbres de ce qui doit être lumière en chacun de vous, combien seront grandes ces mêmes ténèbres pour vous.*

Chapitre XXVII

Le Christ présente sa Mère et ses autres disciples comme modèles d'obéissance à la Volonté de Dieu

1. Ce même jour, le 1^{er} janvier, la nuit, alors que Jésus parlait encore à la multitude dans la maison conventuelle de Capharnaüm, sa Divine Mère, ses sœurs Marie Cléophas et Marie Salomé, ses cousins germains Jacques le Majeur et Jean, et d'autres, dont Léa la femme du pharisen, y sont arrivés. Comme ils n'ont pas pu atteindre le Maître à l'intérieur à cause des gens qui se pressaient dans la maison, ils sont restés à la porte en attendant qu'il termine le sermon ; car la Divine Marie ne voulait pas interrompre le discours que Jésus faisait au peuple.

2. Ainsi, à la première occasion, Elle a fait savoir à son Divin Fils qu'elle était à l'extérieur et souhaitait parler seule avec Lui. Un de ceux qui étaient à l'intérieur de la maison a dit à Jésus : « *Regarde, ta Mère et tes frères sont à l'extérieur et t'appellent.* » Et d'autres lui ont également dit : « *Ta Mère et tes frères sont dehors et veulent Te voir.* » Puisque, par l'expression « frères », ils se référaient aux tantes de Jésus, aux sœurs de la Vierge et à Jacques le Majeur et Jean, ses cousins germains. Mais Jésus a répondu : « *Ma Mère et mes frères sont ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent.* »

3. Afin que tous puissent mieux comprendre, Jésus a fait entrer sa Divine Mère et ses accompagnateurs dans la maison. Et Il a dit à haute voix : « *Qui est ma Mère et qui sont mes frères ?* » Puis, étendant sa main et montrant la Divine Marie, Il a d'abord dit : « *Voici ma Mère* » ; par lequel Il La reconnaissait comme sa Mère, non seulement pour lui avoir donné la vie corporelle, mais parce qu'elle accomplissait parfaitement la volonté de son Père Céleste. Puis, montrant ses Apôtres, ses disciples, ses tantes Marie Cléophas et Marie Salomé, et les autres femmes pieuses, Jésus a dit : « *Voici mes frères* » ; par lequel Il reconnaissait non seulement qu'il y avait parmi eux quelques cousins germains et tantes, mais que ceux-ci, ainsi que

les autres Apôtres, disciples et femmes pieuses, étaient ses frères spirituels parce qu'ils accomplissaient la volonté du Père. Enfin, Jésus a ajouté : « *Parce que tous ceux qui font la volonté de Mon Père qui est au Ciel, sont en effet mon frère, ma sœur et ma mère.* »

4. Pendant que Jésus parlait à la multitude dans la maison conventuelle de Capharnaüm, un pharisien lui a demandé de venir dîner avec lui. Il était l'époux de Léa, appelé Isai, dont Jésus avait chassé un démon quelque temps auparavant, et qui n'était toujours pas complètement converti.

Chapitre XXVIII

Le Christ mange dans la maison d'Isai le pharisien

1. Le lendemain, samedi 2 janvier de l'année 33, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, des douze Apôtres, et de quelques disciples et femmes pieuses, s'est rendu chez Isai le pharisien en réponse à l'invitation qu'il lui avait adressée.

2. Et après être entré dans la maison qui était à Capharnaüm, Jésus s'est assis à table. Avant le dîner, le mari de Léa lui avait offert un bol d'eau pour se laver les mains ; mais Jésus a renoncé à cette cérémonie, non par dédain pour l'hygiène, mais parce qu'elle impliquait une coutume rituelle pharisäique.

3. Alors le pharisien a commencé à réfléchir et à dire intérieurement : « *Pourquoi ne s'est-il pas lavé avant de manger ?* » Et le Seigneur lui a dit : « *Alors, vous les pharisiens, prenez grand soin de nettoyer l'extérieur des tasses et des assiettes, et vous vous souciez excessivement de la purification extérieure. Cependant, vous avez négligé le nettoyage de vos âmes, qui sont pleines de rapine et de méchanceté. Ô imbéciles ! Dieu, qui a fait la partie matérielle et extérieure de l'homme, n'a-t-il pas aussi créé l'âme ? Sachez donc que ce n'est pas l'impureté corporelle qui souille l'homme, mais l'impureté morale.* »

4. Une fois le dîner presque terminé, le pharisien, ému par la Grâce et repentant de ses péchés, a manifesté publiquement son désir de modifier sa vie. Alors Jésus l'a baptisé en présence des invités. Voyant que le cœur du mari de Léa, maintenant purifié par les eaux baptismales, aspirait à une vie plus parfaite, Jésus l'a invité à Le suivre. Mais d'abord, il devait renoncer à tous ses biens, comme sa femme le souhaitait déjà. Jésus leur a dit donc à tous les deux : « *Il ne vous reste plus qu'à donner vos biens en aumône, et vous serez plus parfaits.* » Ce même jour, le 2 janvier de l'année 33, le dîner chez Isai terminé, Jésus, sa Divine Mère et les autres qui l'accompagnaient, sont partis pour leurs maisons conventuelles respectives.

5. Après avoir disposé de ses biens, Isai a suivi Jésus comme disciple et sa femme Léa a rejoint les femmes pieuses comme religieuse.

Chapitre XXIX

Le Christ enseigne à travers des paraboles

1. Lorsqu'il instruisait le peuple, Jésus a généralement illustré ses enseignements avec des paraboles, selon la capacité, les dispositions et les occupations de ses auditeurs, afin que l'écriture sainte du livre d'Hénoch puisse être accomplie : « *J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ; Je vais révéler des choses mystérieuses cachées depuis la création du monde.* » Parfois, Jésus, dans ses paraboles, a utilisé des exemples difficiles à comprendre, pour diverses raisons : l'une d'elles était pour confondre les orgueilleux. Il l'a également fait pour renforcer l'autorité des Apôtres et des disciples, car Jésus leur a d'abord expliqué la véritable signification doctrinale, afin qu'ils puissent l'enseigner plus tard aux autres.
2. Jésus a souvent répété les mêmes paraboles dans les différents endroits où il prêchait.
3. Jésus, alors, du vendredi 1^{er} janvier de l'année 33, quand il était arrivé à Capharnaüm de Jérusalem, jusqu'au 25 mars de la même année, quand il allait repartir pour Jérusalem pour célébrer la Pâque, a effectué un travail intensif à proximité du Lac Génésareth ou la Mer de Galilée, réalisant de nombreux miracles et conversions, et illustrant ses enseignements avec des paraboles.

Chapitre XXX

Le Christ enseigne la parabole du semeur

1. Le 2 janvier de l'année 33, Jésus a quitté la maison conventuelle de Capharnaüm accompagné de ses douze Apôtres et de certains de ses disciples, et s'est dirigé de nouveau vers le rivage de la Mer de Galilée ou Tibériade, où Il a continué à prêcher ; et comme beaucoup de gens s'approchaient, avec ses Apôtres, Il est entré dans un bateau, et s'est assis dans le bateau sur l'eau, où Il a prêché jusqu'à la fin de cet après-midi du 2 janvier. Les gens se tenaient sur le rivage à écouter ses enseignements. Les disciples, dans d'autres bateaux, ont également entendu l'instruction.
2. À l'occasion de ce sermon du 2 janvier, Jésus a enseigné la parabole du semeur en disant : « *Un semeur est sorti pour semer ; et quand il a semé, des graines sont tombées au bord du chemin, et les oiseaux de l'air sont venus et les ont mangées. D'autres sont tombées sur un sol pierreux où il n'y avait pas beaucoup de terre, et elles ont poussé ; mais quand le soleil s'est levé, elles se sont desséchées, parce que la terre n'était pas profonde et humide, et elles n'avaient presque pas de racine. D'autres sont tombées parmi les épines, et tous deux grandissant en même temps, les épines ont étouffé les graines de sorte qu'elles n'ont pas donné aucun fruit. Et d'autres sont tombées sur une bonne terre, ont germé et ont grandi et ont donné des fruits ; à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.* » Cela

dit, Jésus a commencé à crier : « *Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. »*

3. Le sermon conclu, Jésus avec ses Apôtres, dans le bateau, est parti par la Mer de Galilée, suivi par les disciples dans d'autres bateaux, avec l'intention de débarquer dans un endroit solitaire et de rentrer seul. Une fois sur terre, alors qu'ils se dirigeaient vers la maison conventuelle de Capharnaüm, les Apôtres ont dit à Jésus : « *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* » Il leur a répondu : « *Parce que les mystères du Royaume de Dieu vous sont donnés à connaître ; pas, cependant, à ceux qui rejettent Mes enseignements ; c'est pourquoi Je leur parle en paraboles.* » Ici, Jésus fait référence aux scribes et aux docteurs de la Loi de la secte pharisiennne, qui avaient été parmi la foule à l'écouter, dans le but de déformer ses enseignements divins.

4. Et Jésus a continué de dire : « *Car à celui qui a, il sera donné, et il en aura plus ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a, lui sera enlevé. Car celui qui a le désir de se sauver recevra de nouvelles Grâces et possédera une vertu toujours plus grande ; mais celui qui n'a aucun désir de se sauver, même le peu de bien qu'il pourrait avoir, il le perdra par sa volonté de mal. C'est pourquoi Je leur parle en paraboles : parce qu'en voyant ils ne voient pas et en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.* » Car, ayant rejeté les enseignements du Maître pour éviter ainsi l'engagement de conversion, et que leurs péchés puissent être pardonnés, tant qu'ils persistaient dans leur mauvaise attitude, Jésus, qui respecte la liberté humaine, les a abandonnés dans leur propre obscurité, et a permis au Malin d'endurcir encore plus leur cœur, de sorte que ce ne serait qu'avec difficulté qu'ils auraient la lumière pour se sauver.

5. Et Jésus a continué en disant : « *Voyez comment se réalise en eux la prophétie d'Isaïe, qui dit : 'Vous entendrez et vous ne comprendrez pas les mystères ; vous verrez et serez néanmoins aveugles à la lumière de la vérité. Parce que le cœur de ce peuple, est endurci, Satan a encore bouché leurs oreilles, fermé leurs yeux et obscurci leur compréhension, pour qu'ils ne se convertissent pas et ne reçoivent pas le salut de Moi.'* »

6. Plus tard, Jésus a dit aussi à ses Apôtres et disciples : « *Heureux vos yeux et vos oreilles, car ils voient et entendent les mystères du Royaume de Dieu. Car Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et d'hommes justes aspiraient à voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, et à entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu.* »

7. Ensuite, Pierre a demandé à Jésus d'expliquer le sens de la parabole, et Il leur a dit : « *Vous ne comprenez pas non plus cette parabole ? Alors comment comprendrez-vous tous les autres ?* » 8. « *Eh bien, écoutez maintenant le sens de la parabole du semeur : la semence est la parole de Dieu. Moi, son Envoyé, Je suis le Semeur. Les graines tombées au bord du chemin sont la parole de Dieu répandue dans le cœur de ceux qui*

l'entendent ; mais alors, faute de réponse, le diable vient et leur arrache la parole de leur cœur, afin qu'ils ne croient pas et ne soient pas sauvés. Parce que si quelqu'un qui entend la parole de Dieu ne l'apprécie pas dûment, le diable vient et la lui arrache, et ainsi la Grâce reçue est perdue. Les graines tombées sur un sol pierreux sont la parole de Dieu répandue dans ces cœurs qui, quand ils l'entendent, la reçoivent avec joie, croyant à ce moment, mais lorsqu'ils sont assaillis par la tentation, la tribulation ou la persécution pour l'amour de l'Évangile, succombent lâchement et reviennent en arrière, afin que la parole de Dieu ne prenne pas racine dans leur cœur. Les graines tombées parmi les épines sont la parole de Dieu répandue dans les cœurs qui l'entendent et essaient de la mettre en pratique. Plus tard, cependant, à cause des affaires du monde, du désir de richesse et des passions et des plaisirs de cette vie, la parole de Dieu est étouffée dans leur cœur, ne produisant aucun fruit. Enfin, les graines tombées sur une bonne terre sont la parole de Dieu répandue dans ces cœurs bons et simples qui la reçoivent avec joie et luttent patiemment pour ne pas la perdre, et elle produit en eux des fruits de vertu selon la mesure de leur réponse à la Grâce. »

Chapitre XXXI

Le Christ, sur les rives du Lac de Génésareth, continue d'enseigner plus de paraboles

1. Outre la parabole du semeur, Jésus a présenté d'autres paraboles pendant les jours qu'il prêchait sur les rives du Lac de Génésareth ou la Mer de Tibériade.

2. Jésus leur a proposé la parabole du grain de sénevé, en disant : « *À quoi d'autre comparerons-nous le Royaume de Dieu ? Ou avec quelle parabole la représenterons-nous ? Le Royaume de Dieu est comme un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est vraiment un petit grain ; mais une fois cultivé, il est plus grand que tous les légumes et devient un buisson, de sorte que les oiseaux de l'air se perchent sur ses branches et peuvent habiter sous son ombre.* » Le grain de sénevé est l'Église du Christ à ses débuts, apparemment petite à cause de si peu de fidèles ; mais plus tard, avec le temps, elle se répand dans tout l'Univers. Par conséquent, la parabole du grain de sénevé symbolise la croissance du Corps Mystique du Christ, pas seulement dans son aspect visible ; mais surtout dans son aspect invisible, par le progrès surnaturel des membres incorporés à ce Corps Mystique.

3. Le Maître a également relaté la parabole du levain : « *À quoi peut-on comparer le Royaume de Dieu ? Le Royaume de Dieu est comme le levain qu'une femme a pris et mélangé en trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout soit fermenté.* » Le levain est le pouvoir transformateur de l'enseignement de l'Église par la Grâce.

4. Jésus a également enseigné les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix : « *Le Royaume des Cieux est comme un trésor caché dans un champ, que quand un homme le trouve, il le cache dans un autre endroit ; et ravi de sa découverte, va, et vend ce qu'il a, et achète ce champ. Encore une fois, le Royaume des Cieux est comme un marchand qui cherche de belles perles ; et après en avoir trouvé une de grand prix, il est allé vendre tout ce qu'il avait et l'a achetée.* » Le trésor caché et la perle précieuse sont, en premier lieu, la Grâce Sanctifiante ; et, en outre, ce sont d'autres Grâces spéciales, comme la vocation sacerdotale et religieuse, qui exigent un renoncement spécial pour les recevoir et les conserver.

5. Le Seigneur a également enseigné la parabole du filet ; « *Le Royaume des Cieux est comme un filet qui, jeté dans la mer, attrape toutes sortes de poissons et, lorsqu'il est plein, est attiré vers le rivage où les pêcheurs, assis, choisissent les bons dans des paniers et jettent ceux de mauvaise qualité. Il en sera de même à la fin des temps. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans le feu éternel : là où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* » Alors le Seigneur a dit à ceux qui l'écoutaient : « *Avez-vous vraiment compris ces choses ?* » Ils ont dit : « *Oui, Seigneur.* »

6. Jésus leur a proposé la parabole suivante du père de famille : « *Tout enseignant bien instruit dans le Royaume des Cieux est comme le père de famille qui, selon les besoins, tire des choses nouvelles et anciennes de ses trésors.* » Les Apôtres et leurs successeurs, en tant que pères de l'Église, ont pour mission de prêcher et de défendre toute la doctrine contenue dans le Sacro-saint Trésor de la Divine Révélation, qui est toute la Révélation passée, présente et future.

7. Et Il leur a également raconté la parabole de la lumière sur le chandelier : « *Une bougie est-elle peut-être allumée pour se cacher sous un boisseau ou sous le lit ? Ne doit-elle pas être placée sur un chandelier, afin que ceux qui entrent puissent voir la lumière ? Il n'y a donc rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien fait en privé qui ne doive être révélé et rendu public. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.* » Et Il a poursuivi en disant : « *Écoutez ce que vous êtes sur le point d'entendre : selon la mesure de votre conduite ici sur terre, vous serez mesurés plus tard, et avec une augmentation aussi ; car, selon votre bonne conduite, vous serez récompensés dans l'autre vie avec abondance ; et selon votre mauvaise conduite, vous serez punis dans l'autre vie avec une grande rigueur. Parce que quiconque a de plus grands mérites recevra une plus grande récompense. Et quiconque n'a rien sera privé même de ce qu'il pense avoir.* »

8. Jésus leur a également raconté la parabole de la semence qui germe seule : « *Le Royaume de Dieu est comme un homme qui jette de la semence sur le sol. Et qu'il dorme ou veille jour et nuit, la graine germe et pousse*

sans que l'homme s'en aperçoive. Parce que la terre de son propre gré donne la récolte : d'abord l'herbe, ensuite l'épi, et enfin le grain dans l'épi. Et quand le fruit est produit, il y met la faucille, car le temps de la récolte est arrivé. » La doctrine du Christ porte ses fruits dans l'homme par la Grâce ; de sorte qu'elle doit être prêchée avec ferveur et avec zèle apostolique, bien que les fruits de cette œuvre ne soient pas visiblement perçus, car c'est Dieu qui agit dans les âmes et fait fructifier la semence dispersée par les Apôtres et leurs successeurs.

Chapitre XXXII

Le Christ, sur les rives du Lac, enseigne la parabole de l'ivraie

1. Le 27 janvier de l'année 33, Jésus a présenté cette parabole : « *Le Royaume des Cieux est comme un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais pendant que ses ouvriers dormaient, un de ses ennemis est venu et a semé de l'ivraie parmi le blé et a poursuivi son chemin ; et quand le blé a germé et que l'épi est apparu, l'ivraie est également apparue. Alors les serviteurs du maître de la maison se sont approchés de lui et lui ont dit : 'Monsieur, c'était sûrement de la bonne semence que tu as semée dans ton champ ? Pourquoi donc y a-t-il aussi de l'ivraie ?' Il leur a dit : 'Un de mes ennemis a dû le semer.' Les serviteurs lui ont demandé : 'Veux-tu que nous allions l'arracher ?' Il a répondu : 'Non, de peur que peut-être en arrachant l'ivraie, vous déraciniez aussi le blé avec. Laissez-les grandir jusqu'à la récolte, et au moment de la récolte, je dirai aux moissonneurs : arrachez d'abord l'ivraie et attachez-la en faisceaux pour la brûler ; mais ramassez le blé et rangez-le dans mon grenier. '* »

2. Le même 27 janvier, lorsque Jésus avait conclu son sermon au bord du Lac, une fois la foule renvoyée, Il est retourné à la maison conventuelle de Capharnaüm, accompagné de ses Apôtres et disciples. Arrivé là, Pierre, s'approchant de Jésus, lui a dit : « *Explique-nous la parabole de l'ivraie des champs.* » Il les a satisfaits en disant : « *Celui qui sème la bonne semence est le Fils de l'Homme ; et le champ est le monde. La bonne semence, ce sont les fils du Royaume, et l'ivraie, ce sont les fils de l'iniquité ; l'ennemi qui a semé l'ivraie est le diable. La moisson est la consommation du monde, et les moissonneurs sont les anges. En conséquence, comme l'ivraie est recueillie et brûlée dans le feu, il en sera de même à la consommation du monde. Le Fils de l'Homme enverra ses anges, qui chasseront tous les scandaleux et les méchants de son Royaume, et les jetteront dans le feu éternel, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.* »

Chapitre XXXIII

Autre prédication du Christ sur les rives du Lac

1. Le mardi 9 février de l'année 33, Jésus enseignait sur les rives du Lac de Génésareth. Et de grandes multitudes se sont rassemblées autour de Lui, de sorte qu'elles se bousculaient. Parmi la foule, il y avait aussi des scribes et des docteurs de la Loi de la secte pharisiennes, qui ont exercé une forte pression sur les multitudes pour les séparer des enseignements divins du Maître, non seulement en utilisant des moyens persuasifs, mais même en les instillant la peur.

2. Jésus a commencé à dire à ses Apôtres, à ses disciples et aux autres qui écoutaient : « *Méfiez-vous du levain des pharisiens, qui est de l'hypocrisie. Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Car ce que vous avez dit dans l'obscurité sera raconté dans la lumière, et ce que vous avez murmuré à l'oreille dans les chambres sera proclamé sur les toits.* »

3. « *À vous donc, mes amis, Je dis : N'ayez pas peur de ceux qui tuent le corps et après cela, ils n'ont plus rien à faire. Mais Je vous montrerai qui vous devez craindre : ayez peur de celui qui peut tuer l'âme par le péché, et ainsi vous jeter en enfer ; oui, Je vous le dis, ayez peur de lui. Cinq petits oiseaux ne sont-ils pas vendus pour deux quarts, et aucun d'eux n'est oublié devant Dieu ? Même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Alors n'ayez pas peur, car vous êtes tenu en plus grande estime que de nombreux moineaux. Je vous le dis aussi : quiconque Me confessera devant les hommes, le Fils de l'Homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.* »

4. « *Quiconque, par simple ignorance ou par simple faiblesse, prononcera une parole contre le Fils de l'Homme, pourra être pardonné ; mais quiconque, avec une méchanceté raffinée et un mépris obstiné pour la Grâce, blasphémera contre le Saint-Esprit, ne sera pas pardonné. Quand ils vous emmèneront aux synagogues et aux les magistrats et aux potentats de la terre, ne vous inquiétez pas de ce que vous devez répondre ou dire, car le Saint-Esprit vous enseignera au moment même ce qu'il faudra dire.* »

5. Et l'un des gens a dit : « *Maître, dis à mon frère de partager l'héritage avec moi.* » Mais Il a répondu : « *Homme, qui m'a nommé juge ou distributeur entre vous ?* » Il leur a alors dit : « *Prenez garde et éloignez-vous de toute convoitise, car la vie surnaturelle de chacun ne dépend pas de l'abondance des biens temporels qu'il possède.* » Et Il a raconté la parabole du riche fou, en disant : « *Les champs d'un homme riche avaient produit une récolte abondante. Alors il a pensé à lui-même et a dit : 'Que dois-je faire, car je n'ai nulle part où stocker ma récolte ?'* Et finalement, il a dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais abattre mes greniers et en construire de plus grands ; et en eux je rassemblerai toutes mes récoltes et

mes biens. Et je dirai à mon âme : Âme, tu as beaucoup de biens entreposés pendant de très nombreuses années ; prends ton repos, mange, bois, donne des fêtes.’ Dieu, cependant, lui a dit : ‘Fou, cette nuit Je te demanderai ton âme, puisque tu mourras. Et tout ce que tu as emmagasiné, pour qui sera-t-il ?’ » Jésus a conclu en disant : « Cela arrivera à celui qui stocke des trésors pour lui-même et n'est pas riche en Grâce aux yeux de Dieu. »

6. Jésus a également dit à ses Apôtres, à ses disciples et à ceux qui l'entendaient : « *C'est pourquoi Je vous le dis : ne vous inquiétez pas de votre vie en pensant à quoi manger ; ni pour votre corps, à quoi porter. Car la vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements. Regardez les corbeaux. Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et pourtant Dieu les nourrit. Eh bien, combien valez-vous plus qu'eux ! Et qui parmi vous, pour tout ce qu'il le pense, peut ajouter une coudée à sa hauteur ? Eh bien, si vous ne pouvez même pas faire de très petites choses, pourquoi vous inquiétez-vous de ces autres ? Voyez comment les lis poussent, ils ne travaillent ni ne filent ; mais, Je vous dis que même Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Alors si Dieu habille comme ça l'herbe, qui est dans les champs aujourd'hui et demain est jeté au four, ne fera-t-il bien davantage pour vous, hommes de si peu de foi ! Ne vous inquiétez donc pas de ce que vous devez manger ou boire, et ne vous préoccupez pas pour cela, car les gens du monde s'inquiètent pour toutes ces choses. Votre Père sait très bien que vous en avez besoin. Cherchez donc d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données en plus. »*

7. « *N'ayez pas peur, petit troupeau, car c'est au plaisir de votre Père de vous donner le Royaume Eternel. Vendez ce que vous possédez et faites l'aumône. Faites des bourses qui ne s'usent pas, et des trésors dans le Ciel qui ne sont jamais dépensés, où aucun voleur n'atteint, ni aucun papillon de nuit ne consomme. Car là où est votre trésor, là aussi est votre cœur. Gardez vos vêtements ceints et les lampes allumées entre vos mains ; car vous devez être préparés par la Grâce et la vertu. »* Et Jésus leur a enseigné la parabole des serviteurs vigilants : « *Vous devriez être comme des hommes qui attendent leur maître à son retour du mariage, de sorte que quand il vient et frappe à la porte, ils s'ouvrent à lui tout de suite. Heureux ces serviteurs que le maître, quand il vient, trouve veillant. En vérité, Je vous le dis, il se ceindra et les fera asseoir à table, et il s'approchera pour les servir. Et s'il vient dans la deuxième veille, ou dans la troisième, et les trouve ainsi, heureux sont ces serviteurs. Mais sachez ceci : si le maître de la maison savait à quel moment le voleur devait venir, il surveillerait sûrement et ne laisserait pas sa maison saccager. Vous devriez donc être en alerte : car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous l'attendrez le moins. »*

8. Et l'Apôtre Pierre lui a dit : « *Seigneur, as-tu raconté cette parabole juste pour nous, ou pour tous les autres aussi ?* » Et le Seigneur a répondu par la parabole de l'intendant fidèle et prudent : « *Selon toi, qui est l'intendant fidèle et prudent que le propriétaire a placé comme administrateur de maison pour donner à chacun en temps voulu la mesure de blé correspondante ? Heureux ce domestique qui, placé comme administrateur, quand le maître arrive, est trouvé en train d'accomplir son devoir. En vérité, Je vous le dis, il le placera sur tous ses biens. Mais si cet administrateur serviteur dit dans son cœur : 'Mon seigneur tarde à venir' et commence à maltraiter les autres serviteurs et les servantes, et à manger et boire et s'enivrer ; le maître de ce serviteur viendra un jour où il ne l'attend pas et à une heure qu'il ne sait pas, et le déchargera de l'administration de ses biens et le traitera comme un serviteur déloyal. Car le serviteur qui, conscient de la volonté de son maître, n'a rien préparé correctement ni fait selon sa volonté, sera sévèrement flagellé. Mais celui qui, inconscient de la volonté de son maître, a fait des choses dignes de châtiment, sera moins sévèrement flagellé. Parce que à tous ceux à qui beaucoup a été donné, beaucoup sera exigé, et à qui beaucoup a été confié, plus sera demandé.* »

9. « *Je suis venu pour mettre le feu sur la Terre ; et que veux-je, sinon qu'il brûle ? Car Je suis venu incendier la Terre avec le Feu de la Charité, pour détruire la fausse paix que le monde donne. Par le baptême de sang, il faut que Je sois baptisé, et combien Je suis angoissé jusqu'à ce qu'il se réalise !* » Jésus manifeste ainsi sa divine impatience de faire réparation au Père et rédimer les hommes, ce qui n'était possible que par l'effusion de son Très Précieux Sang sur la Croix.

10. « *Pensez-vous que Je suis venu apporter la paix sur Terre ? Je vous le dis, non ; plutôt division. Parce que pour ma cause, désormais, cinq dans une même maison seront divisés, trois contre deux et deux contre trois. Ils seront divisés : mari contre femme et femme contre mari ; père contre fils et fils contre père ; mère contre fille et fille contre mère ; frère contre frère ; belle-mère contre belle-fille et belle-fille contre belle-mère.* »

11. Jésus a également dit au peuple : « *Quand vous voyez des nuages monter vers l'ouest, vous dites alors : 'Une tempête arrive', et donc ça arrive. Et quand le vent souffle du sud, vous dites : 'Il va faire chaud' ; et c'est comme ça. Hypocrites : vous savez juger le temps à partir des apparences du ciel et de la terre, pourquoi alors ne pouvez-vous pas reconnaître que l'heure actuelle est celle du Messie, par les signes évidents qui le confirment ? Pourquoi êtes-vous incapable de discerner par vous-même ce qui est juste, en admettant que Je suis le Messie ?* »

12. « *Ne tarde pas à te mettre d'accord avec ton créancier de peur qu'en retardant cela, il ne t'amène devant le magistrat, et le magistrat ne te remette à l'huissier et l'huissier ne te mette en prison. En vérité, Je te le*

dis, tu ne seras pas libéré avant d'avoir remboursé la totalité de la dette. »
Par conséquent, ne tarde pas à satisfaire la douleur temporelle due à tes péchés dans cette vie, de peur de devoir le faire ensuite au Purgatoire, que tu ne quitteras pas avant d'avoir expié la totalité de la dette.

Chapitre XXXIV

Le Christ calme une grande tempête sur le Lac

1. Le 14 février de l'année 33, Jésus enseignait au bord du Lac de Génésareth. Il était alors tard, et Il voyait que parmi la foule qui l'entourait, il y avait des scribes et des docteurs de la Loi de la secte pharésienne semant la discorde parmi le peuple. Ainsi, pour éviter les confrontations avec eux, Jésus a dit à ses Apôtres et disciples: « *Passons à l'autre rive du Lac.* » Afin de s'éloigner du tumulte provoqué par ses ennemis, Jésus a été aidé par ses Apôtres à monter dans un bateau d'une manière imprévue et précipitée. Quand Jésus était entré dans le bateau avec ses douze Apôtres, ils sont partis, et ses disciples l'ont suivi dans d'autres bateaux.

2. Le même jour, le 14, dans la nuit, alors qu'ils naviguaient, Jésus, fatigué par l'effort physique de sa prédication intense, s'est couché sur la poupe du bateau et s'est endormi. Et une violente tempête de vent s'est levée, et les vagues ont couvert le bateau, de sorte qu'il était rempli d'eau, et ils étaient en danger. Et ses Apôtres se sont approchés de Lui et l'ont réveillé en criant : « *Seigneur, sauve-nous, nous périrons ! Maître, ne Te soucies-tu pas que nous périrons ? Maître, nous périrons !* » Jésus a dit : « *De quoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ?* » Se levant aussitôt, Il a commandé les vents et la mer, disant : « *Taisez-vous, silence !* » Et le vent a cessé et un grand calme s'est produit. Il leur a dit : « *Pourquoi avez-vous peur ? Où est votre confiance en Moi ? N'avez-vous toujours pas une confiance totale ? Et ils s'étonnaient en disant : « Voici le Fils de Dieu, car même les vents et la mer lui obéissent. »* »

3. Cette énorme tempête, par la permission divine, avait été provoquée par Satan, enragé contre l'apostolat de Jésus, et prévoyant déjà la défaite que Jésus allait lui infliger sur le territoire de Gérasa.

4. Une fois que Jésus a calmé la tempête et que les esprits de ceux qui l'accompagnaient se sont calmés, Il leur a tous prêché depuis le même bateau. Il leur a dit, en outre, qu'il avait permis la tempête afin que la gloire de Dieu se manifeste. Après le sermon, tous se sont reposés dans les bateaux jusqu'à l'aube du lendemain, quand ils ont continué leur chemin vers l'autre rive du Lac.

Chapitre XXXV

Le Christ guérit deux hommes possédés de Gérasa

1. Dans la matinée du lundi 15 février, Jésus, et ses Apôtres dans le bateau, ainsi que les disciples dans leurs bateaux, ont navigué vers le pays des Géraséniens, à l'est de la Mer de Galilée, à Décapole, une région principalement païenne.

2. Alors que Jésus débarquait, deux démoniaques se sont venus à sa rencontre sortant des cavernes qui servaient de sépulcres, où ils habitaient. Ils étaient si féroces que personne ne pouvait passer par là. Et ils ne pouvaient pas être liés même avec des chaînes, car on avait essayé souvent de les lier avec des fers et des chaînes, mais ils avaient rompu les chaînes et brisé les fers, et personne ne pouvait les maîtriser. Ils ne portaient aucun vêtement, et ils n'habitaient pas une maison ; ils étaient continuellement dans les sépulcres et dans les montagnes, jour et nuit, criant et se blessant avec des pierres.

3. Quand ils ont vu Jésus de loin, les deux hommes possédés, poussés par les démons, sont allés en courant et sont tombés devant Lui en feignant l'adoration ; car les esprits impurs, soupçonnant que Jésus était le Messie, essayaient de Le convaincre en Le flattant trompeusement, afin qu'il ne les chasse pas de ces corps. En conséquence, le chef de la légion diabolique a d'abord crié à haute voix à Jésus : « *Qu'est-ce que j'ai à faire avec Toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je Te supplie par Dieu de ne pas me tourmenter.* »

4. Ensuite, les autres démons de la légion, à l'unisson, se sont mis à crier : « *Qu'avons-nous à faire avec Toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant l'heure ? Nous Te supplions par Dieu de ne pas nous tourmenter.* » Car Jésus commandait aux esprits impurs de sortir des deux hommes, leur disant : « *Esprits impurs, sortez de ces hommes.* » Les démons ont alors prié Jésus avec plus d'insistance de ne pas les chasser de ces corps. Et en même temps, pour vérifier s'il était le Fils de Dieu, ils prétendaient astucieusement déjà savoir, lui reprochant d'être injuste de chercher à diminuer leur puissance infernale avant la consommation de la Rédemption de l'humanité.

5. Jésus a demandé au chef de la légion diabolique : « *Quel est ton nom ?* » Il a répondu : « *Légion est mon nom, car nous sommes nombreux* », car de nombreux démons étaient entrés dans les deux hommes. Et le chef de la légion infernale a prié instamment Jésus de ne pas les chasser de ce pays, ni de leur ordonner d'aller dans l'abîme ; car ce que les démons craignaient, c'était qu'il les enchaîne en enfer sans leur permettre d'agir sur le peuple.

6. Il y avait un grand troupeau de porcs à cet endroit, paissant autour de la colline. Alors les démons l'ont imploré en disant : « *Si Tu nous chasses d'ici, envoie-nous au troupeau de porcs, afin que nous puissions y entrer.* » Jésus leur a dit : « *Allez.* » Et les esprits impurs sont sortis et sont entrés

dans le troupeau de porcs. Ensuite, tout le troupeau de porcs, qui était comme à peu près deux mille environ, s'est plongé sauvagement d'une falaise raide et s'est précipité dans le Lac, se noyant dans les eaux. La demande des démons à Jésus de leur permettre d'entrer dans les porcs, avait pour but de les jeter dans le Lac ; et au moyen de ce dommage matériel provoquer un affrontement entre Jésus et les habitants de ce quartier.

7. Après que les porcs se sont plongés dans le lac, les hommes qui faisaient paître le troupeau se sont enfuis et ont tout raconté dans la ville et la campagne. Et tous les habitants de la ville sont sortis pour voir ce qui s'était passé ; et ils ont vu Jésus, et ont trouvé les deux hommes de qui la légion infernale était sortie assis à ses pieds, maintenant vêtus et sains d'esprit. Et tous avaient très peur. Ceux qui avaient vu l'événement prodigieux ont raconté comment les deux possédés avaient été délivrés des esprits impurs et comment les porcs s'étaient jetés dans les eaux. Et tous les habitants du territoire des Géraséniens ont imploré Jésus de s'éloigner d'eux, car ils avaient très peur qu'il mette fin à leurs vices et à leur idolâtrie. Jésus, malgré leur insistance pour qu'il parte, est resté dans la région de Gérasa pendant trois jours, enseignant aux gens d'une colline loin de la ville. Jésus a baptisé les deux hommes auparavant possédés, appelés Ases et Josias, ainsi que d'autres qui s'étaient convertis en voyant les miracles et en entendant ses enseignements.

Chapitre XXXVI

De Gérasa le Christ s'embarque pour Capharnaüm. Mission apostolique des deux ex-possédés

1. Le jeudi 18 février de la même année 33, lorsque Jésus était entré dans le bateau et était sur le point de partir pour Capharnaüm, les deux qui étaient auparavant possédés par le diable ont imploré le Maître de les laisser l'accompagner. Mais cela, Il ne leur a pas accordé. Au lieu de cela, Jésus a pris congé d'eux en disant : « *Retournez dans vos maisons et aux vôtres et racontez-leur les grandes faveurs que le Seigneur vous a accordées et la miséricorde qu'il vous a témoignée.* » De plus, Il les a chargés en privé de mener un grand apostolat pour amener le peuple à faire pénitence pour ses péchés, pour les baptiser et les envoyer là où Il était ; et que si les deux étaient fidèles à leur mission, ils recevraient en temps voulu des charismes particuliers. Ils sont sortis et ont commencé à publier dans la ville et à travers Décapole les grandes choses que Jésus avait faites pour eux, et tous s'émerveillaient.

2. Quelques jours plus tard, Jésus est allé se présenter seul là où ils étaient et leur a accordé les charismes promis ; Ases et Josias ont été ajoutés d'ailleurs aux disciples, quoique secrètement ; et donc ils étaient soumis à Pierre, Chef des Apôtres. Plus tard, les deux rejoindraient les disciples de manière publique et officielle. Selon les plans mystérieux de Dieu, il

convenait que ces deux nouveaux disciples secrets prêchent sur le territoire des gentils sans que les Apôtres et les disciples en aient conscience.

Chapitre XXXVII

Le Christ débarque près de Capharnaüm, prêche à la foule qui l'attendait, guérit l'hémorroïsse et ressuscite la fille de Jaïre

1. Très tôt ce même jour, le jeudi 18 février de l'année 33, Jésus, ayant traversé sur l'autre rive du Lac de Génésareth dans le bateau avec ses Apôtres, suivi des disciples dans d'autres bateaux, une grande multitude l'a reçu, car tous l'attendaient pour entendre son enseignement.
2. Alors qu'il s'adressait encore à la foule au bord du Lac, un homme du nom de Jaïre, prêtre lévitique et chef de l'une des synagogues de Capharnaüm, s'est approché et, tombant aux pieds de Jésus, l'a adoré et l'a supplié vivement de venir chez lui en disant: « *Ma fille est proche de la mort. Viens lui imposer les mains afin qu'elle soit guérie et vive.* » Car il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui mourait. Jésus s'est levé et accompagné de ses Apôtres et de ses disciples, Il a suivi Jaïre. Une si grande multitude suivait le Maître qu'ils se pressaient autour de Lui.
3. Une femme nommée Enoue, qui pendant douze ans souffrait d'un flux de sang, et avait dépensé tout ce qu'elle avait chez les médecins sans être guérie par aucun d'entre eux, plutôt cela s'aggravait, lorsqu'elle a entendu parler de Jésus, elle s'est approchée de derrière au milieu de la foule qui poussait et elle a touché l'ourlet de son vêtement ; car elle disait en elle-même : « *Si je peux seulement toucher ses vêtements, je serai guérie.* » Et aussitôt le flux de sang a cessé ; et elle a senti dans son corps qu'elle était guérie de la maladie. Mais Jésus, connaissant la vertu qui était sortie de Lui, se tournant vers la multitude, a demandé : « *Qui a touché mes vêtements ?* » Et tout en niant, Pierre et les autres Apôtres qui étaient avec Lui ont dit : « *Maître, Tu vois comment les gens Te pressent et Te bousculent, et Tu demandes : 'Qui m'a touché ?'* » Jésus a répondu : « *Quelqu'un m'a touché, car Je sais que la vertu est sortie de Moi.* » Il a donc regardé autour de Lui pour voir celle qui l'avait fait. Alors la femme, se voyant découverte, est venue tremblante et elle est tombée à ses pieds et a déclaré au peuple la raison pour laquelle elle l'avait touché, et comment elle avait ensuite été guérie. En la voyant, Jésus a dit : « *Aie confiance, ma fille, ta foi t'a guérie. Va en paix.* »
4. Et dans la ville de Capharnaüm, alors que Jésus parlait encore, ils sont venus du domicile du chef de la synagogue, et ont dit à Jaïre : « *Votre fille est morte. Pourquoi déranger davantage le Maître ?* » Mais Jaïre, tombant de nouveau devant Jésus, lui a dit : « *Seigneur, ma fille vient de mourir. Mais viens et pose ta main sur elle, et elle vivra.* » Jésus, quand Il a entendu cela, a dit au père de la jeune fille : « *Ne crains pas, mais crois seulement et elle sera guérie.* »

5. Lorsque Jésus est arrivé à la maison, Il n'a permis à personne d'entrer avec Lui à part Pierre, Jacques le Majeur et Jean, ainsi que le père de la jeune fille. Tous à l'intérieur de la maison pleuraient et se lamentaient avec de grands hurlements. Jésus, étant entré, leur a dit : « *Pourquoi faites-vous ce bruit et pleurez-vous ? Retirez-vous, la fille n'est pas morte mais elle dort.* » Et ils se moquaient de Lui, sachant qu'elle était morte. Cependant, Il les a tous envoyés hors de la pièce où la fille était couchée, et emmenant avec Lui son père et sa mère et les trois Apôtres qui l'accompagnaient, Il est entré là où elle était. Puis, prenant la main de la fille, qui s'appelait Salomé, Il lui a dit : « *Enfant, Je te le dis, lève-toi.* » Et aussitôt la fille s'est levée et s'est mise à marcher ; et ses parents ont été stupéfaits d'une grande frayeur. Et Il leur a ordonné avec la plus grande instance que personne ne devrait savoir ; et leur a dit de donner quelque chose à manger à la fille. La renommée de Jésus s'est donc répandue encore plus dans toute la région. Jaïre, sa femme nommée Lucy, leur fille Salomé et le reste de la famille ont été baptisés par Jésus ; ainsi que la femme hémorroïsse, nommée Enoue.

6. Jésus, non seulement dans ce miracle, mais aussi dans d'autres, a fait la même recommandation de ne pas divulguer le prodige ; c'était principalement pour nous apprendre que nous devons toujours nous tourner vers la gloire de Dieu et non vers la nôtre ; et d'ailleurs, parce qu'il désirait souvent être loin des manifestations d'enthousiasme populaire que produisaient ses miracles.

Chapitre XXXVIII

Le Christ guérit deux aveugles et un muet possédé à Capharnaüm

1. En quittant la maison de Jaïre, Jésus s'est dirigé vers la maison conventuelle de Capharnaüm avec ses Apôtres et ses disciples. Pendant ce temps, deux aveugles Le suivaient pour recouvrer la vue par Lui, et ils s'écriaient : « *Aie pitié de nous, Fils de David.* » Arrivés à la maison, les aveugles se sont approchés de Lui. Jésus leur a demandé : « *Croyez-vous que Je puisse faire cela pour vous ?* » Ils ont dit : « *Oui, Seigneur.* » Sur quoi Il a touché leurs yeux, en disant : « *Que cela se fasse selon votre foi.* » Et leurs yeux se sont ouverts ; et Jésus leur a ordonné en disant : « *Écoutez, que personne ne le sache.* » Mais eux, quittant l'endroit, ont répandu la nouvelle à travers ce pays.

2. Après le départ des deux guéris d'aveuglement, dans la même maison conventuelle, ils ont présenté à Jésus un homme appelé Joas, muet et possédé par le diable. Et quand Jésus avait chassé le diable, le muet a parlé ; et le peuple, émerveillé, a dit : « *Jamais une telle chose n'a été vue en Israël.* »

3. Joas était une personne d'une certaine distinction et appartenait à la secte pharisiennne ; et, en tant que tel, avait espionné Jésus et avait souvent dit de

Lui qu'il était possédé et qu'il chassait les démons par l'art de Belzébuth. Dieu a permis que, comme châtiment, le diable entre en Joas, et qu'il devienne muet, lui donnant ainsi une opportunité de conversion. Joas, une fois libéré du mauvais esprit, et l'usage de la parole retrouvé, s'est prosterné devant le Divin Maître et contrit, a avoué publiquement ses péchés et a été baptisé par Lui aux yeux du peuple.

Chapitre XXXIX

Le miracle de la première multiplication des pains et des poissons

1. La guérison précédente de l'homme démoniaque et sa conversion publique ont provoqué un grand tollé parmi les ennemis de Jésus mêlés au peuple, car les pharisiens déclaraient : « *En vertu du prince des démons, Il chasse les démons.* » Jésus, quand Il a entendu que les pharisiens disaient cela, pour éviter les confrontations avec eux, a dit à ses Apôtres et à ses disciples : « *Venez à part dans un endroit solitaire et reposez-vous un moment.* » Parce que, d'ailleurs, beaucoup de gens allaient et venaient là-bas, et ils avaient à peine le temps de manger.

2. Le même jour, le 18 février de l'année 33, Jésus est entré dans un bateau avec ses douze Apôtres et, suivi des disciples dans d'autres bateaux, Il a traversé de l'autre côté de la Mer de Galilée ou du Lac de Tibériade, vers un zone déserte dans la région de Bethsaïde-Julia dans la partie nord-est du Lac. Beaucoup de gens, les voyant partir et sachant où ils allaient, y sont allés à pied, parce qu'ils avaient vu les miracles qu'il avait opérés sur les malades ; et ils sont arrivés avant eux. Ainsi, en débarquant à Bethsaïde-Julia, Jésus a vu une grande multitude de gens et Il a eu compassion d'eux, car ils étaient comme des moutons sans berger. Il a donc gravi une colline et s'est assis là avec ses Apôtres et ses disciples. Et Il a commencé à enseigner beaucoup de choses aux multitudes qui l'avaient suivi, et Il leur a parlé du Royaume de Dieu, et a guéri ceux qui en avaient besoin.

3. Comme il était alors très tard, les douze Apôtres se sont approchés de Jésus et ils ont dit : « *C'est un endroit désert et il est déjà tard. Renvoie les gens, afin qu'ils puissent aller dans les villages et les fermes tout autour pour se loger et trouver quelque chose à manger, car ici nous sommes dans un endroit désert.* » Et Jésus leur a dit : « *Ils n'ont pas besoin de partir. Nourrissez-les vous-mêmes.* » Jésus a dit cela pour les mettre à l'épreuve, car Il savait ce qu'il devait faire. Compte tenu de la perplexité des Apôtres, qui n'avaient pas de provisions, Il leur a ordonné d'aller acheter de la nourriture. À cela, ils ont répondu que les fonds qu'ils possédaient étaient insignifiants.

4. Jésus a voulu les éprouver davantage, et ainsi, levant les yeux et voyant la multitude toujours croissante, Il a demandé à Philippe : « *Où allons-nous acheter du pain, afin qu'ils puissent manger ?* » Philippe a répondu que l'argent qu'il y avait dans le sac était deux cents deniers. Jésus, voyant

qu'ils avaient de l'argent, a dit encore une fois, pour les éprouver : « *Nourrissez-les vous-mêmes.* » Ils ont répondu : « *Nous irons acheter du pain pour deux cents deniers, et les nourrir* » ; démontrant ainsi qu'ils étaient disposés à obéir, bien que conscients que rien ne serait résolu par ce montant. Mais ils n'ont pas exécuté l'ordre de Jésus, car Il a renoncé, à cause de la réponse de Philippe : « *Deux cents deniers de pain ne suffisent pas pour leur donner chacun un morceau à manger.* »

5. Pour les mettre à l'épreuve à nouveau, Jésus a demandé aux Apôtres et aux disciples quels vivres ils apportaient. Il leur a donc demandé : « *Combien de pains avez-vous ? Allez voir.* » Et, voyant leur manque de vivres, ils ont demandé à certaines personnes qui étaient proches s'ils avaient des provisions. Finalement, ils ont trouvé une famille qui avait cinq pains d'orge et deux poissons. Ils les ont remis à un garçon, qui est allé avec André, et André a dit à Jésus : « *Voici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que c'est parmi tant d'autres ?* » Et les autres Apôtres ont dit la même chose.

6. Pourtant, une troisième fois, Jésus a dit aux Apôtres : « *Nourrissez-les vous-mêmes.* » Et ils ont répondu : « *Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons ; à moins que nous n'allions et que nous n'achetions des aliments pour toute cette multitude.* » Alors, il y avait environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Après que Jésus avait démontré le manque de ressources ordinaires, Il s'est préparé à accomplir le miracle. Il a dit à ses Apôtres : « *Hommes de peu de Foi ! Amenez-moi ici les cinq pains et les deux poissons, et faites asseoir les gens par groupes de cinquante et de cent* » ; car dans cet endroit il y avait beaucoup de foin ; et ils ont ordonné à tout le monde de s'asseoir pour manger.

7. Prenant les cinq pains et les deux poissons dans un petit panier, Jésus, levant les yeux au Ciel, les a bénis ; et en rendant grâce, Il les a divisés en divers morceaux, en montrant en même temps quelque chose de la gloire de son Corps aux personnes présentes. Il a ensuite mis des portions de poisson dans chaque morceau de pain et en les distribuant entre les douze paniers qui étaient là, ils se sont miraculeusement remplis. Alors Jésus a dit à chacun de ses Apôtres de prendre un panier ; et, aidés par les disciples, ils ont placé une quantité abondante de nourriture au centre de chaque groupe, sans que les paniers ne se vident jamais. Cela a été observé avec étonnement par les multitudes, qui savouraient avec joie cette nourriture miraculeuse qui avait acquis une merveilleuse vertu de nourrir, de rassasier et de réjouir tous ceux qui la mangeaient. Tous mangeaient et étaient rassasiés, et le nombre de ceux qui y participaient était supérieur à dix mille.

8. Lorsque tous étaient satisfaits, les paniers contenaient la même quantité de portions que Jésus y avait déposées avant de faire le miracle. Quand ils avaient tous fini de manger, Jésus a dit à ses Apôtres : « *Ramassez les*

restes, de peur qu'ils ne se perdent. » Alors ils les ont rassemblés et ils ont rempli les douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge remplis de poisson laissés par ceux qui avaient mangé. La multitude, lorsqu'ils ont vu le miracle que Jésus avait accompli, a dit : « *C'est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde.* » Et Jésus a compris qu'ils voulaient l'emmener avec eux et Le proclamer roi, bien qu'attiré par un objectif temporel. Cependant voyant l'esprit frivole qui avait ému les gens, et d'ailleurs comme il était déjà tard, Il a ordonné à ses Apôtres et disciples d'embarquer en toute hâte et d'aller devant Lui à Bethsaïde de Galilée, près de Capharnaüm, de l'autre côté du Lac, tandis qu'il renvoyait les personnes. Et une fois qu'il les avait renvoyés, Jésus est monté seul sur une colline pour prier. Quand la nuit est tombée, Il était là seul.

Chapitre XL

Le Christ vient à ses Apôtres et à ses disciples marchant sur les eaux

1. Les douze Apôtres et les disciples, accomplissant le commandement du Seigneur, une fois entrés dans les bateaux, se sont mis en route pour Capharnaüm, de l'autre côté de la mer. Il faisait déjà nuit et Jésus n'était pas venu vers eux. Ils sont partis confus et découragés parce qu'il n'avait pas profité de l'occasion pour devenir Roi ; et d'ailleurs, ils ne comprenaient pas pourquoi, en toute hâte, Il leur avait ordonné de partir seuls, bien qu'il leur ait dit qu'il irait avec eux plus tard. Judas Iscariote, alors uniquement obsédé par l'ambition de pouvoir et de richesse, a contribué à cette confusion. Et lorsque les Apôtres et les disciples traversaient la Mer de Galilée, Jésus a laissé souffler un vent fort et la mer s'est levée. Après avoir ramé pendant environ cinq kilomètres, les bateaux, au milieu de la mer, étaient combattus par les vagues, car le vent était contraire.

2. Il était maintenant tôt le matin du 19 février de la même année 33. Jésus, seul, de la terre, les voyant ramer avec une grande fatigue, vers la quatrième veille de la nuit est venu vers eux marchant sur la mer, et Il les a dépassés ; car Il voulait les laisser derrière pour leur montrer son mécontentement, car il y avait eu des disputes et de la discorde entre eux le long du chemin. Quand ils l'ont vu marcher sur la mer, ils ont été alarmés et ont dit ; « *C'est un fantôme !* » Et ils ont commencé à crier de peur. Mais Jésus, compatissant, s'est retourné en se faisant connaître et en même temps leur a parlé en disant : « *Ayez confiance ; c'est Moi, ne craignez rien.* » Pierre a répondu : « *Seigneur, si c'est Toi, ordonne-moi d'aller vers Toi sur les eaux.* » Et Il lui a dit : « *Viens.* » Pierre, sortant du bateau, a marché sur l'eau jusqu'à Jésus. Mais à cause du vent fort, il a eu peur et, commençant à couler, il a crié : « *Seigneur, aide-moi.* » Alors Jésus, tendant la main, l'a saisi en disant : « *Homme de peu de confiance,*

pourquoi as-tu vacillé dans ta Foi ? » Après que les deux se sont montés dans le bateau, le vent a cessé.

3. Jésus a été reçu avec une joie extrême par les autres Apôtres, à l'exception de Judas Iscariote. Néanmoins, le cœur obscurci, ils restaient intérieurement troublés parce que Jésus avait refusé d'être proclamé roi par la foule, à l'occasion du miracle. Car ils ignoraient que le principal objet du miracle de la multiplication des pains et des poissons était de les préparer à la future promesse de l'Eucharistie que Jésus ferait le lendemain du miracle. Les Apôtres, cependant, une fois calmés par les paroles du Maître, et libérés de l'obscurité qui les avait aveuglés, l'ont adoré en disant : « *Tu es vraiment le Fils de Dieu.* » Judas Iscariote, néanmoins, l'a fait de façon hypocrite.

4. Puis le bateau avec Jésus et ses Apôtres, et les bateaux avec les disciples, sont soudainement arrivés, par un nouveau miracle, à Bethsaïde de Galilée, peu après 3 heures du matin, le 19 février. Ensuite, Jésus, les Apôtres et les disciples, sont allés à la maison conventuelle de Capharnaüm.

Chapitre XLI

La foule miraculeusement nourrie par le Christ à Bethsaïde-Julia Le cherche

1. Le même jour, le 19 février au matin, les gens qui étaient restés à Bethsaïde-Julia ont vu qu'il n'y avait qu'un seul bateau sur le rivage de la Mer de Galilée et que Jésus n'y était pas entré avec ses Apôtres, mais qu'ils étaient partis seuls. Et d'autres bateaux sont arrivés de la ville de Tibériade en apprenant le miracle des pains et des poissons, et sont venus atterrir près de l'endroit où le Christ avait nourri la grande multitude.

2. Lorsque le peuple a vu que ni Jésus, ni ses Apôtres ni ses disciples n'étaient là, ils sont montés à bord les bateaux venus de Tibériade. Soupçonnant qu'il était à Capharnaüm, ils sont allés à sa recherche, et ils l'ont trouvé dans cette ville qui est située sur la rive opposée du Lac. Jésus, accompagné de ses Apôtres et de ses disciples, allait alors de la maison conventuelle à la synagogue pour prêcher.

3. Quand ils l'ont rencontré en chemin, ils Lui ont demandé : « *Maître, quand es-tu arrivé ici ?* » Jésus leur a répondu et leur a dit : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis : que vous ne Me cherchez pas pour mes enseignements confirmés par les miracles que vous avez vus, mais parce que vous avez mangé et que vous vous êtes rassasié du pain que Je vous ai donné. Ne travaillez pas simplement pour la nourriture périssable, plutôt pour celle qui dure jusqu'à la vie éternelle, que le Fils de l'Homme vous donnera, qui à cette fin est envoyé par Dieu.* » Et ils lui ont dit : « *Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ?* » Jésus a répondu et leur a dit : « *L'œuvre de Dieu est la suivante : croire en Celui qu'il a envoyé.* » Ils ont ensuite dit : « *Eh bien, quels miracles fais-tu, afin que nous puissions croire en les voyant ? Quelles œuvres extraordinaires fais-*

tu ? Parce que nos pères ont mangé de la manne dans le désert, comme il est écrit : 'Il leur a donné de manger du pain du Ciel.' » Jésus, cependant, leur a dit : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis : Moïse ne vous a pas donné le vrai pain du Ciel ; au lieu de cela, mon Père est Celui qui vous donnera le vrai pain du Ciel, parce que le pain de Dieu est Celui qui est descendu du Ciel et qui donne la vie au monde.* » Ils lui ont alors dit : « *Seigneur, donne-nous toujours ce pain.* »

Chapitre XLII

Sermon de la Promesse de l'Eucharistie

1. Ce même vendredi 19 février de l'année 33, après le coucher du soleil, lorsque le samedi juif a commencé, Jésus est entré dans la principale synagogue de Capharnaüm avec ses Apôtres et ses disciples, suivi de nombreux, parmi lesquels étaient des scribes et des docteurs de la Loi de la secte pharistique. La Divine Marie et les femmes pieuses étaient également présentes. Jésus, avec une grande solennité, a prononcé le Sermon transcendental de la Promesse de l'Eucharistie, qu'il a commencé en disant :

2. « *Je suis le Pain de Vie. Celui qui vient à Moi n'aura pas faim ; et quiconque croit en Moi n'aura jamais soif. Mais Je vous ai déjà dit que vous m'avez vu accomplir des miracles et que vous ne croyez pas en Moi. Tous ceux qui, animés par la Grâce, le Père me donne, viendront à Moi ; et quiconque vient à Moi par la Foi, Je ne le rejeterai pas, car Je suis descendu du Ciel non pour faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Et la volonté de mon Père qui m'a envoyé est la suivante : que personne ne se perde de ceux qu'il m'a donnés, mais que Je les ressuscite le dernier jour. Par conséquent, la volonté de mon Père qui m'a envoyé est la suivante : que quiconque voit le Fils et croit en Lui ait la vie éternelle, et Je le ressusciterai le dernier jour.*

3. Les juifs ont alors murmuré à son sujet parce qu'il avait dit : « *Je suis le Pain de Vie... car Je suis descendu du Ciel.* » Et ils ont dit : « *N'est-ce pas Jésus, le Fils de Joseph, dont nous connaissons le Père et la Mère ? Alors, comment peut-il dire : Je suis descendu du Ciel ?* » Mais Jésus leur a répondu et leur a dit : « *Ne murmurez pas entre vous. Personne ne peut venir à Moi à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire par sa Grâce ; et celui qui Me suit, Je ressusciterai le dernier jour. Il est écrit dans le livre d'Hénoch : 'Et ils seront tous enseignés par Dieu, à travers son Envoyé'. Tout homme qui, par Moi, a entendu le Père, a appris sa doctrine et l'a acceptée, vient à Moi. Non pas parce qu'un homme, par lui-même, a vu le Père, mais le Fils, qui est venu de Dieu, Il a vu le Père. En vérité, en vérité Je vous le dis : celui qui croit en Moi a la vie éternelle.* »

4. Jésus a poursuivi son sermon eucharistique en disant : « *Je suis le Pain de Vie. Vos pères ont mangé de la manne dans le désert et néanmoins, par*

la manne seule, seraient morts surnaturellement : puisque la manne, bien qu'elle ait eu certaines répercussions dans la vie spirituelle, ne pouvait pas sauver l'âme ; par conséquent, ceux qui l'ont mangée et se sont sauvés plus tard, l'ont fait par l'application anticipée à eux des mérites infinis du vrai Pain Céleste, qui est le Christ, immolé au Calvaire. »

5. Jésus a continué à parler de Lui-même : « *Voici le Pain qui descend du Ciel, afin que quiconque en mange ne meure pas. Je suis le Pain vivant qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement, et le Pain que Je vous donnerai est ma Chair pour la vie surnaturelle des hommes.* » Les juifs ont alors commencé à se débattre entre eux en disant : « *Comment cet homme peut-il nous donner sa Chair à manger ?* » Alors Jésus leur a dit : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous ne mangez pas la Chair du Fils de l'Homme et ne buvez pas son Sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la vie éternelle, et Je le ressusciterai le dernier jour : car ma Chair est vraiment une nourriture ; et mon Sang est vraiment une boisson. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang habite en Moi et Moi en lui. De même que le Père qui m'a envoyé vit et que Je vis par le Père, de même que celui qui Me mange vivra par Moi. Ceci est le Pain qui est descendu du Ciel. Pas comme la manne que vos pères ont mangée, car elle n'a pas donné la vie éternelle. Quiconque mange ce Pain, cependant, vivra éternellement.* » Jésus a conclu son sermon plus tard dans la soirée du même vendredi 19 février.

Chapitre XLIII ***L'apostasie de nombreux disciples***

1. Lorsque Jésus a quitté la synagogue, les scribes et les docteurs de la Loi, en collusion avec certains des disciples du Maître qui avaient alors décidé de ne pas Le suivre, ont cherché à Le retenir afin de discuter avec Lui sur la doctrine qu'il avait enseignée, à laquelle ils ont été scandalisés.

2. Mais Jésus s'est retiré sur les rives du Lac de Génésareth avec les Apôtres et les disciples qui Le suivaient encore. Beaucoup de disciples qui l'avaient accompagné, y compris l'Apôtre Judas Iscariote, murmuraient du Sermon donné par Jésus dans la synagogue peu de temps avant, disant : « *Ce sermon est dur ; qui peut le supporter ?* » Les onze autres Apôtres et les disciples les plus déterminés ont également montré un certain malaise sur le mystère que les paroles de Jésus contenaient et à cause de l'atmosphère de contrariété qui se faisait sentir entre tous.

3. Jésus, conscient de ces murmures et dissensions, a dit à ses Apôtres et disciples : « *Est-ce que cela vous scandalise ? Quelle serait alors votre étonnement si vous voyiez le Fils de l'Homme monter là où il était auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie, mais la chair ne sert à rien. Les paroles que Je vous ai dites sont esprit et vie.* » Par ces paroles, Il les a

laissé soupçonner que son Corps n'était pas par nature tel qu'il leur apparaissait, mais glorieux ; et qu'ils ne Le mangeraient pas de la façon dont la viande est consommée pour la nourriture corporelle, mais qu'il se donnerait comme délice spirituelle pour la subsistance et la vie de leur âmes ; puisque sa Chair, étant实质iellement unie au Verbe Divin, est vivifiante et capable de donner la vie éternelle à quiconque La mange dignement.

4. Jésus a continué en leur disant : « *Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas.* » *Parce que Jésus connaissait dès le début ceux qui ne croyaient pas et qui allait Le livrer.* Et Il a également dit : « *C'est pourquoi Je vous ai dit que personne ne peut venir à Moi si cette Grâce ne lui est pas donnée par Mon Père.* » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples se sont retirés et ne l'ont plus accompagné : à la fois ceux qui avaient abandonné le Christ quand Il a quitté la synagogue, et ceux qui l'ont fait également après qu'il leur a donné l'explication au bord du Lac. De plus, de nombreux suiveurs qui n'étaient pas comptés parmi les disciples l'ont abandonné pour la même raison.

5. Alors Jésus, s'adressant aux douze Apôtres et aux disciples qui n'étaient pas partis, leur a demandé : « *Voulez-vous partir, vous aussi ?* » Et Pierre lui a répondu : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons su que Tu es le Christ, le Fils de Dieu.* » Jésus leur a répondu : « *N'ai-je pas choisi les Douze ; et pourtant l'un de vous est un diable ?* » Et Jésus parlait de Judas Iscariote, car lui, l'un des Douze, devait Le trahir. Néanmoins, les onze autres Apôtres, bien qu'entendant ces derniers mots, ne leur ont pas accordé l'importance voulue, car Jésus n'a désigné personne comme futur traître et ils ne savaient pas à qui Il se référait.

6. Le fait que Jésus aurait demandé à ses Apôtres et à ses disciples s'ils souhaitaient également partir était pour plusieurs raisons : afin que ceux qui avaient décidé de rester avec Lui puissent confesser publiquement leur Foi et y être davantage renforcés ; aussi pour que Pierre, répondant au nom de tous, se démarque comme futur chef visible de l'Église ; et afin que la fausseté de Judas Iscariote devienne plus apparente, afin de lui faire des reproches et lui faire comprendre que par sa conduite il était un diable, car peu de temps auparavant il avait contribué à l'apostasie de nombreux disciples en semant la confusion. Judas Iscariote, néanmoins, pour continuer son œuvre destructrice, est resté avec Jésus, se joignant hypocritement à la confession que Pierre a fait du Maître au nom des Apôtres.

7. Pendant que toutes ces dissensions avaient lieu sur les rives du Lac, la Divine Marie et les femmes pieuses étaient également présentes. Grâce à la Mère de Jésus, les Apôtres, à l'exception de Judas Iscariote, ainsi que les

disciples qui souhaitaient rester fidèles, ont été renforcés non seulement pour surmonter la crise, mais aussi pour confesser le Maître de la Vérité.

Chapitre XLIV

Apostolat du Christ sur le territoire de Génésareth

1. Cette nuit-là, le 20 février ayant commencé, alors qu'ils étaient encore au bord du Lac, Jésus a pris congé de sa Divine Mère, des disciples et des femmes pieuses, et Il est parti en bateau pour le territoire de Génésareth avec ses douze Apôtres, y débarquant tôt le matin du même samedi 20. Et ayant quitté le bateau, dès que les hommes de l'endroit l'ont reconnu, ils ont répandu la nouvelle dans toute la région, et tous ceux qui souffraient de n'importe quelle maladie étaient amenés à Jésus.

2. Jésus, accompagné de ses Apôtres, a parcouru tout le territoire, et ils l'ont amené les malades sur leurs civières quand ils ont découvert qu'il était là. Partout où Jésus entrait, dans des villages, des fermes ou des villes, ils déposaient les malades dans la rue et Le suppliaient juste de les laisser toucher l'ourlet de son vêtement ; et tous ceux qui l'ont touché ont été guéris.

3. Lorsque Jésus était au sud du territoire de Génésareth, Il a visité la ville de Tibériade pour la première fois, en réponse au voyage que certains avaient fait de cette ville jusqu'à Bethsaïde-Julia, quand ils avaient appris le miracle de la multiplication des pains et les poissons. À Tibériade, Jésus a enseigné et a prouvé son enseignement par des miracles. Il est resté sur le territoire de Génésareth jusqu'au mercredi 10 mars de l'année 33, date à laquelle Il s'est embarqué le matin avec ses Apôtres, atteignant Capharnaüm dans l'après-midi et rejoignant sa Divine Mère.

Chapitre XLV

Le Christ à Capharnaüm parle du massacre de Galiléens à Jérusalem le jour de la fête juive de Pourim

1. Le lendemain, 11 mars, il y avait à Capharnaüm des gens venus de Jérusalem qui donnaient des nouvelles à Jésus du massacre de quelques Galiléens dans le Temple par ordre du procureur Ponce Pilate. Parce que, quelques jours avant la fête juive de Pourim, célébrée cette année-là le 6 mars, Pilate avait ordonné l'emprisonnement de certains Galiléens pour avoir protesté publiquement contre les taxes qu'il voulait imposer au Temple, ainsi que pour leur opposition aux sacrifices qui y étaient offerts pour l'empereur romain. Le jour même de Pourim, ces Galiléens avaient été mis en liberté ; dans le but, cependant, de les tuer une fois montés au Temple. Cela a été réalisé par Pilate pendant que des sacrifices étaient offerts en raison de la fête.

2. Jésus, en apprenant la nouvelle, leur a dit : « *Croyez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres pour avoir*

souffert de telles choses ? Je vous dis, non. Cependant, si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous également. Comme ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé à Jérusalem est tombée, les tuant ; croyez-vous qu'ils aient été plus coupables que les autres qui vivaient à Jérusalem ? Je vous dis, non. Cependant, si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous également. »

3. Dans ces mots, Jésus a prédit le châtiment qui, en raison de l'impénitence des enfants d'Israël, allait tomber sur les villes d'Israël, parmi lesquelles Capharnaüm, et principalement Jérusalem, où d'innombrables juifs périraient plus tard sous les armées romaines et la majorité des bâtiments seraient détruits.

Livre V

Du 25 mars de l'année 33 au 24 mars de l'année 34

Chapitre I

Le Christ va à Jérusalem pour la Pâque de l'an 33

1. Le jeudi 25 mars de l'année 33, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, les douze Apôtres, certains de ses disciples et des femmes pieuses, sont partis de Capharnaüm pour Jérusalem, arrivant à Béthanie le 2 avril de la même année. Le lendemain, samedi, Il est allé à la synagogue du village.

2. La Pâque juive de cette année 33 a commencé le 3 avril après le coucher du soleil au début du premier jour pascal ou du 14 Nisan, et en conséquence cette Pâque s'est terminée le 11 du même mois au coucher du soleil, c'est-à-dire à la fin du 21 Nisan. Le dimanche 4 avril, après le coucher du soleil, au début du jour solennel de la Pâque, Jésus a célébré la cène de la Pâque dans la maison de Lazare à Béthanie, en présence de sa Divine Mère, des Apôtres et de tous les autres qui étaient venus avec Lui en voyage, ainsi que Marie-Madeleine, Marthe et Lazare. Pendant les huit jours que les célébrations de la Pâque ont duré, Jésus a visité le Temple de Jérusalem, où Il a prêché aux multitudes.

3. Le 5 avril, Jésus, accompagné de ses Apôtres et de ses disciples, dans le Temple a raconté la parabole du figuier stérile : « *Un certain homme avait planté un figuier dans sa vigne et est allé chercher des fruits dessus et n'en a trouvé aucun. Il a dit donc au vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe-le alors ; pourquoi encombre-t-il le sol ?' Mais il a répondu et lui a dit : 'Seigneur, laisse-le encore cette année, et je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier, pour voir si avec cela il portera du fruit ; sinon, tu le couperas plus tard. '* »

4. Par cette parabole, Jésus a de nouveau reproché l'attitude obstinée et impénitente des autorités religieuses juives, en particulier des Grands Prêtres et de la majorité du Sanhédrin, tous représentés par le figuier stérile

planté dans la vigne. Le propriétaire du vignoble est le Père Éternel. Le Vigneron est Jésus-Christ, qui demande à son Père de différer sa juste punition de cette hiérarchie ingrate, et de lui donner, pour un an, la dernière et définitive occasion de se modifier, puisqu'il cultiverait le figuier d'une manière très spéciale en sa Mort sur la Croix et le fertiliserait de son Sang répandu ; et si après cela le figuier était encore stérile, il pourrait alors le couper, c'est-à-dire l'abandonner à sa propre perversité.

Chapitre II

Apostolat du Christ à Jérusalem et ses environs. Guérison de la femme courbée

1. À l'occasion de ce voyage, Jésus, accompagné de ses Apôtres et disciples, a prêché dans certaines synagogues de Jérusalem et de ses environs.

2. Le samedi 10 avril de la même année 33, alors que Jésus enseignait dans la synagogue de Béthanie, une femme appelée Vénusia était présente qui, pendant dix-huit ans, était tellement courbée qu'elle ne pouvait pas lever les yeux. Elle souffrait de cette infirmité en raison de la possession d'un esprit impur, qui révélait sa présence dans son corps au moyen de la déformation subie par la femme.

3. Quand Il l'a vue, Jésus l'a appelée et lui a dit : « *Femme, tu es libre de ton infirmité.* » Et Il lui a imposé les mains, et à cet instant l'esprit impur l'a quittée, et elle s'est redressée et a glorifié Dieu. Le chef de la synagogue, en colère parce que Jésus avait guéri le samedi, a dit à ceux qui étaient là : « *Il y a six jours pour travailler ; vous pouvez venir vous faire guérir ces jours-là, mais pas le samedi.* » Répondant à lui, le Seigneur a dit : « *Hypocrites, est-ce que chacun de vous, le samedi, ne détache pas son bœuf ou son âne de la crèche et le mener boire ? Et cette fille d'Abraham, que Satan garde liée depuis dix-huit ans ; est-il interdit de la détacher de ce lien le samedi ?* » Et disant ces choses, tous ses adversaires avaient honte ; le peuple, cependant, se réjouissait des actions glorieuses que Jésus a accomplies.

Chapitre III

Le Christ mange chez Gamaliel à Jérusalem. Guérison de l'homme hydropique. Paraboles de la dernière place aux festins, et des invités à dîner

1. Gamaliel, homme de bon sens et de droiture, appartenait à la secte des pharisiens. Il était docteur de la Loi et membre du Sanhédrin, et il était respecté par le peuple pour ses bonnes qualités. Lorsque, dans le Temple, le jour solennel de la Pâque, ayant entendu Jésus enseigner la parabole du figuier stérile, Gamaliel était si profondément ému qu'il désirait avoir un contact direct avec le Divin Maître. Comme Gamaliel était un parent de Nicodème et un ami proche de Joseph d'Arimathie, à travers eux, il a invité Jésus à dîner chez lui.

2. Le samedi 10 avril de l'année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est allé dîner chez Gamaliel. D'autres docteurs pharisiens de la Loi avaient également été invités, qui observaient tout ce que le Divin Maître faisait. Nicodème et Joseph d'Arimathie étaient également présents. Un homme hydropique se tenait là devant Jésus. Et Lui, s'adressant aux docteurs pharisiens de la Loi, leur a demandé : « *Est-il légal de guérir le samedi ?* » Ils ont cependant gardé le silence. Lui, prenant l'homme par la main, l'a guéri et l'a renvoyé. Puis, se tournant vers eux, Il a dit : « *Qui d'entre vous, voyant que son âne ou son bœuf tombe dans une fosse, ne le sort pas tout de suite, même si c'est samedi ?* » Et ils ne pouvaient pas lui faire aucune réponse à ces questions.

3. Lorsque Jésus a vu les invités choisir les premières places à table, il leur a proposé la parabole de la dernière place lors des fêtes, en disant : « *Lorsque tu es invité à un mariage, ne t'assoie pas en premier lieu de peur qu'il n'y ait un invité plus distingué que toi, et l'hôte qui vous a invités tous les deux vienne te dire : 'Laisse-lui la place' ; puis, honteux, tu dois prendre la dernière place à table. Par conséquent, lorsque tu es invité, va t'asseoir à la dernière place, de sorte que lorsque ton hôte viendra, il te dise : 'Ami, monte plus haut.' Alors tu seras honoré devant ceux qui sont à table avec toi. Car celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.* »

4. Comme la majorité des invités de Gamaliel à cette fête étaient des gens illustres, aisés mais peu charitables, Jésus leur a dit : « *Quand tu feras un dîner ou un souper, n'appelle pas tes amis ou tes frères ou tes proches ou tes riches voisins, de peur qu'ils ne t'invitent en retour, ce qui te servira de récompense. Au contraire, lorsque tu feras un festin, tu devrais inviter les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles ; et tu seras bénii, car ils n'ont rien pour te rembourser ; et ainsi tu seras récompensé à la résurrection des justes.* »

5. Lorsque Habib, le fils de Gamaliel, un de ceux qui dînaient à table, a entendu cela, il a dit à Jésus : « *Ô ! Bienheureux celui qui participera au banquet du Royaume de Dieu !* » Sur quoi Jésus a répondu avec la parabole des invités au mariage : « *Un homme a organisé un grand dîner et a invité de nombreuses personnes. Au moment du dîner, il a envoyé un de ses domestiques dire aux invités de venir, car tout était prêt ; et tous ont commencé à faire des excuses. Le premier lui a dit : 'J'ai acheté une ferme et je dois aller la voir ; je te prie de m'excuser.' Un autre a dit : 'J'ai acheté cinq paires de bœufs et je veux aller les essayer ; je te prie de m'excuser.' Et un autre a dit : 'Je me suis marié et je ne peux donc pas venir.' Le domestique est revenu et a rendu compte de tout à son maître. En colère, le maître a alors dit à son serviteur : 'Sors dans les rues et les places de la ville et amène-moi ici tous les pauvres et les estropiés et les aveugles et les boiteux que tu peux trouver.'* Ensuite, le serviteur a dit :

‘Monsieur, il a été fait comme tu l’as ordonné, et il y a encore de la place pour plus.’ Le maître a dit au serviteur : ‘Sors sur les routes et les voies publiques, et exhorte celui que tu trouves à venir, afin que ma maison soit remplie. Car je te dis qu’aucun de ces hommes qui étaient les premiers invités ne participera à mon banquet.’ »

6. Le but de cette parabole était que les membres du Sanhédrin qui y étaient présents comprennent à nouveau pourquoi Jésus avait choisi des hommes humbles et simples, comme l’étaient ses Apôtres et ses disciples, pour constituer son Église ; et en même temps avait renoncé aux hiérarques de l’église judaïque qui, ayant été invités auparavant, avaient rejeté son invitation.

7. Le même jour, le 10 avril, l’Apôtre Pierre a baptisé en privé Gamaliel et son fils Habib.

Chapitre IV

Autres enseignements du Christ au cours de son apostolat à Jérusalem et dans les villages voisins

1. Après l’épisode au domicile de Gamaliel, Jésus a continué son apostolat à Jérusalem et dans les villages voisins. Et beaucoup de gens de cœur simple Le suivaient, car ils voulaient être toujours à ses côtés. Mais Jésus, se tournant vers eux, leur a parlé des conditions requises pour Le suivre. En conséquence, Il leur a dit : « *Si quelqu’un de ceux qui me suivent ne quitte pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et sœurs et même sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Et quiconque ne prend pas sa croix et ne me suit pas, ne peut pas être mon disciple.* »

2. « *Car, qui d’entre vous, souhaitant construire une tour, ne compte pas d’abord les dépenses nécessaires, pour voir s’il en a assez pour le terminer ? De peur qu’après avoir jeté les bases et ne pas pouvoir la finir, tous ceux qui le voient se moquent de lui et disent : ‘Cet homme a commencé à construire et ne pouvait pas finir’. Ou quel roi, voulant se battre contre un autre roi, ne considère pas d’abord si, avec dix mille hommes, il peut affronter quelqu’un contre lui avec vingt mille ? S’il ne peut pas faire face à celui qui amène une plus grande armée, il enverra un message alors que l’autre est encore loin et le suppliera de faire la paix. Ainsi donc, celui d’entre vous qui ne renonce pas à tout ce qu’il possède ne peut pas être mon disciple. Le sel est bon. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi sera-t-il assaisonné ? Il n’est bon ni pour la terre ni pour servir de fumier ; il sera donc rejeté comme inutile. Quiconque a des oreilles pour entendre, qu’il entende.* »

3. Par tous ces enseignements, Jésus faisait référence avant tout à ceux qui étaient appelés à la vie religieuse. Cependant, il faisait également référence aux autres fidèles de l’Église, car tout ce qui s’oppose à la volonté de Dieu doit être renoncé, aussi chéri qu’il soit.

Chapitre V

Le Christ prêche dans une synagogue de Jérusalem. Les trois paraboles de la Divine Miséricorde

1. A midi, le samedi 17 avril de l'année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est allé manger chez un homme considéré comme un pécheur public par les pharisiens, et qui en fait menait une vie assez désordonnée.
2. Une fois le repas terminé, le Maître est entré dans l'une des synagogues de Jérusalem pour prêcher. Les percepteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient pour l'entendre. Les pharisiens, cependant, murmuraient en disant : « *Cet homme reçoit les pécheurs et mange avec eux.* » Et Jésus leur a raconté la parabole des brebis perdues, en disant : « *Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf dans la bergerie et va chercher celle qui s'est perdue jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et quand il la trouve, il la pose joyeusement sur ses épaules ; et en rentrant chez lui, il appelle ses amis et voisins et leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.' Je vous dis que de même il y aura plus de joie au Ciel pour un pécheur repentant qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.* »
3. Ensuite, Jésus leur a raconté la parabole de la drachme perdue : « *Ou quelle femme ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume pas une lampe et balaie la maison et fouille attentivement jusqu'à ce qu'elle la trouve ? Et quand elle l'a trouvée, rassemble ses amis et voisins, en disant : 'Soyez heureux avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.' De même, Je vous dis qu'il y aura de la joie devant les anges de Dieu pour un pécheur repentant qui fait pénitence.* »
4. Jésus a achevé son sermon dans la synagogue de Jérusalem en enseignant la parabole du fils prodigue : « *Un homme avait deux fils. Le plus jeune d'entre eux a dit à son père : 'Père, donne-moi la partie des biens qui me revient' ; et le père a partagé la propriété entre les deux. Peu de jours plus tard, le fils cadet, rassemblant tout ce qui lui appartenait, est parti dans un pays très éloigné, et il a gaspillé tout ce qu'il avait, vivant une mauvaise vie. Et quand tout a été dépensé, une grande famine est venue sur cette terre, et il a commencé à se trouver dans le besoin. Alors il est allé et a commencé à servir l'un des citoyens de ce pays, qui l'a envoyé dans sa ferme pour garder des porcs. Là, il voulait remplir son ventre des caroubes que les porcs mangeaient, mais personne ne les lui donnait. Cependant, réfléchissant, il a dit : 'Ah, combien de travailleurs dans la maison de mon père ont du pain en abondance, alors que je suis ici en train de mourir de faim ! Je me lèverai donc, et j'irai vers mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme un de tes ouvriers.' Se levant, il est parti pour la maison de son père. Alors qu'il était encore loin,*

son père l'a vu et a été ému de compassion ; et courant vers lui, il a jeté ses bras autour de son cou et l'a embrassé. Le fils lui a dit : 'Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père a dit à ses serviteurs. 'Apportez-lui rapidement les plus beaux vêtements et mettez-lui, un anneau à la main et des chaussures aux pieds. Et apportez un veau gras et tuez-le ; et mangeons et célébrons une fête. Car mon fils était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et a été retrouvé.' Et ils ont commencé à célébrer la fête. Son fils aîné était aux champs ; et quand il est venu et s'est approché de la maison, il a entendu de la musique et du chant. Et en appelant l'un des serviteurs, il a demandé ce que tout cela signifiait. Le serviteur a répondu : 'Ton frère est arrivé, et ton père a fait tuer un veau gras, car il l'a recoutré sain et sauf.' Le frère s'est mis en colère et ne voulait pas entrer. Mais son père, sortant, l'a prié d'entrer. Il a répondu à son père en disant : 'Voici, il y a tant d'années que je te sers et je ne suis jamais transgressé tes commandements ; pourtant tu ne m'as jamais donné un chevreau pour manger joyeusement avec mes amis. Mais quand ton fils revient, qui a dépensé ses biens dans des prostituées, tu as tué un veau gras.' Alors son père lui a dit : 'Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. Mais il fallait célébrer une fête et se réjouir, car ton frère était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et a été retrouvé.' »

5. Ces trois paraboles de la Divine Miséricorde symbolisent le pécheur qui, se repentant de ses péchés, retourne au Père miséricordieux, récupérant la Grâce perdue. Cette conversion est une source de joie et de jubilation pour l'Église.

Chapitre VI

Voyage du Christ en Galilée

1. À cause de l'apostolat intensif de Jésus, surtout à Jérusalem en raison de son voyage pour la Pâque, l'aversion envers Lui des membres du Sanhédrin, à la fois sadducéens et pharisiens, avait grandi ; car ils avaient eu connaissance des sévères récriminations du Maître contre eux dans sa prédication au domicile de Gamaliel. En conséquence, ces autorités ont alors cherché avec plus de détermination le moyen de mettre fin à Jésus.

2. Jésus, bien que désireux de rester plus longtemps à Jérusalem, est parti pour la Galilée, car Il ne voulait pas rester en Judée, puisque les juifs Le cherchaient pour Le tuer. C'est pourquoi, le 18 avril de la même année 33, accompagné de sa Divine Mère, des douze Apôtres, des disciples et des femmes pieuses, Il a quitté Béthanie très tôt le matin et, après avoir traversé la Samarie, est arrivé à Capharnaüm dans la nuit du mardi 20 avril. Une fois en Galilée, Il a prêché sur les rives du Lac et dans d'autres villes à proximité.

Chapitre VII

Le Christ réprimande les pharisiens pour leur hypocrisie. La coutume perverse du Corban

1. Le samedi 24 avril de l'année 33, pendant que Jésus, accompagné de ses Apôtres et disciples, prononçait l'un de ses sermons sur les rives de la Mer de Galilée, quelques scribes pharisiens arrivés de Jérusalem sont montés vers Lui. Et quand ils ont vu que certains des disciples mangeaient sans se laver les mains, ils Lui en ont reproché. Car les pharisiens et tous les juifs, s'ils ne se lavaient pas les mains plusieurs fois, ne mangeaient pas, selon la vaine tradition des anciens ; c'est pourquoi quand ils revenaient de la place, ils ne mangeaient pas sans se laver d'abord. En outre, ils observaient très scrupuleusement de nombreuses autres cérémonies qu'ils avaient reçues par tradition, telles que la purification des verres et cruches, des pots en métal et des canapés sur lesquels ils s'allongeaient pour manger.

2. Les scribes pharisiens ont demandé à Jésus : « *Pourquoi tes disciples n'observent-ils pas les traditions des anciens, mais mangent-ils plutôt sans se laver les mains ?* » Et Il a répondu en leur disant : « *Hypocrites ! Hénoch vous a bien prophétisé, comme il est écrit dans son livre : 'Ce peuple m'honore de ses lèvres, mais son cœur est loin de Moi. C'est pourquoi ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines et des préceptes non pas donnés par Dieu mais par les hommes.'* » Et Jésus a continué à reprocher : « *Car vous, abandonnant les commandements de Dieu, vous vous accrochez à la tradition pharisiennes des hommes, telle qu'est la vaine purification des pots et des verres, et tant d'autres choses de ce genre.* »

3. De plus, Jésus leur a dit : « *Comme vous déclarez bien l'observance des commandements de Dieu sans valeur afin de maintenir vos traditions superflues ! Car Moïse a dit : 'Honore ton père et ta mère ; et quiconque maudit son père ou sa mère sera coupable de mort.'* Au contraire, vous dites : *'Si un homme dit à son père ou à sa mère ; c'est Corban tout ce qui est à moi qui peut te servir, alors vous ne lui permettez pas de faire quoi que ce soit de plus pour son père ou sa mère ; annulant ainsi la parole de Dieu par une tradition de votre propre invention, et que vous transmettez aux autres. Et ainsi vous faites beaucoup de choses semblables.'* »

4. La tradition pharisienne maudite et avare du « *Corban* » était enseignée dans les écoles juives sous l'apparence de la piété. Au moyen du Corban, des prêtres matérialistes s'appropriaient ce qui correspondait aux parents, laissant ceux-ci impuissants ; puisque leurs enfants, en prononçant le mot Corban sur leurs biens et services, offraient à Dieu tout ce qu'ils étaient obligés de faire pour le bien de leurs parents, croyant ainsi qu'ils étaient libérés de leur obligations incontournables envers leurs parents ; qui, en conséquence, préféraient mourir de faim plutôt que de vivre aux dépens de leurs enfants, le considérant comme un sacrilège. C'est pourquoi Jésus a reproché aux pharisiens leur fausseté, leur disant que par le Corban ils annulaient le commandement de Dieu : « *Tu honoreras ton père et ta*

mère » ; et donc les enfants non seulement se dispensaient de l'observance de ce commandement, mais aussi de la peine encourue pour le violer, fixée par Moïse.

Chapitre VIII

Le Christ convoque les foules dans la principale synagogue de Capharnaüm pour entendre ses enseignements

1. Le même samedi 24 avril de l'année 33, à la suite de la dispute précédente avec les pharisiens sur les rives du Lac, Jésus a convoqué la foule qui Lui écoutait à se rendre à la synagogue principale de Capharnaüm. Une fois là avec ses Apôtres et ses disciples, Il leur a dit entre autres choses : « *Écoutez-moi tous et comprenez. Tout ce qui entre dans la bouche d'un homme ne le souille pas en ce qui concerne son âme ; cependant, le mal qui vient du cœur d'un homme le souille. Quiconque a des oreilles pour entendre, qu'il entende.* »

2. Après sa prédication, Jésus a quitté la synagogue ; et beaucoup de gens l'ont suivi. Alors qu'il se dirigeait vers la maison conventuelle de Capharnaüm, ses Apôtres et ses disciples lui ont dit : « *Tu sais que les pharisiens ont été scandalisés lorsqu'ils ont entendu tes paroles ?* » Il a cependant répondu : « *Toute plante que mon Père Céleste n'a pas plantée sera arrachée par les racines. Par conséquent, les traditions des pharisiens, étant d'invention humaine, disparaîtront, grâce à la Loi Évangélique. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Et si un aveugle en conduit un autre, les deux tomberont dans le fossé.* »

Chapitre IX

Dans la maison conventuelle de Capharnaüm, le Christ explique à ses Apôtres et disciples ce qu'il avait enseigné par des paraboles dans la synagogue

Ce même samedi 24 avril de l'année 33, après que Jésus s'était retiré du peuple et était entré dans la maison conventuelle, Pierre, au nom des autres Apôtres et disciples, lui a dit : « *Maître, explique-nous cette parabole.* » Et Il a répondu : « *Vous aussi, avez-vous, si peu d'intelligence, que vous n'êtes pas capables de la comprendre ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans un homme de l'extérieur ne peut pas le rendre impur, car il n'entre pas dans le cœur, mais va à l'estomac, d'où il sort avec tous les matières fécales dans des lieux privés ? Mais les choses qui sortent du cœur d'un homme sont en effet celles qui souillent son âme : car de l'intérieur du cœur d'un homme viennent de mauvaises pensées, des adultères, des fornications, des meurtres, des vols, la convoitise, la méchanceté, les fraudes, l'impureté, les mauvaises intentions, les blasphèmes, l'orgueil et la folie. Tous ces maux viennent de l'intérieur et*

sont ceux qui souillent l'âme d'un homme, et sont ceux dont il doit se purifier. Mais manger sans se laver les mains, ça ne souille pas. »

Chapitre X

Apostolat du Christ dans le nord d'Israël. Dans la ville de Dan, Il guérit la fille de la Cananéenne

1. A l'aube du dimanche 9 mai de l'année 33, Jésus, avec sa Divine Mère, ses Apôtres et disciples et quelques femmes pieuses, a quitté Capharnaüm et Il est parti pour le nord d'Israël, en suivant les rives du Jourdain. Le 11 du même mois, Jésus a visité la ville de Césarée de Philippe, aujourd'hui Baniyas, où s'élève le Jourdain. Dans la ville, Il est resté deux jours pour accomplir un grand apostolat parmi les juifs ; car la nouvelle de sa venue s'était répandue rapidement et des gens d'autres parts sont arrivés.

2. Le 13 mai, Jésus et ses compagnons ont poursuivi leur voyage. Quand Il était en route de Césarée de Philippe à la ville de Dan, une femme cananéenne appelée Juste est sortie pour Le rencontrer. Elle était païenne et syro-phénicienne de naissance ; et, apprenant que Jésus était dans ces régions, elle était venue de Phénicie à sa recherche, car sa fille Bérénice était possédée par un esprit impur. La femme cananéenne, quand elle a vu Jésus, lui a crié : « *Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi ; ma fille est gravement tourmentée par le diable.* »

3. Mais Jésus, sans répondre un mot, a continué son chemin. En conséquence, les Apôtres l'ont supplié en disant : « *Occupe-toi d'elle et renvoie-la rapidement, car elle vient en criant après nous.* » Jésus a répondu en disant : « *Je ne suis envoyé qu'aux brebis de la maison d'Israël qui ont péri.* »

4. Dans la ville de Dan vivait Enoue, la femme hémorroïsse que Jésus avait guérie. Par conséquent, une fois arrivé dans la ville, le 14 mai, Il est entré dans la maison d'Enoue, et Il souhaitait que personne ne le sache. Mais la femme cananéenne, qui traversait la ville en criant, est entrée dans la maison ; et se jetant aux pieds du Maître, elle l'a adoré en disant : « *Seigneur, aide-moi.* » Et ainsi, elle Le suppliait de chasser le diable de sa fille. Mais Jésus lui a dit : « *Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants d'Israël et de le jeter aux chiens* », car ainsi les juifs appelaient les païens ; ce que Jésus a dit d'éprouver la foi de la femme. Mais elle a répondu en disant : « *C'est vrai, Seigneur, mais les petits chiens sous les tables de leurs maîtres se nourrissent des miettes que les enfants ont laissées tomber.* » Alors Jésus lui a dit : « *Ô, femme, ta foi est grande. Qu'il te soit fait comme tu veux. À cause de ce que tu as dit, va, le diable est sorti de ta fille.* » Sa fille a été guérie à cette heure. Lorsque la femme cananéenne est rentrée chez elle, elle a trouvé sa fille couchée sur le lit déjà libérée du diable.

5. Juste, la femme cananéenne, en prenant congé de Jésus, l'avait invité chez elle, dans la ville phénicienne d'Ornithopolis, aujourd'hui Adlun, sa ville natale, située entre Tyr et Sidon dans le Liban actuel. Dans ces deux dernières villes Il n'est jamais entré.

Chapitre XI

Apostolat du Christ à Dan et en Phénicie

1. Le même 14 mai de l'année 33, alors que Jésus souhaitait se rendre à Ornithopolis et s'embarquer pour Chypre, Il a pris congé de sa Divine Mère et des femmes pieuses auxquelles Enoue s'était jointe comme religieuse, chargeant plusieurs des disciples de les accompagner au couvent des religieuses près de Capharnaüm.

2. Le 15 mai étant un samedi, Jésus l'a célébré dans la synagogue de Dan, où il a prêché.

3. Le lendemain, Jésus, ses douze Apôtres et quelques-uns des disciples se sont dirigés vers le port phénicien d'Ornithopolis, accomplissant une grande mission apostolique dans la ville ; car beaucoup, impressionnés par la guérison de la fille de la femme cananéenne et par le bon témoignage qu'elle avait donné du Divin Maître, aspiraient à Le voir et à l'entendre ; en conséquence, Il a été très bien reçu, non seulement par les juifs mais aussi par les païens. Jésus est resté quelques jours dans la ville, pendant lesquels il a guéri les malades. Il en a également baptisé beaucoup, parmi eux la femme cananéenne Juste et sa fille Bérénice. Il a célébré le samedi 22 mai à la synagogue de la ville d'Ornithopolis.

Chapitre XII

Voyage du Christ à Chypre

1. À l'aube du dimanche 23 mai de la même année 33, Jésus, avec les douze Apôtres et quelques disciples, a embarqué dans le port d'Ornithopolis pour Chypre. C'était le pays d'origine de Barnabé, l'un des premiers disciples. Des connaissances chypriotes de Barnabé avaient demandé à Jésus de visiter l'île. Divers groupes qui étaient restés fidèles à Jean-Baptiste y vivaient et souhaitaient recevoir le Sacrement du Baptême.

2. Le 24 mai, Jésus et ses accompagnateurs, dont Barnabé, ont débarqué dans le port chypriote de Salamine, où beaucoup, connaissant sa visite, l'attendaient. Parmi eux se trouvait Cirino, que Jésus avait baptisé à Capharnaüm le 30 avril de l'année précédente 32.

3. Le 25 mai de cette année 33, Jésus a célébré la fête juive de la Pentecôte à Salamine, où il a prêché à beaucoup et a guéri un malade qui a été amené à Lui sur une civière. A Salamine a eu lieu la conversion d'une femme païenne appelée Mercuria ; qui avait supplié le Maître de guérir son affliction spirituelle, et qui a été baptisée le 27 mai, ajoutant à son nom

celui de Marie. Marie Mercuria rejoindrait les femmes pieuses plus tard en tant que religieuse. À Salamine, Jésus en a baptisé beaucoup d'autres.

4. À Salamine, il y avait également une femme hydropique ; et quand Jésus lui a demandé si elle souhaitait être guérie, elle a dit oui, pourvu que ce soit la volonté du Maître. Il lui a dit : « *Lève-toi, ta foi t'a sauvé.* » Et étant guérie à ce moment-là, elle a remercié Dieu avec toute sa famille, et beaucoup ont été étonnés de la voir saine.

5. Le 29 mai de cette année 33, Jésus s'est rendu dans la ville de Chitri, d'où Barnabé venait. À l'entrée de la ville, plusieurs anciens qui étaient des enseignants juifs sont sortis à sa rencontre, tout comme deux philosophes païens qui étaient auparavant à Salamine, et qui, profondément émus, désiraient à nouveau l'écouter. Jésus, parcourant les rues de Chitri, a guéri vingt juifs malades ; qui, face à un tel prodige, Le louaient, tandis que les ennemis du Maître cherchaient à les faire taire.

6. Ce même jour, le 29, Jésus est parti pour la maison du chef de la synagogue, où étaient rassemblés quelques hommes distingués. Comme c'était samedi, Il a célébré la fête dans la synagogue, où Il a prêché. Un vieux rabbin pieux, un paralytique de longue date était présent. Alors que beaucoup de gens se disputaient avec Jésus, il s'est soudain mis à crier et à demander qu'on le laisse parler. Alors que tout le monde gardait le silence, il a supplié le Maître de lui demander d'aller à Lui pour être guéri. À cela Jésus a répondu : « *Comme tu le crois lève-toi et viens à Moi.* » Et déjà guéri, il s'est levé aussitôt, s'exclamant : « *Seigneur, je crois.* » Et il est allé devant Jésus, Le remerciant avec ferveur.

7. Après avoir prêché dans la synagogue, à Chitri, Jésus a visité la maison familiale de Barnabé, où il a prêché et guéri les malades, beaucoup étant baptisés par les Apôtres.

8. Le 31 mai, Jésus a atteint le village de Mallep, habité exclusivement par des juifs. Il a été reçu par beaucoup d'entre eux et y a prêché dans la synagogue. Le lendemain matin, le 1^{er} juin, Jésus a prêché de nouveau dans la même synagogue, enseignant par des paraboles ; et ayant été invité à manger dans la maison d'un des principaux hommes des environs, Il y a guéri trois enfants aveugles. Pendant son séjour à Mallep, Jésus a accompli un grand apostolat, prêchant, baptisant beaucoup et guérissant les malades.

9. Le mercredi 2 juin, Jésus a poursuivi son voyage vers le nord-ouest de Chypre ; et peu de temps avant d'arriver à la ville de Cyrine, il a visité la maison d'un des disciples qui l'accompagnaient, appelé Nasson, y célébrant le samedi 5 juin. Beaucoup ont été baptisés et guéris dans la ville de Cyrine.

10. Jésus, lors de son voyage de retour à Salamine, a de nouveau traversé Mallep, où il a fait un sermon d'adieu au peuple.

Chapitre XIII

Le Christ revient de Chypre en Galilée. Apostolat pendant le voyage

1. Le 7 juin de l'année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, s'est embarqué à Salamine pour le port phénicien d'Ornithopolis. De là, Il est parti pour la ville de Sarepta, où des familles fidèles à Jean-Baptiste vivaient et constamment priaient pour la venue du Messie. Jésus a été bien reçu par beaucoup de ces simples gens qu'il a baptisés ; et Il a guéri aussi les malades. Le 12 juin, comme c'était samedi, Il a célébré la fête dans la synagogue, et Il y prêchait.
2. De Sarepta, Jésus est parti pour le mont Hermon ; et traversant le centre du territoire des Gaulanites du nord au sud, est entré à Décapole, qu'il a traversé également pour atteindre la ville de Beit-Shéan ou Scythopolis.
3. Le samedi 26 juin, Jésus a accompli un grand apostolat dans cette dernière ville de Beit-Shéan. Pendant qu'il était dans la synagogue pour instruire le peuple, ils lui ont amené un homme sourd et muet, et l'ont prié de placer sa main sur lui. Jésus, le séparant du reste, a placé ses doigts en même temps dans les deux oreilles, puis, mouillant ses doigts avec un peu de salive, a touché avec eux la langue de l'homme. Le Maître, levant les yeux au Ciel, a soupiré et Il a dit : « *Ouvrez-vous.* » Et à ce moment, les oreilles de l'homme se sont ouvertes et le lien de sa langue s'est desserré, de sorte qu'il entendait et parlait bien. Et Jésus leur a dit de ne rien dire à personne. Mais plus Il le commandait, plus ils le révélaient et plus ils s'émerveillaient en disant : « *Il a tout bien fait. Il a fait entendre les sourds et parler les muets.* »

Chapitre XIV

Le Christ atteint Capharnaüm

1. Le 30 juin de l'année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, a atteint Capharnaüm, rejoignant sa Divine Mère, les autres disciples et les femmes pieuses. Comme Il désirait passer un certain temps dans la solitude, Il s'est retiré au Mont des Béatitudes le 5 juillet très tôt le matin, en compagnie de sa Divine Mère, de ses Apôtres et disciples, ainsi que de certaines femmes pieuses.
2. Cependant, Il ne pouvait pas vivre dans la solitude car, une fois là, beaucoup de gens sont venus à Lui, apportant avec eux les muets, les aveugles, les boiteux, les mutilés et beaucoup d'autres malades, et ils les ont déposés à ses pieds, et Il les a guéris. Sur quoi le peuple s'est émerveillé, voyant le muet parler, le boiteux marcher et l'aveugle voir. Et ils louaient grandement le Dieu d'Israël. Jésus, assis sur le Mont des Béatitudes, a prêché à la foule les 6 et 7 juillet, ainsi que le matin du jeudi 8.

Chapitre XV

Le miracle de la deuxième multiplication des pains et des poissons

1. Ce même jour, le 8 juillet de l'année 33, vers midi, alors que le peuple s'était réuni à nouveau en grand nombre et n'avait rien à manger, la Très Sainte Vierge Marie, émue, l'a commenté à son Divin Fils, et grâce à son intervention, Jésus, accédant à ses souhaits, est descendu du Mont avec l'intention de les nourrir tous par miracle. Outre sa Divine Mère, Il était accompagné de ses Apôtres, de ses disciples et des femmes pieuses, suivis d'une grande multitude de personnes.

2. Près des rives de la Mer de Galilée à l'endroit connu aujourd'hui sous le nom de Tabgha, en fin d'après-midi, Jésus a dit à ses Apôtres et disciples : « *Je ressens de la compassion pour ces foules parce qu'elles sont avec Moi depuis trois jours et n'ont rien mangé, et Je ne veux pas les renvoyer à jeun ; car si Je les renvoie à la maison à jeun, ils s'évanouiront en chemin, car certains d'entre eux sont venus de loin.* » Ses Apôtres lui ont dit : « *Comment trouverons-nous assez de pains pour satisfaire une si grande foule dans ce lieu désert ?* » Jésus leur a dit : « *Hommes de peu de foi ! Combien de pains avez-vous ?* » Ils ont répondu : « *Sept, et quelques petits poissons* », qui étaient les restes des provisions que les Apôtres avaient apportées avec eux.

3. Jésus a ordonné au peuple de s'asseoir par terre. Puis, prenant les sept pains et les poissons, en rendant grâce, Il les a rompus et a mis des portions de poisson dans les morceaux de pain, et Il les a distribués entre sept des paniers qui étaient là, qui, une fois miraculeusement remplis, Il les a donnés aux Apôtres afin de partager la nourriture entre les gens. Et ainsi ils les ont nourris, sans jamais vider les paniers ; et tout le monde a mangé et s'est rassasié. Ceux qui ont mangé étaient environ quatre mille hommes, sans compter les femmes et les enfants ; car ils étaient environ huit mille avec eux. Quand tous étaient rassasiés, dans les paniers restaient la même quantité de pain avec du poisson que Jésus y avait déposé avant de faire le miracle. Avec les restes rassemblés après le repas, ils ont rempli les sept paniers.

4. Pendant le repas miraculeux, certains des disciples, par mandat du Maître, étaient allés à Capharnaüm pour tenir des bateaux prêts, car Il souhaitait qu'ils soient préparés à l'avance pour leur départ.

Chapitre XVI

Apostolat du Christ dans la région du Dalmanutha

1. Le même jeudi, le 8 juillet de l'année 33, après le miracle de la deuxième multiplication des pains et des poissons, Jésus a fait ses adieux aux multitudes ; et accompagné de ses douze Apôtres et des disciples, il s'est embarqué pour le territoire de Dalmanutha, auquel appartenait Magdala, situé au bord du Lac de Génésareth au nord de Tibériade. La Divine Marie

et les femmes pieuses sont retournées dans leur couvent entre Capharnaüm et Bethsaïde. Au cours du voyage à travers le territoire du Dalmanutha, Jésus a prêché dans différents endroits et est également sorti de la région pour visiter Tibériade.

2. Le matin du 10 juillet, comme c'était samedi, Jésus est entré dans la synagogue de Magdala pour célébrer la fête. Pendant qu'il prêchait, des pharisiens et des sadducéens sont arrivés et se sont mis à discuter avec Lui. Pour l'éprouver, ils lui ont demandé de leur donner un signe prodigieux du Ciel comme preuve qu'il était le Messie. Jésus, cependant, avec un profond soupir, leur a dit : « *Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? En vérité, Je vous le dis, aucun signe ne sera donné à cette génération.* » Et puis Il a ajouté : « *Quand la nuit arrive, vous dites parfois : 'Le temps sera beau, parce que le ciel est rouge', et le matin, vous dites aussi : 'une tempête se lève aujourd'hui', parce que le ciel est couvert de nuages avec des lueurs rougeâtres. Donc, si par l'aspect du ciel vous savez distinguer le bon ou le mauvais temps qu'il va faire, pourquoi ne savez-vous pas reconnaître les signes clairs en ces temps de la venue du Messie ? Cette génération basse et adultère Me demande alors un signe prodigieux ; aucun autre signe ne lui sera donné, cependant, que le signe du prophète Jonas : car comme Jonas était dans le ventre de la baleine pendant trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'Homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre.* » Ayant dit ces mots, Jésus les a quittés et a suivi son chemin.

Chapitre XVII

Le Christ traverse le Lac en direction de Bethsaïde-Julia. Exhortation à ses Apôtres

1. Ce même samedi, le 10 juillet de l'année 33, après que Jésus avait quitté les pharisiens et les sadducéens avec lesquels Il s'était disputé dans la synagogue de Magdala, Il est parti en toute hâte de la région du Dalmanutha. Alors, entrant dans le bateau avec ses Apôtres, suivi des disciples dans d'autres bateaux, Il est parti pour Bethsaïde-Julia, située sur la rive opposée du Lac de Génésareth.

2. Une fois dans le bateau, les Apôtres avaient faim. Et comme ils avaient oublié de se procurer du pain et n'avaient qu'un seul pain avec eux, voyant qu'ils n'avaient rien à manger, ils pensaient et disaient en eux-mêmes : « *Nous n'avons pris aucun pain, nous n'avons apporté aucun pain à manger !* » Jésus, cependant, voyant leur vaine agitation, leur a dit : « *Attention ! Méfiez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens, et celui des hérodiens.* » Mais les Apôtres pensaient que Jésus les mettait en garde contre le pain de la région du Dalmanutha, où ils s'étaient disputés avec les pharisiens et les sadducéens, pensant qu'il pourrait être fait par eux ; et que, par conséquent, ils ne devraient pas manger même le pain qu'ils avaient apporté de là.

3. Jésus a averti ses Apôtres pour leur peu de confiance en son secours providentiel, en leur disant : « *Hommes de peu de foi, pourquoi pensez-vous que vous n'avez pas de pains ? Vous ne savez toujours pas ou ne comprenez pas ? Vos cœurs sont-ils encore aveugles ? Ayant des yeux vous ne voyez pas ? Et ayant des oreilles vous n'entendez pas ? Vous ne vous souvenez pas quand, avec cinq pains, J'ai miraculeusement nourri cinq mille hommes, ainsi que des femmes et des enfants ? Combien de paniers sont restés remplis de portions ?* » « *Douze* », ils lui ont dit. « *Vous ne vous souvenez pas non plus quand, il y a deux jours, avec sept pains, J'ai miraculeusement nourri quatre mille hommes, ainsi que des femmes et des enfants ? Combien de paniers sont restés avec des portions ?* » « *Sept* », ont-ils répondu. « *Comment se fait-il alors que vous ne comprenez toujours pas ? Comment se fait-il que vous ne comprenez pas que ce n'est pas pour le pain que Je vous ai dit : 'Méfiez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens, et celui des hérodiens ?'* » Ils ont compris alors qu'il avait dit qu'ils devaient se méfier, non du levain du pain, mais des doctrines perverses des pharisiens, des sadducéens et des hérodiens.

Chapitre XVIII

Le Christ guérit un aveugle de Bethsaïde-Julia. Plus tard, Il revient à Capharnaüm

1. Le même samedi, 10 juillet de l'année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, a débarqué sur l'autre rive du Lac de Génésareth. Et après s'être arrêtés sur le lieu de la première multiplication des pains et des poissons, ils se sont rendus à Bethsaïde-Julia à la recherche de nourriture.

2. Dans cette ville, ils ont amené à Jésus un aveugle appelé Jonathan, et ils Le priaient de le toucher. Et Lui, prenant l'aveugle par la main, le conduisit hors de la ville suivi par certains de ses voisins. Jésus a craché sur les yeux de l'aveugle, puis Il a imposé ses divines mains sur eux, les touchant ; et lui a demandé s'il avait vu quelque chose. Levant les yeux, l'aveugle a déclaré : « *Je ne vois que les gens indistinctement comme des arbres qui marchent.* » Car Jésus, avant de le guérir complètement, lui avait d'abord montré, au moyen de cette vision floue, l'état déplorable des âmes de ces habitants de Bethsaïde-Julia, et le risque spirituel qu'il courrait s'il vivait parmi eux ; Il a donc invité Jonathan, de cette manière, à Le suivre comme disciple. Ensuite, Jésus a de nouveau posé ses mains sur les yeux de l'aveugle, mais maintenant sans cracher dessus. Et l'aveugle a été guéri, de sorte qu'il a tout vu clairement. Par cette façon singulière d'accomplir le miracle, Jésus a cherché à essayer encore plus la foi de l'aveugle, et aussi à lui apprendre que l'essentiel était de retrouver la vue de l'âme.

3. Jésus a ensuite baptisé Jonathan en lui disant : « *Rentre chez toi ; mais quand tu entras dans la ville, ne dis à personne qui t'a guéri ; car tes*

voisins n'apprécièrent pas ton témoignage de la vérité, mais au contraire s'en serviront pour te confondre. » Au vu de cet appel mystérieux du Christ, Jonathan n'est pas retourné chez lui, mais il a suivi le Maître, qui le désignerait plus tard comme disciple.

4. Après la guérison de l'aveugle, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, y compris Jonathan, à la tombée de la nuit du 10 juillet, a traversé en bateau vers la rive opposée du Lac et a débarqué à Bethsaïde de Galilée, se dirigeant ensuite vers Capharnaüm.

Chapitre XIX

Voyage du Christ à Césarée de Philippe. Triple confession de l'Apôtre Pierre. Le Christ promet à Pierre la Papauté de l'Église

1. À l'aube du 12 juillet de cette année 33, Jésus, accompagné de sa Divine Mère, de ses Apôtres et de quelques disciples et femmes pieuses, a quitté Capharnaüm et Il s'est dirigé vers les villages de la région de Césarée de Philippe.

2. Peu de temps après avoir commencé le voyage, en chemin, Il a demandé à ses Apôtres et à ses disciples : « *Qui les hommes disent-ils que Je suis ?* » Ils ont répondu : « *Certains, Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; et d'autres, l'un des anciens prophètes ressuscités.* » Il leur a alors demandé : « *Et vous, qui dites-vous que Je suis ?* » Pierre, inspiré par le Saint-Esprit, a confessé Jésus au nom de tous, en disant : « *Tu es le Christ.* »

3. Le jeudi 15 juillet, pendant le voyage, alors que Jésus priait dans un lieu solitaire, ses Apôtres et ses disciples étaient avec Lui, et Il leur a demandé une deuxième fois : « *Qui les gens disent-ils que Je suis ?* » Ils ont répondu : « *Certains, Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; et d'autres, l'un des anciens prophètes ressuscités.* » Il leur a demandé : « *Et vous, qui dites-vous que Je suis ?* » Pierre, avec encore plus de fermeté, a confessé Jésus une deuxième fois, en disant : « *Le Christ de Dieu.* »

4. Le 16 juillet de la même année 33, alors qu'ils étaient tous dans la ville de Césarée de Philippe, Jésus a demandé à ses Apôtres et à ses disciples une troisième fois : « *Qui les hommes disent-ils que le Fils de l'Homme est ?* » Ils ont répondu : « *Certains, Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; et d'autres, Jérémie ou l'un des autres anciens prophètes ressuscités.* » *Et Jésus leur a dit :* « *Et vous, qui dites-vous que Je suis ?* » Pierre, maintenant avec une véhémence surnaturelle, a confessé Jésus une troisième fois, en disant : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* »

5. Lorsqu'il a entendu ces dernières paroles de Pierre, Jésus a manifesté dans son Visage une partie de la splendeur de sa gloire et a bénî le Prince des Apôtres pour son témoignage inspiré, disant : « *Béni sois-tu Simon, fils de Jonas, parce que la chair et le sang ne vous a pas révélé cela, mais mon Père qui est aux Cieux.* » Aussitôt Jésus a promis à Pierre la Primauté suprême de l'Église et le pouvoir des clés, en ces mots : « *Et Je vous dis*

que tu es Pierre et sur ce Roc Je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle. Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux, et tout ce que tu lieras sur la Terre sera lié aux Cieux ; et tout ce que tu délieras sur la Terre sera aussi délié aux Cieux. »

Chapitre XX

Le Christ annonce pour la première fois sa Passion et sa Mort. Il réprimande sévèrement Pierre

1. Ce même jour, le 16 juillet de l'année 33, peu de temps après la Promesse de la Primauté à Pierre, alors que Jésus était encore à Césarée de Philippe, Il a strictement interdit à ses Apôtres et à ses disciples de dire à personne pour l'instant ce qu'il allait alors leur révéler : « *Il faut que le Fils de l'Homme monte à Jérusalem pour souffrir beaucoup ; et là, Il sera rejeté par les Chefs des Prêtres, et par les autres sadducéens et pharisiens, et Il sera livré à mort ; mais le troisième jour, Il ressuscitera d'entre les morts.* »

2. Pierre, en entendant l'annonce que Jésus avait faite de sa très douloureuse Passion et Mort, tenté par le diable, a pris son Maître à part et a commencé à Le dissuader en disant : « *Loin de là, Seigneur, ne laisse pas cela t'arriver.* » Jésus, cependant, se tournant vers le Prince des Apôtres et regardant les autres Apôtres et disciples aussi, a sévèrement réprimandé Pierre en disant : « *Retire-toi de Moi, Satan, tu Me gênes car tu ne comprends pas les choses qui sont à Dieu, mais celles des hommes.* » Cette réprimande adressée au Prince des Apôtres s'adressait également aux autres, car, intérieurement, comme Pierre, ils ne pouvaient pas supporter l'idée d'un Messie souffrant et humilié, car cela frustrait les vaines aspirations qu'ils nourrissaient encore.

3. Alors Jésus a dit à ses Apôtres et disciples : « *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il se renie, prenne sa croix et Me suive. Car quiconque, au prix de perdre son âme, garde sa vie, perdra la vie éternelle ; et quiconque perd sa vie pour Moi, la retrouvera au Ciel. En quoi cela profite-t-il à un homme s'il gagne le monde entier et perd ensuite son âme ? Et une fois perdue, en échange de quoi peut-il la racheter ? Parce que le Fils de l'Homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors Il donnera à chacun selon ses œuvres.* »

Chapitre XXI

Le Christ prêche dans la synagogue du village d'Argob. Retour à Capharnaüm. En chemin, Il annonce à ses Apôtres et à ses disciples que beaucoup d'entre eux subiraient le martyre

1. Le même vendredi 16 juillet de cette année 33, sa mission à Césarée de Philippe conclue, Jésus, avec sa Divine Mère, ses Apôtres et ses disciples et les femmes pieuses, se sont rendus au village d'Argob, peuplé

principalement de juifs, arrivant ce même jour un peu après le coucher du soleil, au début du samedi juif.

2. Jésus a appelé le peuple à la synagogue ; et une fois réunis là, il leur a dit entre autres choses : « *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il se renie, prenne sa croix chaque jour et Me suive. Car quiconque cherche à sauver sa vie perdra son âme ; mais celui qui perd sa vie par amour pour Moi et pour l'Évangile sauvera son âme. Car à quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il se fait mal en perdant son âme ? Et une fois perdue, en échange de quoi la rachètera-t-il ? Car quiconque aura honte de Moi et de mon enseignement au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'Homme aura également honte de lui quand Il viendra avec majesté dans la gloire de son Père accompagné de ses saints anges.* »

3. Le jeudi 29 juillet, lors de son voyage de retour à Capharnaüm, en chemin, Jésus a parlé à ses Apôtres et disciples du martyre que beaucoup d'entre eux allaient souffrir, donnant leur vie pour Lui. Bien qu'il ait également dit : « *En vérité, Je vous le dis, parmi ceux qui sont ici, certains ne goûteront la mort que peu de temps avant que le Fils de l'Homme vienne avec puissance et majesté dans sa Seconde Venue.* » Il a fait allusion ici à l'Apôtre Jean l'Évangéliste, qui ne mourra que trois ans et demi avant le retour du Christ sur terre ; et aussi à l'un ou l'autre des disciples qui ne faisait pas partie des disciples officiels.

4. Jésus et tous ses accompagnateurs sont arrivés à Capharnaüm le samedi 31 juillet de l'année 33.

Chapitre XXII

La Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le Mont de la Très Sainte Trinité : Ananias, Melchisédech et Malachie ; ou Mont Thabor

1. Tôt le matin du 6 août de la même année 33, Jésus, accompagné de ses Apôtres et disciples, a quitté Capharnaüm et s'est dirigé vers le Mont Tabor, atteignant le pied du Mont vers midi. Une fois là, Il a pris avec Lui Pierre, Jacques le Majeur et Jean et Il est monté seul avec eux pour prier.

2. Lorsqu'il était près de 2 heures de l'après-midi, Jésus et ses trois Apôtres ont atteint le sommet du Mont et ont commencé à prier. Mais plus tard, pour prier seul, Jésus s'est retiré un peu des trois Apôtres. Fatigués après la montée et épuisés par la chaleur, Ils ont commencé à somnoler.

3. Vers 3 heures de l'après-midi, Jésus, en priant, s'est transfiguré devant eux, entouré d'anges, manifestant alors avec plus d'intensité certaines qualités de son corps glorieux ; car son Visage brillait plus que le soleil et ses vêtements plus que la blancheur de la neige ensoleillée. Au moment même où Jésus se transfigurait, le Divin Paraclet sous forme humaine est apparu près de Lui ; la Divine Marie, qui était restée à Capharnaüm, était également présente, transfigurée et dans une sublime vision béatifique, se

plaçant à droite et un peu devant Jésus. Enfin Élie et Moïse sont apparus, glorifiés et majestueux, et se sont tenus à droite et à gauche du Seigneur, respectivement, absorbés dans la vision béatifique propre à leur état. Et les deux saints hommes ont parlé avec Jésus de sa Passion et de sa Mort à Jérusalem.

4. Tandis qu'Élie et Moïse conversaient avec le Seigneur, Pierre, Jacques le Majeur et Jean sont sortis de leur somnolence, et ils ont vu alors la gloire de Jésus, celle de sa Divine Mère et celle des deux Prophètes mentionnés. Les trois Apôtres sont restés un bon moment dans cette vision sublime, écoutant la conversation que Jésus avait avec Élie et Moïse sur les souffrances qu'il avait subies jusque-là et celles qui l'attendaient encore. Le moment le plus sublime de la Transfiguration du Christ a été quand Il a tendu les bras en forme de croix et a dit que le Fils de Dieu serait ainsi élevé ; indiquant, par ce geste majestueux, que sur le Calvaire, son Défique Corps conserverait l'état glorieux, caché par l'état passible.

5. Peu de temps après, il y avait Jésus, Élie et Moïse seuls. Lorsque Pierre a vu que les deux Prophètes étaient sur le point de partir, hors de lui, ravi en extase, il s'est exclamé : « *Maître, il est bon que nous soyons ici ; si Tu le souhaites, nous pouvons faire trois tentes, une pour Toi, une autre pour Élie et une autre pour Moïse* » Pierre, cependant, ne savait pas qu'il demandait quelque chose qui s'opposait au plan divin de l'accomplissement de la Passion.

6. Pendant que Pierre parlait encore, le Père Éternel est apparu sous la forme d'un nuage lumineux qui couvrait les trois Apôtres. Là-dessus, la Voix du Père Éternel venant du nuage a dit : « *Celui-ci est mon Fils, le Bien-aimé, en qui J'ai toute ma complaisance, vous devez l'écouter.* » Pendant la brève période de l'apparition du Père Éternel, les trois Apôtres ont apprécié la vision béatifique, pouvant contempler l'Essence Divine.

7. Après que Pierre, Jacques le Majeur et Jean avaient entendu les paroles du Père Éternel, ils sont sortis de la vision sublime, et les trois sont tombés face au sol, remplis de peur. Cependant, Jésus s'est approché d'eux, les a touchés et a dit : « *Levez-vous et n'ayez pas peur.* » Et levant les yeux et regardant autour, ils n'ont vu personne d'autre que Jésus seul. Jésus et ses trois Apôtres ont passé la nuit au sommet du Mont.

8. Les deux sœurs de la Divine Marie, Marie Cléophas et Marie Salomé, transfigurées, étaient apparues à côté d'elle sur le Mont Thabor et ont également été vues par les trois Apôtres.

Chapitre XXIII

Le Christ, en descendant du Mont Thabor, s'entretient avec ses trois Apôtres

1. Le matin du lendemain, 7 août de la même année 33, alors qu'ils descendaient du Mont, Jésus a dit aux trois Apôtres : « *Ne dites à personne la vision que vous avez eue avant que le Fils de l'Homme ne soit ressuscité* »

d'entre les morts. » Ils ont gardé le secret et, à cette époque, n'ont rien dit à personne de ce qu'ils avaient vu. Cependant, ils se sont demandés ce que Jésus avait voulu dire par les mots : « *jusqu'à ce qu'il soit ressuscité d'entre les morts.* »

2. Pierre, Jacques le Majeur et Jean, ont demandé à Jésus : « *Pourquoi les scribes pharisiens disent-ils qu'Élie doit venir d'abord ?* » Et Il leur a répondu : « *En vérité, Élie doit venir et il restaurera toutes choses. Car quand il viendra, il réformerá d'abord toutes choses. Et tout comme il est écrit concernant les souffrances du Fils de l'Homme, Élie doit beaucoup souffrir et sera méprisé.* » Le prophète Élie viendra personnellement sur terre et tentera de convertir les nations, au début de la première moitié de la dernière semaine d'années précédant le Retour du Christ sur terre pour établir son Royaume Messianique. Le Prophète mourra martyr dans sa lutte contre l'Antéchrist à la fin de cette première moitié de la dernière semaine d'années. Les paroles du Christ s'appliquent également au travail précurseur et réformateur de l'Église Palmarienne, impulsée par l'esprit d'Élie. 3. Ensuite, Jésus a également dit à ses Apôtres : « *Je vous dis, cependant, qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu et ont fait avec lui ce qu'ils voulaient, comme il a été écrit de lui. De même, ils feront souffrir le Fils de l'Homme.* » Et ils ont bien compris qu'il parlait alors de Jean-Baptiste, plein de l'esprit et de la puissance d'Élie.

Chapitre XXIV

Le Christ et les trois Apôtres rejoignent les autres Apôtres et disciples. Guérison du garçon fou et démoniaque

1. Le même matin du 7 août, lorsque Jésus et les trois Apôtres n'étaient pas encore arrivés au pied du Mont Thabor, les autres Apôtres et les disciples sont sortis à sa rencontre. Ils ont été suivis par une grande foule, beaucoup d'entre eux de la ville voisine de Daburiye ; et il y avait aussi des scribes et des docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et sadducéens, qui se disputaient avec le peuple. Les Apôtres et les disciples qui étaient restés en bas, comme tout le monde, voyant Jésus et les trois Apôtres qui l'accompagnaient, se sont sortis en courant pour les saluer, quelque peu effrayés et déconcertés, car le Déifique Corps du Christ affichait encore des signes de sa Transfiguration, et les trois Apôtres étaient comme illuminés.

2. Jésus a demandé aux gens : « *De quoi discutez-vous entre vous ?* » Alors un homme, sortant de la foule, est entré en présence du Seigneur ; et tombant à genoux devant Lui, il a dit : « *Maître, je t'ai amené mon fils, qui est possédé d'un mauvais esprit qui l'a laissé sourd et muet. Seigneur, aie pitié de mon fils. Je Te prie de t'occuper de lui, car je n'en ai pas d'autre, et il est fou et souffre beaucoup. Parce que l'esprit impur, où que soit mon fils, le saisit, lui faisant soudain hurler ; et le jette souvent dans le feu, et souvent aussi dans l'eau ; il le projette également au sol et le frappe, le*

faisant écumer à la bouche et grincer des dents ; et l'enfant se consume de plus en plus chaque jour. J'ai dit à tes Apôtres et à tes disciples de libérer mon fils de l'esprit impur et ils n'ont pas pu. » Cela était principalement dû au manque de foi dont beaucoup de personnes faisaient preuve, en raison de la confusion semée par les ennemis de Jésus ; et aussi parce que les Apôtres et les disciples, dans cette situation difficile, n'avaient pas courageusement exercé leur Foi dans les pouvoirs que Jésus leur avait donnés.

3. Jésus, s'adressant à ses ennemis et à d'autres personnes malveillantes, a répondu : « *Ô génération incrédule et dépravée ! Jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous souffrirai-je ? Amène ton fils ici.* » Et ils l'ont amené. Une fois que l'esprit impur a vu Jésus, il a commencé à tourmenter le garçon qui, jeté à terre, se roulait en écumant à la bouche. Jésus a demandé au père : « *Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ?* » Le père a dit : « *Dès l'enfance ; et souvent il l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour en finir avec lui. Mais si Tu peux faire quelque chose, aide-nous, aie pitié de nous.* » Jésus lui a dit : « *Si tu crois en ma puissance, tout est possible à celui qui croit.* » Et puis le père du garçon, en larmes s'est exclamé : « *Seigneur, je crois, aide mon incrédulité, renforçant ma confiance en Toi.* » Quand Jésus a vu la foule monter en masse autour de Lui, Il a menacé l'esprit impur en lui disant : « *Esprit sourd et muet, Je te le commande : laisse-le et n'entre plus jamais en lui.* » Puis, avec de grands cris et le maltraitant terriblement, l'esprit impur est parti du garçon ; qui est devenu comme un mort, de sorte que beaucoup ont dit : « *Il est mort.* » Mais le prenant par la main, Jésus l'a aidé à se lever, et l'a livré guéri à son père. Et ils étaient tous stupéfaits de la grande puissance de Jésus.

4. Après ce miracle, Jésus est entré dans la maison du père du garçon guéri et a évangélisé et baptisé toute la famille. Pendant qu'il était à l'intérieur de la maison, les Apôtres et les disciples ont demandé au Maître : « *Pourquoi ne pouvions-nous pas chasser l'esprit impur ?* » Jésus leur a dit : « *Parce que vous avez hésité à exercer votre Foi. Parce que en vérité, Je vous dis que si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici vers là-bas', et elle se déplacerait ; et rien ne vous serait impossible.* » Et Il leur a dit aussi : « *Ce genre d'esprit impur ne peut être chassé que par beaucoup de prière et de jeûne* » Ensuite, comme ce 7 août était samedi, Jésus l'a célébré dans la synagogue de Daburiye, où Il a enseigné au peuple, et beaucoup ont cru en Lui.

Chapitre XXV

Voyage de retour à Capharnaüm. Le Christ annonce sa Passion et sa Mort pour la deuxième fois

1. Après avoir prêché dans la synagogue de Daburiye, le même 7 août de l'année 33, la nuit, Jésus est parti de là avec ses douze Apôtres et ses disciples vers Capharnaüm, mais Il l'a fait par des sentiers peu fréquentés. Par conséquent, quittant la Galilée, Il est entré dans la Décapole, afin de rentrer en Galilée et d'atteindre Capharnaüm par cette route ; car Il ne voulait que personne ne sache où Il était, dans le but d'être seul avec ses Apôtres et ses disciples pour leur parler des mystères qui étaient réservés seulement à eux pour le moment, comme ceux de sa Passion, de sa Mort et de sa Résurrection.

2. Le fait que Jésus ait choisi Pierre, Jacques le Majeur et Jean pour grimper au sommet du Mont Thabor quand Il s'est transfiguré, et pas tous les Apôtres, a provoqué un certain mécontentement parmi les neuf autres à la préférence qu'il avait montrée aux trois. Sur le chemin de Capharnaüm, lorsque Jésus était quelque peu séparé d'eux, cela a donné lieu à un différend entre eux quant à qui, après Pierre, occuperaient les principaux postes du Royaume que Jésus établirait sur la Terre. Les remarques malveillantes de Judas Iscariote ont beaucoup contribué à la confusion et aux troubles parmi les Apôtres.

3. Le 9 août de la même année 33, lorsqu'ils étaient près de Capharnaüm, les Apôtres et les disciples manifestaient leur jubilation devant les merveilles que Jésus accomplissait. Il leur a cependant dit : « *Gravez ces paroles dans vos cœurs : le Fils de l'Homme sera livré entre les mains des hommes, et ils Le tueront ; et après la mort, Il ressuscitera le troisième jour.* » Et, profondément attristés, ils ne comprenaient pas comment Jésus, le Fils de Dieu, plein de gloire et de puissance, pouvait se laisser vaincre par ses ennemis, leur permettant de Le tuer ; une idée qu'ils rejetaient comme impossible, car, en outre, elle frustrait les illusions humaines qu'ils avaient forgées pour l'avenir. Cependant, ils n'ont pas osé demander des éclaircissements au Maître, de peur qu'il ne les réprimande.

Chapitre XXVI

Épisode à Capharnaüm de l'impôt des didrachmes

1. Le lendemain, 10 août de l'année 33, lorsque Jésus, avec ses Apôtres et disciples, était à Capharnaüm, ceux qui recueillaient l'impôt religieux des didrachmes, destinés à l'entretien d'adoration dans le Temple de Jérusalem, sont montés à Pierre. Les percepteurs ont demandé à Pierre : « *Votre maître ne paie-t-il pas les didrachmes ?* » Il a dit : « *Oui* », par lequel il leur a fait comprendre que Jésus ne s'opposerait pas au paiement de l'impôt, Le compromettant quelque peu auprès des percepteurs.

2. Pierre étant entré dans la maison, Jésus lui a parlé le premier : « *Qu'en penses-tu, Pierre ? De qui les rois de la terre perçoivent-ils un tribut ou un impôt ? De leurs enfants ou des autres ?* » Pierre a répondu : « *Des autres.* » Jésus lui a dit : « *Alors les enfants sont exemptés.* » Par lequel Il a fait comprendre à Pierre que si un roi temporel n'était soumis à aucun tribut, ni ses enfants, encore moins était-il, Dieu et Roi de l'Univers ; ni ses Apôtres et ses disciples qui, par leur vie religieuse et leur dévouement apostolique, étaient les enfants de la prédilection du Divin Roi.

3. En outre, les prêtres lévitiques et les ministres lévites, en raison de leur dévouement au culte, étaient exemptés de cet impôt, tout comme ceux qui manquaient de moyens financiers ; il en était de même pour Jésus, les Apôtres, les disciples et les femmes pieuses, car en tant que religieux, ils ne vivaient que d'aumônes. Cela était connu des percepteurs de cette taxe, qui avaient été envoyés par les scribes et les docteurs de la Loi des sectes pharisiens et sadducéens pour vérifier le point de vue de Jésus sur la nature obligatoire du paiement ; car ils s'attendaient à ce qu'il s'y oppose, pour lequel ils pourraient plus tard l'accuser.

4. Néanmoins, Jésus a dit à Pierre : « *Pour ne pas les scandaliser, cependant, va à la mer et jette une ligne. Et le premier poisson qui vient, prends-le et ouvre sa bouche, dans laquelle tu trouveras une pièce de quatre drachmes. Prends-la et donne-la-leur pour Moi et pour toi.* » Par ce miracle, qui a été vu par les percepteurs, Jésus a donné un signe de sa pauvreté, de sa puissance divine et de l'obligation sacrée de contribuer à l'adoration de Dieu.

Chapitre XXVII

Enseignement magistral du Christ dans la maison conventuelle de Capharnaüm. Parabole du roi indulgent et du serviteur impitoyable

1. Le même mardi 10 août de l'année 33 dans l'après-midi, après que Pierre avait payé le tribut des didrachmes, alors qu'il était encore dans la maison conventuelle de Capharnaüm, les Apôtres de Jésus se sont approchés de Lui en disant : « *Qui, penses-tu, est le plus grand du Royaume des Cieux ?* » se référant au royaume sur Terre, qu'ils s'attendaient à ce que Jésus établisse, et non à la Béatitude Éternelle. Cela a donné à Jésus, à son tour, l'occasion de leur demander : « *De quoi parlez-vous en cours de route ?* » Ils ont gardé cependant le silence, car sur le chemin ils parlaient entre eux sur lequel d'entre eux serait le plus grand, et craignaient que Jésus ne les réprimande.

2. Jésus, voyant ce qu'ils méditaient intérieurement, s'étant assis, Il a appelé les Douze et leur a dit : « *Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous.* » Et puis, Il a appelé un enfant innocent, appelé Ignace, l'a étreint, l'a embrassé et l'a mis près de Lui au milieu d'eux. Et Il a dit : « *En vérité, en vérité Je vous le dis : si*

vous ne redevenez pas simple et humble comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Quiconque donc deviendra humble comme cet enfant, il sera le plus grand dans le Royaume des Cieux. Et quiconque reçoit un enfant comme celui-ci en mon Nom, Me reçoit. Et celui qui Me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Car celui qui se considère le moins parmi vous est vraiment le plus grand au Royaume des Cieux. Et quiconque vous donnera un verre d'eau à boire en mon Nom, parce que vous êtes mes disciples, Je vous dis sincèrement qu'il ne perdra pas sa récompense. Celui qui scandalisera l'un de ces petits qui croient en Moi, il lui vaudrait mieux avoir une meule suspendue autour de son cou et être jeté dans les profondeurs de la mer. Prenez donc garde de ne mépriser aucun de ces petits, car Je vous fais savoir que leurs anges gardiens aux Cieux voient toujours le visage de mon Père Céleste, qui se plaint avec ces petits enfants à cause de leur ressemblance avec les anges »

3. Puis Jésus s'est exclamé : « *Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est inévitable qu'il y ait des scandales, étant donné la tendance de l'homme au mal ; mais, malheur à cet homme par qui vient le scandale ! Par conséquent, si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le et jette-le, car il vaut mieux entrer au Ciel mutilé ou boiteux que d'avoir deux mains et deux pieds et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te scandalise, arrache-le et jette-le, car il vaut mieux entrer au Ciel avec un seul œil que d'avoir deux yeux et aller en Enfer, où le ver qui ronge avec des remords désespérés ne meurt jamais, et le feu ne s'éteint jamais. Tout comme dans le Temple, par la Loi de Moïse, chaque victime doit être aspergée de sel, de même ceux qui sont damnés sont assaillonnés de feu, victimes de la Divine Justice par leur impénitence. Le sel est bon, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez toujours le sel de la vertu parmi vous, et gardez ainsi la paix entre vous.* »

4. Jésus a ajouté : « *Le Fils de l'Homme est venu pour sauver ce qui avait péri. » Et afin qu'ils comprennent mieux, Il leur a de nouveau exposé la parabole des brebis perdues : « Que pensez-vous ? Si quelqu'un a cent moutons et que l'un d'eux s'égare, ne laissera-t-il certainement pas les quatre-vingt-dix-neuf dans le berceau pour aller chercher celui qui s'est égaré ? Et s'il réussit à le trouver, Je vous le dis sincèrement, il prendra plus de plaisir à celui-là qu'aux quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarés. Ainsi, la volonté de votre Père qui est aux Cieux est qu'aucun homme qui, par sa vertu et sa simplicité est comme un enfant, ne périsse.* »

5. Jésus a également dit : « *Si ton frère pèche contre la Foi que tu professes, va le corriger seul. Et s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. Mais s'il refuse de t'écouter, prends-en un ou deux avec toi, afin que deux ou trois témoins puissent témoigner de chaque mot. Et s'il ne veut pas non plus les écouter, préviens les autorités de l'Église afin qu'elles le*

réprimandent ; et s'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit anathème, le considérant dès lors comme un gentil et un publicain. » Jésus se réfère ici aux péchés publics commis par les fidèles de l'Église contre la Foi, l'autorité papale, la morale, etc., qui peuvent même être réprimandés avec la peine d'excommunication.

6. Ensuite, Jésus, s'adressant à ses Apôtres, leur a parlé mystérieusement des pouvoirs qu'ils recevraient à l'avenir, leur disant : « *Tout ce que vous lierez sur la Terre sera lié aussi au Ciel ; et tout ce que vous délierez sur la Terre sera aussi délié au Ciel. »*

7. « *Je vous le dis d'ailleurs : si deux d'entre vous s'unissent sur la Terre pour demander une chose, quoi que ce soit, vous l'obtiendrez de mon Père qui est aux Cieux. Car là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis là au milieu d'eux. »*

8. Jésus a dit en outre : « *Gardez cela à l'esprit aussi : si ton frère pèche contre toi, corrige-le avec charité ; et s'il est désolé, pardonne-lui. S'il t'offense sept fois par jour, et si autant de fois par jour il te revient en disant : 'Je suis désolé pour ce que j'ai fait' : pardonne-lui toujours.* » Puis Pierre est allé vers Jésus et a demandé : « *Seigneur, si mon frère m'offense, à quelle fréquence dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?* » Jésus lui a répondu : « *Je ne te le dis pas jusqu'à sept fois, mais soixante-dix fois sept : c'est-à-dire aussi souvent qu'il t'offense.* » L'expression « *Si ton frère pèche contre toi* » a ici un double sens. D'une part, il fait référence aux péchés contre les commandements de la Loi de Dieu, qui sont des offenses contre Dieu Lui-même ; et donc contre le Prêtre, son représentant ; qui a l'obligation de leur pardonner au moyen du Sacrement de Pénitence chaque fois que le pécheur se repente et se conforme aux conditions nécessaires ; et d'autre part, il se réfère aux infractions personnelles entre individus, qui devraient être pardonnées par la personne offensée chaque fois que cela lui est demandé ; et aussi, pardonné intérieurement, s'il n'est pas demandé.

9. Jésus, pour que son enseignement sur le pardon des offenses soit mieux compris, leur a proposé la parabole du roi indulgent et du serviteur impitoyable : « *Le Royaume des Cieux est comme un roi qui voulait régler ses comptes avec ses serviteurs. Et ayant commencé à régler ses comptes, on lui a amené un serviteur qui lui devait dix mille talents, et comme il n'avait rien pour les payer, son seigneur a ordonné qu'il soit vendu avec sa femme et ses enfants et tout ce qu'il avait, et la dette ainsi payée. Alors le serviteur, se jetant à ses pieds, le suppliait en disant : 'Monsieur, sois patient un moment avec moi, et je te rembourserai tout.' Et le seigneur du serviteur, poussé à la compassion, l'a laissé aller libre, et en outre, il lui a pardonné l'intégralité de la dette. Mais après le départ de ce domestique, il a rencontré l'un de ses compagnons qui lui devait cent deniers ; et le saisissant par la gorge, voulait l'étrangler en disant : 'Rends-moi ce que tu*

me dois.' Son compagnon de service, tombant à ses pieds, le suppliait en disant : 'Sois patient un moment et je te rembourserai tout.' Pourtant, il n'a pas attendu, mais il est allé le faire jeter en prison pour qu'il paie ce qu'il lui devait. Maintenant, ses compagnons, les autres serviteurs, voyant ce qui se passait, étaient très affligés ; et sont allés dire à leur seigneur tout ce qui s'était passé. Alors le seigneur a convoqué le serviteur impitoyable et lui a dit : 'serviteur méchant, je t'ai pardonné toute ta dette parce que tu me l'as demandé. Alors, n'aurais-tu pas dû aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ?' Et son seigneur, irrité, l'a livré aux bourreaux pour qu'il rembourse tout ce qu'il devait. Mon Père Céleste fera de même avec vous, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »

10. Les Apôtres ont dit au Seigneur : « *Augmente notre Foi.* » Et le Seigneur a dit : « *Si vous aviez la foi comme un grain de sénévé, vous diriez à ce mûrier : 'Déracine-toi et plante-toi dans la mer', et il vous obéirait.* »

11. Et Jésus leur a proposé également cette parabole : « *Qui parmi vous, ayant un domestique en train de labourer ou de garder le bétail, à son retour des champs, lui dira : 'Viens vite t'asseoir à table ?' Et ne dira pas plutôt : 'Prépare mon souper, et serve-moi pendant que je mange et bois ; et ensuite mange et bois toi-même ?' Le maître doit-il peut-être remercier son serviteur d'avoir fait les choses qu'il a commandées ? Je crois que non. Vous aussi, lorsque vous faites tout ce qui vous est commandé, dites : 'Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous n'avons fait que notre devoir.'* »

Chapitre XXVIII

Le Christ se sent poussé à abandonner la Galilée une fois pour toutes, en raison de l'apostasie massive des habitants

1. Jésus, qui avait choisi la Galilée, et Capharnaüm en particulier, comme centre de son apostolat, et en plus la ville elle-même comme ville natale adoptée, a vu avec une profonde amertume que beaucoup de ses compatriotes, qui avaient participé aux délices de son Défique Cœur, se montraient toujours plus indifférents et même agressifs envers Lui.

2. À la suite du sermon de la Promesse de l'Eucharistie, un chaos spirituel s'était ensuivi, principalement dans la région de Galilée ; car des foules qui avaient suivi Jésus, seuls quelques-uns sont restés fermes. Les disciples qui avaient apostasié ont contribué en grande partie à cet affaiblissement spirituel, devenant ainsi des instruments efficaces entre les mains des scribes et des docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et sadducéens et en définitive, du Sanhédrin, qui se trouvait ainsi plus fort dans son harcèlement du Seigneur. Tout cela était la raison pour laquelle Il a décidé de quitter définitivement la Galilée.

3. Néanmoins, avant de le faire, Jésus a voulu se retirer pour prier dans la solitude, et Il a choisi pour cela la maison conventuelle de Capharnaüm elle-même, dans laquelle il y avait un jardin avec des arbres. Les jours de sa retraite, qui ont eu lieu du 11 au 21 août de cette année 33, Il en a également profité pour renforcer davantage la Foi des Apôtres et des autres religieux, étant donné les circonstances difficiles dues à l'apostasie presque générale en Galilée ; et la Divine Marie a fait de même avec ses disciples, les religieuses.

Chapitre XXIX

Dernier voyage apostolique du Christ à travers la Galilée

1. Le 21 août de cette même année 33, après avoir célébré samedi dans la synagogue de Capharnaüm, Jésus, accompagné de ses Apôtres et de certains de ses disciples, a entrepris son dernier voyage à travers cette région, en parcourant d'abord les villes les plus touchées par la crise spirituelle ; parmi elles, Bethsaïde de Galilée, Magdala, Chorazin et d'autres principalement à l'ouest du Lac ; Il avait souvent visité toutes ces villes auparavant et les avait favorisées par ses enseignements et miracles.

2. Les ennemis de Jésus, toujours plus enhardis et nombreux, ont tout fait pour que le Christ, au cours de ce voyage apostolique, reçoive un accueil froid, et ainsi c'est arrivé ; car, d'ailleurs, voyant les mauvaises dispositions de beaucoup, le Christ n'a fait aucun miracle à cette occasion ; Il s'est plutôt limité à les appeler à nouveau tendrement, leur faisant voir les Grâces qu'il avait répandues sur eux, et les prévenant qu'ils seraient châtiés par la Colère Divine s'ils ne répondraient pas.

Chapitre XXX

Le Christ prêche pour la dernière fois à Capharnaüm. Il maudit cette ville et d'autres

1. Le vendredi 3 septembre de cette année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est retourné à Capharnaüm ; et le soir, lorsque le samedi juif avait commencé, Il a prêché pour la dernière fois dans la synagogue principale, où une grande multitude s'était rassemblée.

2. Après une longue et émotive exhortation, au cours de laquelle Il a laissé entrevoir son départ immédiat et définitif de la ville, Il a rappelé à tous ceux qui étaient présents la préférence de son Père Céleste pour Capharnaüm et à quel point ils étaient obligés de répondre aux innombrables Grâces reçues.

3. Enfin, Il a prédit le très sévère châtiment qui frapperait les villes où Il avait fait tant de merveilles, et qui, malgré cela, n'ont pas fait pénitence : « *Hélas pour toi, Chorazin ! Hélas pour toi, Bethsaïde ! Car si les miracles qui ont été accomplis en vous avaient été faits à Tyr et à Sidon, il y a bien longtemps, ils auraient fait pénitence avec le cilice et les cendres. Par conséquent, Je vous dis qu'il y aura moins de rigueur pour Tyr et*

Sidon que pour vous au jour du jugement. Et toi, Capharnaüm, après avoir été élevé au Ciel à cause de la prédilection que J'ai eue pour toi, maintenant, en raison de ton orgueil et de ton rejet de Dieu, tu seras plongé en enfer ; car, non seulement tu seras traité avec la plus grande rigueur au jugement, mais tu arriveras même à disparaître de la surface de la Terre. Parce que si les miracles qui ont été faits en vous avaient été faits à Sodome, peut-être Sodome se serait-elle repentie de sa méchanceté et elle subsisterait peut-être encore aujourd'hui. Par conséquent, Je vous dis qu'au jour du jugement, il y aura moins de rigueur pour le pays de Sodome que pour toi, Capharnaüm. » Par cette très sévère prédiction des châtiments, le Christ a maudit ces villes ingrates de Galilée.

4. Sa Divine Mère, Marie Cléophas et Marie Salomé, ainsi que d'autres femmes pieuses, étaient également présentes à ce dernier sermon de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm. Le sermon conclu, le Divin Maître et toute sa compagnie sont retournés dans leurs couvents respectifs.

Chapitre XXXI

Découragement des Apôtres. Le Christ leur ordonne d'aller à Jérusalem avec de nombreux disciples. Il reste à Capharnaüm

1. Les Apôtres, bien qu'ils n'aient pas perdu la foi en Jésus, étaient néanmoins déconcertés et découragés de voir le prestige de leur Maître décliner parmi le peuple. Ce qui frustrait les aspirations humaines qu'ils conservaient en partie et qu'ils espéraient voir se réaliser quand Jésus implanterait sur Terre le Royaume de Dieu, qu'ils croyaient aussi temporel.

2. Ce même vendredi 3 septembre de l'année 33, alors que la fête des Tabernacles était à portée de main, les Apôtres ont dit à leur Maître : « *Pars d'ici et va en Judée, afin que tes disciples et sympathisants de cette région voient encore plus les œuvres merveilleuses que Tu fais. Car personne ne fait les choses en secret s'il aspire à être connu du public. Par conséquent, va en Judée et expose tes œuvres avec la même intensité que Tu as fait en Galilée. Et une fois que Tu auras acquis un prestige suffisant parmi les multitudes de Judée, manifeste la gloire de ton royaume au monde et établis ton Royaume* »

 Par ces paroles, les Apôtres ont laissé entrevoir non pas un manque de Foi en leur Maître, mais le découragement qui les déconcertait ; auquel la perversité de Judas Iscariote n'a pas peu contribué.

3. Mais Jésus, répondant à l'angoisse et aux aspirations de ses Apôtres, leur a dit : « *Mon temps pour être glorifié n'est pas encore venu, car Je dois d'abord souffrir et mourir ; votre temps, cependant, à savoir le Royaume auquel vous aspirez, est déjà préparé dans les âmes au moyen de la Grâce Sanctifiante. Pour l'instant, le monde ne peut pas vous détester ; car pour le moment il Me déteste seul, car Je suis Celui qui témoigne que ses œuvres sont mauvaises. Montez vous-mêmes à la fête des Tabernacles. Je ne vais pas encore à cette fête, car ce n'est pas le moment pour Moi de le faire.* »

Et c'est que Jésus ne voulait pas partir sans sortir de Capharnaüm, ville déjà apostate, tous les religieux et religieuses pour les emmener vivre à Béthanie, une décision qu'il n'a pas jugé prudent de transmettre à ses Apôtres à l'avance.

Chapitre XXXII

Les douze Apôtres, les disciples et les femmes pieuses partent pour Jérusalem

1. Le lendemain, samedi 4 septembre, les douze Apôtres et beaucoup de disciples sont partis pour Jérusalem, comme Jésus l'avait ordonné, pendant qu'il restait en Galilée. Ils ont fait le trajet en parcourant le territoire de Gérasa, situé à l'est du Lac de Génésareth.

2. Plus tard, en traversant la région de Décapole, ils ont noté avec surprise qu'un homme, invoquant le pouvoir de Jésus, libérait certains démoniaques des esprits impurs, sans que les Apôtres et les disciples reconnaissent que l'exorciste était l'un des ex-possédés de Gérasa et un disciple secret du Seigneur, accomplissant la mission que Jésus lui avait confiée de prêcher aux gentils ; dont les Apôtres et les disciples n'étaient pas au courant. Cependant, indignés, ils ont interdit à ce disciple secret d'accomplir sa mission, sans qu'il cesse pour cela de le faire, puisqu'il obéissait aux ordres du Maître. L'ex-démoniaque de Gerasa, bien qu'il ait reconnu certains des Apôtres, parmi lesquels Pierre, ne s'est pas identifié ou n'a pas révélé le mystère de son apostolat. Suite à cet incident, les Apôtres et les disciples ont poursuivi leur voyage vers Béthanie.

3. Le dimanche 5 septembre, un jour après le départ des Apôtres et ceux qui les accompagnaient, Jésus a envoyé le reste des disciples de Capharnaüm à Jérusalem sous l'autorité du disciple Agabus ; ainsi que les femmes pieuses sous l'autorité de l'une d'entre elles, qui s'appelait Séraphie. Jésus n'avait révélé sa décision de s'installer définitivement à Béthanie qu'à ces deux supérieurs. La Divine Marie et ses deux sœurs sont restées avec Jésus à Capharnaüm.

Chapitre XXXIII

Le Christ abandonne définitivement la Galilée et se dirige vers Jérusalem. Guérison des dix lépreux

1. Après que Jésus avait ordonné aux membres des deux communautés religieuses de partir pour Béthanie, et qu'ils avaient commencé le voyage, Lui, le 6 septembre de cette même année 33, a quitté la Galilée en compagnie de sa Divine Mère, Marie Cléophas et Marie Salomé ; mais Il n'a pas entrepris ce voyage pour la fête des Tabernacles d'une manière publique, mais en privé.

2. En chemin, Jésus, sa Divine Mère et ses tantes ont visité le village de Sepphoris, car Il souhaitait y célébrer de manière intime l'anniversaire de la naissance de la Divine Marie le 8 septembre.

3. Le 9 septembre, Jésus, avec sa Mère et ses tantes, a quitté Sepphoris pour continuer son voyage à Jérusalem, bien qu'il ait eu l'intention d'aller avant à Bethabara de Pérée, de l'autre côté du Jourdain, à la frontière de Judée.

4. Le vendredi 10 septembre de cette année 33, lorsque Jésus est entré dans le village samaritain de Jénine, situé à la frontière avec la Galilée, dix lépreux qui professaient la foi juive sont sortis à sa rencontre, un samaritain et neuf galiléens. Ils se sont arrêtés à distance, et en élevant la voix, ils ont dit : « *Jésus, Maître, aie pitié de nous.* » Quand Jésus les a vus, Il a dit : « *Allez vous montrer aux prêtres* » ; et comme ils allaient, ils étaient guéris. L'un d'eux, le samaritain, quand il a vu qu'il avait été purifié de sa lèpre, est revenu glorifier Dieu avec de grands cris ; et se prosternant au sol aux pieds de Jésus, l'a remercié. Sur quoi Jésus lui a dit : « *Alors, n'y avait-il pas dix guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Personne n'est revenu à Moi pour rendre gloire à Dieu, sauf ce samaritain, que les juifs considèrent comme un étranger ?* » Alors Jésus lui a dit : « *Lève-toi et va, ta foi t'a sauvé.* »

5. Ce lépreux guéri, appelé Pie, non seulement il a été baptisé en ce moment-là, mais il a également reçu la Grâce d'une vocation religieuse, à laquelle il a répondu en rejoignant plus tard les disciples.

6. De Jénine, Jésus, avec sa Mère et deux tantes, a continué son chemin, traversant ensuite le Jourdain. Une fois à Pérée, Il a atteint Bethabara, où Il est resté plusieurs jours. De là, en traversant à nouveau le Jourdain, Il est allé à Béthanie, la ville natale de Lazare, où Il est arrivé le 18 septembre de l'année 33. Là, avec une grande joie Il a vu que la communauté religieuse des disciples était logée chez Lazare ; et celle des femmes pieuses chez Simon le Lépreux, car Simon avait rejoint les disciples. Jésus est parti alors seul à Bethabara de Pérée, sans dire où Il allait, et y est resté jusqu'à ce qu'il monte au Temple de Jérusalem à l'occasion de la fête des Tabernacles.

Chapitre XXXIV

La fête des Tabernacles commence. Le peuple cherche le Christ. Il apparaît dans le Temple et prêche

1. La fête des Tabernacles de cette année 33, qui a commencé le 29 septembre après le coucher du soleil, s'est achevée le 7 octobre au coucher du soleil, qui était le huitième jour de la fête.

2. Pendant les quatre premiers jours de la fête, les scribes juifs et docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et sadducéens, ne voyant pas le Maître à Jérusalem, Le cherchaient en disant : « *Où cet homme peut-il être ?* » Car ils étaient étonnés de son absence de la fête, quand ses Apôtres et ses disciples étaient effectivement présents, mais ils ne pouvaient pas rendre compte de Jésus, car ils ne savaient pas où Il était. Et il y avait un grand

murmure à son sujet parmi les gens. Pour certains, « *Jésus est un Homme bon* » ; d'autres, au contraire : « *Non, Il trompe plutôt le peuple.* » Ceux qui parlaient bien du Maître l'ont fait avec une grande prudence par crainte des principaux juifs.

3. Le 4 octobre de cette année 33, au milieu de la fête, tout d'un coup, Jésus s'est déplacé de Bethabara au Temple, où Il a rejoint ses Apôtres et ses disciples. Il y a prêché intensément, malgré l'opposition de ses ennemis, qui Le persécutaient à mort.

4. Pour la foule des juifs qui l'écoutaient, l'enseignement magistral de Jésus a intensifié davantage la croyance qu'il était le Messie, le Fils du Très-Haut. Mais les scribes et les docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et des sadducéens, mêlés au peuple, ont tout fait pour effacer de l'esprit de beaucoup l'idée que le Maître qui leur parlait était l'Envoyé de Dieu. À cette fin, ces ennemis disaient qu'il était charpentier, fils de parents humbles et qu'ils connaissaient toute sa famille.

5. Beaucoup, par conséquent, voyant la sagesse de Jésus, se sont émerveillés et ont dit : « *Comment sait-il les Saintes Écritures sans les avoir étudiées ?* » Jésus, pour récriminer ces individus pervers qui cherchaient à le discréditer parmi le peuple, et pour réaffirmer davantage son caractère du Messie Envoyé, a répondu et a dit : « *Ma doctrine n'est pas la mienne, mais celle de Celui qui m'a envoyé. Celui qui veut faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, connaîtra si la doctrine que Je prêche est de Dieu ou si Je parle de Moi-même. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais quiconque cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est véridique dans ce qu'il enseigne, et en lui il n'y a aucune fraude.* » Puis, s'adressant à ces juifs pervers qui Le persécutaient à mort, Il leur a dit : « *Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi, et pourtant aucun de vous ne fait ce que la Loi ordonne ? Pourquoi voulez-vous Me tuer ?* » Et ils ont répliqué : « *Tu as le diable. Qui veut Te tuer ?* », s'efforçant ainsi de cacher leurs méchants desseins à la multitude.

6. Jésus, se référant à la guérison du paralysé de Béthesda qu'il avait opérée l'année précédente, un samedi, leur a répondu et Il a dit : « *J'ai fait une œuvre miraculeuse un samedi, et vous tous, bien qu'émerveillés intérieurement, vous avez néanmoins manifesté de perplexité et rejet ; tandis que, Moïse vous ayant donné la loi de la circoncision, non pas qu'elle provienne de Moïse, mais des patriarches, vous ne cessez pas de circoncire y compris le samedi. Eh bien, si un homme peut recevoir la circoncision le samedi afin de ne pas enfreindre la Loi de Moïse, pourquoi vous vous acharnez avec rage contre Moi parce que J'ai guéri un homme le samedi dans tout son corps ? Ne jugez pas par les apparences, mais avec une conscience droite.* » Et certains de Jérusalem ont commencé à dire : « *N'est-il pas Celui qu'ils veulent tuer ? Eh bien, voyez comment Il s'exprime en public et ils ne lui disent rien. Nos Chefs des Prêtres ont-ils*

vraiment reconnu qu'il est le Christ ? Cependant, nous savons d'où et de quelle famille Il vient ; et quand le Christ viendra, personne ne saura d'où Il vient. » Ils ont dit cela avec malveillance, car ils savaient que Jésus était le Christ. Après cela, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est parti pour le Jardin des Oliviers.

Chapitre XXXV

Le Christ continue d'enseigner dans le Temple pendant la fête

1. Le 5 octobre de cette année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est retourné de Béthanie au Temple de Jérusalem. Et Il a élevé sa voix en enseignant le peuple. En même temps, Il a réprimandé l'attitude obstinée des scribes et des docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et des sadducéens, en disant : « *Vous me connaissez et vous savez d'où Je viens, car vous n'ignorez pas que Je suis le Christ ; et néanmoins, Moi, en tant qu'Homme, Je ne suis pas venu pour mon propre compte, mais J'ai été envoyé par Celui qui est infiniment vérifique, que vous ne pouvez pas connaître que par Moi. Je Le connais bien, puisque Je procède de Lui et Il m'a envoyé.* »

2. Jésus a ensuite donné la preuve de la véracité de son enseignement par de grands miracles, convertissant beaucoup de ceux qui l'ont écouté. Les ennemis présents parmi la foule, écoutant les enseignements du Maître et voyant les miracles qu'il accomplissait et que beaucoup se convertissaient, voulaient Le saisir ; mais personne n'a mis la main sur Lui, car son heure n'était pas encore venue. Beaucoup de gens ont cru en Lui et ils disaient : « *C'est le Christ ; car qui peut venir faire plus de miracles que ceux qu'il fait ?* » Après cet épisode, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est parti pour Béthanie.

3. Comme le Sanhédrin a entendu qu'il y avait beaucoup de gens en faveur de Jésus, le même 5 octobre, ils se sont réunis pour planifier la capture du Divin Maître, espérant le réaliser le lendemain.

4. Le 6, Jésus est retourné au Temple avec ses Apôtres et ses disciples ; et là Il a continué à enseigner. Cependant, comme les Chefs des Prêtres du Sanhédrin, incités par les espions pharisiens, avaient envoyé des huissiers pour Le saisir, et d'ailleurs, parmi la foule, il y avait ceux qui avaient planifié sa saisie, Jésus leur a donc dit : « *Je serai avec vous encore un peu, puis J'irai vers Celui qui m'a envoyé. Alors vous Me chercherez, et vous ne Me trouverez pas ; et où Je vais, vous ne pouvez pas venir.* » Par ces paroles, Il leur a fait comprendre que l'heure de sa mort n'était pas encore venue et que, lorsque sa mort arriverait, Il retournerait vers le Père, où ils ne pourraient passer que par Lui ; par conséquent, ils avaient encore la possibilité de se convertir, mais plus tard ce serait difficile pour eux, car ils Le cherchaient et ne Le trouveraient pas.

5. Et les juifs disaient entre eux : « *Où ira-t-il pour que nous ne puissions pas Le trouver ? Va-t-il peut-être aller dans les nations du monde entier et prêcher aux gentils ? Que signifient les paroles qu'il vient de dire : 'Vous Me chercherez et ne Me trouverez pas ; et où Je vais, vous ne pouvez pas venir ?'* »

6. Les gardes du Temple, quelque peu impressionnés par les paroles du Maître, n'ont pas osé Le saisir. Cependant, ils Le surveillaient constamment.

Chapitre XXXVI

Le Christ prêche dans le Temple de Jérusalem le dernier jour de la fête

1. Le 7 octobre de cette année 33 était le dernier et principal jour de la fête des Tabernacles. Jésus était dans le Temple avec ses Apôtres et ses disciples et Il criait haut et fort : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Car, comme le dit le Livre d'Hénoch : 'Quiconque croit au Christ de Dieu, des fleuves d'eau vive couleront de l'intérieur de lui.'* » Il disait cela des grandes Grâces et charismes que ceux qui croiraient en Lui recevraient quand le Saint-Esprit viendrait en apothéose sur eux ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné de cette manière merveilleuse, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. À la fin de sa prédication dans le Temple, Il est parti pour le Mont des Oliviers, comme Il le faisait chaque jour de la fête, en compagnie de ses Apôtres et de certains de ses disciples.

2. Beaucoup de gens qui avaient entendu les paroles prononcées précédemment par le Maître, ont dit de Lui : « *Il est vraiment le Prophète, le Messie que nous attendons.* » Et d'autres ont dit : « *Il est le Christ.* » Mais d'autres ont répliqué : « *Le Christ doit-il donc venir de Galilée ? L'Écriture ne dit-elle pas que de la lignée de David et de la ville de Bethléem, où était David, le Christ doit venir ?* » Il y avait donc des dissensions parmi le peuple concernant Jésus. Et certains d'entre eux voulaient Le saisir, mais personne n'a mis la main sur Lui.

3. Les gardes du Temple qui avaient été envoyés pour saisir Jésus n'avaient pas osé le faire, car ils soupçonnaient qu'il était vraiment le Messie. En conséquence, lorsqu'ils sont retournés voir les Chefs des Prêtres du Sanhédrin, les docteurs pharisiens de la Loi leur ont demandé : « *Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ?* » Les gardes ont répondu : « *Jamais aucun homme n'a parlé aussi divinement que cet Homme.* » Les pharisiens ont répliqué : « *Alors, vous aussi, avez-vous été séduits ? Par hasard, l'un des Chefs des Prêtres du Sanhédrin a-t-il cru en Lui ? Plutôt seulement ces gens de la populace, qui ne connaissent pas la Loi, maudits sont-ils !* »

4. Sur ce, Nicodème, celui qui était venu à Jésus la nuit, qui était un disciple secret de Lui, et en plus un membre du Sanhédrin, est sorti pour défendre Jésus, et a témoigné qu'il croyait en Lui, en disant : « *Notre Loi*

juge-t-elle par hasard un homme sans l'avoir d'abord entendu et sans s'informer de ce qu'il a fait ? » Ils lui ont répondu et lui ont dit : « *Tu es aussi galiléen ? Cherche dans les Écritures et comprend que le Prophète Messie ne vient pas de Galilée ;* » prétendant ainsi hypocritement qu'ils n'étaient pas au courant de la naissance de Jésus à Bethléem. Cependant, comme le Conseil sanhédritaire s'attendait à ce que leurs faux arguments soient sagement réfutés par Nicodème, et que, sans aucun doute, Gamaliel et Joseph d'Arimathie le soutiennent, ils ont mis fin à la session sans permettre à Nicodème de parler. En conséquence, chacun est retourné dans sa propre maison, renonçant pour le moment à saisir Jésus, pour attendre une autre occasion plus opportune.

5. Nicodème a été accusé dédaigneusement d'être un disciple du Seigneur quand ils l'ont appelé « *galiléen* » ; car on savait que la plupart des Apôtres et des disciples étaient originaires de cette région. Les juifs méprisaient les galiléens, disant pharisaïquement que parmi eux vivaient beaucoup de gentils, alors qu'il y avait aussi des gentils en Judée et à Jérusalem même.

Chapitre XXXVII

Le Christ prêche à nouveau dans le Temple. Épisode de la femme adultère. Parabole du père de famille. Le piège des juifs

1. Le vendredi 8 octobre de la même année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est retourné au Temple le matin. Et tout le peuple est venu à Lui, de sorte qu'assis dans une cour de terre, Il leur enseignait. Les scribes pharisiens Lui ont apporté une femme adultère, et l'ont placée au milieu. Ils ont dit à Jésus : « *Maître, cette femme a maintenant été surprise en train de commettre l'adultère. Et Moïse nous a ordonné dans la Loi de lapider ceux qui commettent un tel crime. Alors, Toi, qu'en penses-tu ?* » Et ils ont dit cela pour Lui tendre un double piège : car si Jésus était publiquement d'avis de la mettre à mort pour son adultère, ils l'accuseraient devant le Procureur romain d'usurper ses pouvoirs, car la peine de mort prescrite dans la Loi de Moïse ne pouvait pas maintenant être exécuté sans autorisation des autorités romaines. Mais si, au contraire, Jésus l'absolvait, ils l'accuseraient avant tout comme un prévaricateur et un ennemi de la Loi de Moïse. Jésus, cependant, penché en avant, avec son doigt a commencé à écrire sur le sol les péchés des accusateurs de la femme. Et comme ils insistaient pour le Lui demander, Jésus s'est redressé et leur a dit : « *Que celui qui est sans péché parmi vous jette le premier la pierre contre elle* » Il a dit cela, non pas parce qu'ils avaient des pierres dans les mains, mais pour leur montrer qu'ils méritaient eux aussi d'être punis pour leurs péchés. Puis Jésus, se penchant à nouveau, a continué à écrire sur le sol. Les accusateurs hypocrites, voyant leurs propres transgressions écrites là-bas, et entendant ce que Jésus leur a dit, remplis de honte et d'horreur, sont partis l'un après l'autre, en commençant par les

plus âgés, de sorte que Jésus et la femme sont restés et elle, se tenait au milieu du peuple.

2. Puis la pécheresse, qui s'appelait Lycinia, voyant la bonté du Maître, émue par la Grâce s'est repentie sincèrement de ses péchés ; qu'elle a démontré en s'agenouillant aux pieds de Jésus en larmes de gratitude. Il lui a donc dit : « *Femme, où sont ceux qui t'ont accusée ? Personne ne t'a condamnée ?* » Elle a répondu : « *Personne, Seigneur.* » Alors Jésus lui a dit : « *Je ne te condamnerai pas non plus. Va, et à partir de maintenant ne pèche plus* », lui disant aussi qu'elle allait bientôt recevoir les eaux baptismales.

3. Jésus a adressé sa divine parole à la femme et aux nombreuses personnes présentes. Quelqu'un lui a demandé : « *Seigneur, sont-ils peu de gens ceux qui se sauvent ?* » Et Il a répondu : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite qui mène au salut ; car Je vous dis que beaucoup essaieront d'entrer plus tard et ne pourront pas.* » Afin qu'ils comprennent mieux cet enseignement, Il leur a expliqué la parabole suivante : « *Lorsque le père de famille sera entré et aura fermé la porte, ceux d'entre vous qui êtes restés dehors commencerez à frapper à la porte et à dire : 'Seigneur, ouvrez-nous' ; et Il répondra : 'Je ne sais pas d'où vous venez.' Ensuite, vous commencerez à dire : 'Nous avons mangé et bu devant Toi, et Tu as enseigné dans nos places.' Et Il vous dira : 'Je ne sais pas d'où vous venez ; retirez-vous de Moi, vous tous, ouvriers de l'iniquité.' Et puis vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes du Royaume de Dieu. Et d'orient et d'occident, et d'aquilon et d'auster, les gens viendront s'asseoir à table dans le Royaume de Dieu ; vous, cependant, serez jetés dehors, et là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Et voici que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.* »

4. Jésus, par la parabole précédente, a parlé de l'apostasie de la plupart des juifs ; et que, s'ils ne se convertissaient pas, beaucoup de gentils occuperaient leurs places aux Cieux ; de sorte que, ceux-ci étant les derniers à être appelés au Royaume de Dieu, seraient les premiers ; mais les juifs qui avaient été les premiers appelés, seraient les derniers : certains, parce qu'ils ne jouiraient jamais de ce royaume éternel, et d'autres, parce qu'ils se convertiraient plus tard. Mais la conversion en masse du Peuple Juif, n'aura pas lieu jusqu'à la fin des temps.

5. Les pharisiens, profitant de l'occasion de la présence d'Hérode Antipas à Jérusalem pour la fête des Tabernacles, se sont approchés de Jésus et, dans le but de l'intimider, lui ont dit : « *Sors du Temple et va ailleurs, car Hérode cherche à Te tuer.* » Ce qui n'était pas le cas, car Hérode n'a jamais tenté de tuer le Christ, bien qu'il ait ressenti une aversion écrasante pour son enseignement divin, si opposé à la morale dépravée du monarque.

6. Jésus, néanmoins, pour montrer qu'il ne craignait rien, et en plus de clarifier son attitude récriminatrice envers les vices d'Hérode, leur a dit :

« Allez dire à ce renard que Je chasse les démons et fais des guérisons aujourd’hui et demain, et que le troisième jour Je serai consommé. Car il faut que Je continue aujourd’hui et demain et un autre jour, car il ne faut pas qu’un Prophète meure hors de Jérusalem. » Et Jésus a dit cela surtout afin que ces pharisiens et le Sanhédrin sachent que personne ne l’empêcherait de prêcher à Jérusalem en raison de la récente fête des Tabernacles, ni à l’occasion des prochaines fêtes de la Dédicace et de la Pâque ; et donc Il viendrait aussi à Jérusalem pour les deux dernières fêtes, jusqu’à ce qu’ils Le tuent le 15 Nisan ; c’est-à-dire, le deuxième jour de la Pâque, Jérusalem étant la ville appropriée pour cela, en raison de son impiété obstinée ; comme cela avait été le cas pour certains des prophètes qui y étaient également immolés.

7. Ensuite, Jésus, accablé d’une profonde tristesse, a dit : « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui sont envoyés vers toi. Combien de fois J’ai souhaité rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu n’as pas voulu ! Voici, votre maison vous sera abandonnée. Et Je vous le dis, vous ne Me verrez pas, jusqu’à ce que vienne le temps où vous direz : ‘Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur !’ » Le Christ, en ces termes, non seulement a déploré la ville, mais l’a également censurée ses dépravations et l’a tenue responsable de la corruption et de l’apostasie du Peuple Juif, prédisant la destruction de Jérusalem, et par conséquent du Temple ; indiquant ainsi qu’à Jérusalem, avant de Le tuer, ils l’acclameraient avec ces mêmes louanges ; et d’ailleurs, suite à leur action déicide, ce peuple ingrat ne le reconnaîtrait pas comme le Fils de Dieu jusqu’à peu de temps avant sa Glorieuse Seconde Venue.

Chapitre XXXVIII

Le Christ prêche dans le gazophile du Temple de Jérusalem. Le Christ, Lumière du monde

1. Le lendemain, 9 octobre, Jésus a de nouveau visité le Temple avec ses Apôtres et ses disciples, prêchant au gazophile, où on livrait les offrandes.

2. Et ainsi Jésus a parlé en disant : « Je suis la Lumière du monde. Celui qui Me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais aura la Lumière de la vie surnaturelle. » Les pharisiens lui ont dit : « Tu témoignes de Toi-même, de sorte que ton témoignage n’est pas approprié ni donc digne de foi. » En réponse, Jésus leur a dit : « Même si Je me rends témoignage de Moi-même, mon témoignage est vrai, car Je sais d’où Je viens, puisque Je suis l’Envoyé du Père ; et où Je vais, car à Lui Je dois retourner ; vous, cependant, à cause de votre hypocrisie et de votre orgueil, en refusant de Me reconnaître comme le Messie, prétendez ne pas savoir d’où Je viens et où Je vais. »

3. Jésus a poursuivi en disant aux pharisiens : « Vous Me jugez sans droiture de conscience, selon la mondanité de votre chair et vos habitudes

corrompues. Mais Je ne juge personne de cette façon ; car si Je juge, mon jugement est approprié et donc vrai, car ce n'est pas Moi seul qui rend témoignage de Moi, mais Moi et le Père qui m'a envoyé. Dans votre Loi, il est écrit que le témoignage de deux hommes est admissible et donc digne de foi. Je suis donc celui qui rend témoignage de Moi-même ; et le Père qui m'a envoyé rend aussi témoignage de Moi. »

4. Avec une méchanceté raffinée, ces pharisiens ont demandé à Jésus : « *Où est ton Père ?* » Jésus a répondu : « *Puisque vous ne voulez pas Me reconnaître, vous ne reconnaisserez pas le Père. Si vous Me reconnaissiez, vous reconnaîtriez aussi mon Père.* » Jésus a prononcé ces paroles au gazophile, enseignant dans le Temple ; et personne n'a mis la main sur Lui, car son heure n'était pas encore venue.

Chapitre XXXIX

Un autre des sermons du Christ dans le Temple de Jérusalem

1. Dans l'après-midi du dimanche 10 octobre de la même année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est allé de Béthanie au Temple pour enseigner. À cette occasion, un bon nombre de scribes et de docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et des sadducéens s'étaient rassemblés, ainsi que d'autres juifs importants. En conséquence, les enseignements du Maître leur étaient plus spécialement destinés ; et Il leur a donné une occasion exceptionnelle de conversion, en les remplissant d'inspirations et de lumières intérieures.

2. Jésus leur a dit : « *Je vais bientôt partir et vous avez encore la possibilité de vous convertir. Mais après mon départ, vous Me chercherez et ne Me trouverez pas. Et votre péché d'apostasie conduira vos âmes à la mort éternelle. Car là où Je vais, vous ne pouvez pas venir sinon par Moi.* » Et les juifs ont dit, certains avec malveillance et d'autres par ignorance : « *Veut-il peut-être se suicider ? Car Il a dit : 'Où Je vais, vous ne pouvez pas venir.'* » Et Jésus leur a dit : « *Vous êtes comme de simples créatures, d'ici-bas ; cependant, Moi, Je suis le Fils du Très-Haut, et donc Je viens d'en haut, du Ciel. Vous êtes donc de ce monde. Je ne suis pas de ce monde. En conséquence, Je dis à juste titre que votre péché conduira vos âmes à la mort éternelle ; car pour obtenir la vie éternelle, vous devez reconnaître que Je suis le Fils de Dieu.* »

3. Comme parmi ces scribes, docteurs de la Loi et autres juifs éminents qui écoutaient le Seigneur, il y en avait certains de condition pervers et d'autres avec de meilleures dispositions, les premiers, prétendant ignorer l'identité de Jésus, et les derniers, pour s'assurer davantage du mystère contenu dans sa Divine Personne, lui ont dit : « *Et Toi, qui es-Tu ?* » Jésus leur a dit : « *Je suis le Commencement de toutes choses, Je suis Dieu Lui-même qui vous parle. J'ai beaucoup de choses à vous reprocher et à vous condamner en raison de votre obstination dans le péché de ne pas vouloir*

Me reconnaître, puisque J'ai donné suffisamment de témoignage que Je suis l'Envoyé de Dieu le Père. Celui qui m'a envoyé est véridique en tout, et ce que J'ai entendu de Lui, c'est ce que Je dis dans ce monde. »

4. Malgré les paroles de Jésus, les pervers parmi les juifs ont fait semblant de ne pas comprendre, afin de persister ainsi dans leur attitude obstinée de refuser de Le reconnaître comme Fils du Très-Haut. Jésus, pour mieux amener leurs âmes à la conversion, les a éclairés intérieurement sur le mystère de sa Passion et de sa Mort. Ainsi, Il les a également avertis que s'ils continuaient à rejeter obstinément la Grâce, ils feraient partie du nombre des déicides qui devaient Le crucifier.

5. Enfin, Il leur a dit : « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'Homme sur la Croix, vous connaîtrez encore mieux qui Je suis ; et qu'en tant qu'Homme, Je ne fais rien de Moi-même, mais J'annonce ce que mon Père m'a enseigné ; et que Celui qui m'a envoyé, mon Père Céleste, est toujours avec Moi, et ne m'a jamais laissé seul. Car, en tant que Dieu, Je suis une seule et même chose avec Lui ; et en tant qu'Homme, Je fais toujours ce qui lui plaît.* » Jésus faisait allusion aux grands prodiges qui se produiraient à sa Mort au Calvaire, et surtout à sa glorieuse Résurrection ; et que ces signes prodigieux seraient la dernière et la plus grande preuve qu'il leur donnerait de sa condition de Fils de Dieu et de Messie Envoyé. Et que néanmoins, au Calvaire, la majorité de ceux qui allaient Le crucifier deviendraient encore plus obstinés à refuser de Le reconnaître, et ainsi, comme peuple déicide, consommeraient leur apostasie.

6. Par les enseignements magistraux de Jésus, accompagnés d'inspirations et de lumières intérieures, bon nombre de ces scribes, des docteurs de la Loi et d'autres juifs de premier plan avec de meilleures dispositions, bien que sans comprendre l'ampleur de tout ce qu'ils avaient entendu, ont accepté les enseignements du Divin Maître en ce moment, montrant sa croyance en Lui, comme l'ont fait beaucoup de gens simples parmi le peuple.

Chapitre XL

Le Christ discute avec les juifs dans le Temple de Jérusalem

1. Le lendemain, 11 octobre de la même année 33, Jésus est monté de nouveau au Temple dans l'après-midi avec ses Apôtres et ses disciples. Et les scribes, docteurs de la Loi et autres juifs éminents qui avaient cru grâce à la prédication de la veille, cherchaient Jésus. Et Il leur a dit : « *Si vous persévérez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez mieux la vérité, et la vérité vous libérera.* »

2. Certains de ceux qui avaient cru, cependant, incités par les pharisiens et les sadducéens qui s'opposaient toujours aux enseignements du Maître, lui ont répondu : « *Nous sommes les descendants d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment peux-tu dire que nous serons*

*libérés ? » Par lequel ils prétendaient ne pas comprendre que Jésus se référait à la libération de l'esclavage du péché au moyen de la Grâce. Par conséquent, Il a souligné cela encore plus en leur disant : « *En vérité, en vérité Je vous dis que quiconque commet le péché est esclave du péché : et alors qu'il est esclave du péché, il n'a pas droit à la gloire éternelle, car cela est réservé à ceux qui possèdent la filiation divine. En conséquence, si le Fils du Très-Haut vous libère par sa Grâce, vous serez véritablement libérés de l'esclavage du péché et obtiendrez la dignité des fils de Dieu. »**

3. Jésus leur a également dit : « *Je sais que vous êtes fils d'Abraham selon la chair et non selon l'esprit. Vous voulez cependant Me tuer, car mes paroles ne trouvent aucune réponse en vous, puisque vous les rejetez. Je parle de ce que J'ai vu dans mon Père, et vous faites ce que vous voyez dans votre père Satan. »* Et ces juifs ont répondu : « *Notre père est Abraham. »* Mais Jésus a répliqué : « *Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous accompliriez les œuvres d'Abraham. Vous souhaitez maintenant Me tuer, tandis que Moi, en tant qu'Homme que Je suis aussi, Je vous ai dit la vérité que J'ai entendue de Dieu. Abraham n'a pas fait ce que vous faites. »*

4. « *Vous faites donc les œuvres de votre père Satan. »* Les juifs lui ont donc dit : « *Nous ne sommes pas des enfants de Satan. Nous avons un seul Père, qui est Dieu. »* Mais Jésus a dit : « *Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez sûrement. Car Je procède de Dieu et suis venu au Nom de Dieu. Je ne suis donc pas venu de Moi-même, mais Il m'a envoyé. Pourquoi alors ne voulez-vous pas comprendre ma langue ? C'est parce que vous ne pouvez pas supporter ma Divine Parole. Vous êtes des fils du diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père Satan ; lui, ayant d'abord été un ange juste, n'a pas persévétré dans la vérité en se rebellant contre Dieu ; et a désormais la mission homicide d'attirer les âmes dans le péché. Par conséquent, en Satan, il n'y a pas de vérité ; et il dit des mensonges parce que de lui-même, il est un menteur et le père de mensonges. Néanmoins, vous ne voulez pas Me croire, Moi qui suis le Fils de Dieu, parce que Je vous dis la vérité. Qui parmi vous peut m'accuser de péché ? Si Je vous dis la vérité, pourquoi vous ne voulez pas Me croire ? Celui qui vient de Dieu écoute les paroles de Dieu. C'est pourquoi vous ne les écoutez pas, car vous n'êtes pas de Dieu. »*

5. Et les juifs, de plus en plus têtus et furieux, ont dit à Jésus : « *N'avons-nous pas dit à juste titre que Tu es un samaritain et que Tu as un démon ? »* Jésus a répondu : « *Je n'ai point de démon, mais J'honore mon Père, et vous m'avez déshonoré. Je ne cherche pas ma gloire. Dieu, mon Père, est celui qui cherche ma gloire et qui fera justice contre ceux qui m'injurient. »*

6. Le Maître, cependant, voyait que la majorité des scribes, docteurs de la Loi et autres grands juifs, qui la veille avaient démontré leur croyance en

Lui, passaient aux côtés de ses ennemis, et afin de les attirer, Il a déclaré : « *Je vous le dis en vérité, celui qui observe mon enseignement ne mourra pas éternellement.* » Néanmoins, quelques exceptions près, les juifs qui avaient manifesté leur croyance en Jésus la veille, se sont de nouveau ouvertement opposés à Lui, disant : « *Nous sommes maintenant vraiment convaincus que Tu es un démoniaque. Car Abraham et les prophètes sont morts ; et pourtant Tu dis : 'Quiconque observe mon enseignement ne mourra pas éternellement.' Tu es par hasard plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et plus grand que les prophètes, qui sont morts aussi ? Pour qui Te prends-tu ?* » Jésus a répondu : « *Si Je Me glorifiais, vous pourriez dire que mon témoignage ne vaut rien. Mais c'est mon Père qui Me glorifie, Lui que vous dites être votre Dieu. Vous ne Le connaissez pas, mais Je Le connais. Si Je disais que Je ne Le connaissais pas, Je serais un menteur comme vous. Mais Je Le connais et Je garde sa parole.* »

7. La dispute a atteint son comble lorsque Jésus leur a dit : « *Abraham, votre père, a sincèrement souhaité voir mon jour, et donc l'a vu avec anticipation en vision, et s'en est réjoui.* » Les juifs, avec une méchanceté raffinée, lui ont dit : « *Tu n'as pas encore cinquante ans, et Tu as vu Abraham ?* » Jésus leur a dit : « *En vérité, Je vous le dis en vérité, qu'avant la création d'Abraham, Je suis.* » Ces juifs perfides se sont souvenus que Dieu avait également prononcé les mots « *Je suis* » sur le Sinaï pour se désigner ; et qu'en le disant maintenant avec la même intention, Jésus se proclamait Dieu. Ils ont donc pris des pierres pour les lui jeter. Jésus, cependant, se rendant invisible, s'est éloigné d'eux. Cette dispute a eu lieu dans le Portique de Salomon, à côté de la Porte Dorée du Temple.

8. Avant que Jésus ait mis fin à la dispute avec ces juifs, les Apôtres et les disciples étaient partis du Temple sur un signe du Maître. Il les a rejoints dans le Jardin des Oliviers, d'où tous se sont rendus à Béthanie, renonçant à revenir visiter le Temple pour le moment.

Chapitre XLI

Le Christ guérit un aveugle de naissance

1. Le samedi 16 octobre de cette année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est parti de Béthanie pour le Jardin des Oliviers, prenant la route de la vallée du Cédrone. Près de Jérusalem, en passant par la piscine de Siloé, Jésus a vu un homme aveugle de naissance, âgé de trente ans, qui s'appelait Sidoine, et qui mendiant l'aumône. Les Apôtres et les disciples, lorsqu'ils ont vu l'aveugle, ont demandé à Jésus : « *Maître, quels péchés l'ont fait naître aveugle, les siens ou ceux de ses parents ?* » Car il était très courant chez les juifs d'attribuer toujours les maladies et autres malheurs aux péchés personnels ou aux péchés des ancêtres, y compris aux

péchés futurs. Mais Jésus a répondu : « *Ce n'est pas pour ses fautes ou celles de ses parents, il est plutôt né aveugle pour que les œuvres de la puissance de Dieu puissent se manifester en lui. Il est nécessaire que Je réalise les œuvres de Celui qui m'a envoyé pendant que Je suis sur la Terre, afin qu'ils croient en Moi ; car après ma mort, mon travail messianique sera terminé. Cependant, pendant que Je suis dans le monde, Je dois témoigner que Je suis la Lumière du monde.* »

2. Cela dit, Il a craché par terre et a fait de l'argile avec la salive, et avec l'argile Il a oint les yeux de l'aveugle, en lui disant : « *Va te laver dans la piscine de Siloé* », ce qui signifie « *Envoyé* ». Sidoine est allé se laver et il n'était plus aveugle. Jésus et ses disciples ont ensuite continué leur chemin vers le Jardin des Oliviers.

Chapitre XLII

Les pharisiens persécutent Sidoine et l'expulsent de la synagogue

1. Peu de temps après que Sidoine avait cessé d'être aveugle, il s'est rendu chez lui à Ophel, un quartier de Jérusalem. Les voisins et ceux qui l'avaient déjà vu mendier l'aumône ont dit : « *N'est-il pas l'aveugle qui était assis à mendier ?* » Certains ont dit : « *C'est lui.* » Mais d'autres ont dit : « *Pas lui, mais quelqu'un comme lui.* » Mais Sidoine a dit : « *Oui, c'est moi.* » Puis ils lui ont demandé : « *Comment tes yeux se sont-ils ouverts et tu vois ?* » Sidoine a répondu : « *Celui qui est appelé Jésus a fait de la boue et a oint mes yeux, et m'a dit : 'Va à la piscine de Siloé et lave-toi'. Je suis allé, je me suis lavé et je vois.* » Ils ont demandé à Sidoine : « *Où est Celui qui t'a donné ta vue ?* » Il a répondu : « *Je ne sais pas.* »

2. Mais certains, scandalisés, ont amené l'homme qui avait été aveugle aux pharisiens, puisque c'était samedi que Jésus avait fait de l'argile et lui avait ouvert les yeux. Les pharisiens, après l'avoir interrogé et découvert comment Jésus l'avait guéri, ont amené Sidoine à la synagogue de Jérusalem à laquelle il appartenait. Une fois en présence du chef de la synagogue, les pharisiens ont demandé à nouveau à Sidoine comment il avait retrouvé sa vue. Il leur a dit : « *Celui qui m'a guéri m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé et je vois.* » Certains pharisiens ont dit de Jésus : « *Cet homme n'est pas de Dieu, car il n'observe pas le repos du samedi.* » Mais d'autres ont dit : « *Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ?* » Et il y avait des dissensions parmi eux. Ils ont de nouveau parlé à Sidoine : « *Et toi, que dis-tu de Celui qui t'a ouvert les yeux ?* » Il a dit : « *Il est le Christ, le Prophète.* » Mais les juifs ne voulaient pas croire en sa parole qu'il avait été aveugle et avait retrouvé sa vue ; ils ont convoqué donc les parents de l'homme qui avait retrouvé sa vue et leur ont demandé : « *C'est votre fils, dont vous dites qu'il est né aveugle ? Alors comment voit-il maintenant ?* » Ses parents leur ont répondu : « *Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais*

nous ne savons pas comment il voit maintenant ; nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux ; il est assez grand pour parler pour lui-même, demandez-lui. » Les parents de Sidoine ont dit cela parce qu'ils avaient peur des juifs, qui avaient décidé que si quelqu'un avouait que Jésus était le Christ il serait expulsé de la synagogue. C'est pourquoi ses parents avaient dit : « *Il est assez grand pour parler pour lui-même, demandez-lui.* » Car cette mesure d'expulser de la synagogue celui qui confesse que Jésus est le Christ, avait été prise par les principales autorités lévitiques à la demande de certains sanhédrines influents à la suite de la dispute de Jésus avec les pharisiens le 11 octobre et pour laquelle ils avaient tenté de Le lapider. Suite à l'interrogatoire de Sidoine et de ses parents dans la synagogue, tous les trois sont partis.

3. Peu de temps après, les pharisiens ont convoqué à nouveau l'homme qui avait été guéri de la cécité ; de sorte que Sidoine, qui était chez lui dans le territoire d'Ophel, est retourné à la synagogue, et là ils lui ont dit : « *Rends gloire à Dieu, et non à Celui dont tu dis qu'il t'a guéri, car nous savons qu'il est un pécheur.* » Sidoine leur a dit : « *Si vous dites qu'il est un pécheur, je vous dis qu'il ne l'est pas ; et, de plus, je vous le répète, ayant été aveugle, je vois maintenant.* » Puis ils lui ont de nouveau demandé : « *Qu'est-ce qu'il t'a fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?* » Sidoine leur a répondu : « *Je vous l'ai déjà dit et vous avez entendu. Pourquoi voulez-vous l'entendre à nouveau ? Voulez-vous peut-être devenir aussi ses disciples ?* » Une réponse ironique par laquelle il a également révélé qu'il était un disciple de Jésus. Les pharisiens ont maudit Sidoine et lui ont dit : « *Sois son disciple, toi, car nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais Celui dont tu dis qu'il t'a guéri, nous ne savons pas qui Il est ni d'où Il vient.* » Par lequel ils prétendaient ignorer l'identité de Jésus. Sur ce, Sidoine leur a répondu : « *Voilà ce qui est admirable, que vous ne savez pas d'où vient Celui qui m'a guéri, et néanmoins Il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'entend pas les fiers pécheurs ; mais Il entend bien quelqu'un qui craint Dieu et fait sa volonté. On n'a jamais entendu dire que quelqu'un avait ouvert les yeux d'un homme aveugle de naissance. Et si Lui, qui m'a guéri, n'était pas l'Envoyé de Dieu, Il ne pourrait rien faire de ce qu'il a fait.* » Les pharisiens ont répondu à Sidoine : « *Tu es sortie du ventre de ta mère dans le péché, et tu veux nous enseigner ?* » Ils ont ensuite expulsé Sidoine de la synagogue et il est retourné chez lui.

Chapitre XLIII

Le Christ rend visite à Sidoine et le baptise

1. Le même samedi 16 octobre, Jésus, qui avait appris que Sidoine avait été expulsé de la synagogue, est allé lui rendre visite à son domicile ; et quand Il l'a trouvé, Il a dit : « *Sidoine, tu crois au Fils de Dieu ?* » Il a répondu :

« *Qui est-il, Seigneur, pour que je puisse croire en Lui ?* » Révélant ainsi qu'il n'avait pas eu l'occasion de voir de ses yeux Celui qui l'avait guéri ; il ne Le connaissait donc toujours pas, mais qu'il le désirait ardemment, afin de montrer sa gratitude et sa foi en Lui. Et Jésus lui a dit : « *Tu as vu son œuvre en toi, et maintenant tu Le vois de tes yeux : c'est Moi qui te parle.* » Sidoine a dit à Jésus : « *Seigneur, je crois.* » Et se prosternant, il l'a adoré.

2. Un peu plus tard, Jésus a emmené Sidoine à la piscine de Siloé ; et là, en présence de plusieurs qui l'avaient suivi, l'a baptisé. Plus tard, Jésus, s'adressant principalement aux pharisiens qui étaient présents, a déclaré : « *Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement juste, afin que ceux qui ne voient pas, voient : et que ceux qui, par orgueil, se vantent de voir, deviennent aveugles* » ; Jésus ne se réfère pas à la vue corporelle, mais à celle de l'âme. Les pharisiens qui étaient là, en entendant cela, ont dit à Jésus : « *Alors, nous sommes aussi aveugles ?* », se glorifiant ainsi des connaissances qu'ils possédaient des Écritures. Jésus leur a dit : « *Si vous étiez aveugles, vous ne seriez pas coupables de ne pas m'avoir reconnu comme Messie ; cependant, puisque vous dites 'nous voyons', se glorifiant de connaître les Saintes Écritures, vous n'avez aucune excuse du tout pour ne pas reconnaître leur accomplissement en Moi. En conséquence, comme vous voyez la vérité et continuez en même temps à la rejeter, c'est pourquoi le péché contre le Saint-Esprit demeure en vous.* »

Chapitre XLIV

Le Christ prêche à côté de la synagogue d'Ophel. Allégorie du Bon Pasteur

1. Dans l'après-midi de ce même samedi 16 octobre de l'année 33, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, a prêché à côté de la synagogue d'Ophel. Ici, Il a présenté l'allégorie du Bon Pasteur, comme beaucoup s'y étaient rassemblés grâce à la guérison de Sidoine. Jésus a commencé par dire : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui n'entre pas dans la bergerie par la porte, mais monte par un autre chemin, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle chacune de ses brebis par son nom, et les conduit vers de bons pâturages. Et quand il a fait sortir ses brebis, il va devant elles ; et les brebis le suivent, comme elles connaissent sa voix. Mais elles ne suivent pas l'étranger, elles s'envuent plutôt parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.* » Jésus leur a présenté cette allégorie, mais ils n'ont pas compris ce qu'il leur a dit.

2. C'est pourquoi Jésus leur a parlé de nouveau : « *En vérité, en vérité Je vous le dis, Je suis la porte des brebis. Tous ceux qui jusqu'à présent sont venus avant Moi pour détourner les brebis du chemin qui mène à la vraie bergerie sont des voleurs et des brigands, et donc mes brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé ; et il entrera et sortira sans trébucher, et il trouvera des pâturages bons et*

abondants. Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire les brebis de mon troupeau. Mais Je suis venu pour que les brebis aient une vie surnaturelle, et avec de plus en plus d'abondance. »

3. « *Je suis le Bon Berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis ; mais le mercenaire ou le loué qui n'est pas le vrai berger et auquel les brebis n'appartiennent pas, quand il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup les saisit et disperse le troupeau. Le mercenaire s'enfuit parce qu'il est contracté et n'a aucun intérêt pour les brebis. Je suis le Bon Berger. Je connais mes brebis et mes brebis Me connaissent. Comme le Père Me connaît, Je connais aussi le Père et Je donne ma vie pour mes brebis. »*

4. « *J'ai aussi d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie à Moi, et il faut que Je les amène, et elles entendront ma voix, et donc il y aura un seul troupeau et un seul Berger. »* Jésus faisait référence à tous ceux qui, hors de la vraie Église, se convertiront plus tard et feront partie d'elle, qui est la bergerie du salut. La prédiction d'un seul troupeau et d'un seul Berger aura son accomplissement total dans le Royaume Messianique ; où, tous les hommes, étant à l'intérieur de la vraie bergerie, reconnaîtront le Christ comme le seul et vrai Berger.

5. Jésus a exposé de nombreux autres enseignements, disant enfin : « *C'est pourquoi le Père m'aime, parce que Je donne ma vie pour mes brebis, pour que Je reprenne plus tard ma vie. Aucun homme n'a le pouvoir de Me prendre la vie. Je la donne volontairement et généreusement pour le salut des hommes. Puisque comme Dieu que Je suis, J'ai le pouvoir de donner ma vie, en mourant dans mon Humanité ; et J'ai le pouvoir de reprendre ma vie, en ressuscitant des morts ; parce que le commandement que J'ai reçu de mon Père est de mourir pour ressusciter des morts plus tard. »* Il y avait une nouvelle dissension parmi les juifs à ces paroles. Et beaucoup d'entre eux ont dit de Jésus : « *Il est un démoniaque et il est fou. Pourquoi l'écoutez-vous ?* » D'autres, cependant, ont déclaré : « *Ces paroles ne sont pas d'un démoniaque. Par hasard, un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?* »

Chapitre XLV

Le Christ revient à Béthanie avec les Apôtres et les disciples

1. Le même samedi 16 octobre, après son sermon à Ophel, Jésus est revenu à Béthanie avec ses Apôtres et ses disciples. En chemin, les Apôtres ont médité sur les brebis dans une autre bergerie dont Il avait parlé ; ce qui les a conduit à les associer aux ex-possédés de Gerasa qu'ils avaient vu chasser des démons au Nom de Jésus dans la région de Décapole. Alors, Jean, prenant la parole, a dit : « *Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des démons en ton Nom, et nous l'avons interdit, car il ne Te suit pas avec nous. »* Mais Jésus a dit : « *Ne l'interdisez pas, car il n'y a personne qui*

fasse un miracle en mon Nom et qui puisse alors parler mal de Moi. Parce que celui qui n'est pas contre vous est avec vous. »

2. Jésus, sans leur révéler le mystère de la mission confiée aux deux ex-possédés de Gerasa, a fait comprendre aux Apôtres et aux disciples que l'homme qu'ils avaient vu chasser les démons en son Nom appartenait également au nombre de ses disciples.

Chapitre XLVI

Le Christ, en compagnie des prophètes Élie, Hénoch et Moïse, se rend au Mont Ananias ou Mont Sinaï, puis en Égypte

1. Jésus, avant d'entreprendre le voyage, a dit à ses Apôtres et disciples que pendant un certain temps ils ne sauraient rien de Lui ; et que sa Divine Mère restait à Béthanie pour les guider et prendre soin d'eux.

2. Le dimanche 17 octobre de l'année 33, Jésus est parti seul de Béthanie ; et en arrivant à Bethabara de Pérée, à côté du Jourdain, Il a rencontré les trois Saints Prophètes Élie, Hénoch et Moïse. Ils venaient de la Planète de Marie sans manifester visiblement en leurs personnes les qualités glorieuses qu'ils y possèdent, présentant d'ailleurs une apparence juvénile. Le 24 octobre de la même année, Jésus, en compagnie des trois, a atteint un endroit solitaire et éloigné dans la localité du Mont d'Ananias, ou le Mont Sinaï ou Horeb, où se trouvaient les trois rois Melchior, Gaspard et Balthazar, dédiés à Dieu dans la solitude par des pénitences et des prières. Jésus leur a enseigné les mystères du Royaume de Dieu et les a ensuite baptisés. La Divine Marie était également présente à cette cérémonie, qui pour cela est apparue là sans cesser d'être vue à Béthanie. La joie des trois rois âgés était indescriptible de pouvoir vivre plusieurs jours aux côtés du Divin Maître et de recevoir de Lui des Grâces extraordinaires.

3. Le mercredi 27 octobre de la même année 33, après avoir fait ses adieux aux Rois Mages, Jésus est parti pour l'Égypte en compagnie des prophètes Élie, Hénoch et Moïse, entrant à Héliopolis, aujourd'hui Le Caire, le 30 octobre. Dans cette ville, Il avait vécu avec ses parents quand Il était enfant à cause de la persécution d'Hérode. Jésus a effectué un grand apostolat en Égypte, et les gens simples qui l'avaient connu dans son enfance, Le voyant maintenant, étaient remplis d'une joie sublime, parce qu'ils ont toujours ressenti une grande vénération pour la Sainte Famille. Pendant son séjour en Égypte, Jésus a opéré de grands miracles et conversions. Beaucoup sont devenus ses disciples, parmi eux Luc, et Il les a enseignés plus spécialement pour qu'après son départ, ils puissent prêcher le Royaume de Dieu à leurs compatriotes. Néanmoins, durant cet apostolat, le Seigneur n'a pas manqué d'opposition de la part de nombreux juifs qui y vivaient. Luc rejoindrait les Apôtres et les disciples définitivement quelques jours avant la Mort du Seigneur.

4. Le mardi 23 novembre, Jésus et les trois Saints Prophètes ont quitté Héliopolis, atteignant Bethabara de Pérée le 7 décembre de la même année 33. Élie, Hénoch et Moïse ont disparu peu de temps après.

5. Pendant le voyage, aller et retour, Jésus et les trois Saints Prophètes ont effectué un grand apostolat.

Chapitre XLVII

Le Christ va de Bethabara de Pérée au Temple de Jérusalem, à la fête de la Dédicace. Les juifs tentent de lapider le Christ et de Le saisir

1. Le mardi 7 décembre, jour solennel de la fête de la Dédicace de cette année 33, Jésus, qui après son voyage en Égypte était à Bethabara de Pérée, s'est soudainement déplacé au Temple. C'était un jour d'hiver, car il pleuvait et il faisait froid. Pendant que Jésus se promenait dans le Temple, sous le portique de Salomon, les juifs se sont réunis autour de Lui et ont dit : « *Jusqu'à quand garderas-tu nos âmes agitées par l'incertitude ? Si tu es le Christ, dis-le nous clairement.* » Ils ont dit cela, non pas parce qu'ils ignoraient l'identité de Jésus, mais pour chercher ainsi l'occasion de Le condamner par ses propres paroles. Jésus leur a répondu : « *Je vous le dis, et vous ne voulez pas me croire. Les œuvres que Je fais au Nom de mon Père Me témoignent. Mais vous ne voulez pas croire en Moi, car vous n'appartenez pas à mes brebis. Car mes brebis entendent ma voix, Je les connais et elles Me suivent. Et Je leur donne la vie de Grâce, et elles ne seront jamais perdues, et personne ne les arrachera de mes mains. Puisque mon Père, qui me les a données, est supérieur à tous, y compris Moi-même comme Homme, et personne ne peut rien arracher des mains de mon Père ni des miennes ; car le Père et Moi en tant que Dieu sommes la même chose.* »

2. Les juifs ont ensuite pris des pierres dans l'intention de les jeter sur Jésus. Il leur a cependant répondu : « *Je vous ai montré beaucoup de bonnes œuvres de la part de mon Père. Pour laquelle d'entre elles voulez-vous me lapider ?* » Les juifs ont répondu : « *Nous ne voulons pas Te lapider pour une bonne œuvre, mais pour un blasphème, puisque Toi, n'étant qu'un homme, vous vous autoproclamez Dieu.* » Et Jésus leur a répondu : « *N'est-il pas écrit dans le livre d'Hénoch : 'Vous êtes des dieux ?' Car, si Dieu a appelé dieux ceux à qui il a adressé sa parole, et qui en l'acceptant, ont reçu la Grâce, et les Écritures ne peuvent pas se tromper, comment pouvez-vous dire que Je blasphème parce que J'ai dit : 'Je suis le Fils de Dieu ?', quand en tant que Dieu, Je suis la Sainteté Infinie, et en tant qu'Homme, J'ai reçu du Père sa même Sainteté Infinie, et Il m'a envoyé dans le monde pour transmettre sa parole. Si Je n'accomplissais pas les œuvres de mon Père, vous auriez raison de refuser de croire en Moi. Mais comme en vérité J'accomplis les œuvres de mon Père, même si vous ne voulez pas Me donner le crédit, donnez-le à mes*

œuvres afin que vous puissiez reconnaître, et ne pas nier méchamment, que le Père est en Moi et que Je suis dans le Père. » Et ces juifs perfides, incapables de résister aux paroles pleines de sagesse et de vérité de Jésus, voulaient Le saisir. Mais Il est devenu invisible pour eux, et Il est donc sorti de leurs mains.

3. Jésus, étant seul, avait affronté ses ennemis dans le Temple pour leur montrer qu'il ne les craignait pas et pour leur donner le signe que, jusqu'à son heure, ils ne pouvaient rien faire contre Lui. Après cette confrontation, Il est parti pour Béthanie, y rejoignant ses Apôtres et ses disciples. Ceux-ci, sur le conseil de la Divine Marie, n'étaient pas montés au Temple pour la fête, puisque la loi ne les obligeait pas non plus.

Chapitre XLVIII

Le Christ se retire avec ses Apôtres et ses disciples à Bethabara de Pérée

1. Le 9 décembre, alors qu'il restait cinq jours avant la fin de la fête de la Dédicace, Jésus, avec ses Apôtres et certains de ses disciples, est allé encore une fois à Bethabara de Pérée, sur la rive orientale du Jourdain, l'endroit où Jean-Baptiste avait baptisé pour la première fois. De grandes multitudes, l'ont suivi en chemin, parmi eux des malades.

2. Quand Il a atteint Bethabara de Pérée, beaucoup sont venus aussi à Lui, et encore une fois Il leur enseignait comme Il le faisait d'habitude, et Il les guérissait de leurs maladies. Et le peuple a dit : « *Jean-Baptiste, en vérité, n'a fait aucun miracle. Cependant, tout ce que Jean a dit de Jésus était vrai.* » Par conséquent, beaucoup ont cru au Seigneur.

Chapitre XLIX

Prédication du Christ pendant son séjour à Bethabara de Pérée. Parabole de l'intendant infidèle

1. Le dimanche 12 décembre de la même année 33, dans l'un de ses sermons à Bethabara de Pérée, Jésus, s'adressant à ses Apôtres et disciples, en présence de nombreux autres disciples, a exposé d'abord la parabole de l'intendant infidèle. « *Il y avait un homme riche qui avait un intendant, qui a été accusé devant son maître de gaspiller ses biens. Par conséquent, appelant l'intendant, il lui a dit : 'Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de l'administration de mes biens, car désormais je ne veux pas que tu sois mon intendant.'* Alors l'intendant s'est dit. 'Que dois-je faire ? Car mon maître me congédie de l'administration de ses biens, et je ne suis pas capable de creuser, et j'ai honte de mendier.' Cependant, en reconSIDérant, il a dit : 'Maintenant, je sais ce que je dois faire, pour que, lorsque je serai licencié comme intendant, il y ait des gens pour me recevoir chez eux.' Et appelant ainsi chacun des débiteurs de son maître, il a dit au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Et il a répondu : 'Cent barils d'huile.' Et il lui a dit : 'Prends ton document de dette,

assieds-toi vite et écris cinquante. ’ Et plus tard, il a dit à un autre : ‘Et toi, combien dois-tu?’ Et il a répondu : ‘cent cors de froment’ ; et il lui a dit : ‘Prends ton document et écris quatre-vingts.’ Et le maître a loué l’intendant infidèle, non pas pour son infidélité, mais parce qu’il avait su agir avec intelligence ; parce que les fils de ce siècle ou les amoureux du monde, en ce qui concerne leurs affaires matérielles, sont plus avisés et intéressés que les fils de la Lumière ou les disciples de l’Évangile en ce qui concerne l’affaire de leur salut éternel. »

2. La parabole conclue, Jésus a donné cet enseignement : « *Par conséquent, Je vous le dis : Cherchez-vous des amis avec les richesses de l’iniquité, afin que, lorsque vous mourrez, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.* » Par ces mots, le Maître exhorte qu’un homme fasse toujours bon usage, tant des dons spirituels que des biens matériels qu’il possède, pour qu’il obtienne ainsi le trésor inestimable du salut éternel, avec la conversion conséquente, par ses bonnes œuvres, même des pécheurs les plus tenaces ; et de cette manière, il aura également utilisé une sainte sagacité, puisqu’il les aura gagnés comme amis et intercesseurs devant Dieu pour le bénéfice commun de la béatitude éternelle. L’expression « richesses de l’iniquité », représente ici les dons de ce monde en contraste, en raison de leur infériorité, avec ceux du Ciel.

3. Et Jésus a continué en disant : « *Celui qui est fidèle dans les petites choses est fidèle aussi bien dans les grandes choses ; et celui qui est infidèle dans les petites choses, est infidèle aussi dans les grandes. Car si, dans les richesses de l’iniquité ou des dons de ce monde, vous n’avez pas été fidèles, qui vous confiera de vraies richesses, qui sont celles de la Grâce ?* » Ici, Jésus enseigne que la pratique de la vertu doit inclure même les obligations qui semblent très petites ; car celui qui ne valorise pas les petites choses finira par ne pas valoriser les grandes choses. De plus, si le pur amour de Dieu ne pousse pas un homme à faire le bien, que la récompense éternelle qui lui est promise l’anime, ou du moins la peur de l’enfer ; car comment un homme qui ne craint même pas les châtiments de Dieu peut-il l’aimer ? Et le Maître a poursuivi en disant : « *Si vous n’avez pas été fidèles dans les affaires d’autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?* » Car celui qui ne se soucie même pas de mettre en pratique les vertus purement humaines, qui sont en marge de la vie de Grâce, comment peut-il obtenir des vertus surnaturelles, qui sont propres à la vie de Grâce, et qui sont le seul moyen pour l’homme d’obtenir le salut de son âme ?

4. Et Jésus a répété une fois de plus l’enseignement suivant : « *Personne ne peut en même temps servir deux maîtres qui sont essentiellement opposés l’un à l’autre ; car il détestera l’un et aimera l’autre, ou suivra l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez pas en même temps servir Dieu et la richesse lorsque celle-ci vous entraîne dans le péché.* »

5. Les pharisiens, cependant, qui étaient avides, entendant toutes ces choses, se moquaient de Jésus. Et Il leur a dit : « *Vous vous faites passer pour des justes devant les hommes, mais Dieu connaît votre cœur. Car ce que les hommes, dans leur perspective égoïste et arrogante considèrent comme sublime, est abominable devant Dieu* » ; car les juifs avait pour tradition la fausse idée que la pauvreté et la misère étaient des signes de malédiction divine ; et qu'au contraire, des biens abondants étaient un signe de bénédiction ; et ils inculquaient cette idée dans le peuple au profit de leur propre excellence. Et comme Jésus connaissait la perversité de leurs cœurs, Il les a traités d'abominables devant Dieu.

6. Et Jésus a continué à leur dire : « *Car la Loi et les prophètes jusqu'à Jean ont prophétisé la nécessité de se conformer aux préceptes de la Loi de Moïse et aux autres commandements de Dieu à travers les prophètes. Depuis la prédication de Jean-Baptiste jusqu'à présent, cependant, Je vous ai annoncé le Royaume de Dieu, et vous devez tous vous efforcer beaucoup plus pour y entrer, car les exigences sont plus grandes qu'auparavant. Ne pensez donc pas que Je sois venu abolir la Loi de Moïse et les paroles des prophètes ; plutôt de les perfectionner en tout et d'enjoindre leur strict accomplissement. Car vraiment Je vous dis que, jusqu'à ce que la puissance de Satan soit anéantie dans l'Univers et sur la Terre, l'accomplissement de la Loi dans toute son étendue, telle que Je la perfectionne par mon enseignement de l'Évangile, continuera à être exigé de tous les hommes.* »

Chapitre L

Le Christ, pendant sa prédication à Bethabara de Pérée, parle du mariage et de son indissolubilité

1. Le même 12 décembre de l'année 33, Jésus, pendant son sermon à Bethabara de Pérée, a enseigné sur le mariage. Alors, les pharisiens se sont approchés de Lui pour Le tenter, en disant : « *Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour une raison quelconque ?* » Mais Jésus leur a répondu : « *Qu'est-ce que Moïse vous a commandé ?* » Ils ont répondu : « *Moïse a permis de répudier la femme au moyen d'une carte de répudiation.* » Jésus a répondu en disant : « *À cause de votre dureté de cœur, Moïse a écrit cela pour vous. Mais n'avez-vous pas lu que Dieu, au commencement, en créant la race humaine, a fait l'homme et la femme et a dit par les lèvres d'Adam : 'C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'unira à sa femme, et ils seront deux en une seule chair ?' Ils ne sont donc pas deux alors, mais une seule chair. Par conséquent, ce que Dieu a uni, l'homme ne le sépare pas.* »

2. Mais les pharisiens ont répliqué avec plus de force, disant à Jésus : « *Alors pourquoi Moïse a-t-il ordonné à répudier une femme au moyen d'une carte de répudiation ?* » Et Il leur a dit : « *En raison de votre dureté*

de cœur, Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; pourtant, au début, ce n'était pas le cas. Et Je vous dis encore plus, que celui qui répudie sa femme, sinon à cause de l'adultère, l'expose à devenir adultère ; et même dans le cas d'une répudiation juste, celui qui épouse la femme répudiée pendant que son mari vit, commet l'adultère, et elle aussi le commet. Car ce que Dieu a uni, l'homme ne le sépare pas. »

3. Jésus, alors, dans ce sermon à Bethabara de Pérée, a expliqué clairement à tous qu'il avait rétabli la rigueur primitive de l'indissolubilité du mariage, de sorte que la pratique de la polygamie était également condamnée parce qu'elle s'opposait à l'unité de mariage.

Chapitre LI

Le Christ, pendant son sermon à Bethabara de Pérée, enseigne la parabole du riche Épulon et du pauvre Lazare

1. Jésus a mis fin à son sermon du 12 décembre à Bethabara de Pérée en enseignant la parabole du riche Épulon et du pauvre Lazare : « *Il y avait un homme riche nommé Épulon, qui s'habillait de pourpre et du très fin lin, et donnait chaque jour de splendides fêtes. En même temps, il y avait un mendiant, nommé Lazare, qui, plein de plaies, était couché à la porte du riche désirant se rassasier des miettes qui tombaient de sa table, mais personne ne lui en donnait ; et les chiens sont venus et ont léché ses plaies. Et lorsque le mendiant est mort, les anges l'a emmené jusqu'au Sein d'Abraham. L'homme riche est également mort et a été enterré en enfer. Et quand Épulon était dans les tourments, levant les yeux, il a vu de loin Abraham et Lazare dans son Sein. Et il s'est écrié : 'Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et qu'il rafraîchisse ma langue, car je brûle dans ces flammes.' Et Abraham lui a dit : 'Souviens-toi que tu as reçu de bonnes choses dans ta vie, et Lazare, à son tour, des maux. Ainsi, il est maintenant consolé ici, mais tu es tourmenté en enfer. D'ailleurs, entre nous et vous, il y a un abîme insoudable ; afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ou de là vers nous ne puissent le faire.'* »

2. Le riche Épulon est le prototype du vice ; et Lazare, celui de la vertu. La parabole était un événement historique bien connu qui s'est produit en Galilée pendant l'enfance de Jésus, qui, en l'exposant maintenant, a combiné la réalité avec d'autres images paraboliques, comme le dialogue entre Abraham et Épulon, pour attester de la misère éternelle des damnés. Dans la parabole, Jésus a censuré les pharisiens à cause de leur avidité pour les biens matériels et de leur appétit effréné pour les amusements et les plaisirs.

Chapitre LII

Le Christ part pour Béthanie avec ses Apôtres et ses disciples. Là, il explique à nouveau la doctrine de l'indissolubilité du mariage et parle du célibat

1. Comme les enseignements et les miracles de Jésus lors de sa prédication à Bethabara de Pérée étaient parvenus aux oreilles du Sanhédrin, ce dernier y a envoyé une commission de scribes et de docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et des sadducéens dans le but de semer une plus grande confusion parmi les nombreux qui venaient entendre la Divine Parole, et en même temps tenir le Sanhédrin informé de tout ce qui s'y passait.

2. Jésus, cependant, pour échapper à ses ennemis, s'est retiré de Bethabara de Pérée le 14 décembre avant l'aube, atteignant le couvent de Béthanie avec ses Apôtres et ses disciples ce même jour tard dans la nuit. Une fois au couvent, Il a expliqué la doctrine du mariage ; puisque les Apôtres et les disciples l'ont interrogé sur la question. Jésus, après avoir à nouveau expliqué l'enseignement exposé à Bethabara, a insisté : « *Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère. Et si une femme répudie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.* »

3. Les Apôtres et les disciples, qui savaient à quel point la pratique de la loi de répudiation accordée par Moïse était courante, voyant maintenant la nouvelle exigence morale du mariage, et la difficulté que cela représenterait pour beaucoup de la mettre en pratique, ils ont dit à Jésus : « *Si cela est la situation de l'homme par rapport à sa femme, il vaut mieux ne pas se marier.* » Mais Jésus leur a dit : « *Tous ne sont pas capables de rester célibataires, sauf ceux à qui il est donné d'en Haut. Parce qu'il y a des castrés qui sont nés ainsi du sein de leur mère, par une anomalie incurable, par laquelle ils sont venus au monde totalement inaptes au mariage ; et il y a ceux qui ont été castrés par des hommes, pour diverses raisons, qui sont aussi inaptes au mariage ; et il y a ceux qui se sont castrés par amour pour le Royaume des Cieux ; à savoir ceux qui, renonçant au mariage, se sont castrés spirituellement par un vœu de chasteté, afin de vivre comme célibataires dans l'état religieux ou sacerdotal.* » Et Jésus a conclu en disant : « *Quiconque en sera capable, qu'il en soit ainsi.* »

Chapitre LIII

Le Christ, dans la maison conventuelle de Béthanie, bénit quelques enfants puis part pour les rives du Jourdain

Le lendemain, 15 décembre de la même année 33, le matin, alors que Jésus était à la maison conventuelle de Béthanie, ils lui ont présenté des enfants pour qu'il leur impose les mains et prie pour eux. Mais les Apôtres et les disciples les ont réprimandés afin de ne pas déranger le Maître. Quand Jésus a remarqué cela, Il l'a très mal pris et a réprimandé ses Apôtres et ses disciples, en leur disant : « *Que les enfants viennent à Moi et ne les empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui sont innocents* »

comme ceux-ci. En vérité, Je vous le dis, quiconque ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant innocent, n'y entrera pas. » Et Jésus, prenant les enfants dans ses bras et les embrassant, a imposé ses mains sur eux, et Il les a bénis. Et après qu'il leur avait imposé les mains, Jésus a quitté Béthanie avec ses Apôtres et ses disciples.

Chapitre LIV

Épisode du jeune homme riche. Le Christ parle du danger des attachements matériels et met en évidence la vie religieuse

1. Le matin du même jour, le 15 décembre, lorsque Jésus et ses Apôtres et disciples étaient à la périphérie de Béthanie et sur le point de prendre la route de Bethabara de Pérée, un jeune homme riche et distingué a couru vers Lui. Le jeune homme s'occupait de l'administration de son grand domaine. Depuis son enfance, il avait respecté avec zèle les commandements de la Loi de Dieu ; il connaissait Lazare de Béthanie depuis un certain temps, et à certaines occasions avait entendu les sermons de Jésus ; il croyait donc déjà en Lui et avait été baptisé. Cependant, attiré par la vie de perfection menée par les communautés religieuses de disciples et de femmes pieuses, poussé par la Grâce, il désirait les imiter sans se rendre compte des renoncements que cela impliquait.

2. Lorsque le jeune homme riche s'est approché de Jésus, il s'est agenouillé et a demandé : « *Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?* » Bien qu'il le sache déjà, il voulait que le Seigneur le lui confirme encore une fois. Jésus a répondu : « *Pourquoi tu m'appelles bon ? Tu fais bien de m'appeler ainsi, car tu reconnais ainsi que Je suis le Messie, le Fils de Dieu fait Homme, puisque personne n'est bon de lui-même que Dieu seul, de qui procède toute bonté. Si tu veux entrer dans la vie éternelle, cependant, observe les commandements.* » Le jeune homme a demandé : « *Lesquels ?* » Jésus a répondu : « *Tu les sais bien, mais voici quelques-uns : tu ne tueras pas, tu ne forniqueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne pratiqueras pas aucune sorte de tromperie, tu honoreras ton père et ta mère, et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

3. Cependant, le jeune homme a répondu : « *Maître, j'ai gardé les commandements depuis mon enfance. Que dois-je encore faire ?* », révélant ainsi à Jésus son ardent désir de Le servir comme religieux. Jésus, posant ses yeux sur lui, l'a regardé avec plaisir, disant : « *Une seule chose te manque si tu veux être parfait : va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le Ciel ; puis viens Me suivre* » ; confirmant ainsi l'appel à la vie religieuse que le jeune homme ressentait dans son cœur. Mais très affligé par les paroles qu'il venait d'entendre, le jeune homme s'est retiré attristé et s'en est allé, car il avait de grandes

possessions et il était très riche ; par lequel il perdait la Grâce de la vocation religieuse.

4. Jésus, regardant autour de Lui et voyant que le jeune homme était parti, a dit à ses Apôtres et à ses disciples : « *En vérité, Je vous dis : Ô comme il sera difficile pour ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu !* » Et comme les Apôtres et les disciples étaient étonnés par les paroles de leur Maître, Il leur a de nouveau dit : « *Petits enfants, combien il est difficile pour ceux qui ne font confiance qu'aux richesses et vivent attachés à elles d'entrer dans le Royaume de Dieu ! Il est plus facile pour un chameau de passer par 'l'Œil de l'Aiguille' que pour un homme indûment attaché aux choses de ce monde d'entrer dans le Royaume des Cieux.* » Jésus faisait référence à la porte dans les murs de Jérusalem connue sous le nom d'« Œil de l'Aiguille » en raison de la forme de son arc. La porte était si étroite qu'un chameau chargé ne pouvait pas passer, alors que sans sa charge, il le pouvait.

5. Lorsque les Apôtres et les disciples ont entendu ces paroles, ils ont été encore plus étonnés et se sont dit : « *Alors, qui peut être sauvé ?* » Jésus, les regardant, a déclaré : « *Ce qui semble impossible aux hommes est possible à Dieu ; car Lui, par sa Grâce peut émouvoir même les cœurs les plus durs. Car tout est possible à Dieu.* »

6. Puis Pierre, prenant la parole, a dit à Jésus au nom des douze Apôtres ; « *Alors, nous avons tout laissé et t'avons suivi dans l'état religieux. Quelle sera alors notre récompense ?* » Jésus a répondu : « *En vérité, Je vous le dis, vous qui m'avez suivi, si vous perséverez jusqu'à la fin, lorsque le Fils de l'Homme sera assis sur son trône de gloire le jour de la résurrection générale, vous aussi serez assis sur douze trônes et vous jugerez avec Moi les douze tribus d'Israël. En vérité, Je vous dis que quiconque, pour l'amour de mon Nom, quittera ou maison ou frère ou sœur ou père ou mère ou femme ou enfants ou terres, même avec les souffrances propres à la vie religieuse, recevra ici dans ce monde cent fois plus de maisons ou frères ou sœurs ou père ou mère ou femme ou enfants ou terres ; et ensuite possédera la vie éternelle. Puisque beaucoup de ceux qui dans ce monde croient être les premiers dans les honneurs et les richesses, s'ils ne les emploient pas au service de Dieu, seront les derniers dans le Royaume des Cieux ; et ceux qui, ayant tout abandonné pour Moi, sont considérés comme les derniers dans ce monde, seront les premiers dans le Royaume des Cieux.* »

7. Jésus a conclu en disant : « *Beaucoup sont appelés mais peu sont élus.* »

Chapitre LV

Le Christ, à Bethabara de Pérée, expose la parabole des ouvriers de la vigne

1. Après l'épisode du jeune homme riche, Jésus a continué son voyage vers le Jourdain ; et prêchant en cours de route, est arrivé à Bethabara de Pérée

le 18 décembre de la même année 33. Voyant que beaucoup étaient venus à Lui pour entendre sa Divine Parole, le même jour, Jésus leur a parlé de nouveau du Royaume de Dieu, leur présentant, entre autres, la parabole des ouvriers de la vigne :

2. « *Le Royaume des Cieux est comme un homme, père de famille, qui est sorti tôt un matin pour engager des ouvriers pour sa vigne. Et après s'être mis d'accord avec eux pour payer un denier par jour, il les a envoyé dans sa vigne. Puis, repartant vers neuf heures du matin, il a vu d'autres sur la place, désœuvrés, et il leur a dit : 'Vous aussi, va dans ma vigne et je vous paierai un juste salaire.' Et ils sont partis. Le père de famille est sorti de nouveau vers midi, puis vers trois heures de l'après-midi, et il a fait la même chose avec d'autres. Finalement, en sortant vers six heures du soir et en trouvant d'autres là-bas sans rien faire, il leur a demandé : 'Comment se fait-il que vous soyez désœuvrés toute la journée ?' Ils ont répondu : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Le père de famille leur a dit : 'Vous aussi, allez dans ma vigne.' »*

3. « *Quand la nuit est tombée, le propriétaire du vignoble a dit à son intendant : 'Appelle les travailleurs et paie leur salaire, en commençant par les derniers et en finissant par les premiers.' Lorsque ceux qui étaient entrés vers six heures de l'après-midi sont venus, chacun d'eux a reçu son denier. Finalement, lorsque les premiers sont arrivés, ils ont supposé qu'il leur en donnerait plus ; mais ils n'ont reçu qu'un denier chacun ; et quand ils l'ont reçu, ils se sont plaints du père de famille, disant : 'Ces retardataires n'ont travaillé qu'une heure, et il les a égalés à nous, qui avons supporté le fardeau du jour et la chaleur.' Mais le père de famille a répondu à l'un d'eux : 'Ami, je ne te traite pas injustement. Tu n'étais pas d'accord avec moi sur un denier ? Prends ce qui t'appartient et pars ; car je veux donner autant au dernier qu'à toi. Puis-je par hasard ne pas faire ce que je veux avec ce qui est à moi ? Ou tu dois être envieux et voir tout d'un mauvais œil parce que je suis bon ?'* » Jésus a conclu en disant : « *De la même manière, les derniers dans ce monde seront les premiers dans le Royaume des Cieux ; et les premiers, les derniers.* »

Chapitre LVI

Lazare de Béthanie tombe gravement malade. La Très Sainte Marie le communique à Jésus.

Lazare meurt et est enterré

1. Le 19 décembre de l'année 33, pendant que Jésus, ses Apôtres et certains de ses disciples étaient à Bethabara de Pérée, Lazare, le frère de Marthe et de Marie-Madeleine, est tombé gravement malade à Béthanie. Marie-Madeleine était celle qui, repentante, avait oint le Seigneur de baume et avait essuyé ses pieds avec ses cheveux.

2. Les deux sœurs, très affligées, ont demandé à la Très Sainte Vierge Marie, qui était à la maison conventuelle de Béthanie, d'intercéder auprès

de Jésus afin qu'il guérisse la maladie. La Divine Mère, accompagnée de quelques femmes pieuses, est partie précipitamment à la recherche de Jésus. Lorsqu'elle était seule avec Lui à Bethabara de Pérée, dans l'après-midi du 20, Elle a dit en larmes à son Divin Fils : « *Seigneur, Tu vois, celui que Tu aimes est malade.* » Jésus, également ému de compassion, a consolé sa Mère avec les mots suivants, pour qu'elle les transmette à son tour à Marie-Madeleine et à Marthe : « *Cette maladie n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, et ainsi le Fils de Dieu sera glorifié par elle.* » Jésus aimait beaucoup les deux sœurs Marie-Madeleine et Marthe et leur frère Lazare avec une affection particulière. Lorsqu'il a appris que Lazare était malade, Jésus est resté volontairement deux jours de plus à Bethabara de Pérée.

3. Immédiatement, la Divine Marie, quittant Bethabara de Pérée, est partie pour Béthanie, y arrivant le 22 décembre. Mais Lazare était mort tôt le matin de la veille et avait été enterré le même jour, le 21, en fin d'après-midi. Dans cet épisode, la science infuse de la Divine Marie avait été voilée afin qu'elle puisse exercer la Foi que Lazare serait ressuscité des morts, puisque son Fils Divin lui avait dit que cette maladie n'était pas mortelle. Néanmoins, lorsqu'elle est revenue à Béthanie avec le message, Lazare avait déjà été enterré.

Chapitre LVII

Le Christ part de Bethabara de Pérée pour Béthanie

1. Le jeudi 23 décembre de cette année 33, Jésus a dit à ses Apôtres et à ses disciples : « *Revenons en Judée.* » Ils lui ont dit : « *Maître, il n'y a pas longtemps, les juifs ont cherché à Te lapider, et Tu veux y retourner ?* » Jésus a répondu : « *Par hasard, n'y a-t-il pas douze heures de jour ? Celui qui marche de jour ne trébuche pas, puisqu'il voit la lumière de ce monde ; au contraire, celui qui marche la nuit trébuche, car il n'y a pas de lumière en lui.* » Dans ces mots mystérieux, Jésus a voulu dire à ses Apôtres et à ses disciples qu'aucun obstacle n'entraverait son travail apostolique, pas pendant une seule heure de la journée, alors qu'il vivait dans ce monde. Cependant, le moment venu de souffrir et de mourir, Il se laisserait saisir par ses ennemis ; et, se sentant abandonné par son Père, souffrirait la nuit noire de son Âme sans aucun réconfort, donnant sa vie pour les hommes crucifié sur la Croix.

2. Après cela, Jésus a dit à ses Apôtres et disciples : « *Notre ami Lazare dort ; mais Je vais le réveiller de son sommeil.* » Ils lui ont dit : « *Seigneur, si Lazare dort, il se rétablira.* » Mais Jésus avait parlé de la mort clinique, et ils comprenaient qu'il parlait du sommeil ordinaire. Alors Jésus leur a dit clairement : « *Lazare est mort. Et Je me réjouis pour vous de ne pas avoir été là, afin que vous croyiez plus en Moi. Mais allons où il est.* » Puis Thomas, fortifié par le Saint-Esprit, a dit aux autres Apôtres et

disciples : « *Allons aussi et mourons avec le Maître* » ; car il avait peur qu'ils tuent Jésus à Jérusalem. Jésus a quitté Bethabara très tôt le 23 décembre.

Chapitre LVIII

Le Christ à Béthanie ressuscite Lazare

1. A Béthanie, Marie-Madeleine et Marthe vivaient maintenant dans une maison différente, car la précédente avait été transformée en cloître pour les religieux.

2. Dans l'après-midi du samedi 25 décembre de la même année 33, lorsque Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, lors de son voyage de retour à Béthanie, est arrivé au village de Bethphagé, situé sur le mont des Oliviers, Lazare était déjà quatre jours dans le tombeau. Quand Marthe a appris que Jésus allait venir, elle a quitté Béthanie et est sortie à sa rencontre. Mais Marie-Madeleine est restée à la maison. Marthe a dit à Jésus : « *Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais aussi que tout ce que tu demanderas à notre Père Céleste, Il Te l'accordera.* » Jésus a dit : « *Ton frère ressuscitera.* » Marthe a répondu : « *Je sais bien qu'il ressuscitera à la résurrection universelle, qui aura lieu le dernier jour.* » Jésus lui a dit : « *Je suis la Résurrection et la Vie. Quiconque croit en Moi, bien qu'il soit mort, vivra ; et quiconque vit et croit en Moi ne mourra pas éternellement. Tu crois cela ?* » Elle lui a dit : « *Oui, Seigneur ; Je crois que Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui es venu dans ce monde.* »

3. Et, ayant dit cela, Marthe a envoyé un avertissement à Béthanie de dire secrètement à sa sœur Marie : « *Le Maître est ici à Bethphagé et Il t'appelle.* » Lorsque Marie-Madeleine a entendu cela, elle s'est levée à la hâte et est sortie à la rencontre de Jésus. Car Il n'était pas encore arrivé au village de Béthanie, mais était toujours à Bethphagé, où Marthe était sortie pour Le recevoir.

4. La maison de Marie-Madeleine et de Marthe à Béthanie était pleine de gens, parmi lesquels de nombreux juifs de Jérusalem, certains opposés au Maître, qui venaient les consoler de la mort de leur frère. Car Béthanie était à environ trois kilomètres de Jérusalem, la distance que les juifs étaient autorisés à parcourir le samedi.

5. Les juifs, qui étaient dans la maison avec Marie-Madeleine pour la consoler, lorsqu'ils ont vu qu'elle s'était levée en hâte et qu'elle est partie à la rencontre de Jésus, sont sortis après elle en disant : « *Elle va au tombeau pour y pleurer.* » Mais certains d'entre eux, voyant qu'elle n'allait pas au tombeau, l'ont suivie. Lorsque Marie est venue en présence de Jésus, en Le voyant, elle est tombée à ses pieds et a pleuré : « *Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.* » Jésus, quand Il l'a vue pleurer, ainsi que les juifs qui étaient venus avec elle, s'est attendri dans son esprit et s'est profondément ému Lui-même.

6. Ensuite, Jésus et ses Apôtres et disciples, les deux sœurs Marthe et Marie-Madeleine et d'autres, quittant Bethphagé, se sont dirigés vers Béthanie, où la Mère de Jésus, les autres disciples, les femmes pieuses et bien d'autres attendaient. Dans la maison, Jésus a dit à Marie-Madeleine et à Marthe : « *Où avez-vous enterré Lazare ?* » Elles ont répondu : « *Viens, Seigneur, et Tu verras.* » Et tandis que Jésus pleurait, les juifs ont alors dit : « *Voyez comment Il aimait Lazare.* » Et certains d'entre eux ont dit : « *Donc, ce Jésus, qui a ouvert les yeux de celui qui est né aveugle, n'aurait-il pas pu empêcher Lazare de mourir ?* »

7. Mais Jésus, pleurant à nouveau à haute voix, les a accompagné tous au tombeau, une grotte scellée par une grosse pierre, située dans le jardin de la maison. Jésus a dit : « *Enlevez la pierre.* » Marthe, la sœur du défunt, a déclaré : « *Seigneur, il doit maintenant sentir mauvais, car il y est enterré depuis quatre jours.* » Elle a dit cela non pas parce qu'il sentait mauvais, puisque Dieu n'avait pas autorisé le corps de Lazare à entrer dans la corruption, mais parce qu'il en serait normalement ainsi quatre jours après la mort. De plus, Marthe a prononcé ces mots avant même d'avoir enlevé la pierre du tombeau. Jésus, cependant, a dit à Marthe : « *Ne t'ai-je pas dit que si tu as confiance en Moi, tu verras la gloire de Dieu ?* »

8. Par conséquent, ils ont enlevé la pierre. Et Jésus, levant les yeux au Ciel, a dit : « *Père, Je Te remercie de m'avoir entendu. Il est vrai que Je sais que Tu m'entends toujours. Mais J'ai dit cela pour les gens ici autour de Moi, afin qu'ils croient que c'est Toi qui m'as envoyé.* » Après avoir dit cela, comme il était maintenant trois heures de l'après-midi de ce 25 décembre de l'année 33, Jésus s'est écrié d'une grande voix en disant : « *Lazare, sors !* » Au même instant, Lazare, qui était mort, s'est levé ; et son corps, maintenant vivant, les mains et les pieds liés de bandes et le visage enveloppé dans un linceul, s'est miraculeusement déplacé des profondeurs de la tombe vers son extérieur, couvrant une distance de plusieurs mètres. Jésus a dit aux personnes présentes : « *Détachez-le, afin qu'il puisse marcher.* » Beaucoup des juifs qui étaient venus rendre visite à Marthe et à Marie, lorsqu'ils ont vu le miracle que Jésus avait accompli, ont cru en Lui. Mais d'autres juifs sont allés voir les pharisiens et leur ont dit les choses que Jésus avait faites.

9. Lazare, qui, à sa résurrection, avait été guéri de la maladie qui avait causé sa mort, a invité ses proches à une grande fête, pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus et le miracle qu'il avait fait avec lui. Beaucoup de ceux qui ont cru ont été baptisés ce jour-là.

Chapitre LIX

Le Sanhédrin condamne le Christ à mort pour la première fois

1. Le samedi 15 janvier de l'année 34, à cause du spectaculaire miracle de la résurrection de Lazare, le Sanhédrin s'est réuni sous la présidence du

Grand Prêtre Caïphe, incité par le Pontife Anne, et ils disaient de Jésus : « *Que devons-nous faire, car cet Homme fait de nombreux miracles ? Si nous Le laissons faire, tout le monde croira en Lui ; et les romains viendront et ruineront notre ville et notre nation* » ; inventant ainsi de faux arguments et accusations afin de condamner le Maître.

2. Et puisque les trois sanhédrites Nicodème, Joseph d'Arimathie et Gamaliel, les disciples secrets de Jésus, s'opposaient ouvertement aux plans impies des autres membres du Sanhédrin, le Grand Prêtre Caïphe, qui présidait la session, a confronté les trois disciples secrets en leur disant : « *Vous savez à peine ce que vous dites. Ne réalisez-vous pas qu'il convient qu'un seul homme meure pour le bien du peuple, plutôt que la nation entière périsse ?* » Cependant ce qu'il a dit n'est pas venu de lui-même ; plutôt, étant Grand Prêtre cette année-là, il a prophétisé que Jésus devait mourir pour la nation ; et pas seulement pour la nation juive, mais aussi pour rassembler dans un seul bercail tous ceux qui, dispersés, voudraient devenir les enfants de Dieu. Car de la bouche même du méchant Caïphe, le Saint-Esprit a cherché à démontrer au Sanhédrin que Jésus devait mourir non seulement pour le peuple juif, qui se convertirait en masse à la fin des temps, mais aussi pour le peuple gentil, qui, par la prédication des Apôtres, entrerait dans le sein de la véritable Église.

3. Conformément à l'accord conclu par le Sanhédrin, ils ont dès lors cherché un moyen de mettre Jésus à mort. En raison des procédures injustes du Conseil, Gamaliel, en colère, a présenté sa démission ce jour-là, cessant d'être membre du Sanhédrin. Le poste laissé vacant par Gamaliel a été occupé le lendemain par un juif hostile au Christ ; après quoi le Sanhédrin comptait toujours soixante-douze membres, le nombre correspondant au Conseil qui assistait le Grand Prêtre Lévitique.

Le chapitre LX

Le Christ est informé de la décision déicide du Sanhédrin. Il se retire avec ses Apôtres et ses disciples à Ephrem, puis au Mont de la Quarantaine

1. Le lendemain de la rencontre du Sanhédrin, les trois disciples secrets Nicodème, Joseph d'Arimathie et Gamaliel ont informé Jésus de la décision du Concile ; ainsi le Maître n'apparaissait plus en public parmi les juifs ; car ce même 16 janvier de cette année 34, Il est allé dans un endroit près du désert de Judée, dans une ville appelée Ephrem, et Il a habité avec ses Apôtres et certains de ses disciples.

2. Le samedi 5 février de la même année 34, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, est allé de la ville d'Ephrem au Mont de la Quarantaine, où Il était auparavant au début de sa Vie Publique ; Il est de nouveau resté sur le Mont quarante jours et quarante nuits, puisque sa retraite a duré du 6 février au 18 mars de la même année. Jésus a consacré ce temps spécialement à la prière et au jeûne rigoureux en vue de sa Passion et de sa

Mort qui approchaient ; et Il avait, entre autres fins, celui d'enseigner à ses Apôtres et à ses disciples comment se préparer aux événements à venir. En même temps, Il leur a enseigné les mystères de la Rédemption, annonçant à eux la Pentecôte qui leur viendrait après son Ascension. Les Apôtres et les disciples accompagnant le Maître l'ont imité dans son austérité, chacun en accord avec son esprit de sacrifice ; à l'exception de Judas Iscariote. Lui, gaspillant également ces Grâces que Jésus lui offrait, sortirait ensuite de là encore plus obstiné dans le mal, et décidé de livrer Jésus au Sanhédrin pour obtenir, par cette trahison, un bénéfice, et en même temps se débarrasser du Maître.

3. À la fin de sa retraite de quarante jours et quarante nuits sur le Mont de la Quarantaine, alors que Jésus était un peu à l'écart de ses Apôtres et de ses disciples, Il a frémi grandement face à la proximité de sa Passion et de sa Mort. Satan, qui était toujours à l'affût pour savoir s'il était vraiment le Fils de Dieu, soupçonnait que les signes de désolation montrés par Jésus étaient dus à la proximité de sa Passion et de sa Mort. Le démon pensait que c'était le moment opportun pour tenter de nouveau le Christ directement. Par conséquent, par sa permission, il a pris la figure du Père Éternel ; et d'une voix bénigne lui a dit : « *Mon fils bien-aimé, en qui J'ai mis toutes mes complaisances : il n'est pas nécessaire que Tu meures ; il suffit que Tu fulmines ces douze Apôtres et les disciples ici avec Toi, et que Tu Me les offres en holocauste afin que Je sois réparé et l'humanité rachetée.* » Cependant, Jésus a dit à Satan : « *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. Il est écrit : 'Tu ne tueras pas.'* » Satan, insatisfait de cette réponse, feignant une plus grande douceur et bonté, a persisté deux fois de plus avec la même tentation. À ces tentations, le Christ a répondu avec plus de force par les mêmes mots ; de sorte que Satan, vaincu et plus confus que jamais, s'est retiré de la présence du Christ. Bien que Satan n'ait jamais entendu les paroles « *Mon fils bien-aimé, en qui J'ai mis toutes mes complaisances* » directement du Père Éternel, il les avait entendues racontées par certains de ceux qui étaient témoins oculaires du baptême du Christ dans le Jourdain.

4. Tandis que Jésus était caché sur le Mont de la Quarantaine, de Béthanie Marie Très Sainte l'imitait dans ses pénitences, car entre le Fils et la Mère, il existait toujours une mystérieuse intercommunication.

Chapitre LXI

Le Sanhédrin ordonne la saisie du Christ. À Jérusalem, les pèlerins recherchent le Maître

1. Le 28 février de cette année 34, alors que Jésus se trouvait sur le Mont de la Quarantaine, les Grands Prêtres, scribes et docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et des sadducéens, qui comprenaient le Sanhédrin ou le Conseil des Anciens, apprenant la dissimulation de Jésus, se sont réunis à la pétition du Grand Prêtre Caïphe incité par son beau-père le Pontife

Anne. Le Conseil sanhéritique, plein de rage satanique, a publié un édit ordonnant que si quelqu'un savait où était Jésus, il devrait le manifester pour qu'il soit arrêté. Les sanhérites Nicodème et Joseph d'Arimathie se sont ouvertement opposés à la décision inique du Sanhédrin, ratifiée par le Grand Prêtre Caiphe.

2. Vers le milieu du mois de mars, alors que la Pâque juive de cette année 34 était déjà proche, de nombreux juifs étaient déjà montés à Jérusalem pour se purifier avant le début de la Pâque. Vers la fin du mois de janvier, puisque la rumeur avait circulé que Jésus viendrait cette année-là quelque temps à l'avance à la fête de la Pâque, ils Le cherchaient ; et ne Le trouvant pas, ils se disaient dans le Temple : « *Qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce que cela signifie qu'il n'est pas encore venu pour la fête ?* » Par conséquent, beaucoup ont pensé que l'absence de Jésus était due à l'édit publié par le Sanhédrin pour sa saisie.

Chapitre LXII

Le Christ quitte le Mont de la Quarantaine et se dirige vers Jérusalem. Il prédit sa Passion pour la troisième fois

1. Le vendredi 18 mars de la même année 34, après sa retraite sur le Mont de la Quarantaine, Jésus est parti avec ses Apôtres et ses disciples pour Jérusalem avec l'intention de passer par Jéricho. En chemin, Jésus allait devant eux ; en même temps qu'ils admiraient le courage du Maître, ils Le suivaient avec crainte en raison du risque qu'ils courraient à Jérusalem.

2. Jésus, se retirant un peu des disciples et écartant les douze Apôtres, a commencé à leur dire les choses qui devaient Lui arriver : « *Voyez, nous montons à Jérusalem, où toutes les choses que les prophètes ont écrites sur le Fils de l'Homme concernant sa Passion seront accomplies : car le Fils de l'Homme sera livré aux Chefs des Prêtres et aux scribes et aux docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et des sadducéens, à savoir au Conseil des Anciens ou du Sanhédrin, et ils Le condamneront à mort et Le livreront aux gentils qui se moqueront de Lui, cracheront sur Lui, Le fouetteront et Le mettront à mort ; mais le troisième jour, Il ressuscitera.* » Ces paroles ont provoqué beaucoup de perplexité et de contradiction chez les Apôtres, frustrant encore une fois l'idée qu'ils avaient encore d'une certaine manière, d'un Messie dont le royaume serait également temporel ; car ils n'ignoraient pas que son royaume serait spirituel. Ils n'ont donc pas pu concilier ce que Jésus leur avait dit concernant sa Passion et sa Mort avec le royaume temporel qu'ils espéraient qu'il établirait bientôt sur Terre.

Chapitre LXIII

Le Christ entre à Jéricho. Conversion de Zachée

1. Ce même vendredi 18 mars, assez tôt le matin, lorsque Jésus s'est approché de la ville de Jéricho avec ses Apôtres et ses disciples, un aveugle

du nom de Nazaire était assis au bord du chemin mendiant l'aumône. Jésus est passé devant lui sans que sa présence soit remarquée, car Il avait l'intention de le guérir plus tard.

2. En raison de la proximité de la Pâque, il y avait beaucoup d'animation dans les rues de la ville, parce que c'était un itinéraire obligatoire pour beaucoup sur leur voyage jusqu'à Jérusalem.

3. Ce même vendredi 18 mars de l'année 34, étant entré à Jéricho avec ses Apôtres et ses disciples, Jésus traversait la ville. Un homme appelé Zachée qui était très riche vivait ici, et il était un homme de premier plan parmi les percepteurs d'impôts. Zachée faisait de son mieux pour voir Jésus et Le rencontrer personnellement. Incapable de le faire à cause de la foule, comme il était très petit, Zachée a couru devant et il est monté dans un figuier pour voir Jésus, qui devait passer par là. Quand Jésus a atteint l'endroit, levant les yeux, Il a vu Zachée et lui a dit : « *Zachée, descends vite, car aujourd'hui Je dois rester chez toi.* » Il est descendu en toute hâte et, ravi, a accueilli le Maître chez lui, qu'il a honoré d'un festin. Les Apôtres et les disciples, la femme et les enfants de Zachée et d'autres gens importants de Jéricho étaient également présents. Lorsque les pharisiens ont vu Jésus entrer dans la maison, ils ont murmuré contre Lui en disant qu'il était allé rester chez un pécheur, puisque Zachée étant publicain, à savoir perceuteur d'impôts pour les romains, qui étaient des gentils, ses relations continues avec eux signifiaient contracter l'impureté légale, selon les pharisiens.

4. Pendant le repas, Zachée est venu et s'est tenu devant le Maître et a rendu publique la satisfaction pour ses fautes et la ferme intention de rectifier sa vie à partir de ce moment-là, en disant aussi : « *Seigneur, je donnerai la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j'ai fraudé qui que ce soit, je le rembourserai quatre fois plus.* » Jésus a dit : « *Aujourd'hui, le salut est venu dans cette maison, parce que Zachée est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui avait péri* » ; manifestant ainsi que Zachée, quoique publicain par son métier, étant aussi juif, il lui correspondait de préférence d'être appelé au salut.

5. Une fois le dîner terminé, Zachée et sa famille ont été baptisés chez lui. Après un certain temps, il rejoindrait les disciples ; et sa femme, nommée Miriam, les femmes pieuses. Zachée viendrait occuper le siège épiscopal de Césarée Maritime, succédant au Centurion Cornelius, premier Évêque de la ville.

Chapitre LXIV

Le Christ prêche dans la synagogue de Jéricho. La parabole des dix mines

1. Dans l'après-midi du 18 mars de l'année 34, Jésus, accompagné des Apôtres et des disciples, et de Zachée, s'est rendu du domicile de ce dernier

à la synagogue, où se mêlaient bon nombre de pharisiens parmi les personnes présentes. Avant de commencer à prêcher, le Maître a fait connaître à tous la récente conversion de Zachée, qu'il a loué pour sa généreuse réponse.

2. Jésus a ensuite prononcé son sermon, enseignant la parabole des dix mines, alors que le temps approchait quand, à Jérusalem, Il quitterait ce monde pour retourner auprès du Père ; et parce que les pharisiens pensaient que le Royaume de Dieu se manifesterait plus tard, et d'une manière différente de ce que Jésus a enseigné.

3. Alors Jésus a enseigné la parabole des dix mines : « *Un noble est allé dans un pays lointain pour prendre possession d'un royaume et ensuite revenir. Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur a donné à chacun une mine, ou pièce d'argent, leur disant : 'Négociez avec elles jusqu'à mon retour.' Et comme les citoyens de la ville dans laquelle il vivait le détestaient, dès qu'il était parti prendre possession de son royaume, ils ont envoyé une ambassade après lui, en disant : 'Nous ne voulons pas que cet homme revienne et règne sur nous'* »

4. « *Cependant, quand il est retourné dans sa ville après avoir pris possession de son royaume, il a appelé les serviteurs à qui il avait donné de l'argent, pour savoir ce que chacun avait fait. Alors le premier est venu et a dit : 'Seigneur, ta mine a rapporté dix mines de profit.' À qui il a répondu : 'excellent, mon bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en ce qui est très peu de chose, je vous donnerai autorité sur dix villes.' Le deuxième serviteur s'est approché et a dit : 'Seigneur, ta mine a rapporté cinq mines de profit.' À qui il a dit : 'vous aurez autorité sur cinq villes'. Enfin, le troisième serviteur est venu et a dit : 'Seigneur, voici ta mine que j'ai gardée enveloppée dans un mouchoir, ayant peur de toi, parce que tu es un homme exigeant, car tu réclames ce que tu n'as pas mis en dépôt et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.' Alors le seigneur lui a dit : 'mauvais serviteur, par ta propre bouche je te condamne. Puisque si tu me tenais pour exigeant, réclamant ce que je n'ai pas mis en dépôt et moissonnant ce que je n'ai pas semé, pourquoi tu n'as pas mis mon argent à la banque pour qu'à mon retour, je le récupère au moins avec les intérêts ?' Alors le seigneur a dit aux personnes présentes : 'Enlevez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines.' Mais ils lui ont dit : 'Seigneur, il a déjà dix mines !' 'Car, je vous dis', a répondu le seigneur, 'qu'à tous ceux qui ont, plus sera donné, et en abondance ; Mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il semble avoir, sera enlevé. Quant à mes ennemis qui ne voulaient pas que je règne sur eux, amenez-les ici et tuez-les devant moi.'* » Dans cette parabole, bien que le Christ affirme que le roi a interrogé les dix serviteurs, il ne met en évidence que les interrogatoires et les réponses de trois, les plus représentatifs de l'enseignement exposé.

5. Dans cette parabole, Jésus exprime très clairement l'obligation de chacun de répondre généreusement aux Grâces reçues de Dieu. En fait, plus nous correspondons, plus nous recevons de Grâces ; moins on correspond, moins on reçoit ; et de quelqu'un qui méprise ces grâces, même le peu qu'il semble avoir sera enlevé ; comme cela s'est produit avec le Sanhédrin et la majorité du Peuple Juif ; à qui Jésus a affirmé sa juste colère parce qu'ils ont rejeté non seulement le Roi, qui était le Messie, mais aussi le Royaume de Grâce qu'il a prêché.

Le chapitre LXV

Le Christ, dans la synagogue de Jéricho, enseigne également la parabole du méchant juge et de la veuve, ainsi que celle du pharisién et du percepteur d'impôts

1. Le même 18 mars, après que Jésus avait enseigné la parabole des dix mines, les pharisiens lui ont demandé : « *Quand le Royaume de Dieu viendra-t-il ?* » Il leur a répondu : « *Le Royaume de Dieu ne vient pas avec une démonstration extérieure de royauté extravagante ; les gens ne diront pas non plus : 'Le voici' ou 'Le voilà' ; car le Royaume de Dieu est à l'intérieur de ceux qui sont en Grâce.* »

2. Jésus leur a exposé ensuite également la parabole du méchant juge et de la veuve, enseignant ainsi qu'il faut toujours prier et ne jamais faiblir. Voici la parabole : « *Il y avait un juge dans une certaine ville qui ne craignait pas Dieu et ne respectait aucun homme. Dans la même ville vivait une veuve, qui s'est approchée de lui et lui a dit : 'Rends-moi justice contre mon adversaire' ; et pendant longtemps le juge n'a pas voulu. Mais après, il a dit en lui-même : 'Bien que je ne craigne pas Dieu et ne respecte aucun homme, cependant, pour que cette veuve me laisse en paix, je lui rendrai justice, afin qu'elle ne vienne pas si souvent ni me harcèle plus avec ses problèmes.'* »

3. Le Seigneur a dit : « *Vous avez entendu ce que le mauvais juge a dit. Et croyez-vous que Dieu ne fera pas justice à ses élus, qui crient à Lui jour et nuit, et qu'il fera attendre longtemps leurs supplications ? Je vous dis qu'il leur rendra rapidement justice. Cependant, quand le Fils de l'Homme viendra, pensez-vous qu'il trouvera la Foi sur la terre ?* » Ainsi, Jésus ne laissera pas longtemps ses élus dans l'affliction, puisqu'il leur rendra justice à un jugement particulier ; et aussi au Jugement Universel, où les élus seront les juges des réprouvés. De plus, le Maître avertit combien il est facile de succomber sans le soutien d'une prière continue ; car c'est uniquement par ce moyen que l'homme peut être dûment préparé pour le moment où Il viendra juger chacun. En outre, Il met en garde contre le risque que les enfants de l'Église courrent à la manifestation de l'Homme de l'Iniquité ou de l'Antéchrist, qui attirera après lui tous ceux qui ne sont pas de garde et bien éveillés en faisant prière et pénitence.

4. Jésus a ensuite enseigné la parabole du pharisien et du percepteur d'impôts, car dans la synagogue de Jéricho non seulement les percepteurs d'impôts, mais aussi un bon nombre de pharisiens s'étaient rassemblés pour l'entendre ; Il a donc profité de l'occasion pour reprocher à ces derniers de se vanter d'eux-mêmes et de mépriser les autres, qu'ils considéraient comme des pécheurs : « *Deux hommes sont montés au Temple pour prier, l'un pharisien et l'autre percepteur d'impôts. Le pharisien, debout, priait en lui-même comme ceci : 'Ô Dieu, je Te rends grâce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères ; ni comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux fois par semaine et je donne la dîme de tout ce que je possède.'* Mais le percepteur, au contraire, à genoux au loin, n'osait même pas lever les yeux au Ciel, mais frappait sa poitrine en disant : 'Mon Dieu, aie pitié de moi parce que je suis un pécheur.' Je vous dis, a déclaré Jésus, que le percepteur est rentré chez lui justifié par son humble et sincère repentir ; mais pas le pharisien, qui était plein d'hypocrisie et d'arrogance. Car quiconque s'élève sera abaissé, Et celui qui s'abaisse sera élevé. »

Chapitre LXVI

Le Christ guérit deux aveugles à Jéricho

Ce vendredi 18 mars de l'année 34, après que Jésus avait enseigné ces paraboles, Il a quitté la synagogue avec ses Apôtres et disciples et s'est rendu à la périphérie de la ville de Jéricho, suivi par une grande foule. En quittant Jéricho, il y avait deux aveugles assis près de la route mendiant l'aumône ; l'un était Nazaire, également connu sous le nom de Bartimée, étant le fils de Timée; et l'autre s'appelait Abelius. Lorsqu'ils ont appris que Jésus de Nazareth passait, ils ont commencé à crier : « *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous* » ; et beaucoup ont grondé les deux pour les faire taire. Mais ils criaient encore plus fort : « *Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous.* » Jésus s'est arrêté et les a fait appeler. Alors ils ont appelé les deux aveugles, leur disant : « *Ayez bon courage, levez-vous, que Jésus vous appelle.* » Bartimée, se levant, a jeté sa cape et il est monté vers Lui ; et Abelius a fait de même. Jésus, s'adressant à eux, a dit : « *Que voulez-vous que Je fasse pour vous ?* » Ils ont répondu : « *Seigneur, que nos yeux soient ouverts.* » Et chacun d'eux a également dit : « *Maître, que je voie.* » Jésus, ayant pitié d'eux, d'une main a touché les yeux du premier, et de l'autre main ceux de l'autre, en disant à chacun : « *Recouvre la vue, car ta foi t'a sauvé.* » Au moment même où Jésus leur a dit de recouvrer la vue, les deux aveugles ont vu. Jésus a baptisé les deux, qui l'ont suivi depuis lors, glorifiant Dieu. Tous les gens aussi, quand ils ont vu cela, ont loué Dieu. Les deux aveugles guéris sont devenus des disciples exceptionnels du Maître.

Chapitre LXVII

Le Christ va à Béthanie. Marie-Madeleine oint le Défique Corps du Seigneur

1. Après avoir guéri les deux aveugles de Jéricho, le même après-midi, Jésus a continué son voyage et Il est allé devant ses Apôtres et ses disciples qui montaient jusqu'à Jérusalem. Avant d'aller à la ville, cependant, Il est passé par Béthanie, où Il avait ressuscité Lazare d'entre les morts, arrivant au village le samedi 19 mars au matin de cette année 34, six jours avant la Pâque juive.

2. La Divine Marie, Mère de Jésus, a préparé une réception des plus touchantes pour son Fils, pour célébrer son départ imminent de ce monde et l'anniversaire de la mort du Très Saint Joseph, son Époux Virginal. Pour ce faire, elle a préparé une cène spéciale supplémentaire dans la maison conventuelle des religieuses, dans laquelle Simon le lépreux avait vécu auparavant.

3. Après le coucher du soleil ce jour-là, le 19 mars, la cène spéciale supplémentaire en l'honneur de Jésus a commencé dans l'une des salles du couvent, où, outre le Seigneur, étaient présentes sa Divine Mère, ses sœurs, les douze Apôtres, le disciple Simon le lépreux, les sœurs Marie-Madeleine et Marthe et leur frère Lazare ; dans une autre salle attenante, les disciples présidés par Agabus ; et dans un autre, les femmes pieuses présidées par Séraphie.

4. La cène terminée, alors que Jésus était encore assis à table, Marie-Madeleine s'est approchée de Lui. Elle, comme d'autres femmes pieuses, connaissait la proximité de l'heure de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Divin Maître. Elle a apporté un flacon d'albâtre rempli de pommade au nard pur de grand prix. Ouvrant le flacon, elle a versé le baume sur la tête de Jésus. Elle a également oint les pieds du Maître et les a essuyés avec ses cheveux ; et la maison était remplie de l'odeur de la pommade. L'un des Apôtres, Judas Iscariote, celui qui allait Le livrer, a dit : « *Pourquoi cette pommade n'a-t-elle pas été vendue pour trois cents deniers qu'on aurait donnés aux pauvres ?* » Et il a dit cela, non pas parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était un voleur, et puisqu'il était chargé de la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait. Les autres Apôtres, influencés par Judas Iscariote, étaient également exaspérés intérieurement, disant : « *Pourquoi ce gaspillage de pommade ? Parce qu'on pourrait le vendre à un prix élevé, pour plus de 300 deniers, et les donner aux pauvres.* » Et ils étaient furieux contre Madeleine. Lorsque Jésus a pris conscience de cela, Il leur a dit : « *Pourquoi importunez-vous cette femme et réprouvez-vous ce qu'elle fait ? Car l'œuvre qu'elle a faite pour Moi est bonne. Car vous aurez toujours avec vous les pauvres, mais vous ne m'aurez pas toujours. Cette femme a fait ce qu'elle pouvait, parce qu'en versant sur Moi cette pommade avec amour et prodigalité, elle a oint mon Corps à l'avance pour l'enterrement. En vérité, Je vous dis que, partout*

où cet Évangile sera prêché dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle. »

5. La cène s'est terminée vers 9 heures du soir le 19 mars, et tous sont retournés dans leurs maisons conventuelles respectives. Cependant, Jésus, avec sa Divine Mère et ses sœurs, s'est retiré dans un endroit isolé sur le Mont des Oliviers pour prier. Cet endroit était près du village de Bethphagé, situé sur le versant oriental du Mont, à près d'un kilomètre de Béthanie.

Chapitre LXVIII

Le Sanhédrin décide de tuer Lazare

1. Cette nuit-là, samedi 19 mars, alors que Jésus se trouvait en train de prier sur le Mont des Oliviers, un bon nombre de juifs, Le croyant chez Lazare à Béthanie, sont venus, non seulement à cause de la nouvelle que Jésus était revenu, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

2. Parmi ceux qui sont allés au domicile de Lazare, il y avait des pharisiens envoyés par le Sanhédrin, dans le but principal de vérifier si Jésus était vraiment là ; parce que depuis quelque temps, ils ignoraient où Il se trouvait. Bien qu'ils n'aient pas pu voir le Maître, qui s'était retiré sur le Mont des Oliviers, les pharisiens sont retournés cette nuit même à Jérusalem pour informer le Sanhédrin que Jésus avait été avec Lazare ce jour-là ; et que beaucoup de ceux qui avaient visité ce dernier se séparaient des autorités lévitiques et rejoignaient Jésus en raison du miracle de la résurrection de son ami.

3. Les ennemis sanhédriniques de Jésus, très alarmés, se sont réunis en conseil avant l'aube du lendemain, le 20 mars ; là, les Chefs des Prêtres et autres membres iniques du Conseil, présidés par le Grand Prêtre Caïphe, à l'instigation du Pontife Anne, ont également décidé de tuer Lazare et, par sa mort, d'éteindre l'enthousiasme du peuple ; car grâce à lui, beaucoup se séparaient du Sanhédrin et croyaient en Jésus. Pour se justifier devant le peuple, ils ont fondé leur décision sur le fait que Lazare, ayant été avec Jésus, n'avait pas signalé cela au Sanhédrin, comme l'avait ordonné l'édit que le Conseil avait donné pour rechercher le Maître et Le capturer. La décision de tuer Lazare a été reportée en raison du grand événement du Dimanche des Rameaux.

Chapitre LXIX

Le Christ, sur le Mont des Oliviers, fait tous les préparatifs nécessaires pour son entrée triomphale à Jérusalem. Le Christ pleure sur Jérusalem et prédit sa destruction

1. Le dimanche 20 mars de cette année 34, alors que Jésus continuait de prier sur le Mont des Oliviers, près du village de Bethphagé, la Très Sainte Marie et ses deux sœurs sont retournées à Béthanie pour informer les Apôtres et les disciples que c'était le souhait du Maître qu'ils aillent là où Il

se trouvait. Et ils l'ont rejoint un peu plus tard, tandis que la Divine Marie et les femmes pieuses sont restées à Béthanie.

2. Du Mont des Oliviers, près de Bethphagé, Jésus a envoyé les Apôtres Pierre et Jean dans le village, qui était en face de l'endroit où ils se trouvaient, en leur disant : « *Allez dans le village en face de nous, et quand vous serez entrés, vous y trouverez une ânesse attachée et un ânon qu'aucun homme n'a encore monté ; déliez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous demande 'que faites-vous, pourquoi les déliez-vous ?', répondez que le Seigneur en a besoin. Il vous laissera ensuite les amener ici.* »

3. Les deux Apôtres se sont allés donc et ont trouvé dans la rue une ânesse attachée à la porte d'une maison, et à côté un ânon également attaché, comme Jésus leur avait dit. Pendant qu'ils déliaient les deux animaux, leurs propriétaires leur ont demandé : « *Pourquoi détachez-vous l'ânesse et l'ânon ?* » Ils ont répondu : « *Le Seigneur nous a enjoint de le faire, car Il en a besoin.* » Ensuite, ils ont permis aux Apôtres de les prendre. La maison et les animaux appartenaient à Obed, époux de Marie, parents de Jean Marc. Le père et le fils étaient des disciples secrets du Seigneur, et la mère était une tertiaire carmélite ; les Apôtres savaient tout cela. Par conséquent, avec la plus grande satisfaction, les propriétaires ont remis les deux animaux aux envoyés.

4. Pierre et Jean ont apporté l'ânesse et l'ânon à Jésus ; et ils ont posé les manteaux que les Apôtres utilisaient sur les deux animaux. Avec leur aide, Jésus s'est assis sur l'ânesse et, au milieu des Apôtres et des disciples, s'est dirigé vers la grotte de l'Eléona, d'où Il a commencé la descente. Lorsque Jésus, assis sur l'ânesse, a atteint l'endroit sur le Mont connu aujourd'hui sous le nom de « Dominus Flevit », d'où l'on contemple une vue magnifique sur Jérusalem, Il s'est arrêté brièvement.

5. Voyant la ville à partir de là, Il a pleuré sur elle, annonçant sa destruction en ces mots : « *Ah, si tu reconnaissais, même en ce jour, ce qui peut t'apporter la paix ! Mais maintenant, tout cela est caché à tes yeux. Parce que des jours viendront pour toi où tes ennemis t'encercleront de tranchées, t'assiégeront et t'enfermeront de tous côtés, et te jettent à terre avec les enfants que tu as dans tes murailles ; et ils ne laisseront pas pierre sur pierre en toi, parce que tu as refusé de reconnaître le moment où Dieu t'a rendu visite.* »

6. Jésus a ensuite poursuivi la descente du Mont des Oliviers vers le Jardin de Gethsémani ; faisant ensuite son chemin vers le tombeau où reposait le Très Saint Joseph, un lieu aujourd'hui connu sous le nom de Sépulcre de la Vierge, situé dans la vallée de Josaphat, également appelée vallée du Cédron.

Chapitre LXX

Entrée Triomphale du Christ à Jérusalem par la Porte Dorée

1. En ce dimanche des Rameaux, le 20 mars de l'année 34, tandis que Jésus, monté sur l'ânesse, au milieu des douze Apôtres et de tous les disciples, se préparait à traverser la vallée du Cédron vers la Porte Dorée du Temple, l'Archange Saint Michel est apparu dans le Ciel à beaucoup, parmi eux des pèlerins venus pour la Pâque, leur annonçant l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem dans les mots prophétiques suivants : « *Dites à la fille de Sion : Ne crains rien, fille de Sion. Voici, ton Roi vient à toi plein de douceur et monté sur une ânesse et sur un ânon, poulain d'une ânesse habitué au joug. Voici le Chiot du Lion de Juda.* » Les Apôtres et les disciples, à cette époque, n'ont pas réfléchi à ces paroles prophétiques. Mais lorsque Jésus est entré dans sa gloire, ils se sont souvenus que de telles choses avaient été écrites à son sujet et qu'elles s'étaient accomplies pendant qu'ils étaient avec Lui.

2. De plus, une multitude de chœurs angéliques sont apparus dans les Cieux et ont glorifié Jésus en disant : « *Béni soit le Roi qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna au Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur, le Roi d'Israël ! Gloire en haut et paix sur la Terre !* »

3. Les Apôtres et les disciples qui, en allant à Jérusalem, avaient peur à cause du risque qu'ils y couraient, en contemplant ces merveilles célestes, ont surmonté leur peur. Et tous, en masse, pleins de joie, ont commencé à louer Dieu à haute voix pour toutes les grandes choses qu'ils avaient vues, avec les mêmes louanges qu'ils avaient entendues des anges ; et ils ont dit aussi : « *Béni soit le Royaume de Notre Père David qui vient maintenant !* » En même temps, au passage du Maître, ils ont étendu leurs manteaux le long de la route et ont également coupé des palmiers et des rameaux d'olivier pour orner la procession royale. Une grande multitude de personnes, ravies par les signes qu'elles avaient vus, sont sorties à la rencontre de Jésus et se sont jointes aux acclamations et aux autres actes d'hommage rendus par les Apôtres et les disciples. Par conséquent, la multitude de personnes ont également étendu leurs vêtements le long de la route au passage du Maître, et en même temps ont coupé des palmiers et des rameaux d'olivier pour orner la procession royale et pour les répandre le long de la route où Il allait passer. Les foules qui ont avancé et celles qui ont suivi ont crié avec les mêmes louanges qu'elles avaient entendues des anges et des Apôtres. De plus, beaucoup de ceux qui étaient venus ont témoigné avoir été avec Jésus quand Il avait appelé Lazare du tombeau et l'avait ressuscité des morts ; donc ils réfléchissaient à ce miracle et à bien d'autres que le Maître avait accomplis ; tous ces éléments ont également contribué à l'événement multitudinaire.

4. Près de la Porte Dorée, Jésus est descendu de l'ânesse ; puis assis sur l'ânon, sans passer par le Temple, Il a fait son Entrée Triomphale dans la

ville de Jérusalem, au milieu des acclamations des multitudes. Car la Porte Dorée était à la fois la porte de la ville et la porte du Temple, et par elle on avait un accès direct au Temple ; et aussi à la ville sans passer par le Temple.

5. Lorsque Jésus est entré à Jérusalem, toute la ville a été profondément émue, car étonnés, ils ont vu comment, maintenant plein d'une majesté extraordinaire, Il manifestait dans son Corps un éclat glorieux qui le revêtait d'une mystérieuse royauté. Alors la foule s'est exclamée : « *Qui est-ce ?* », indiquant ainsi qu'il était vraiment le Messie ; et ils ont dit aussi : « *Voici Jésus, le Prophète de Nazareth de Galilée.* » De Béthanie, dans une vision sublime, la Très Sainte Vierge Marie a contemplé avec joie le triomphe de son Divin Fils à Jérusalem.

6. Quelques-uns des pharisiens qui étaient parmi le peuple, exaspérés par les acclamations que les gens enthousiastes adressaient à Jésus, s'efforçaient de faire taire les foules, sous prétexte que s'ils continuaient à Le proclamer Roi d'Israël, ils provoqueraient une intervention romaine. Cependant, comme les principaux promoteurs de toutes les louanges faites au Maître étaient les Apôtres et les disciples, après avoir vainement essayé de les faire taire, les pharisiens ont crié à Jésus : « *Maître, réprimande tes disciples.* » Mais Lui, sévère et majestueux, a répondu à ses ennemis : « *Je vous dis que s'ils se taisent, les pierres crieront.* » Les pharisiens, cependant, se sont dit : « *Ne voyez-vous pas que nous n'avançons rien ? Voyez comment tout le monde va après Lui ;* » déclarant ainsi que sa mort ne pouvait plus être retardée.

7. Après sa tournée triomphale dans les rues de Jérusalem, Jésus, accompagné de ses Apôtres et de ses disciples, est entré dans le Temple et a inspecté toute l'enceinte sacrée, y compris le Saint des Saints. À l'occasion de cette visite, Il a manifesté par des signes extraordinaires son autorité de Prêtre Suprême et Éternel ; de sorte que les certains sanhédrîtes qui étaient là n'osaient pas entraver sa mission, même s'il les a publiquement réprimandés pour leur mépris des choses sacrées, et a prédit de terribles punitions s'ils ne changeaient pas. La colère de Jésus a atteint son comble lorsque, en passant par la cour du Temple appelée des catéchumènes, Il l'a trouvée une fois de plus transformée en tanière pour acheter et vendre des marchandises. Comme les principaux responsables de ce sacrilège étaient les prêtres, Jésus, avant de déchaîner à nouveau sa Juste Colère, a essayé de montrer aux marchands à quel point ce trafic était offensant pour Dieu, et qu'ils devraient le retirer immédiatement. Après avoir inspecté toute l'enceinte du Temple, Jésus, comme il était alors tard, est parti pour Béthanie avec les douze Apôtres et les disciples, sans être alors poursuivi par la foule, car le peuple était parti pendant qu'il était à l'intérieur du Temple.

8. Le Christ, après avoir quitté le Temple, a baptisé et a choisi comme disciples trois jeunes prosélytes juifs, originaires d'Italie, appelés Linus, Cletus et Clément, les trois qui ont succédé à Pierre dans la Papauté.

Chapitre LXXI

Pétition de Jacques le Majeur et son frère Jean

1. La nuit du dimanche 20 mars de l'année 34, alors que Jésus, en compagnie de ses Apôtres et disciples, allait de Jérusalem à Béthanie, ils se parlaient, débordants de joie, des détails de la journée triomphante. Cela a incité Jacques le Majeur et son frère Jean à s'approcher de Jésus et à Lui dire en privé : « *Maître, nous voulons que Tu nous accordes tout ce que nous Te demandons.* » Il leur a dit : « *Que voulez-vous que Je fasse pour vous ?* » Ils ont répondu : « *Accorde-nous d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand Tu seras dans la gloire du Père.* » Comme ils avaient agi sans se rendre compte de la signification de leur aspiration ambitieuse et ingénue, le Maître ne leur a donné aucune réponse pour le moment.

2. Une fois à Béthanie, toujours le 20 mars, les deux frères ont eu recours à leur mère, Marie Salomé, pour qu'elle intercède auprès de Jésus afin d'obtenir ce qu'ils voulaient. Puis, avec ses fils, elle est allée là où était le Maître et l'a adoré, pour faire la pétition en faveur de ses fils, sans qu'elle cherche leur honneur personnel, plutôt la gloire de Dieu et le bien spirituel de leur âme. Jésus a dit à Marie Salomé : « *Qu'est-ce que tu veux ?* » Elle a répondu : « *Ordonne que mes deux fils soient assis dans ton Royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche.* »

3. Jésus, s'adressant à Jacques le Majeur et à son frère Jean, leur a dit : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que Je dois boire, ou être baptisés du baptême de sang par lequel Je serai baptisé ?* » Et ils lui ont dit : « *Nous le pouvons.* » Jésus leur a dit : « *En vérité, vous boirez le calice que Je boirai, et vous serez baptisé du baptême de sang avec lequel Je serai baptisé. Cependant, s'asseoir à ma droite ou à ma gauche dans la gloire de Mon Père n'est pas à Moi de vous l'accorder, mais ce sera plutôt pour ceux que mon Père l'a préparé.* » Par ces mots, Jésus a donné à Marie Salomé de comprendre que, compte tenu de sa demande, ses fils obtiendraient un haut degré de sainteté.

4. Lorsque les dix autres Apôtres ont entendu parler de la demande des deux frères, ils ont été contrariés contre eux pour avoir cherché à être les premiers. Jésus, cependant, les a appelés et a dit : « *Vous savez que les dirigeants des nations, dans l'exercice de leur gouvernement, subjuguent leurs peuples et dominent sur eux ; et que ceux qui ont des postes élevés dominent impérieusement ceux qui sont en dessous d'eux. Mais il n'en est pas ainsi parmi vous ; celui qui veut être le plus grand, qu'il soit ton serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit le*

serviteur de tous. Car le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et pour donner sa vie pour la Rédemption de plusieurs. »

Chapitre LXXII

Le Christ chasse les marchands du Temple pour la deuxième fois

Le lundi 21 mars de la même année 34, Jésus, accompagné de ses Apôtres et disciples, est allé de Béthanie à Jérusalem. Entré dans le Temple, Il a vu que, malgré ses avertissements la veille de ne pas le faire, les marchands continuaient leur commerce à la cour des catéchumènes. Par conséquent, Jésus, plein de Sainte Colère, a commencé à chasser les acheteurs et les vendeurs. Il a renversé les tables des banquiers et les sièges de ceux qui vendaient des colombes ; et Il n'a permis à personne de transporter quoi que ce soit à travers le Temple. Jésus, d'une voix puissante et inébranlable, s'est écrié : « *Il est écrit : Ma maison est une maison de prière ; mais vous en avez fait un repaire de voleurs.* » Tout cela s'est produit face à l'attente des prêtres et des gens, sans qu'ils osent saisir Jésus pour cela. Beaucoup de ceux qui ont assisté à l'événement, à la vue de son zèle pour la maison de Dieu, l'ont loué.

Chapitre LXXIII

Le Christ guérit plusieurs malades dans le Temple. Les enfants Le reconnaissent comme le Fils de Dieu et Le louent

1. Le même 21 mars, après que Jésus a chassé les marchands, alors qu'il était encore dans le Temple, des aveugles et des boiteux se sont approchés de Lui, et Il les a guéris.
2. En raison de la proximité de la Pâque, en même temps il y avait aussi dans le Temple de Jérusalem, une concentration d'écoliers, amenés là pour les éduquer dans l'esprit de la fête. Ils avaient été témoins des miracles mentionnés ci-dessus. Alors que Jésus passait au milieu d'eux, inspirés par le Saint-Esprit, ils l'ont reconnu comme le Fils de Dieu ; en conséquence, plein d'enthousiasme, ils l'ont acclamé avec les mêmes éloges que les multitudes la veille.
3. Lorsque les Grands Prêtres, scribes et docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et des sadducéens ont vu les merveilles que Jésus avait accomplies et comment les enfants l'ont acclamé dans le Temple en disant : « *Hosanna au Fils de David !* », ils étaient furieux et ont dit à Jésus : « *Tu n'entends pas ce qu'ils disent ?* » Il a répondu : « *Oui, sûrement ; alors, est-ce que vous n'avez pas lu la prophétie : 'De la bouche des bébés et des nourrissons Tu as fait sortir l'éloge parfait pour faire taire l'ennemi et le persécuteur ?'* » Jésus a ainsi récriminé la méchanceté de ces perfides juifs, qui non seulement lui ont refusé tout éloge pour les prodiges qu'il avait opérés peu de temps auparavant, mais qui étaient en outre exaspérés parce que les enfants Le louaient.

4. Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, quand le soir est venu, se retirant de ses ennemis, a quitté la ville de Jérusalem et est allé à Béthanie, où Il est resté.

Chapitre LXXIV

Nouvelle réaction décide des autorités juives

1. Lorsque les Chefs des Prêtres, les scribes et les docteurs de la Loi des sectes des pharisiens et sadducéens ont appris que Jésus avait chassé les marchands du Temple une deuxième fois, avec une plus grande fureur, ils ont cherché maintenant une façon de prendre sa vie, car ils Le craignaient, voyant que tout le peuple s'émerveillait de sa doctrine.
2. De plus, comme Jésus enseignait tous les jours au Temple, les dirigeants du peuple qui, sans avoir de rang ecclésiastique, étaient d'accord avec le Sanhédrin, cherchaient également un moyen de tuer le Maître ; mais n'ont pas vu comment, car tout le monde était ravi de l'entendre prêcher.

Chapitre LXXV

Épisode de la malédiction du figuier

1. Le matin du mardi 22 mars de l'année 34, lorsque Jésus, accompagné de ses Apôtres et disciples, a quitté Béthanie pour Jérusalem, Il avait faim. Voyant de loin un figuier au bord de la route, Il est monté pour voir s'il pouvait y trouver quelque chose à manger. Mais quand Il l'a atteint, ne trouvant rien d'autre que des feuilles, puisque ce n'était pas la saison des figues, Il a dit : « *Que les fruits ne poussent jamais sur toi. Jamais personne ne pourra manger de fruit de toi* » ; et aussitôt le figuier s'est desséché. En entendant ces paroles, ses Apôtres et ses disciples ont vu les feuilles et les branches se dessécher instantanément. Par conséquent, ils se sont émerveillés et ont dit : « *Comme cela s'est desséché en un instant !* »
2. Ici, donc, nous voyons l'enseignement suivant : Bien que, bien sûr, le figuier ne puisse pas porter de fruits à cette saison de l'année, nous, les hommes, sommes obligés de porter des fruits de vertu à tout moment, sous peine de recevoir la même punition que le figuier ; comme cela s'est produit avec le Peuple Juif, à qui Jésus a d'abord appliqué cet événement singulier, mais qui devrait également servir d'avertissement à chacun en particulier.

Chapitre LXXVI

Le Christ dans le Temple se fait connaître à de nombreux gentils comme le Messie Promis

1. Après la malédiction du figuier, Jésus est arrivé au Temple de Jérusalem ce même matin du 22 mars avec ses Apôtres et ses disciples.
2. À l'intérieur du Temple, dans la cour des catéchumènes, il y avait beaucoup de différentes nations de langue grecque. Ils étaient venus au Temple pour adorer Dieu le jour de la fête ; car, désillusionnés par leur mythologie ridicule, ils en étaient venus à accepter la foi dans le vrai Dieu

et à sympathiser avec la religion juive, tout en continuant à rester incirconcis.

3. Comme ils désiraient voir le Maître, certains sont allés voir l'Apôtre Philippe et lui ont demandé : « *Monsieur, nous voulons voir Jésus.* » Philippe est allé et l'a dit à André ; et André et Philippe l'ont dit à Jésus ; qui s'est ensuite dirigé avec ses Apôtres et ses disciples vers la cour des catéchumènes, où attendaient ceux qui voulaient Le voir. Jésus s'est fait connaître à eux comme le Messie qui avait été promis dans les Écritures, les exhortant également à croire en sa parole.

4. Comme ces gentils catéchumènes juifs étaient surpris que les enseignements de Jésus ne les aient pas encore atteints, ils le lui ont dit. Il leur a répondu : « *L'heure vient où le Fils de l'Homme doit être glorifié. En vérité, en vérité Je vous le dis, si le grain de blé tombé au sol ne meurt pas, il reste stérile ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits.* » Ainsi il leur a manifesté qu'après sa mort et sa glorification, l'évangélisation officielle du monde des gentils viendrait. Ensuite, Jésus les a invités à Le suivre en leur disant : « *Quiconque au prix de perdre son âme, garde sa vie, perdra la vie éternelle ; et celui qui perd sa vie par amour pour Moi, la retrouvera au Ciel. Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive ; car là où Je suis, là aussi sera celui qui Me sert. Et quiconque Me sert sera honoré par mon Père.* »

5. Puis le Maître leur a dit : « *Maintenant, mon Âme est troublée. Et comment dirai-je : 'Père, libère-moi de cette heure', quand Je suis venu dans ce monde précisément pour qu'à cette heure, Je fasse sa volonté ?* » Par ces paroles, Jésus a laissé entendre à ces gentils catéchumènes juifs la douleur amère qui a ensuite affligé son Âme à l'approche de sa Passion et de sa Mort ; et surtout, car celle-ci serait pour beaucoup infructueuse, qui ne voulaient pas se prévaloir du Sang versé, comme ce serait le cas pour la plus grande partie du Peuple Juif. Ainsi, Il leur a aussi fait comprendre qu'il espérait la fidélité des gentils.

6. Tout de suite Jésus a ajouté : « *Père, glorifie ton Nom.* » Puis, du Ciel est venue la Voix du Père Éternel, qui a dit : « *Je l'ai déjà glorifié par ta doctrine et tes miracles ; pourtant Je le glorifierai à nouveau par ta Passion, ta Mort et ta Résurrection.* » Lorsque la voix du Père Éternel a été entendue, les Cieux se sont ouverts comme ils l'avaient fait au Jourdain et, visible à tous, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe s'est posé sur la Tête de Jésus, avec le témoignage suivant du Père : « *Celui-ci est mon Fils Bien-aimé, en qui Je me complaît* » ; paroles qui ont également été entendues par les Apôtres, les disciples et beaucoup de gentils catéchumènes juifs qui étaient là.

7. Lorsque les gentils catéchumènes juifs ont entendu la voix du Père Éternel, certains ont dit que c'était du tonnerre ; d'autres ont dit : « *Un ange lui a parlé.* » Mais Jésus a répondu et Il a dit : « *Cette voix n'est pas*

venue pour Moi mais pour vous, afin que vous reconnaissiez que Je suis le Fils de Dieu. L'heure de la Rédemption du monde approche ; l'heure à laquelle le prince de ce monde sera enchaîné et sa puissance ainsi réduite. L'heure approche où l'Évangile sera prêché partout. Quand Je serai élevé au-dessus de la terre, haut sur une croix, J'attirerai tout vers Moi, afin de sauver ceux qui se prévalent de la Rédemption. » Faisant ainsi allusion au genre de mort par lequel Il devait mourir.

8. Et ces gentils catéchumènes juifs lui ont répondu : « *Nous savons par les Écritures que le Christ doit vivre éternellement : comment peux-tu alors dire que le Fils de l'Homme doit être crucifié et élevé en haut ? Qui est ce Fils de l'Homme ?* » Ainsi, ils ont révélé leur étonnement du fait que le Christ, étant le Fils de Dieu, est en même temps le Fils de l'Homme ; et en outre, qu'il allait mourir, quand il a été prophétisé qu'il resterait pour toujours. Cependant, ils ignoraient la double Nature de Jésus et la future Résurrection de son Défique Corps ; des mystères que le Maître leur a révélé aussitôt ; beaucoup d'entre eux croyaient alors qu'il était le Messie. Enfin, Jésus a dit à ceux qui croyaient en Lui et qui étaient maintenant des catéchumènes de la Foi chrétienne : « *Encore un peu de temps, la Lumière est parmi vous ; car Je suis la Lumière. Restez ferme dans la lumière que vous avez reçue afin que l'obscurité ne vous surprenne plus ; car celui qui va dans l'obscurité ne sait pas où il va. Pendant que vous avez de la lumière, croyez donc en Moi, qui suis la Lumière, afin que lorsque vous recevrez le Baptême, vous puissiez être des enfants de la Lumière.* » Jésus est parti après avoir dit cela et n'a eu plus de contact avec ces gentils catéchumènes chrétiens, car le moment n'était pas encore venu officiellement d'appeler le peuple gentil. Beaucoup de ceux qui croyaient en Jésus seraient plus tard baptisés par Pierre et les autres Apôtres le jour même de la Pentecôte, après la grande manifestation du Saint-Esprit.

9. Une fois qu'il a quitté le Temple, Jésus et ses Apôtres et disciples sont allés directement au Jardin des Oliviers. Après y avoir prié, Il est parti pour Béthanie. Car, tous les jours Il enseignait dans le Temple et la nuit, Il priait sur le Mont des Oliviers. Et tout le peuple se levait tôt pour l'entendre dans le Temple.

Chapitre LXXVII

Le Christ va de nouveau au Jardin des Oliviers pour prier

1. Le mercredi 23 mars de la même année 34, Jésus et ses Apôtres et disciples sont partis tôt le matin de Béthanie pour le Jardin des Oliviers, passant volontairement par l'endroit où le figuier s'était flétris la veille. Ainsi, les Apôtres et les disciples ont vérifié à nouveau que le figuier avait flétris à partir des racines. Pierre, montrant à nouveau son admiration pour le prodige qu'il avait vu la veille, a dit à Jésus : « *Maître, regarde le figuier que tu as maudit, comment il s'est desséché !* »

2. Jésus, qui avait accompli tant de miracles en présence de ses Apôtres et de ses disciples, a exprimé sa surprise que celui-ci du figuier les étonne tant. Il leur a donc dit : « *Ayez plus de Foi dans la puissance de Dieu. Car en vérité Je vous le dis, si vous aviez de la Foi et que vous ne doutiez pas, vous accompliriez non seulement ce prodige du figuier, mais des plus grands encore. Car si vous, ou quiconque, dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer', et ne doutez pas dans votre cœur, mais croyez que tout ce que vous dites arrivera, tout sera fait. C'est pourquoi, Je vous le dis, toutes les choses que vous demandez dans la prière, croyez avec une Foi vive que vous les recevrez, et elles vous seront accordées sans faille. Mais quand vous vous mettrez à prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui d'abord l'offense ; afin que votre Père Céleste vous pardonne également vos péchés. Parce que si vous ne pardonnez pas, votre Père Céleste ne vous pardonnera pas non plus et n'entendra pas vos prières.* »

3. Jésus, se prévalant de l'impression que leur avait fait l'étrange événement du figuier maudit et sec, leur a expliqué la signification de ce symbole, soulignant tout ce que Dieu avait toujours fait en faveur du Peuple Juif ; et plus particulièrement par la Venue du Messie qui, au moyen de ses enseignements, de ses vertus infinies et de miracles prodigieux, avait donné une preuve indubitable de sa mission sur Terre en tant que Fils de Dieu et Désiré des nations. Néanmoins, ce Peuple Juif l'a rejeté avec une obstination raffinée. Par conséquent, comme le figuier stérile, il serait maudit et desséché de tout fruit spirituel jusqu'à ce qu'il reconnaisse le Fils de Dieu ; qui aura lieu peu de temps avant la Seconde Venue du Christ.

Chapitre LXXVIII

Le Christ prie dans le Jardin des Oliviers. Plus tard, Il va au Temple. Parabole des deux fils envoyés travailler dans la vigne et parabole des vignerons homicides

1. Ce matin du 23 mars de l'année 34, Jésus et ses Apôtres et disciples sont arrivés au Jardin des Oliviers, également appelé Gethsémani, car là, il y avait autrefois un moulin à huile ; et tous à genoux prosternés, les bras tendus en forme de croix, comme ils l'avaient fait si souvent, Il les a fait réciter plusieurs fois le Notre Père, afin qu'ils n'oublient jamais l'importance et l'efficacité de cette prière qu'il leur avait enseignée. Ensuite, vers 9 heures du matin, ils ont regagné Jérusalem.

2. Lorsque Jésus instruisait et évangélisait les gens dans le Temple, soixante-dix membres du Sanhédrin se sont approchés de Lui, envoyés par le Grand Prêtre Caïphe incité par le Pontife Anne. Les sanhédrites ont dit à Jésus : « *Par quelle autorité fais-tu ces choses ? Qui t'a donné le pouvoir de les faire ?* » En réponse, Jésus leur a dit : « *Moi aussi, Je vais vous poser une question. Si vous Me répondez, Je vous dirai par quel pouvoir Je fais ces choses : le Baptême de Jean, était-ce du Ciel ou des hommes ?* »

Répondez-moi. » Et ils ont délibéré en eux-mêmes et ont dit : « *Si nous disons du Ciel, Il nous dira : 'Alors pourquoi ne l'avez-vous pas cru ?' ; et si nous disons des hommes, nous aurons le peuple contre nous* » ; parce que tous étaient convaincus que Jean-Baptiste était vraiment un prophète. Alors ils ont répondu à Jésus en disant : « *Nous ne savons pas.* » C'est pourquoi Jésus a répondu et leur a dit : « *Eh bien, Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité Je fais ces choses* » ; laissant ainsi ses ennemis désarmés.

3. Tout au long de ce 23 mars, Jésus a prêché dans le Temple avec plus de fermeté et d'autorité. En conséquence, Il a commencé à leur parler dans des paraboles avec lesquelles Il a réprimandé l'attitude impie et déicide de ses ennemis qui, mêlés à la foule, l'ont également écouté.

4. L'une des paraboles était celle des fils envoyés travailler dans la vigne. Jésus a dit : « *Alors, qu'en pensez-vous ? Un homme avait deux fils, et s'adressant au premier, il a dit : 'Fils, va travailler aujourd'hui dans ma vigne.'* Répondant, le fils lui a dit : « *Je ne veux pas* » ; mais s'est repenti ensuite et s'en est allé. Et s'approchant de l'autre, l'homme a parlé de la même manière ; et il a répondu : « *J'irai* » ; mais il n'est pas allé. *Lequel des deux a fait la volonté de son père ?* » Les ennemis de Jésus ont répondu : « *Le premier.* » Jésus leur a dit : « *En vérité Je vous dis, que de nombreux perceuteurs d'impôts et prostituées vous précédieront dans le Royaume de Dieu. Car, même lorsque Jean-Baptiste est venu vous enseigner la voie de la vertu, vous avez refusé de le croire ; et pourtant beaucoup de perceuteurs d'impôts et de prostituées l'ont cru. En outre, malgré le témoignage qu'ils ont rendu lors de leur conversion, vous n'avez pas été ensuite poussé à faire pénitence et à accepter ainsi Jean.* »

5. Jésus a ensuite enseigné au peuple la parabole des vigneron homicide. Alors Il a dit : « *Il y avait un père de famille qui a planté une vigne, et l'a entouré d'une clôture, et là, il a creusé un pressoir et a construit une tour, et il l'a louée à certains vigneron, et il est allé loin.* À l'approche de la saison des fruits, à une occasion il a envoyé un de ses serviteurs aux vigneron, pour qu'ils lui donnent un peu du fruit de la vigne. Mais ils l'ont saisi, l'ont battu et l'ont renvoyé les mains vides. *Encore une fois, le père de famille leur a envoyé un autre de ses serviteurs, que les vigneron ont battu de la même manière, ont jeté dehors et tué.* Alors il a envoyé un troisième, qu'ils ont blessé et expulsé. Il en a également envoyé beaucoup d'autres, dont certains ont été blessés et d'autres tués. Mais comme le propriétaire du vignoble avait un fils qu'il aimait beaucoup, il a dit : 'Que dois-je faire ? J'enverrai mon fils bien-aimé. Peut-être que quand ils le verront, ils le respecteront.' Enfin, il leur a envoyé son fils. Cependant, lorsque les vigneron ont vu le fils, ils se sont dit : 'Voici l'héritier ; viens, tuons-le, et nous posséderons son héritage.' Le saisissant, ils l'ont jeté hors de la vigne et l'ont tué. Alors, quand le propriétaire du vignoble

*viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? » Ceux qui écoutaient Jésus ont dit : « *Il fera périr les méchants, et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui donneront le fruit en son temps.* »*

6. Comme les ennemis du Maître ont également entendu ces mots, se voyant identifiés comme des vignerons homicides, ils ont répondu : « *En aucun cas, cela n'arrivera.* » Et ainsi, avec fausseté et orgueil, ils ont cherché à s'excuser devant Jésus et la foule des crimes qui leur étaient imputés par la parabole ; par-dessus tout, celui du crime commis contre le propriétaire du fils du vignoble, qui représente le Fils du Très-Haut ; et se vantant d'être justes devant Dieu, de sorte que Dieu, représenté dans la parabole par le maître de la vigne, n'avait aucune raison de se venger sur eux.

Chapitre LXXIX

Le Christ, dans le Temple, enseigne qu'il est la Pierre Angulaire de son Église

1. Ce même mercredi 23 mars de l'année 34, après que Jésus avait enseigné la parabole des vignerons homicides, fixant son regard sur les soixante-dix membres du Sanhédrin qui l'écoutait, Il leur a dit : « *N'avez-vous jamais lu dans les Psaumes de David : 'La pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle-là a été mise en tête de l'angle ?' Dieu le Père est Celui qui a fait cela ces jours-ci, et c'est une chose admirable à vos yeux* » Par lequel Jésus a dénoncé ces sanhédrines iniques comme constructeurs de malaisance ; car, en Le rejetant et en Le méprisant, ils construisaient contre la Loi de l'Évangile, afin de perpétuer leurs fausses traditions et leurs mœurs corrompues. En même temps, Jésus s'est proclamé Pierre Angulaire de la nouvelle Église, car elle est soutenue par son pouvoir infini et nourrie par sa doctrine ineffable, un édifice contre lequel les portes de l'enfer ne prévaudraient pas.

2. Jésus a continué à parler à ces sanhédrines perfides : « *En conséquence, Je vous dis que la Grâce d'appartenir au Royaume de Dieu vous sera enlevée et donnée à un peuple qui rendra ses fruits* » ; se référant aux gentils, qui accepteraient son Évangile. Alors Jésus, avec une sévérité majestueuse, leur a adressé la sentence suivante : « *Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé ; et celui sur qui elle tombera sera écrasé.* » Il les a ainsi avertis que tout ce qu'ils s'efforçaient de faire contre Lui et son Église se retournerait vers sa plus grande gloire et leur plus grande réprobation. Lorsque ces soixante-dix sanhédrines perfides ont entendu les paroles de Jésus, ils ont compris qu'il parlait d'eux. Ils voulaient Le prendre à cette heure-là, cherchant un moyen de Le saisir. Mais ils craignaient le peuple, qui Le considérait comme le Prophète. Et Le laissant, ils sont partis.

Chapitre LXXX

Le Christ, dans le Temple, enseigne la parabole du mariage du fils du roi

1. Ce même matin du mercredi 23 mars de l'année 34, après le départ des soixante-dix membres du Sanhédrin, Jésus a continué à enseigner à la foule rassemblée dans le Temple pour l'entendre. Et puisque ses ennemis sont revenus à l'endroit où Il était pour Le piéger avec d'autres questions, Il a expliqué en réponse la parabole du mariage du fils du roi ou du banquet nuptial : « *Le Royaume des Cieux est comme un certain roi qui a célébré le mariage de son fils ; et il a envoyé ses serviteurs appeler les invités au mariage, mais ils ne voulaient pas venir. Il a envoyé de nouveau d'autres serviteurs, disant : 'Dites aux invités : écoutez, j'ai préparé mon banquet ; mes veaux et autres animaux engrangés sont tués, et tout est prêt. Alors venez au mariage.' Mais ils n'y ont pas prêté attention et ont poursuivi leur chemin ; certains, à leurs fermes ; d'autres à leurs entreprises ; et d'autres, ont mis la main sur les serviteurs, et après les avoir outragés, ils les ont tués. Quand le roi en a appris cela, il est devenu irrité, et envoyant ses armées, il a mis fin à ces assassins et a incendié leur ville. Puis il a dit à ses serviteurs : 'Le mariage est en effet préparé, mais les invités n'étaient pas dignes d'y assister. Alors sortez dans la rue ; et autant que vous pouvez en trouver, invitez-les au mariage.' Et étant sortis dans la rue, ses serviteurs ont rassemblés tous ceux qu'ils pouvaient trouver, bons et mauvais ; et le mariage était rempli d'invités. Puis le roi est entré pour voir qui était à table et il a vu là un homme qui ne portait pas de vêtement de noce. Alors il lui a demandé : 'Ami, comment es-tu entré ici sans avoir vêtement de noce ?' Mais l'homme était silencieux. Alors le roi a dit à ses officiers : 'Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. »*

2. À travers cette parabole, Jésus se réfère, entre autres, à l'apostasie du Peuple Juif, à sa punition spirituelle et à la destruction matérielle de ses villes, en particulier Jérusalem, car ils n'ont pas répondu à l'invitation aimante par laquelle Il les a invités au Royaume de Dieu.

3. Quant à l'invité qui ne portait pas le vêtement de noce requis, qui a été donc rejeté par le roi et sévèrement puni, Jésus faisait allusion, entre autres, à Judas Iscariote ; qui, avec une témérité perverse, restait avec le Maître méprisant ses Grâces, de sorte qu'il méritait le reproche du Christ, qui prédisait sa damnation.

Chapitre LXXXI

Les pharisiens et les hérodiens guettent le Christ dans le Temple : Le tribut à César

1. Le même jour, le 23 mars, terminée la parabole du mariage du fils du roi, les ennemis de Jésus se sont à nouveau retirés de l'endroit où Il prêchait et tous se sont rassemblés dans une autre partie du Temple, dans le but de

délibérer sur la façon de piéger le Seigneur dans ses paroles, afin de l'arrêter.

2. Les ennemis sanhédriniques du Maître lui ont envoyé certains juifs des sectes des pharisiens et des hérodiens, afin que, feignant la droiture, ils puissent lui préparer des pièges dans le but de l'attraper en un mot et de Le remettre à la juridiction et le pouvoir du président romain, alors le Procureur Ponce Pilate. Alors, s'approchant de Jésus, ils lui ont demandé : « *Maître, nous savons que Tu es un homme de vérité, et que Tu enseignes de manière droite la voie vers Dieu, sans respect humain ni considération pour le rang d'une personne. Dis-nous donc ce que Tu en penses : est-il permis ou non de rendre hommage à César ?* » Mais Jésus, connaissant leur méchanceté, a demandé : « *Pourquoi Me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la pièce d'hommage.* » Et ils lui ont présenté un denier. Jésus leur a demandé : « *De qui sont cette effigie et cette inscription ?* » Ils ont répondu : « *De César.* » Sur quoi Il leur a dit : « *Rendez donc à César les choses qui sont à César, et à Dieu les choses qui sont à Dieu.* » Pour ces paroles, ils n'ont pu porter aucune accusation contre Jésus devant le peuple : plutôt, s'émerveillant de sa réponse, ils se sont tus et, Le laissant, se sont retirés.

3. Jésus, avec une sagesse divine, leur a ainsi démontré que s'ils utilisaient la pièce à l'effigie et à l'inscription de César, c'était un signe clair de leur condition de sujets de l'empire romain, et donc tributaires de celui-ci ; en conséquence, ils étaient moralement tenus de payer ces impôts, sans en être exemptés de leurs obligations envers Dieu, dont ils étaient principalement tributaires.

Chapitre LXXXII

Les sadducéens guettent le Christ dans le Temple : la résurrection des morts

1. Lorsque la mission des pharisiens et des hérodiens a échoué, ils se sont retirés de la partie du Temple où Jésus enseignait, et se sont rendus dans une autre partie où le Sanhédrin s'était réuni, pour informer ce dernier des événements. Par conséquent, le Conseil, pour tendre un deuxième piège à Jésus à travers des envoyés, lui a maintenant envoyé certains juifs de la secte des sadducéens pour l'interroger sur la résurrection des morts, ce qu'ils niaient parce qu'ils soutenaient que l'âme est morte en même temps que le corps et qu'en conséquence il n'y avait ni résurrection ni autre vie avec récompense ou punition. Comme de nombreux membres du Sanhédrin appartenaient à la secte des sadducéens, le Conseil a cherché à ridiculiser Jésus dans son magistère devant le peuple ; puisque la majorité de ceux qui l'écoutaient, parmi eux les pharisiens, admettaient en effet la résurrection des morts.

2. Alors ce matin du 23 mars, les juifs sadducéens envoyés par le Sanhédrin se sont approchés de l'endroit où Jésus prêchait dans le Temple et lui ont

dit : « *Maître, Moïse a écrit pour nous : ‘Si quelqu’un meurt en laissant une femme sans enfants, alors son frère devrait épouser la veuve pour lui donner des descendants. ’* » Ils ont ensuite présenté à Jésus le cas hypothétique suivant : « *Il y avait sept frères : le premier a pris une femme et est mort sans laisser d’enfants ; le deuxième frère a épousé la veuve et il est mort aussi sans laisser d’enfants ; de sorte que le troisième l’a épousée, comme l’ont fait tous les autres frères, et sans succession ils sont morts ; et après eux, la femme est morte aussi. Maintenant, à la résurrection, quand ils reviendront à la vie, lequel de ces frères sera son mari, parce que tous les sept l’avaient pour femme. »* »

3. En réponse, Jésus leur a dit : « *Ne voyez-vous pas que vous vous trompez, parce que vous ne comprenez pas les Écritures ou la puissance de Dieu ? Les enfants de ce monde se marient et sont donnés en mariage. Mais quand ils ressusciteront des morts, ils ne se marieront pas ni ne seront donnés en mariage ; car les Bienheureux, en vertu de leur glorieuse résurrection, mèneront une vie semblable aux anges de Dieu dans le Ciel.* » Jésus a également manifesté par cet enseignement que le mariage est dissous par la mort de l’un des époux et que, par conséquent, dans l’autre vie, le lien du mariage n’existe plus. Au Ciel, cependant, un lien encore plus sublime unit ceux qui se sont mariés, à savoir la sublimation de l’amour qui les a unis sur Terre.

4. Ensuite, Jésus leur a donné la preuve de la vérité de l’immortalité de l’âme et de la résurrection des morts en ces mots : « *Et quant au fait que les morts doivent ressusciter, n’avez-vous pas lu dans le livre de Moïse comment Dieu lui a parlé du buisson disant : ‘Je suis le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob ?’ Car Dieu n’est pas Dieu des morts, mais des vivants* » ; leur démontrant ainsi que si Dieu au temps de Moïse s’était appelé Dieu de ces trois patriarches, décédés depuis longtemps, c’était parce qu’ils, bien que morts corporellement, continuaient d’exister par la survie de leurs âmes immortelles ; et plus encore, par la vie surnaturelle en elles.

5. Le peuple, entendant cela, s’est émerveillé de la doctrine de Jésus et de la sagesse de ses paroles. Et certains des scribes de la secte pharisiennes présents, ont loué Jésus pour l’enseignement sur la résurrection des morts, qu’ils ont également partagé, en disant : « *Maître, Tu as bien dit* » ; mais pas dans l’intention de l’honorer, mais pour discréditer les sadducéens et semer la discorde. Dès lors, les membres du Sanhédrin n’ont plus osé envoyer personne interroger Jésus au sujet de la résurrection des morts.

Chapitre LXXXIII

Le scribe Manassé, qui écoutait le Christ dans le Temple, s’approche pour l’interroger

1. Ce même jour, le 23 mars de cette année 34, lorsque les espions pharisiens qui, mêlés à la foule, écoutaient Jésus, ont vu qu’il avait réduit

au silence les espions sadducéens envoyés par le Sanhédrin, ils se sont rassemblés dans une autre partie du Temple en dehors de l'endroit où se trouvait le Conseil. Lorsque les espions pharisiens se sont réunis, certains membres du Sanhédrin sont arrivés là et ils ont tous échangé des opinions sur ce qu'ils devraient faire avec Jésus.

2. Entre-temps, un scribe, et aussi un docteur de la Loi purement provisoire, Manassé de nom, qui avait entendu le différend des espions sadducéens avec Jésus, voyant qu'il avait bien répondu, s'est approché avec une intention droite de l'interroger. Les espions pharisiens l'avaient encouragé à le faire, profitant de la simplicité du scribe, afin de piéger ainsi Jésus. Manassé a demandé : « *Maître, quel est le grand commandement de la Loi ?* » Jésus lui a répondu : « *Il est écrit dans la Loi : 'Le Seigneur ton Dieu est un seul Dieu ; tu aimeras donc le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force. ' C'est le plus grand et le premier commandement. Et le second est comme le premier : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ' Il n'existe pas d'autres commandements plus grands que ceux-ci. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les prophètes.* » Le scribe lui a dit : « *Maître, en vérité Tu as bien dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui ; et l'aimer de tout ton cœur et de tout ton esprit et de toute ton âme et de toute ta force, et aimer ton prochain comme toi-même, est une chose plus grande que tous les holocaustes et les sacrifices.* » Lorsque Jésus a vu que le scribe avait répondu sagement, Il lui a dit : « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu.* » Dès lors, les espions pharisiens craignaient d'approcher Jésus avec d'autres questions.

3. Manassé appartenait à la secte des pharisiens, même s'il n'était pas membre du Sanhédrin. Après sa conversation avec Jésus, il s'est retiré des autres pharisiens et plus tard rejoindrait les disciples.

Chapitre LXXXIV

Judas Iscariote, dans le Temple, a un entretien avec le Sanhédrin pour proposer la remise du Maître

Dans la matinée du même jour, le 23 mars, le traître Judas Iscariote a vu l'opportunité d'avoir un entretien avec certains membres du Sanhédrin tandis qu'ils étaient réunis en conseil avec les espions pharisiens dans une partie du Temple séparée de l'endroit où Jésus prêchait à une grande multitude. Par conséquent, il était facile pour Judas de s'échapper aux autres Apôtres et disciples et d'entrer en contact avec ces ennemis pour proposer de livrer son Maître, sans entrer dans les détails. Les sanhédrites ont dit à Judas Iscariote de venir à un autre moment pour régler la question plus en détail. Judas Iscariote, sa mission traître terminée, est revenu peu de temps après là où était Jésus, sans que les autres Apôtres et les disciples le voient arriver ou remarquent son absence.

Le chapitre LXXXV

Le Christ dans le Temple prouve qu'il est le Messie, Fils et Seigneur de David

1. Le même 23 mars, voyant que le Sanhédrin ne lui envoyait plus de messagers pour lui tendre des pièges, avec ses Apôtres et disciples et une grande foule, Jésus s'est dirigé vers la partie du Temple où le Conseil Sanhédritaire était réuni. Jésus a demandé au Sanhédrin : « *Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le Fils ?* » Ils ont répondu : « *David.* » Il leur a donc demandé : « *Alors, comment David, dans un esprit prophétique, peut-il l'appeler son Seigneur, en disant : 'Le Seigneur Dieu a dit au Messie mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que Je fasse de tes ennemis ton marchepied. Car si David l'appelle 'Seigneur', comment peut-il être son Fils ?'* » Et personne ne pouvait lui répondre un mot. Ils ont donc décidé de ne plus l'interroger.

2. Après avoir publiquement confondu les membres du Sanhédrin, Jésus a continué à enseigner la multitude dans le Temple. Dans son discours, se référant à la réponse que ses ennemis lui avaient donnée auparavant, Jésus a dit : « *Comment les membres du Sanhédrin peuvent-ils dire que le Christ est le Fils de David ? Parce que David lui-même, inspiré par le Saint-Esprit, a dit : 'Le Seigneur Dieu a dit au Messie mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que Je fasse de tes ennemis ton marchepied ?' Car si David lui-même l'appelle Seigneur, comment peut-il être son Fils ?* » De cette façon, Jésus attirait davantage l'attention de la multitude sur le fait que si ces ennemis avaient gardé le silence devant ce qu'il leur avait dit, c'était parce qu'ils Le reconnaissaient intérieurement comme le Christ ; cependant, ils ont manifesté publiquement le contraire, étant donné l'aveuglement de l'esprit dont ils souffraient en raison de leur fierté et de leur mauvaise foi. De cette manière, Jésus a essayé une fois de plus d'ouvrir les yeux du peuple à la hiérarchie lévitique, afin de les séparer d'eux.

Chapitre LXXXVI

Le Christ lance les invectives les plus dures contre ses ennemis

1. Jésus a terminé son sermon dans le Temple ce jour-là, le 23 mars de l'année 34, en lançant pour la première fois les invectives les plus dures contre les chefs des prêtres, les scribes, les docteurs de la Loi, en bref, contre le Sanhédrin et les autres guides spirituels de son peuple. Pour ce faire, Il a occupé dans le Temple la chaire représentative de la Cathédre de Moïse, d'où Il était visible à la foule, et ils pouvaient l'entendre.

2. Et ainsi Jésus a parlé devant les Apôtres, les disciples et toute cette multitude rassemblés dans le Temple : « *Les chefs des prêtres, scribes et docteurs de la Loi sont assis sur la Cathédre de Moïse. Alors observez et faites tout ce qu'ils vous disent qui ne va pas à l'encontre de l'Évangile que Je vous enseigne. Mais n'itez pas leurs mauvaises actions, car ils vous*

disent arbitrairement ce que vous devez faire, mais ne le font pas eux-mêmes. Ils préparent et imposent des obligations lourdes et insupportables et les chargent sur les épaules des autres ; mais ils ne font pas le moindre effort pour les remplir. Et ils font toutes leurs actions pour être vus par les hommes. Ainsi, ils élargissent leurs phylactères et étendent les franges de leurs vêtements pour montrer plus ostensiblement les paroles de la Loi qui y sont écrites. Et ils aiment les premières places aux dîners et les premières chaises dans les synagogues ; et ils cherchent à être accueillis avec révérence sur les places, et que les hommes les appellent des enseignants. Mais vous ne devriez pas les appeler maîtres, car un seul est votre Maître, le Christ, qui est Celui qui vous enseigne la vérité. Ni les appeler pères spirituels sur la Terre, ni les reconnaître comme tels, car ils ne représentent pas Dieu, car ils vous détournent du vrai chemin du salut. Par conséquent, Un est votre Père, qui est au Ciel. Vous ne devriez pas non plus, par vaine gloire, souhaiter être appelés maîtres, car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Celui qui est le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Car celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. »

3. « *Mais malheur à vous, chefs des prêtres, scribes et docteurs de la Loi ! Malheur à vous, hypocrites ! Vous qui fermez le Royaume des Cieux aux hommes. Car vous n'entrez pas et vous ne permettez pas d'entrer à ceux qui le feraient si vous ne les empêchez pas de croire en Moi. Malheur à vous, hypocrites !, qui pillez les maisons des veuves en leur prenant de grosses sommes d'argent sous prétexte de prier longuement pour leurs intentions ; pour cela, vous serez jugé plus rigoureusement. Malheur à vous, hypocrites ! Vous traversez la mer et la terre pour gagner un prosélyte pour la foi juive ; et après l'avoir fait, vous le rendez deux fois plus digne de l'enfer par votre mauvais exemple. »*

4. « *Malheur à vous, guides aveugles ! Vous qui dites : ‘Celui qui jure par le Temple n'est lié à rien, car le serment n'a aucune valeur ; mais celui qui jure par l'or ou par les offrandes du Temple, est lié par son serment’, car par ce moyen, vous leur demandez de vous remettre des biens temporels pour vous enrichir. Imbéciles et aveugles ! Quel est le plus grand, l'or ou le Temple qui sanctifie l'or ? Et vous dites aussi : ‘Celui qui jure par l'autel n'est pas lié, car le serment n'a aucune valeur ; mais celui qui jure par l'offrande sur l'autel est lié par son serment’; car, par ce moyen, vous leur demandez de vous remettre des biens temporels pour vous enrichir. Aveugles ! Quelle est la plus grande, l'offrande ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? Donc, celui qui jure par l'autel, jure par lui et par tout ce qui est sur lui ; et jure donc par Dieu. Et celui qui jure par le Temple, jure par lui et par le Seigneur qui y habite. Et celui qui jure par le Ciel, jure par le trône de Dieu et par Celui qui est assis dessus. » Ces autorités juives hypocrites ont supplanté le Nom de Dieu pour les choses matérielles ; et*

Jésus, en récriminant cette pratique pharisaïque, montre clairement que l'essence du serment est d'invoquer le Nom de Dieu en témoignage de la vérité : soit directement, soit par quelque chose d'exclusivement sacré car il le représente ; de plus, celui qui jure par Lui le fait aussi par tout ce qu'il a sanctifié.

5. Jésus a poursuivi en disant : « *Mais malheur à vous, hypocrites ! Vous qui payez la dîme de choses aussi insignifiantes que la menthe, l'aneth, le cumin, la rue et le légume, mais vous ne respectez pas les choses les plus importantes de la Loi : l'amour de Dieu, la justice, la miséricorde et la bonne foi. Celles-ci doivent être remplies en premier, sans négliger ces autres choses non plus.* »

6. « *Malheur à vous ! Vous qui permettez aux hommes et aux femmes de s'habiller et de se comporter sans aucune distinction entre eux. Car il est écrit dans le Livre d'Hénoch : 'Un homme ne doit pas s'habiller comme une femme ou se comporter comme une femme, ni une femme s'habiller comme un homme ou se comporter comme un homme, cela étant abominable pour le Créateur.'* »

7. « *Guides aveugles ! Vous filtrerez tout ce que vous buvez de peur qu'il n'y ait un moustique, afin de ne pas contracter d'impureté légale. Pourtant, vous avalez un chameau, car vous ne respectez pas les préceptes les plus importants. Malheur à vous, hypocrites ! Vous purifiez l'extérieur de la tasse et du plat, mais à l'intérieur de votre cœur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté. Guides aveugles ! Purifiez d'abord l'intérieur de la tasse et du plat, c'est-à-dire vos cœurs, pour que tout votre être soit purifié. Malheur à vous, hypocrites ! Car vous êtes comme des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux aux hommes mais à l'intérieur sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes de pourriture. De même, vous vous présentez aussi extérieurement comme des justes devant les hommes, mais vous êtes intérieurement plein d'hypocrisie et de méchanceté.* »

8. « *Malheur à vous, hypocrites ! Vous construisez les tombeaux des prophètes et ornez les monuments des justes, et vous dites : 'Si nous avions vécu au temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices dans la mort des prophètes.' Cependant, par votre mauvais exemple, vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes ; car, bien que vous n'ayez pas tués leurs corps, vous tuez en effet leurs bonnes œuvres en corrompant la doctrine qu'ils enseignaient. Par conséquent, vous donnez vraiment à comprendre que vous consentez aux actes mauvais de vos pères ; parce qu'en vérité, ils ont tué les prophètes ; vous, cependant, corrompez la Loi et ce qu'ils ont enseigné ; et, de cette façon, en même temps que vous construisez leurs tombeaux, vous enterrez tout le bien qu'ils ont enseigné. Et vous êtes encore pire que ceux qui les ont tués, parce que vous cherchez à tuer le Fils même de Dieu, le* »

Haut Prophète Éternel. Achevez donc de combler, par votre déicide, la mesure de vos pères. »

9. « *Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous à la damnation éternelle de l'enfer ? C'est pourquoi la Sagesse de Dieu dit aussi dans le Livre d'Hénoch : 'Je vous envoie des prophètes, des apôtres, des sages et des docteurs ; et vous tuerez et vous crucifierez les uns ; et vous fouetterez les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville.'* C'est pourquoi tout le sang innocent versé sur la terre tombera sur vous, du sang d'Abel le juste au sang du prophète et prêtre Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le Saints des Saints et l'autel des parfums. » Par ces paroles, Jésus a averti le Sanhédrin et tout le Peuple Juif infidèle que son Père Céleste se vengerait, faisant tomber sur eux le sang innocent versé par son Fils Bien-aimé sur la Croix ; de même que tout le sang innocent versé depuis le commencement du monde jusqu'au Calvaire, à cause de la méchanceté de son peuple ; et ce qui serait ensuite versé par tous les enfants de l'Église. Car avec le Sang du Christ, tout ce sang innocent est mystiquement versé.

10. Pendant que Jésus lançait ces malédictions, un docteur non-sanhédritaire de la Loi a dit au nom d'autres docteurs non-sanhédritiques de la Loi : « *Maître, en disant ces choses, vous nous offensez aussi.* » Jésus, cependant, a reproché plus particulièrement à tous les docteurs de la Loi, en disant : « *Malheur à vous, docteurs de la Loi ! Vous vous êtes élevés avec la clé de la connaissance ; vous n'êtes pas entré dans la bergerie du salut, et vous avez interdit aux autres d'entrer.* » Car, les docteurs de la Loi, loin de se servir de la connaissance des Saintes Écritures pour rendre témoignage aux autres de la vérité qui y est contenue et des prophéties concernant le Christ de Dieu, utilisaient leur science pour embrouiller davantage le peuple et le détourner du vrai chemin qu'ils rejetaient eux-mêmes.

11. Bien que les sanhédrites aient décidé peu de temps avant de ne plus intervenir avec des questions contre le Maître, maintenant, entendant les malédictions lancées contre eux, remplis de colère ils l'ont attaqué avec de nouvelles ruses pour voir s'il pouvait perdre son sang-froid et dire quelque chose d'indiscret pour laquelle ils pourraient l'accuser ; et en même temps, Il serait discrédiété devant les multitudes, et eux réabilités dans leur prestige.

12. Jésus, cependant, a mis fin à ses invectives en anathématisant à nouveau Jérusalem et le Peuple Juif : « *En vérité Je vous le dis, toutes ces choses arriveront à cette génération. Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui à toi sont envoyés. Combien de fois ai-je cherché à rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu n'as pas voulu ! Voici, votre maison sera laissée déserte. Car Je vous dis que désormais vous ne Me verrez plus jusqu'à ce*

que vous disiez : ‘Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur’. » En ces mots, Jésus a prédit la destruction de Jérusalem et du Temple ; et de plus, que le Peuple Juif ingrat ne le reconnaîtrait pas comme le Fils de Dieu jusqu'à peu de temps avant sa Glorieuse Seconde Venue.

13. Alors qu'il leur disait ces choses, ces méchants hiérarques sanhéritiques ont commencé à Le presser sans relâche et à lui poser de nombreuses questions, lui tendant des pièges et s'efforçant d'attraper quelque chose de ses lèvres afin de pouvoir l'incriminer. Mais Jésus ne les a pas écoutés.

Chapitre LXXXVII

Épisode de l'obole de la veuve

1. Quand Jésus avait fini ces malédictions, de la Cathèdre de Moïse, Il s'est rendu avec ses Apôtres, ses disciples et toute la grande multitude vers la partie de la cour des Israélites occupée par les femmes, et Il s'est assis face à la salle du trésor ou gazophile du Temple, où se trouvait le coffre des offrandes. Et Il observait comment les gens mettaient de l'argent dans le coffre. Beaucoup de riches y mettaient ostensiblement de grosses sommes, pour être loués par les hommes. Une pauvre veuve est également venue et a mis deux petites pièces dans le coffre. Jésus, attirant l'attention de ses Apôtres et disciples, leur a dit : « *En vérité Je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus dans le coffre que tous les autres. Parce que tous les autres ont contribué aux offrandes de Dieu de leur surplus ; mais elle de sa pauvreté a mis tout ce qu'elle avait, tout ce qu'elle avait pour vivre.* »

2. Cette pauvre veuve, Élisabeth de nom, en mettant dans le coffre tout ce qu'elle possédait, a mis en pratique héroïquement les enseignements évangéliques ; elle et son fils avaient été baptisés quelque temps auparavant par Jésus ; qui, ce 23 mars, les a appelés tous les deux à la vie religieuse, leur disant d'aller à Béthanie. Ils ont tous deux répondu à cette affectueuse invitation, elle a rejoint les femmes pieuses, et son fils, qui s'appelait Hénoch, les disciples.

Chapitre LXXXVIII

Le Christ, dans le Temple, appelle les juifs pour la dernière fois à son Royaume

1. Ce jour-là, le 23 mars de l'année 34, après l'incident de la pauvre veuve, Jésus, avec ses Apôtres et ses disciples, et suivi d'une foule nombreuse s'est dirigé vers la Porte Dorée du Temple.

2. Une fois là, Jésus a d'abord décrit brièvement la cécité et la dureté de cœur de la plus grande partie du Peuple Juif ; car même s'il avait fait tant de miracles en leur présence, ils refusaient de Le reconnaître comme le Fils de Dieu ; accomplissant ainsi ce qui est écrit dans le Livre d'Hénoch et prédit plus tard par le prophète Élie : « *Seigneur, qui a cru notre parole ? Et qui a reconnu la puissance de Dieu ?* » Comme le refus des juifs

d'accepter la vérité était de plus en plus grand, étant donné leur mépris pour la Grâce, le prophète Élie a dit d'eux aussi, comme il est écrit dans le Livre d'Hénoch : « *Satan a aveuglé de plus en plus leurs yeux et a endurci de plus en plus leur cœur, afin qu'ils ne voient pas avec les yeux, et ne comprennent pas dans le cœur, de peur qu'ils ne se convertissent et ne soient sauvés.* » Pourtant, de nombreux juifs, et parmi eux de nombreux chefs de synagogues et d'autres prêtres, ont cru en Lui. Cependant, ils ne l'ont pas fait savoir à cause des pharisiens, afin de ne pas être chassés de la synagogue. Parce qu'ils aimaient la gloire des hommes au-delà de celle de Dieu.

3. Puis, d'une voix puissante, Jésus a dit : « *Quiconque croit en Moi, croit non seulement en Moi, mais aussi en Celui qui m'a envoyé. Et celui qui Me voit, voit Celui qui m'a envoyé. Moi qui suis la Lumière, Je suis venu dans le monde afin que tous ceux qui croient en Moi ne demeurent pas dans les ténèbres. Si quelqu'un accepte mes paroles et veut les mettre en pratique, parce qu'il veut être sauvé, mais par faiblesse il brise quelques-uns des commandements, Je lui exercerai une grande miséricorde, surtout le jour du jugement, parce que Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour le sauver. Néanmoins, celui qui n'accepte pas mes paroles et rejette obstinément la Grâce, péchant ainsi contre le Saint-Esprit, a déjà quelqu'un pour le damner ; car la parole que J'ai prononcée le condamnera le dernier jour.* » C'est-à-dire que ceux qui arrivent à la mort clinique avec cet état de l'âme, sont déjà condamnés au jugement particulier pour le même refus conscient, obstiné et récalcitrant de la Grâce ; qu'ils ratifieront dans ce même jugement. Le Christ a poursuivi en disant : « *Parce que Je ne parle pas pour Moi ; le Père, qui m'a envoyé, c'est plutôt Lui-même qui m'a ordonné ce que Je dois dire et comment Je dois parler. Et Je sais que les choses qu'il m'a commandé d'enseigner sont celles qui mènent à la vie éternelle. Ainsi, les choses que Je dis, Je les dis comme le Père me les a dites.* »

Chapitre LXXXIX

Le Christ prédit la destruction du Temple

1. Ce même mercredi 23 mars de l'année 34, après son long sermon dans le Temple, Jésus est parti en compagnie de ses Apôtres et disciples. Alors qu'ils se retiraient du somptueux édifice et descendaient vers la vallée du Cédon, Thomas, regardant en arrière vers le Temple, a loué sa splendeur matérielle en disant : « *Maître, regarde, quelles pierres et quelle construction !* » Jésus lui a répondu : « *Tu vois ces grands bâtiments ? Il ne restera pas pierre sur pierre, Car tout sera renversé.* » Les autres Apôtres, lorsqu'ils ont entendu la réponse de Jésus à Thomas, impressionné par l'annonce, ont également fait l'éloge du Temple en disant qu'il était orné de belles pierres et de trésors. Mais Jésus leur a répondu en disant à

nouveau : « *Vous voyez tout cela ? En vérité Je vous le dis, des jours viendront où il ne restera plus ici pierre sur pierre, car tout sera renversé.* »

2. Après cet épisode, et en chemin vers le Mont des Oliviers, Jésus a continué à parler à ses Apôtres et disciples, non seulement des châtiments qui allaient bientôt arriver à Jérusalem, mais aussi d'autres qui auraient lieu dans les derniers temps, peu avant sa Seconde Venue.

Chapitre XC

Le Christ prononce le Sermon Eschatologique transcendant

1. Ce même mercredi 23 mars de l'année 34, Jésus, assis avec ses Apôtres et ses disciples à côté de la grotte d'Eléona sur le Mont des Oliviers, d'où l'on apercevait la ville de Jérusalem et son somptueux Temple, Pierre, Jacques le Majeur, Jean et André ont demandé à leur Maître à part : « *Quand toutes ces choses arriveront-elles ? Et quel signe y aura-t-il de ta Seconde Venue, et donc de la consommation du monde à la fin des temps ?* »

2. Jésus, s'adressant à ses Apôtres et à ses disciples, a répondu par le Sermon Eschatologique transcendant qui, bien qu'il concerne plus particulièrement les événements de ces temps apocalyptiques, prévoit également les châtiments immédiats qui seraient infligés au Peuple Juif et à la ville de Jérusalem. Et en général, il prédit, en outre, toutes les persécutions de l'Église et les châtiments sur l'humanité à travers les siècles.

3. Jésus a dit : « *Veillez à ce que personne ne vous trompe, car beaucoup viendront en disant : Je suis le Christ, le Messie ; et ils en séduiront beaucoup avec de faux prodiges. Lorsque vous voyez des guerres et entendez des rumeurs de nouvelles guerres et de séditions, ne vous inquiétez pas. Car il convient que tout cela se produise d'abord. Mais ce ne sera pas encore la fin. Car premièrement nation s'élèvera contre nation, et royaume contre royaume ; et il y aura des maladies répugnantes et des épidémies ravageuses, et des tremblements de terre dans différents endroits, et la famine, et des choses terribles et de grands signes du ciel. Et tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Mais veillez sur vous. Parce qu'avant tout cela, ils vous remettront aux tribunaux et à la prison, et vous serez fouetté dans les synagogues ; et vous comparaîtrez devant les gouverneurs et les rois à cause de Moi, afin que vous rendiez témoignage de Moi et de ma doctrine. Et avant toutes ces choses, l'Évangile sera prêché dans le monde entier, pour en témoigner à tous les peuples, et alors la fin viendra, puisque le monde sera purifié par le feu.* »

4. « *Et quand ils vous mèneront pour vous livrer aux tribunaux, ne vous inquiétez pas en pensant à ce que vous allez dire, mais dites ce qui vous sera inspiré à ce moment-là, car ce ne sera pas vous qui parlerez mais le*

Saint-Esprit parlera plutôt par votre bouche. Et beaucoup seront alors scandalisés dans la Foi, et succomberont ; et se trahiront et se détesteront les uns les autres. Le frère livrera le frère à la mort et le père, le fils ; et les enfants se soulèveront contre leurs parents et les tueront. Et vous serez détestés par tous les hommes à cause de mon Nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra si Je ne le permets pas. Par votre patience et votre persévérance, vous sauverez vos âmes. »

5. « *Beaucoup de faux prophètes se lèveront et tromperont beaucoup de gens. Et l'iniquité se multipliera, au point que la charité disparaîtra en beaucoup, à cause des grandes apostasies. Mais celui qui persévrera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Par conséquent, quand vous voyez que l'abomination de la désolation, dont parle le prophète Daniel, est dans le lieu saint : alors, que ceux qui sont en Judée s'enfuient vers les montagnes ; et celui qui est sur le toit ne descende pas dans la maison, ni entre pour aller chercher quoi que ce soit ; et celui qui est en plein air, ne retourne pas pour prendre son manteau. Parce que ce sont des jours de vengeance, pour que tout ce qui est écrit soit accompli. »*

6. « *Mais hélas pour les femmes enceintes et celles qui allaitent en ces jours-là ! Priez donc que ces choses ne soient pas en hiver ou en des jours difficiles pour marcher. Car il y aura alors une tribulation si grande, qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais. Ils tomberont par l'épée, et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations ; Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. Et il y aura des signes dans le soleil et dans la lune et dans les étoiles ; et sur terre des peuples seront consternés à cause de la confusion que provoquera le rugissement de la mer et de ses vagues ; avec les hommes paralysés par la peur et le choc des choses qui arriveront à tout l'Univers ; car les vertus des cieux seront ébranlées. Et si le Seigneur n'abrégeait pas ces jours, personne ne serait sauvé ; mais, pour l'amour des élus, il abrégera ces jours. »*

7. « *Alors, si quelqu'un vous dit : 'Regardez, le Christ est ici ou là-bas', ne le croyez pas. Parce que de faux christs et de faux prophètes se lèveront et feront de grands signes et prodiges, de sorte que, si c'était possible, même les élus eux-mêmes tomberaient dans l'erreur. Soyez alors en alerte ; voyez, Je vous dis tout d'avance. Par conséquent, s'ils vous disent : 'Regardez, le Christ est dans le désert', ne sortez pas après lui ; ou, 'Regardez, il est dans la partie la plus intérieure de la maison', ne le croyez pas. Car comme l'éclair sort de l'orient et se laisse voir jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de la Venue du Fils de l'homme. Où que soit le corps, là aussi les aigles s'assembleront » ; car, lorsque Jésus se manifestera dans sa Seconde Venue, Il sera vu et entendu par tous les justes et réprouvés, quel que soit le lieu de l'Univers où chacun d'eux se trouvera.*

Et Il a poursuivi en disant : « *Mais d'abord, il est nécessaire qu'il souffre beaucoup et soit répudié par cette génération.* »

8. « *Après les tribulations de ces jours, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont des cieux, et les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'Homme apparaîtra dans le ciel ; et toutes les tribus de la Terre pleureront. Et ils verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Et Il enverra ses anges avec des trompettes et avec un grand cri, et ils rassembleront les élus des quatre vents, des extrémités de la Terre jusqu'aux limites de l'Univers.* »

9. « *Quand toutes ces choses commenceront alors à se produire, regardez en haut et levez vos têtes, car le jour où la Terre sera purifiée et renouvelée est proche.* » Et Il leur a dit une similitude : « *Voyez le figuier et beaucoup d'autres arbres ; quand ses branches sont tendres, et les feuilles ont poussé, vous savez que l'été est proche. De la même manière, alors, quand vous voyez toutes ces choses, sachez que le Royaume de Dieu sur Terre, à savoir le Royaume Messianique, est à portée de main. En vérité, Je vous le dis, cette génération ne passera pas sans que toutes ces choses soient accomplies. Les cieux et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Mais le jour et l'heure de ma Seconde Venue, personne ne le connaît, sauf Dieu Un et Trine, et ceux à qui Il souhaite le révéler.* » Seul Notre-Seigneur Jésus-Christ en tant qu'Homme et la Divine Marie partagent le secret ; pas, cependant, pour le révéler à une autre créature.

Chapitre XCI

Le Christ, à Béthanie, continue son Sermon Eschatologique

1. Lorsque Jésus, sur le Mont des Oliviers, avait terminé la première partie du Sermon Eschatologique, Il est parti pour Béthanie avec ses Apôtres et ses disciples. Sa Divine Mère, les autres disciples et les femmes pieuses étaient déjà là.

2. Ce même après-midi du 23 mars de l'année 34, maintenant en présence de tous, Jésus a continué son sermon transcendant :

3. « *En vérité, en vérité Je vous le dis : quiconque cherche à sauver sa vie corporelle au prix de son âme, perdra la vie éternelle ; et quiconque perd sa vie corporelle à cause de Moi, possédera la vie éternelle. Veillez donc sur vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'obscurcissent à cause de la gourmandise, de l'ivresse et d'autres envies de cette vie, et que le jour où le Fils de l'Homme jugera l'humanité ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un piège sans avertissement pour tous ceux qui habitent à la surface de la Terre. Veillez alors, priez en tout temps, afin que vous soyez dignes de ne pas encourir ces maux à venir et de comparaître ainsi devant le Fils de l'Homme comme ses élus.* »

4. « *Car, comme aux jours de Noé, il en sera de même des jours précédent la Seconde Venue du Fils de l'Homme. Parce que dans les jours précédent le Déluge, les gens mangeaient et buvaient, les hommes prenaient des épouses et les femmes des maris, réticents à prendre en compte les châtiments qui leur étaient annoncés, jusqu'au jour où Noé est entré dans l'arche et le déluge est venu et a mis fin à eux tous. Il en sera de même peu de temps avant la Seconde Venue du Fils de l'Homme. C'était la même chose aux jours de Lot. Les hommes mangeaient et buvaient, achetaient et vendaient, plantaient et construisaient des maisons. Mais le jour où Lot est parti de Sodome, le feu et le soufre ont plu du ciel et les ont tous tués.* »

5. « *De la même manière que les événements au temps du Déluge et au temps de Lot, seront des événements peu de temps avant que le Fils de l'Homme ne se manifeste. Par conséquent, à cette heure, quiconque est sur le toit et qui a des bijoux à l'intérieur de la maison, ne devrait pas descendre les chercher ; et quiconque est en plein air ne devrait pas non plus revenir en arrière. Rappelez-vous la femme de Lot. Ensuite, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé, Je vous le dis, en cette nuit-là, des trois jours de ténèbres, de deux qui seront dans le lit, l'un mourra, et l'autre, non. De deux femmes qui moudront à la meule ; l'une périra et l'autre non. Soyez sur vos gardes. Veillez donc et priez, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir. Mais sachez que si le père de la maison savait à quelle heure le voleur devait venir, il serait sûrement de garde et ne laisserait pas cambrioler sa maison. De même, vous devez être prêts, car c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra.* » Car il va venir pour juger chaque personne en particulier à l'heure de la mort ; et ensuite, pour juger tout le monde à sa Seconde Venue.

6. Les Apôtres et les disciples, intéressés à connaître le lieu de la Seconde Venue du Christ et du Jugement dernier, lui ont dit : « *Où cela sera-t-il, Seigneur ?* » Et Il leur a dit : « *Où que soit le corps, là aussi les aigles se rassembleront.* » De plus, Jésus leur a répété la parabole de l'intendant fidèle et prudent : « *Selon vous, qui est le serviteur fidèle et prudent que le maître a placé pour prendre soin de sa famille et leur donner à manger au bon moment ? Heureux le serviteur que son maître trouvera en faisant bien ce qu'il lui a ordonné, quand il viendra. En vérité Je vous le dis, il le placera comme administrateur sur tous ses biens. Mais si ce mauvais serviteur dit dans son cœur : 'Mon maître tarde à venir' ; et il se met à maltraiter ses compagnons, à manger et à boire avec ceux qui s'enivrent, le maître de ce serviteur viendra le jour où il n'attend pas, et à un moment qu'il ne sait pas, et il le traitera avec la plus grande sévérité comme les hypocrites et les déloyaux, en le jetant à l'endroit où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* »

Chapitre XCII

Le Christ à Béthanie expose la parabole des vierges prudentes et folles, et la parabole des talents

1. Le même 23 mars, Jésus a terminé son Sermon Eschatologique transcendant exposant la parabole des vierges prudentes et folles, et aussi celle des talents. Cela avait pour but de graver encore plus dans l'esprit des Apôtres, des disciples et des femmes pieuses les avertissements qu'il leur avait donnés sur la nécessité d'être toujours prêts pour quand Il viendra, à l'heure de la mort de chaque personne, et à sa Seconde Venue.

2. La parabole des vierges prudentes et folles. Jésus a dit : « *Le Royaume des Cieux est comme dix vierges qui ont pris leurs lampes pour recevoir l'époux ; cinq d'entre elles étaient folles et les cinq autres prudentes. Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, n'ont pas pris d'huile avec elles. Mais les plus prudentes ont pris de l'huile dans leurs flacons ainsi que dans leurs lampes. Alors que l'époux tardait, elles ont commencé à somnoler et toutes se sont endormies. Puis à minuit, un cri a été entendu : 'Regardez, l'époux vient, sortez à sa rencontre !' Puis toutes les vierges se sont levées pour préparer leurs lampes. Et les folles ont dit aux prudentes : 'Donnez-nous un peu de votre huile, car nos lampes sont éteintes.' Les sages ont répondu et ont dit : 'Nous ne pouvons pas, de peur que l'huile que nous avons ne soit suffisante pour nous et pour vous ; allez donc à ceux qui le vendent et achetez-le pour vous-mêmes.' Mais elles ne voulaient pas sortir et acheter. Quand l'époux est venu, les prudentes, comme elles étaient prêtes, sont allées avec lui au mariage. Et l'époux a dit aux folles parce qu'elles n'étaient pas prêtes : 'En vérité je vous le dis, je ne vous connais pas' ; et elles ont été jetées dans l'obscurité extérieure, et les portes ont été fermées. » Jésus, à la fin, a dit : « Veillez donc, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. »*

3. Parabole des talents. Jésus a d'ailleurs dit : « *Le Royaume des Cieux est aussi comme un maître qui, en s'en allant loin, a appelé ses serviteurs et leur a confié ses biens : à l'un il a donné cinq talents, à l'autre deux talents, et à l'autre un, c'est-à-dire à chacun selon sa capacité. Puis le maître s'en est allé. Celui qui avait reçu cinq talents est allé faire du commerce avec eux et en a gagné cinq autres. De même, celui qui en avait reçu deux en gagnait deux autres. Mais le serviteur qui en avait reçu un est allé et a creusé dans la terre et y a caché l'argent de son maître. Après longtemps, le maître de ces serviteurs est revenu et leur a demandé des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents est venu et en a amené cinq autres, disant : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; j'en ai gagné cinq de plus.' Son maître lui a dit : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai le pouvoir sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.' Celui qui avait reçu deux talents est venu aussi et a dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; ici tu en as deux de*

plus.' Son maître lui a dit : 'Bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu, je te confierai le pouvoir sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.' Le serviteur qui avait reçu un talent est venu aussi et a dit : 'Seigneur, je sais que tu es un homme de condition exigeante, car tu moissonnes là où tu n'as pas semé, et tu ramasses là où tu n'as pas répandu. Ayant peur, je suis allé cacher ton talent dans la terre ; ici tu as ce qui est à toi.' Son maître a répondu et lui a dit : 'Mauvais et paresseux serviteur : si tu croyais que je moissonne là où je ne sème pas, et que je ramasse là où je ne répands pas, tu aurais dû donner mon argent aux banquiers, et, quand je serais venu, j'aurais reçu au moins, avec les intérêts, ce qui était à moi' Alors le maître a dit : 'Alors prenez-lui le talent et donnez-le à celui qui a dix talents. Car à celui qui a, plus sera donné, et il en aura en abondance ; mais de celui qui n'a pas, même ce qu'il semble avoir sera enlevé. Et jetez le serviteur inutile dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. '»

Chapitre XCIII

Le Christ conclut le Sermon Eschatologique par la doctrine du Jugement Dernier

1. Le même jour, le 23 mars de l'année 34, dans la maison conventuelle à Béthanie, Jésus a conclu son Sermon Eschatologique avec la description allégorique suivante du Jugement Dernier, et a souligné la valeur hautement méritoire des œuvres de miséricorde, en disant :

2. « *Et quand le Fils de l'Homme viendra dans sa majesté, et tous les anges et autres Bienheureux avec Lui, alors Il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et tous les peuples seront rassemblés devant Lui, et Il les séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi Suprême dira à ceux à sa droite : 'Venez, bénis de mon Père, possédez le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde : car J'avais faim et vous m'avez donné à manger ; J'avais soif et vous m'avez donné à boire ; J'étais pèlerin et vous m'avez donné un logement ; J'étais nu et vous m'avez habillé ; J'étais malade et vous m'avez rendu visite ; J'étais en prison et vous êtes venu me voir.' Alors les justes lui répondront et diront : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé, et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé, et t'avons-nous donné à boire ? Et quand t'avons-nous vu pèlerin et t'avons-nous logé ? Ou nu et t'avons-nous habillé ? Ou quand t'avons-nous vu malade ou en prison et t'avons-nous rendu visite ?' Et le Roi Suprême leur répondra : 'En vérité, Je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de mes frères, même aux plus petits, c'est à Moi que vous l'avez fait.'* »

3. « *En même temps, Il dira aussi à ceux qui sont à sa gauche : 'Éloignez-vous de Moi, maudits de mon Père ; allez au feu éternel qui a été produit pour le diable, les autres anges rebelles et les hommes réprouvés. Car*

J'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; J'avais soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; J'étais pèlerin et vous ne m'avez pas donné de logement ; J'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu ; J'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas rendu visite. Puis eux aussi Lui répondront et diront : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou pèlerin, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas servi ?' Puis Il leur dira en réponse : 'En vérité Je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de mes frères, même au plus petit, c'est à Moi que vous ne l'avez pas fait.' Et par conséquent, ces derniers, qui n'ont pas été miséricordieux, iront au supplice éternel ; et les justes, à la vie éternelle. »

4. Ce même mercredi 23 mars, avant le coucher du soleil, Jésus a conclu son enseignement du Sermon Eschatologique. Et comme la fête des Pains sans Levain, également appelée la Pâque, était maintenant proche, Il a dit à ses Apôtres et disciples : « *Vous savez que dans deux jours la solennité de la Pâque juive sera célébrée, et maintenant vous devriez savoir que le Fils de l'Homme sera alors livré pour être crucifié.* »

Chapitre XCIV

Le Sanhédrin condamne le Christ à mort pour la deuxième fois

1. Le même après-midi du 23 mars de l'année 34 où Jésus prêchait dans la maison conventuelle de Béthanie, le Sanhédrin en entier, incité par le Pontife Anne, était réuni en conseil sous la présidence du Grand Prêtre Caïphe dans son palais de Jérusalem, pour trouver le moyen de piéger Jésus par la ruse et de Le faire mourir. Cependant, ils ont dit : « *Ne le faisons pas pendant les huit jours de la fête, de peur que le peuple ne s'agite.* » Le Sanhédrin avait été inspiré par Satan pour prendre cette décision de ne pas agir pendant les huit jours de la fête, car le Malin soupçonnait de plus en plus que Jésus était le Messie, et craignait que par sa mort la race humaine ne soit rachetée. Ainsi, en retardant la mort du Seigneur, il aurait plus de temps pour déterminer si Jésus était ou non le Fils de Dieu.

2. A cette réunion du Sanhédrin, les sanhédrites Nicodème et Joseph d'Arimathie étaient présents, qui avec beaucoup de courage et de décision contestaient ouvertement la sentence déicide qui y était convenue ; et après avoir rendu leur témoignage au nom du Christ, ils ont démissionné en tant que membres du Conseil inique.

Chapitre XCV

Le Christ se retire pour prier seul. Judas Iscariote s'arrange avec le Sanhédrin pour livrer le Maître

1. Alors que le Sanhédrin était rassemblé dans la maison de Caïphe pour décider de l'arrestation et de la mort du Seigneur, la nuit même du 23 mars, Jésus a quitté Béthanie et s'est retiré dans un endroit sur le Mont des

Oliviers pour prier seul ; en même temps, ses Apôtres et ses disciples s'étaient retirés pour se reposer dans la maison conventuelle de Béthanie.

2. Mais Judas Iscariote, qui cherchait le moyen de s'absenter sans être averti, a vu maintenant la grande opportunité de le faire ; car Satan était entré en lui, puisque le traître, il y a quelque temps, s'était livré corps et âme à l'œuvre du Malin, et maintenant encore plus. Judas Iscariote a quitté alors secrètement le cloître de Béthanie et s'est rendu à Jérusalem pour contacter les ennemis de son Seigneur. Sur le chemin, Satan lui est apparu et lui a offert une grande récompense s'il retardait la trahison du Maître, sans pouvoir le convaincre ; car le diable cherchait du temps pour savoir si Jésus était ou non le Messie.

3. Judas Iscariote, tout à fait obstiné dans sa résolution perverse et cupide, a atteint le Conseil sanhéritique lorsque Nicodème et Joseph d'Arimathie n'étaient plus là ; il les avait vus quitter le Conseil plus tôt. Judas a discuté avec les Chefs des Prêtres et d'autres membres de la manière dont il pourrait leur livrer Jésus, en disant : « *Que voulez-vous me donner, et je vous Le livrerai ?* » En entendant cela, ils étaient ravis et se sont décidés à lui donner trente pièces d'argent ; le traître se mettant ainsi d'accord avec eux. Dès lors, Judas Iscariote a cherché une occasion de livrer son Maître dans un endroit où il n'y aurait pas de rassemblement de personnes.

4. A l'aube de ce jeudi 24 mars de l'année 34, Jésus, qui était seul en train de prier sur le Mont des Oliviers, est retourné au cloître de Béthanie. Là, Il a rejoint ses douze Apôtres et les disciples, comme Judas Iscariote était revenu de ses machinations perfides.

Livre VI

L'institution du Saint Sacrifice de la Messe par Notre Seigneur Jésus-Christ au Cénacle de Jérusalem

Chapitre I

Le Christ ordonne de préparer ce qui est nécessaire pour la célébration de la Dernière Cène

1. Après que Jésus avait rejoint ses Apôtres et disciples à Béthanie, à l'aube du 24 mars de l'année 34, Il les a instruits sur les mystères qu'il devait accomplir ce jeudi soir solennel. Néanmoins, tous n'ont pas compris avec une égale clarté leur transcendence, surtout Judas Iscariote, complètement aveuglé par l'avarice et la haine de Jésus.

2. La Pâque juive de cette année 34 a commencé le 23 mars après le coucher du soleil et s'est terminée au coucher du soleil le 31 du même mois. Lorsque le 15 Nisan était un vendredi, bien que consommant la cène pascale comme prescrit par la Loi, la solennité ou la fête du jour était néanmoins transférée au samedi afin d'éviter deux jours de repos consécutifs. Comme cette année 34, le 15 Nisan était un vendredi, la solennité de la fête a été reportée au lendemain.

3. Le jeudi matin 24 mars, le premier jour de la Pâque ou des Pains sans Levain, les Apôtres se sont approchés de Jésus et lui ont demandé : « *Où veux-tu que nous organisions tout pour que Tu manges la Pâque ?* » Et Jésus a envoyé Pierre et Jean en leur disant : « *Allez nous préparer la Pâque pour que nous puissions la manger.* » Et les deux ont dit : « *Mais où veux-tu que nous la préparions ?* » Comme Judas Iscariote a montré un vif intérêt à connaître l'endroit où la Pâque serait mangée afin de consommer sa trahison, Jésus, au lieu de leur dire ouvertement, a donné à Pierre et à Jean l'indice suivant pour qu'ils trouvent l'endroit, en leur disant : « *Allez à Jérusalem et, après être entré dans la ville, vous verrez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le jusqu'à la maison dans laquelle il entre et dites au propriétaire de la maison : Le Maître dit : 'Le temps pour Moi de quitter ce monde est proche, et Je souhaite célébrer la Pâque dans ta maison avec mes Apôtres et mes disciples. Où est la chambre où Je dois manger la Pâque ?' Il vous montrera un grand cénacle décoré ; prenez les dispositions nécessaires pour la célébration de la Pâque.* »

4. Les deux Apôtres Pierre et Jean sont partis pour Jérusalem, et aux portes de la ville ont trouvé le jeune homme Jean-Marc, qui portait une cruche d'eau. Ils l'ont suivi et une fois à l'intérieur de la maison, ils ont trouvé le Cénacle exactement comme Jésus leur avait dit. La maison du Cénacle avait été achetée par Nicodème et Joseph d'Arimathie pour être à la disposition du Maître. Obed, Marie et leur fils Jean-Marc, étaient cependant responsables de son entretien.

5. Pierre et Jean ont chargé Obed d'aller au Temple de Jérusalem et d'y faire sacrifier un agneau par les prêtres, puis de le ramener pour le rôtir ; à fin que, à l'arrivée de Jésus, il soit prêt pour le repas de l'agneau pascal, ou la cène légale. Ils l'ont également chargé de fournir tout le nécessaire pour la cène quotidienne, qui serait plus solennelle en raison de la Pâque.

6. Le Cénacle était déjà décoré de tapis luxueux, de tapisseries, de lampes, de tables et d'autres effets ; puisque Nicodème, Joseph d'Arimathie et Obed, qui avaient déjà entendu du Seigneur que la Pâque y serait célébrée, l'avaient somptueusement embelli. Pendant qu'Obed était au Temple, Pierre et Jean, aidés par Marc et sa mère, ont arrangé tout le reste qui était nécessaire.

7. Leur mission au Cénacle terminée, Pierre et Jean sont retournés à Béthanie vers midi, rejoignant Jésus et les autres sans révéler à leurs compagnons l'endroit où la Pâque serait mangée comme Jésus les avait prévenus. Un peu plus tard, deux disciples secrets, Ases et Josias, les ex-possédés de Gerasa, qui avaient accompli leur mission évangélique en secret sur ordre du Maître, se sont présentés à Béthanie. Il les avait mystérieusement convoqués quelques jours auparavant pour se faire connaître aux Apôtres et aux autres disciples, et vivre maintenant avec eux.

Chapitre II

Le Christ se retire sur le Mont des Oliviers, et de là se rend à Jérusalem pour célébrer la Pâque

1. Ce jeudi 24 mars de l'année 34, après le repas de midi à Béthanie, Jésus, avec ses Apôtres et un grand nombre de ses disciples se sont retirés pour prier dans le Jardin des Oliviers. En cours de route, Il les instruisait concernant les mystères eucharistiques et les ordres sacrés que les Douze allaient recevoir. Une fois dans le jardin, Il leur a annoncé solennellement que cette nuit-là, Il leur donnerait son Corps et son Sang en héritage, en manifestant sur son Visage une tendresse très douce et très affectueuse. Pendant ce temps, d'autre part, la Divine Marie a pris soin d'instruire dans les mystères sacrés les autres disciples qui étaient restés à la maison de Béthanie, ainsi que les religieuses.

2. À 5 heures de l'après-midi, Jésus est allé avec les douze Apôtres et les disciples du Jardin des Oliviers au Cénacle de Jérusalem, tandis que la Divine Marie et les femmes pieuses, y compris Marie-Madeleine et Marthe, y sont allées de Béthanie ; tout comme Agabus et le reste des disciples, y compris Lazare. Quand ils sont tous arrivés au Cénacle, les disciples secrets, Nicodème, Joseph d'Arimathie et Gamaliel les attendaient. La Divine Marie a apporté au Cénacle le très sacré Calice de Melchisédech que Jésus allait utiliser. Agabus a apporté deux vases sacrés en forme de ciboire.

3. Au coucher du soleil, ce jeudi 24 mars de l'année 34, Jésus s'est assis à table avec ses douze Apôtres, qui ont occupé leurs places comme indiqué par Jésus. Comme la table était rectangulaire, au centre de l'un des deux longs côtés, le Maître présidait face aux personnes présentes, avec Pierre, Prince des Apôtres, à sa droite et à sa gauche Jacques le Majeur ; à côté de Pierre était Jean ; et à côté de Jacques le Majeur, André. Chaque petit côté de la table était occupé par deux autres Apôtres : à droite Philippe suivi de Matthieu ; à gauche Barthélemy suivi de Thomas. Sur le côté long de la table face à Jésus, les quatre autres étaient placés : à droite, Jacques le Mineur, puis Simon, et à gauche, Thaddée, puis Judas Iscariote ; mais, laissant libre un peu de la partie centrale par respect pour la présidence, de sorte que Jésus était visible à tous les participants au Cénacle. Compte tenu de la forme de la table, Judas Iscariote était placé presque devant Jésus, et donc avec une certaine proximité avec Lui. Les disciples occupaient une autre table présidée par Agabus ; les femmes pieuses étaient assises à une troisième table présidée par la Divine Marie. Chacun de leur place pouvait voir ce que Jésus allait faire. Puis la Dernière Cène a commencé, dans l'ordre suivant : d'abord le repas de l'agneau pascal, ou la cène légale, qui a été pris avec tout le monde debout, conformément à l'ancienne loi ; puis la cène quotidienne, avec tout le monde assis ; et enfin, Jésus a célébré la Sainte Messe, avec d'autres mystères.

4. Après la cène légale, alors qu'ils mangeaient la cène quotidienne, Jésus a dit à ses Apôtres : « *En vérité Je vous le dis, l'un de vous qui mange avec Moi doit me livrer.* » Ils étaient tous très tristes et chacun a commencé à lui dire : « *Est-ce peut-être moi, Seigneur ?* » Il a répondu : « *Écoutez, la main qui doit me livrer est avec Moi à table. L'un des douze, qui met sa main avec Moi dans le plat, est celui qui me livrera. Vraiment, le Fils de l'Homme s'en va maintenant comme il est écrit de Lui ; mais, malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera livré ! Il vaudrait mieux que cet homme n'ait jamais né.* » Ils ont commencé à se demander lequel d'entre eux serait celui qui ferait cela. Judas Iscariote, qui allait Le livrer, a demandé : « *Est-ce peut-être moi, Maître ?* » Jésus lui a dit : « *Tu l'as dit.* » Bien que les autres Apôtres aient entendu ces mots, seul Judas Iscariote a compris leur signification, donc les autres n'ont pas déduit d'elles qui était le traître.

Chapitre III

Le Christ institue le Saint Sacrifice de la Messe et quatre des Sacrements

1. Cette nuit-là, le jeudi 24 mars de l'année 34, Jésus, sachant que son heure pour passer de ce monde au Père était venue, ayant aimé les siens qui étaient dans ce monde, les a aimés au maximum instituant la Sainte Messe.
2. À 8 heures du soir, lorsque la cène quotidienne était terminée, Jésus, Souverain et Éternel Prêtre, faisant le signe de la croix, a commencé la première Messe, Lui et les douze Apôtres étant assis à table. Jésus, sachant que le Père avait placé toutes choses entre ses mains, et qu'il était venu de Dieu et qu'il revenait à Dieu, étant en effet, comme Il était, le Fils de Dieu, voulait aussi mettre en évidence sa suprême humilité. En conséquence, Il s'est levé de la table, a ôté son manteau blanc et s'est ceint d'une serviette. Versant de l'eau dans un bol ou un bassin, Il a commencé à laver les pieds des douze Apôtres et à les sécher avec la serviette dont il était ceint.
3. Avant de laver les pieds des douze Apôtres, le Christ leur a révélé que, par ce lavage des pieds, ils recevraient le diaconat. Les Apôtres y ont consenti. Alors que Jésus était sur le point de laver les pieds de Pierre, l'Apôtre, ému par une humilité mal comprise, a dit au Christ : « *Seigneur, vas-tu me laver les pieds ? Tu ne me laveras jamais les pieds.* » Jésus lui a répondu : « *Si Je ne les lave pas, tu n'auras pas de part avec Moi.* » Pierre lui a alors dit : « *Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête.* » Jésus lui a dit : « *Celui qui est lavé en esprit n'a besoin que de se laver les pieds, car il est parfaitement pur. Vous êtes pur d'âme, mais pas vous tous.* » Parce qu'il savait qui allait Le livrer. C'est pourquoi il a dit : « *Mais pas vous tous.* » Après ces paroles, avec tout le monde assis, Jésus, à genoux devant chacun des Apôtres à son tour, leur a lavé les pieds. Il a commencé avec Pierre et a terminé avec Judas Iscariote. Le Seigneur, tout en conférant le diaconat à Judas Iscariote, lui a donné de nouvelles

manifestations d'amour et de plus grandes impulsions intérieures pour qu'il renonce à sa trahison, sans pouvoir ainsi adoucir ce cœur de pierre. De plus, Judas Iscariote était irrité de la douceur du Seigneur, ne voulant même pas Le regarder au Visage ; car depuis qu'il avait perdu la Grâce, il avait conçu une haine profonde pour son Divin Maître et la Divine Marie.

4. Après que Jésus avait lavé les pieds de ses Apôtres, enlevant la serviette, Il a remis son manteau. Et retournant à son siège à table, Il leur a dit : « *Savez-vous ce que J'ai fait avec vous ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et à juste titre, car en vérité Je le suis. Eh bien, si Moi, Seigneur et Maître, Je vous ai lavé les pieds, vous devriez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme Je l'ai fait avec vous, vous fassiez de même* » ; leur montrant ainsi qu'ils doivent être humbles les uns envers les autres. Il leur a dit : « *En vérité, en vérité Je vous le dis : le serviteur n'est pas plus grand que son maître ; ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous comprenez bien cela, vous serez bénis si vous le mettez en pratique. Je ne parle pas de vous tous. Je sais ceux que J'ai choisis, tout en réalisant que l'un allait Me livrer. Pourtant, l'Écriture dans le Livre d'Hénoch, prédit plus tard par le prophète Élie, doit être remplie : 'Celui qui mange du pain avec Moi, lèvera le talon contre moi.' Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, quand Je serai trahi, vous croyiez plus fermement que Je suis le Fils de Dieu. En vérité, en vérité Je vous le dis : celui qui reçoit celui que J'envoie, Me reçoit ; et celui qui Me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.* »

5. Encore une fois, Jésus a ôté son manteau blanc et, avec les autres à genoux, Il s'est dirigé vers une autre table où se tenaient trois amphores contenant de l'huile d'olive. Là, Lui seul, a bénit les Saintes Huiles dans l'ordre suivant : celui des Malades, celui des Catéchumènes et le Saint Chrisme. En bénissant l'huile des Malades, Il a institué le Sacrement de l'Extrême-onction ; et en bénissant le Saint Chrisme, le Sacrement de la Confirmation. Ensuite, avec l'huile des Catéchumènes, Jésus a oint les pieds de chacun des douze Apôtres, alors déjà diacres.

6. Jésus a ensuite revêtu à nouveau son manteau blanc et, debout à côté de la table où la cène avait été organisée, a continué la Sainte Messe. Les douze Apôtres étaient agenouillés, comme tous les autres présents. Sur la table, maintenant convertie en autel du Sacrifice Eucharistique, se trouvaient : le Calice de Melchisédech, un plateau, deux ciboires et douze coupes. Jésus, avant le début de l'Offertoire, a rompu les pains sans levain en de nombreux morceaux ; dont Il a placé deux sur le plateau, le plus grand pour Lui-même et l'autre pour la communion de l'Apôtre Jean ; et Il a mis les autres morceaux dans l'un des ciboires. Il a ensuite versé du vin dans le Calice destiné à Lui-même ; et Il a versé également du vin dans l'autre ciboire et les douze coupes que les Apôtres allaient utiliser.

7. Ensuite, Jésus a exécuté l'Offertoire des espèces de pain et de vin de la manière suivante : Premièrement, Il a pris dans ses mains le plateau avec les deux fragments de pain ; et les bénissant, Il a élevé le plateau dans ses mains tout en levant les yeux au Ciel en remerciant le Père Éternel. Il a alors pris dans ses mains le Calice contenant le vin ; et la bénissant d'abord, l'a élevée tout en levant les yeux au Ciel en remerciant le Père Éternel.

8. Immédiatement après, Jésus a consacré le pain et le vin comme suit : Premièrement, Il a pris dans ses mains le gros morceau de pain sur le plateau et Il a dit : « *Ceci est mon Corps, qui sera donné pour vous* » ; puis Il a élevé l'Hostie Sacrée consacrée et l'a placée sur le plateau de nouveau. Ensuite, Il a pris dans ses mains le Calice contenant le vin et Il a dit : « *Ceci est le Calice de mon Sang du Nouveau Testament, qui sera versé pour vous et pour beaucoup pour la rémission des péchés* » ; puis Il a élevé le Calice contenant son Très Précieux Sang et l'a placé de nouveau sur l'autel ; adorant immédiatement les espèces consacrées avec une genuflexion. En consacrant le pain et le vin, le Christ a institué le Sacrement de l'Eucharistie.

9. Après la Consécration, après avoir d'abord informé ses Apôtres et avoir reçu leur consentement, Jésus a conféré aux Douze le Presbytérat en prononçant ces paroles rituelles : « *Combien de fois vous ferez ceci, vous le ferez en mémoire de Moi.* » Par le mot « *ceci* », Il faisait référence aux trois parties essentielles de la Messe qu'il instituait. Après avoir conféré le Presbytérat aux douze Apôtres, Il a oint les mains de chacun avec l'huile des Catéchumènes. Immédiatement après, Jésus a annoncé à ses Apôtres qu'il était sur le point de leur conférer l'Épiscopat. Après avoir donné leur consentement, Jésus a imposé ses Divines Mains sur la tête des douze Apôtres, les consacrant Évêques, puis Il a oint leurs têtes avec le Saint Chrisme. Il a conféré ce dernier ordre sacré en commençant par Pierre et en terminant par Judas Iscariote. En conférant le Diaconat, le Presbytérat et l'Épiscopat à ses douze Apôtres, le Christ a institué le Sacrement de l'Ordre Sacerdotal dans ses trois grades.

10. Ensuite, Jésus a effectué la Communion sacrificielle, en se recevant Lui-même : Premièrement, son Très Saint Corps, sous l'espèce de pain, en mangeant le plus grand morceau qui était sur le plateau ; et ensuite, son Très Précieux Sang, sous l'espèce de vin, en buvant le contenu du Calice. Mais, avant de recevoir chacun de ces délices célestes, Il a fait le signe de la Croix avec l'Hostie et avec le Calice, respectivement.

11. Immédiatement après, alors que Jésus était sur le point de distribuer la Communion aux autres sous l'espèce de pain, Il a annoncé cela solennellement une seule fois : « *Prenez et mangez : Ceci est mon corps.* » Mais avant de leur administrer la Communion, Il a fait le signe de la croix avec l'Hostie Sacrée devant chacun en disant : « *Prenez et mangez : Ceci est Mon Corps.* » Jésus a d'abord donné la Communion à sa Divine Mère.

Pour faire cela, Il a pris l'une des Hosties consacrées du ciboire, et Elle a reçu le Très Divin Corps de son Fils et le sien. Jésus a ensuite donné la Communion à Jean sous l'espèce de pain avec l'autre morceau consacré sur le même plateau que le Maître avait utilisé ; car il convenait qu'il en soit ainsi pour que l'Apôtre accomplisse une mission très spéciale sur le Calvaire qui lui était exclusivement réservée. Les autres Apôtres ont reçu la Communion des mains de Jésus avec les Hosties consacrées dans le Ciboire, en commençant par Pierre et en terminant par le sacrilège Judas Iscariote. La Divine Marie et les Apôtres ont reçu la Communion à genoux et sur la langue.

12. Après que les Apôtres avaient reçu la Communion sous l'espèce de pain, avant d'administrer la Communion Sacrée avec son Très Précieux Sang aux Douze, Jésus a annoncé cela solennellement, en disant une seule fois : « *Prenez et buvez, car ceci est mon Sang.* » En donnant à chacun sa coupe correspondante contenant le Très Précieux Sang, Il a fait le signe de la croix avec chaque coupe. Chacun des douze Apôtres agenouillés a pris sa coupe correspondante dans ses mains et a bu le Très Précieux Sang du Christ qu'il contenait. Ensuite, Jésus, avec les Hosties Sacrées du Ciboire, a donné la Communion aux disciples, aux femmes pieuses et aux autres présents dans le Cénacle, tous recevant à genoux et sur la langue. Enfin, pour enseigner aux douze Apôtres leur obligation d'administrer la Sainte Communion sous forme de pain aux fidèles de l'Église dans l'exercice du ministère sacerdotal qu'ils exercent plus tard, Jésus leur a dit les mots suivants : « *Distribuez fréquemment la Sainte Communion aux fidèles de l'Église comme Je vous l'ai enseigné.* »

13. Une fois terminée la distribution de la Communion Sacrée, les Apôtres se sont assis à la table du Sacrifice à leurs endroits correspondants ; à l'exception de Jean qui, poussé intérieurement par le Seigneur, s'est placé entre Jésus et son frère Jacques le Majeur. Là, Jean est resté agenouillé à gauche du Divin Maître, reposant sa tête sur le très doux sein qui cachait le Défique Cœur de Jésus, participant ainsi à ses mystères ineffables. En même temps que Jésus a donné à l'Apôtre Jean de partager ses délices, Il a parlé aux Douze, en disant : « *C'est avec véhémence que J'ai voulu manger avec vous cette Pâque avant que Je ne souffre. Car Je vous dis que Je ne mangerai plus d'elle jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. Car Je vous dis que Je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où Je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père.* » En ces termes, Jésus a non seulement révélé sa joie indescriptible d'avoir institué la Sainte Messe, ou Pâque de l'Alliance Éternelle, mais d'avoir également enseigné à ses Apôtres que lorsque le Royaume Messianique viendra, la Messe deviendra encore plus simplifiée et sublimée, car à partir de ce moment, elle ne sera plus sous la forme eucharistique des espèces du pain et du vin.

14. Lorsque Jésus a dit cela à ses Apôtres, Il est devenu troublé d'esprit et a déclaré ouvertement : « *En vérité, en vérité Je vous le dis, l'un de vous Me livrera.* » Les Apôtres se regardaient sans savoir de qui Il parlait. Puis Jean, qui reposait toujours sur le sein du Divin Maître, s'est éloigné de Lui pour occuper à nouveau sa place à table. Les ablutions propres à la Sainte Messe ont alors eu lieu et, une fois terminées, l'Apôtre Jean est revenu à genoux à la gauche de Jésus.

15. La nouvelle annonce par le Maître que l'un des Douze allait Le livrer a causé un grand malaise et une grande détresse à Pierre, qui a fait un signe à Jean, lui demandant : « *De qui parlait le Maître en ce moment ?* » Alors Jean, reposant une fois de plus sur le sein de Jésus, lui a demandé : « *Seigneur, qui est celui qui Te livrera ?* » Jésus a répondu : « *Celui à qui Je donne du pain trempé.* » Alors Jésus, trempant le pain dans l'eau, l'a donné à Judas Iscariote pour manger. Par ce geste très affectueux d'attention envers le traître, Jésus a voulu à nouveau émouvoir le cœur de ce méchant, ce qui était inutile. Après avoir mangé le pain trempé, Judas Iscariote, qui n'agissait plus que sous l'impulsion de Satan, manifestait maintenant avec plus de fureur la haine qu'il portait envers son Divin Maître, en prononçant un terrible blasphème contre Lui, sans que cette offense soit entendue par d'autres avec l'exception de la Divine Marie et Jean. Par ce blasphème, Judas Iscariote a péché contre le Saint-Esprit au plus haut degré, son salut étant ensuite impossible. Voyant la détermination inflexible de Judas Iscariote à Le livrer, Jésus s'est limité à lui dire avec une grande douceur : « *Ce que tu es sur le point de faire, fais-le rapidement.* » Mais personne à table ne comprenait pourquoi Il lui avait dit cela. Certains pensaient que puisque Judas Iscariote avait la bourse de l'argent, Jésus lui avait dit d'acheter certaines choses nécessaires pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres ; car, à l'exception de Jean, aucun autre Apôtre ne savait encore qui serait le traître. Après avoir pris le morceau de pain, Judas Iscariote est ensuite sortie. À ce moment-là, il faisait nuit noire.

16. Après que Judas Iscariote avait quitté le Cénacle pour finaliser sa trahison avec le Sanhédrin, Jésus, avec une ferveur indescriptible, a dit : « *Maintenant, le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en Lui. Si Dieu est glorifié en Lui, Dieu Le glorifiera aussi en Lui-même, puis Le glorifiera.* » En ces mots, Jésus manifestait sa jubilation en considérant sa Passion, sa Mort et sa Résurrection mystiquement consommées dans la Sainte Messe qu'il venait d'instituer, car Il y avait anticipé les sanglants mystères du Calvaire et de sa glorieuse Résurrection. Ensuite, le ciboire contenant son Défique Corps Sacrementel, et le ciboire contenant son Très Précieux Sang Sacrementel étaient réservés dans le Tabernacle du Cénacle. Cette réserve sous les deux espèces, était appropriée pour les mystères du

Calvaire. Jésus a conclu le Saint Sacrifice de la Messe en bénissant ceux qui étaient présents, tous agenouillés.

17. Alors Jésus a ordonné, que les disciples dirigés par Agabus, et les femmes pieuses dirigées par Séraphie, ainsi que les disciples secrets, Nicodème, Joseph d'Arimathie et Gamaliel, et les deux sœurs et leur frère de Béthanie, partent tous pour la maison de Lazare à Jérusalem, non loin du torrent du Cédon.

18. Jésus, depuis le début de l'Offertoire jusqu'à la fin de la Communion des fidèles, avait été transfiguré beaucoup plus que sur le Mont Thabor ; ce qui a été vu par chacun des participants au Cénacle, bien que dans différents degrés. Lorsque la Sainte Messe a commencé, le Père Éternel et le Saint-Esprit étaient apparus au Cénacle. Cette manifestation, qui a duré jusqu'à la réservation du Très Saint-Sacrement dans le Tabernacle, a été contemplée par la Divine Marie et ses deux sœurs ; et aussi, quoique brièvement, par les Apôtres Pierre, Jacques le Majeur et Jean. Le Très Saint Joseph est également apparu et a assisté aux mystères à côté de son Épouse la Divine Marie sans être vu par les autres. Élie, Hénoch et Moïse sont également apparus dans le Cénacle, pour être présents à l'institution de la Sainte Messe et des autres mystères ; et n'ont pas été vus par les Apôtres jusqu'à ce que ces derniers soient seuls avec Jésus, sa Mère Divine et ses sœurs. Par ordre du Divin Maître, Pierre a posé ses mains sur les têtes, d'abord d'Élie, puis d'Hénoch, et enfin de Moïse ; et par cette seule imposition des mains sur chacun d'eux, il leur a conféré le Diaconat, le Presbytérat et l'Épiscopat, et il a ensuite oint leurs mains et leurs têtes. Pierre a également administré la Communion aux trois saints Prophètes sous l'espèce de pain avec des Hosties provenant du Ciboire réservé dans le Tabernacle. Après que Jésus les avait bénis, Élie, Hénoch et Moïse sont retournés à la Planète de Marie.

19. La présence du Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie dans le Tabernacle du Cénacle a inondé l'âme de la Divine Marie d'un désir très affectueux et indescriptible de l'adorer et de le réparer. Ainsi, transportée dans un ravissement céleste, Elle s'est prosternée à genoux devant la Très Divine Eucharistie avec ses deux sœurs, dans des colloques intimes et tendres avec son Dieu et son Seigneur, en tant que première et principale Adoratrice. Pendant que les trois priaient dans un profond recueillement, Jésus était un peu à l'écart avec ses onze Apôtres.

20. Le sacerdoce essénien et le sacerdoce lévitique, avec leurs sacrifices correspondants, ont été abolis lors de la Dernière Cène du Seigneur quand il a institué le Sacerdoce Ministériel selon l'Ordre de Melchisédech et le Sacrifice de la Nouvelle Loi ou Saint Sacrifice de la Messe.

Chapitre IV

Le Christ prononce la première partie du Sermon de la Dernière Cène au Cénacle

1. Dans la nuit de ce jour mémorable Jeudi Saint le 24 mars de l'année 34, Jésus, de nouveau assis à table avec ses onze Apôtres, a prononcé la première partie du Sermon de la Dernière Cène au Cénacle.

2. Jésus a dit : « *Petits enfants, pendant un peu de temps, Je suis encore avec vous. Vous Me chercherez. Je vous dis maintenant la même chose que J'ai dite aux juifs : où Je vais, vous ne pouvez pas venir ; votre attente sera temporaire, mais avant de venir à Moi, vous devez accomplir la mission que Je vous ai confiée. Cependant, Je vous donne un nouveau commandement : aimez- vous les uns les autres comme Je vous ai aimés ; car c'est ainsi que vous aussi, vous devez vous aimer. Car, si vous avez de la charité parmi vous, tous connaîtront à ceci que vous êtes mes disciples.* » Pierre lui a dit : « *Seigneur, où vas-tu ?* » Jésus a répondu : « *Où Je vais, tu ne peux pas maintenant Me suivre, mais tu Me suivras plus tard.* » Pierre lui a dit : « *Pourquoi ne puis-je pas Te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour Toi.* » Jésus lui a répondu : « *Tu donneras ta vie pour Moi ? En vérité, en vérité Je te le dis, le coq ne chantera pas, sans que tu m'aies renié trois fois.* » C'était la première annonce que Pierre Le renierait.

3. Comme le découragement avait saisi les esprits des onze Apôtres à la proximité de la Passion et de la Mort de leur Bien-aimé Maître, et de leur séparation conséquente d'avec Lui, et surtout à l'annonce d'un traître et des trois dénégations de Pierre, Jésus leur a dit : « *Que votre cœur ne soit pas troublé. Car puisque vous croyez que Je suis Dieu, ayez confiance que mes paroles, quoique dites avec mon Humanité, sont du même Dieu. Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures. Sinon, Je vous l'aurais dit. Car Je vais vous préparer le lieu. Quand Je serai parti et vous aurai préparé une place, Je viendrai à l'heure de votre mort et vous emmènerai avec Moi, afin que là où Je suis, vous soyez aussi. Maintenant, vous savez où Je vais et vous connaissez le chemin ou la mission apostolique que vous devez accomplir ici, afin d'être plus tard avec Moi.* »

4. Telle était l'inquiétude et l'angoisse que ces paroles causaient aux Apôtres que la connaissance de ce que Jésus leur avait enseigné leur était en partie obscurcie. Ainsi Thomas a répliqué avec ferveur : « *Seigneur, nous ne savons pas où Tu vas ; comment alors connaître le chemin ?* » Avec un certain ton de sévérité, Jésus a rappelé aux Onze ce qu'il leur avait si souvent enseigné : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie : personne ne vient au Père que par Moi. Si vous Me connaissez, vous connaissez sûrement aussi mon Père ; puisque celui qui Me voit par la lumière de la Foi, voit aussi le Père. Ce que vous avez vu d'une manière quelque peu imparfaite jusqu'à présent, vous le connaîtrez plus tard avec plus de clarté lorsque le Paraclet descendra sur vous.* »

5. Certains des Apôtres, étonnés que Jésus leur ait dit qu'ils avaient vu le Père, car dans leur trouble ils ont compris ces paroles comme si elles se référaient à une vision corporelle, alors qu'en réalité Il leur parlait de la connaissance de ce mystère par la Foi, ont dit au Maître par l'intermédiaire de Philippe : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.* » Par cela, ils ont donné l'impression qu'ils ignoraient ce que Jésus leur avait enseigné. C'est pourquoi Il a réprimandé leur entêtement d'un ton sévère, en disant : « *Depuis si longtemps que Je suis avec vous, et vous ne Me connaissez toujours pas ?* » Puis Jésus leur a rappelé très patiemment ce qu'il leur avait enseigné à d'autres occasions, en disant : « *Philippe, celui qui Me voit, voit aussi le Père. Comment peux-tu alors dire, montre-nous le Père ? Ne croyez-vous pas que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi ? Les mots que Je vous dis, Je ne parle pas de Moi en tant qu'Homme, mais en tant que Dieu. Ainsi, le Père, qui est en Moi, fait Lui-même avec Moi les actes que Je fais ; ou ne croyez-vous pas que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi ? Au moins, croyez-le par les œuvres elles-mêmes que J'ai faites.* » Il les exhortait ainsi à un plus grand exercice de Foi en Lui.

6. Une fois que Jésus a révélé à ses Apôtres son retour au Père et comment ils devraient, avec une intégrité et une Foi héroïques, continuer l'œuvre que le Père leur avait confiée, Il a promis de rester avec eux de manière invisible, pour qu'ils récoltent des fruits surabondants : « *En vérité, Je vous le dis en vérité, quiconque croit en Moi accomplira aussi les œuvres que Je fais, et encore plus grandes, parce que Je vais vers le Père. Par conséquent, Je ferai tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Et si vous Me demandez quelque chose en tant que Dieu que Je suis, au Nom de ma Très Sacrée Humanité, Je le ferai.* » Par ces paroles, Jésus souligne la toute-puissance suppliante du Prêtre à la Sainte Messe. A cette toute-puissance, les fidèles participent également.

7. Après avoir parlé à ses Apôtres de la nécessité de la Foi, Jésus a voulu leur montrer que cette vertu doit s'accompagner de bonnes œuvres. En conséquence, Il leur a dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et Je demanderai au Père, et Il vous donnera un autre Consolateur et Avocat pour être toujours avec vous : L'Esprit de Vérité, qui ne peut pas habiter l'homme mondain parce qu'il ne Le voit pas et ne Le connaît pas par la Foi, parce qu'il n'en a pas. Mais vous Le connaissez, car Il habite en vous ; et Il sera en outre avec vous pour perpétuellement aider mon Église. Je ne vous laisserai pas orphelins. Je resterai avec vous, demeurant dans votre cœur.* » Car Jésus, après son retour au Père, est également resté avec son Église par sa présence dans le Très Saint Sacrement de l'Autel. De plus, Il a laissé sa Divine Mère derrière en tant que Mère de l'Église. Il a poursuivi en leur disant : « *Il me reste peu de*

temps pour être dans ce monde. Après mon départ, les amoureux de ce monde ne Me verront plus, car pour cela ils ont besoin de Foi. Néanmoins, vous continuerez à Me voir par la Foi et par la participation à ma vie divine, car Je vis en vous et vous vivez par la Grâce. »

8. Aux onze Apôtres, le Seigneur a alors promis la Pentecôte ou la venue apothéotique du Saint-Esprit sur eux, par laquelle ils seraient confirmés dans la Foi et inondés de ses dons exaltés. Alors Jésus leur a dit : « *Ce jour-là, vous saurez encore plus profondément que Je suis en mon Père, et vous en Moi, et Moi en vous.* » Par les mots : « *vous en Moi et Moi en vous* », le Christ fait référence à son Corps Mystique, auquel appartiennent les fidèles de l'Église en état de Grâce par l'habitabilité de Jésus et de Marie en eux. Cependant, lorsque le Royaume Messianique arrivera, les membres de l'Église seront intronisés en Christ à travers Marie.

9. Jésus, se référant maintenant à ceux qui seraient également appelés au Royaume de Dieu dans le futur apostolat de l'Église, a dit à ses Apôtres : « *Celui qui a mes commandements et les garde, est celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et Je l'aimerai et Me manifesterai à lui, demeurant dans son âme.* » Comme certains des Apôtres ont appliqué les mots précédents du Maître uniquement à eux-mêmes, lorsqu'ils ont fait référence aux hommes en général, Thaddée, exprimant ce que les autres Apôtres ont ressenti, a dit : « *Seigneur, quelle est la raison pour laquelle Tu dois Te manifester à nous et non au monde ?* » Jésus lui a répondu, confirmant encore plus profondément la doctrine enseignée peu avant : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera mes paroles, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et ferons notre demeure en lui. Celui qui ne m'aime pas ne gardera pas mes paroles. Les paroles que vous avez entendues ne sont pas les miennes seules, mais aussi celles du Père qui m'a envoyé ; car où que Je sois, toute la Très Sainte Trinité est là.* »

10. Comme les onze Apôtres n'avaient pas complètement compris la question du sermon cette nuit-là, Jésus leur a dit : « *Je vous ai dit ces choses maintenant que Je suis avec vous. Mais ne craignez pas, le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père vous enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses plus clairement et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit.* » Puis Il leur a dit : « *Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne soit pas troublé, et que vous n'ayez pas peur.* » De cette façon, Il leur a enseigné que la paix que vantent les enfants des ténèbres est apparente et extérieure, car elle n'est pas basée sur la Divine Grâce mais sur les plaisirs et les intérêts du monde ; impliquant la lâcheté de ne pas faire face aux ennemis de l'âme. Les Apôtres devaient donc être prêts à lutter constamment et héroïquement pour établir une vraie paix entre les hommes, qui est celle fondée sur la vie de la Grâce.

11. Puisque les Apôtres ne pouvaient pas concevoir intérieurement cette paix spirituelle annoncée par le Maître sans sa compagnie, Jésus leur a dit : « *Vous avez déjà entendu ce que Je vous ai dit : Je m'en vais, pour revenir plus tard vers vous. Si vous m'aimiez plus généreusement, vous seriez certainement heureux, car Je vais vers le Père pour que mon Humanité soit pleinement glorifiée, puisque le Père est plus grand que Moi* » ; se référant ici à son Humanité. Jésus a continué à parler : « *Maintenant, Je vous l'ai dit avant que cela n'arrive, afin que vous puissiez croire quand cela arrivera.* » De cette façon, lorsque les Apôtres verraiennt Jésus glorifié pendant les jours où Il allait être avec eux jusqu'à son Ascension, ils en seraient ravis et encore plus fortifiés dans la Foi par l'accomplissement de ses paroles.

12. Peu avant 10 heures du soir ce Jeudi Saint, Jésus a mis fin à la première partie de ce sermon d'adieu en disant aux onze Apôtres : « *Je ne vous parlerai plus beaucoup, parce que le prince de ce monde, qui ne peut rien contre Moi, avec une plus grande impulsion a maintenant poussé mes ennemis à m'arrêter. Mais, pour que le monde sache que J'aime le Père, Je m'abandonnerai volontairement à la mort, me soumettant ainsi au commandement que le Père m'a donné.* »

13. Pendant que Jésus terminait cette première partie du sermon, Nicodème, Joseph d'Arimathie et Gamaliel se sont revenus, comme Il leur avait dit auparavant. Les trois resteraient pour surveiller et protéger le Cénacle, où le Très Saint-Sacrement était réservé. Jésus a alors dit à ses onze Apôtres : « *Levez-vous, et partons d'ici.* » Ainsi, accompagné de sa Divine Mère, Marie Cléophas et Marie Salomé, et des onze Apôtres, Il a quitté le Cénacle pour la maison de Jérusalem de Lazare, où les disciples, les femmes pieuses et les autres attendaient.

Chapitre V

Le Christ, sur le chemin de la maison de Lazare à Jérusalem, donne quelques exhortations à ses Apôtres

1. Le fait que le Maître, au cours de l'Institution de la Sainte Messe, ait donné à Jean plus de marques extérieures de délicatesse et d'amour qu'aux autres Apôtres, a suscité un certain sentiment de tristesse chez la plupart d'entre eux. Par conséquent, en cours de route, il y avait entre les Onze une dispute pour savoir lequel d'entre eux serait considéré comme le plus important lorsque Jésus établirait son Royaume. Cependant Il leur a dit : « *Les rois de ce monde dominent leurs vassaux et leur demandent servitude et honneurs ; et pourtant ceux qui exercent ce pouvoir sur eux sont appelés bienfaiteurs. Mais il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Mais que celui qui est le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et que celui qui a la supériorité soit comme celui qui sert. Car qui est le plus grand, celui qui est assis à table ou celui qui sert ? Celui qui est assis à table n'est-il pas*

plus grand ? Eh bien, Je suis au milieu de vous comme un de vos serviteurs. Mais c'est vous qui êtes restés avec Moi dans mes souffrances. En conséquence, Je dispose du Royaume Céleste pour vous, comme mon Père en a disposé pour Moi : afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon Royaume, et que vous vous asseyiez sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. »

2. La discussion parmi les onze Apôtres a troublé plus particulièrement l'âme de Pierre, car il était attristé par l'annonce que Jésus lui avait faite de ses trois reniements ; car l'Apôtre pensait d'ailleurs que cela impliquerait la perte de la Primauté qui lui avait été promise, et que la charge passerait à un autre, comme Jean par exemple, à qui Jésus avait accordé une attention particulière au Cénacle. Jésus, voyant le découragement de Pierre par de telles pensées, lui a dit : « *Pierre, Pierre, regarde, que Satan m'a demandé la permission de vous cibler tous comme du froment, mais J'ai prié pour toi afin que ta Foi ne défaille pas ; et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères plus fermement dans la Foi.* » En ces mots, le Maître, tout en reprochant à Pierre sa présomption irréfléchie, lui annonçait qu'après sa chute, il se lèverait avec plus de fermeté. Malgré les paroles précédentes du Divin Maître, Pierre, enflammé par son grand amour pour Jésus, s'est laissé emporter par une confiance en soi excessive et a dit : « *Seigneur, je suis prêt à aller avec Toi en prison et à mort.* » Jésus lui a dit : « *Je te dis, Pierre, que le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que tu n'aies nié trois fois que tu Me connais* », lui annonçant ainsi pour la deuxième fois le triple reniement que l'Apôtre ferait de Lui cette nuit-là. Jésus a également averti les autres Apôtres qu'ils seraient sévèrement ciblés et qu'ils l'abandonneraient même.

3. À ces avertissements aux Apôtres, l'arrogance et la discorde qui les confondaient ont cessé. Jésus, les voyant totalement désespérés, leur a parlé de la confiance qu'ils devraient avoir dans la protection divine, en disant : « *Quand Je vous ai envoyés sans sac ni provisions, et avec une seule paire de sandales, aviez-vous peut-être besoin de quelque chose ?* » Ils ont répondu : « *Rien.* » Il leur a alors dit : « *Bien, maintenant, celui qui a une bourse, prends-la, et aussi une besace ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende sa tunique et en achète une* » ; Jésus signifie ici que, dans la cause évangélique, ils devraient très bientôt se renforcer d'une plus grande détermination en armure spirituelle pour affronter leurs ennemis. Il a continué en leur disant : « *Car Je vous le dis, il faut que soit accompli, en Moi, ce qui est écrit au sujet des souffrances de ma Passion : 'Et Il a été compté parmi les méchants.' Car tout ce qui me concerne a son accomplissement.* » Mais, interprétant de manière erronée les paroles du Christ, ils croyaient qu'il leur parlait de la nécessité de se munir d'armes défensives et, en conséquence, exhibant deux couteaux de type machette qu'ils portaient normalement, ils ont répondu : « *Seigneur, voici deux*

épées. » Mais le Maître, voyant la naïveté de ses Apôtres, a mis fin à l'affaire en interrompant la conversation et en leur disant : « Assez » ; dans l'espoir que plus tard ils pourront mieux comprendre le sens de ses paroles.

4. Le Christ aimait Pierre plus que les autres Apôtres et Pierre aimait le Christ plus que les autres Apôtres.

5. Jésus, sa Divine Mère, ses deux sœurs et les onze Apôtres sont arrivés à la maison de Lazare à Jérusalem vers 10 heures du soir ce Jeudi Saint. Ils sont arrivés si tôt grâce à la rapidité miraculeuse avec laquelle ils ont marché.

Chapitre VI

Le Christ, dans la maison de Lazare à Jérusalem, prononce la deuxième partie du Sermon de la Dernière Cène

1. Vers 10 heures du soir, Jésus, sa Très Sainte Mère, les onze Apôtres, Marie Cléophas et Marie Salomé sont arrivés à la maison de Lazare à Jérusalem, où le Divin Maître a prononcé la deuxième partie du Sermon de la Dernière Cène, avec la Divine Marie à sa droite et l'Apôtre Pierre à sa gauche.

2. Jésus a dit : « *Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui ne porte pas de fruit en Moi, Il l'ôtera ; et tout sarment qui porte du fruit, il le nettoiera, afin qu'il porte plus de fruit. Mais vous êtes maintenant purs, du fait que vous avez accepté la doctrine que Je vous ai prêchée et que vous avez reçu le Baptême, en Me restant fidèles. Restez unis à Moi pour que Je reste en vous. Comme le sarment ne peut pas en soi donner du fruit s'il n'est pas uni à la vigne, vous non plus, si vous n'êtes pas uni à Moi. Je suis la vigne et vous êtes les sarments. Celui qui est uni à Moi alors, comme Moi en lui, donnera beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez rien faire. Celui qui ne reste pas uni à Moi sera rejeté comme un sarment inutile et il séchera, on le saisira, on le jettera au feu, et il brûlera. Mais si vous restez unis à Moi et que mes paroles restent en vous, vous pouvez demander ce que vous voulez et cela vous sera donné. Mon Père est glorifié par le fait que vous avez produit beaucoup de fruits et que vous êtes mes vrais disciples.* »

3. « *Comme le Père m'a aimé, Moi aussi Je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous persévérez dans mon amour, comme Moi aussi J'ai gardé les commandements de mon Père et Je suis dans son amour. Je vous ai dit ces choses afin que, dans la mesure du possible, vous vous réjouissiez de ma joie, et que votre joie déborde alors éternellement dans le Ciel. Tel est mon commandement : que vous vous aimiez comme Je vous ai aimés. Personne n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis tant que vous faites les choses que Je vous commande. Je ne vous appellerai plus serviteurs, car un serviteur ne sait pas ce que fait son Maître. Mais Je*

vous ai appelés amis parce que Je vous ai fait connaître tout ce que J'ai entendu de mon Père. Vous ne m'avez pas choisi, plutôt Je vous ai choisis et Je vous ai établis pour que vous alliez dans le monde entier et que vous portiez des fruits ; et cela produira aussi de plus grands fruits pour votre bénéfice ; afin que le Père puisse vous donner tout ce que vous demandez en mon Nom, ce qui n'est pas possible sans mérites personnels. Alors Je vous ordonne : que vous vous aimiez. »

4. « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez amoureux du monde, le monde vous aimerait comme le sien. Mais, parce que vous n'aimez pas le monde, puisque Je vous ai choisis du monde, c'est pourquoi le monde vous hait. Souvenez-vous des paroles que Je vous ai dites : le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront également ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais la persécution que vous subirez, qui sera pour l'amour de mon Nom, se produira parce que ceux qui vous persécutent ne voudront pas connaître Celui qui m'a envoyé. Si Je n'étais pas venu, si Je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché. »* Ici, Il se réfère au péché contre le Saint-Esprit que le Sanhédrin et le Peuple Juif apostat ont encouru par leur rejet délibéré et obstiné de la Grâce, refusant de reconnaître Jésus comme le Sauveur envoyé par le Père, malgré les signes indubitables qu'il a donnés par son enseignement et miracles prodigieux. Jésus a continué à parler : « *Quiconque me déteste, déteste aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux de si grandes œuvres comme personne d'autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues et néanmoins ils Me détestent, Moi et mon Père. Mais de cette manière, s'accomplit ce qui est écrit dans le livre d'Hénoch et qui est également prédit par le prophète Élie : 'Qu'ils m'ont détesté sans cause et sans raison', ne répondant pas à mon désir le plus ardent de les sauver. »*

5. Après que Jésus leur avait parlé de la souffrance et de la persécution qu'ils subiraient, maintenant pour les réconforter, Il a dit : « *Cependant, quand le Consolateur viendra, l'Esprit de Vérité qui procède du Père et de Moi, que J'enverrai au nom de mon Père, Il me rendra témoignage. Et vous rendrez également témoignage par votre futur apostolat, parce que vous êtes avec Moi depuis le début.* » Jésus se référait ici à la Pentecôte qui viendrait sur les Apôtres, à l'assistance continue et infaillible du Saint-Esprit à l'Église, et à d'autres manifestations ineffables du Divin Paraclet.

6. Jésus a continué à enseigner : « *Je vous ai dit ces choses concernant vos persécutions et vos épreuves, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues. Mais le moment vient où quiconque vous tuera feindra qu'il le fait au service de Dieu, et tentera ainsi malicieusement de justifier ses actions perverses. Et ils vous feront cela parce qu'ils ont refusé de reconnaître le Père et Moi.*

Je vous l'ai dit, cependant, afin que, le moment venu, vous vous souveniez de ce que Je vous ai dit. Je ne vous ai pas dit ces choses au début, parce que J'étais avec vous. »

7. « *Mais maintenant Je vais vers Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande en ce moment : où vas-tu ? », en les invitant ainsi à lui en demander plus sur le Père. Il a continué en disant : « De plus, parce que Je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vos cœurs. Mais Je vous dis la vérité : il convient que Je m'en aille, car si Je ne le fais pas, le Consolateur ne viendra pas sur vous ; mais si Je m'en vais, Je vous l'enverrai. Et quand Il viendra, Il donnera au monde la possibilité d'un plus grand discernement en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. En ce qui concerne le péché, dans la mesure où il deviendra plus évident dans les consciences à la fois la grave malice impliquée dans le refus de croire en Moi ainsi que la nécessité de la Grâce pour se sauver. En ce qui concerne la justice, parce que Je vais au Père, et vous ne me verrez plus ; et alors, le Saint-Esprit, avec sa vertu régénératrice des âmes, donnera, à travers elles, un témoignage irréfutable de la Sainteté Infinie et la Justice du Fils de Dieu. En ce qui concerne le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé, sa défaite condamnée au Calvaire par le Défique Sang y versé et l'effusion du Divin Paraclet sur l'Église. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les comprendre. Pourtant, lorsque l'Esprit de Vérité viendra, Il vous enseignera toute la vérité avec plus de force. Parce qu'il ne parlera pas seul, mais aussi le Père et le Fils en Lui, car dans les Trois Divines Personnes, il n'y a qu'une seule compréhension, ainsi qu'une seule connaissance et action. Par conséquent, les paroles que le Saint-Esprit vous communique et les choses à venir qu'il vous annonce seront toutes l'œuvre des Trois Divines Personnes. Il Me glorifiera donc, car Il prendra de ce qui est à Moi et Il vous l'annoncera ; et, en prenant de ce qui est à Moi, il prendra du Père, car toutes les choses que le Père a sont à Moi. C'est pourquoi Je vous ai dit qu'il prendra de ce qui est à Moi, et qu'il vous l'annoncera. »*

8. « *Un peu et vous ne Me verrez plus ; et encore un peu et vous Me verrez, parce que Je vais au Père. » Certains Apôtres et disciples se sont alors dit : « Qu'est-ce qu'il nous dit ? » ‘Un peu et vous ne me verrez pas ; et encore un peu et vous Me verrez, parce que Je vais au Père ?’ » Et ils ont dit : « Que veut-il dire en nous disant : ‘Un peu ?’ Nous ne savons pas ce qu'il dit. » Jésus a compris qu'ils voulaient lui demander et Il leur a dit : « Vous vous interrogez entre vous sur ce que J'ai dit : ‘Un peu et vous ne Me verrez plus ; et encore un peu et vous Me verrez.’ En vérité, en vérité Je vous le dis, vous pleurerez et vous lamenterez, mais le monde se réjouira. Vous serez triste, mais votre tristesse se transformera en joie. Quand une femme doit accoucher, elle est triste, car son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a accouché de son enfant, elle ne se souvient plus de la*

souffrance pour la joie qu'un être humain soit né dans le monde. Eh bien, vous aussi, vous êtes sûrement maintenant triste, mais Je vais vous revoir, et vos cœurs se réjouiront, et personne ne vous ôtera votre joie. » Dans ces mots, Jésus a dit à ses Apôtres et à ses disciples que très bientôt, Il mourrait et serait enterré, ce qui leur causerait beaucoup affliction. Mais qu'au troisième jour, Il ressusciterait, et avec une immense joie ils Le reverraient.

9. Il a continué à leur dire : « *Ce jour-là, vous ne Me demanderez rien* » ; se référant à la Pentecôte, car ils recevraient alors une illumination spéciale, après quoi il ne serait plus nécessaire que le Maître reste avec eux pour les instruire. Il a continué à leur dire : « *En vérité, en vérité Je vous le dis : Le Père vous accordera tout ce que vous lui demanderez en mon Nom dans l'exercice de votre ministère sacerdotal. Car jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom en tant que mes ministres. Demandez et vous recevrez pour que votre joie soit complète. Je vous ai dit beaucoup de choses en paraboles. Le moment vient cependant où Je vous annoncerai clairement les affaires de mon Père* » ; ce qui signifie qu'après sa glorieuse Résurrection, Il instruirait ses Apôtres plus en détail sur la valeur de la Sainte Messe : Sacrifice indispensable pour que le Père accepte toute pétition. Alors Jésus a donné à ses Apôtres de comprendre que dans l'exercice de leur ministère, ils possédaient sa propre puissance divine, car Il s'obligeait à agir dans l'état mystique du Prêtre. En conséquence, Il leur a dit : « *Ce jour-là, vous demanderez en mon Nom, et alors Je ne vous dis plus que Je prierai le Père pour vous, puisque le Père Lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et vous croyez que Je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père et Je suis venu dans le monde ; et encore Je quitte le monde et Je retourne au Père.* » Jésus s'est transfiguré en disant ces mots.

10. Les Apôtres, sensiblement impressionnés par le prodige de sa transfiguration, se sont exclamés avec un grand enthousiasme, disant : « *Maintenant, en vérité, Tu parles clairement et non dans des proverbes. Maintenant, en vérité, nous reconnaissons que Tu sais toutes choses et personne n'a besoin de Te poser des questions. Par cela, nous croyons que Tu es sorti de Dieu.* » A la vue d'une réaction aussi humaine, le Seigneur a répondu : « *Maintenant vous sentez-vous fortifiés ?* », les exhortant immédiatement à avoir cette même force d'esprit lorsque l'épreuve allait avoir lieu. C'est pourquoi Il leur a dit aussi : « *Voyez, l'heure vient, elle est presque sur nous, quand vous serez dispersés, chacun pour soi, et vous m'abandonnerez ; mais Je ne suis pas seul, car le Père est avec Moi* » ; leur annonçant ainsi qu'ils l'abandonneraient cette nuit-là au Jardin des Oliviers. Mais Jésus leur a alors donné de nouvelles paroles d'encouragement, en disant : « *Je vous ai dit ces choses afin que vous cherchiez la paix en Moi, en étant fidèle à votre ministère, car vous ne manquerez pas d'assistance divine. Vous aurez des épreuves dans le*

monde, mais ayez confiance, puisque J'ai vaincu le monde et Satan, auteur de toute sa malice. »

Chapitre VII

Le Christ conclut la deuxième partie du Sermon de la Dernière Cène par la Prière Sacerdotale

1. Ayant dit ces choses, Jésus, levant les yeux au ciel, son Divin Visage transfiguré aux yeux de tous, a dit ensuite : « *Père, le temps vient, glorifie ton Fils afin que ton Fils Te glorifie. Tu lui as donné le pouvoir sur tous ceux de la lignée humaine afin que, de tout ce que Tu lui as donné, Tu leur fasses participer, afin qu'ils aient la vie éternelle. Et la vie éternelle consiste à Te connaître et à connaître Jésus-Christ que Tu as envoyé. Je t'ai glorifié sur Terre ; J'ai accompli l'œuvre que Tu m'as confiée. Maintenant, Père, glorifie mon Humanité avec la même gloire que, depuis le commencement du monde, mon Âme possédait dans le Ciel jusqu'à mon Incarnation. J'ai manifesté ton Nom aux hommes que Tu as choisis parmi ceux du monde. Ils étaient à Toi et Tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils comprennent que toutes les choses que Tu m'as données viennent de Toi, parce que Je leur ai enseigné les choses que Tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ont su en vérité que Je suis sorti de Toi, et ont cru que Tu es Celui qui m'a envoyé. Je prie pour eux. En ce moment, Je ne prie pas pour le monde mais pour ceux que Tu m'as donnés, car ils sont à Toi. Toutes mes choses sont à Toi et les tiennes sont à Moi, et dans ceux que Tu m'as donnés, J'ai été glorifié. Je ne serai plus dans le monde, mais ils restent dans le monde, et Je vais à Toi. »*

2. « *Père Saint, garde en ton Nom ceux que Tu m'as donnés, afin qu'ils soient une même chose par la Grâce, comme nous le sommes par la nature divine. Pendant que J'étais avec eux, Je les ai défendus en ton Nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'entre eux n'a péri, sauf le fils de perdition* », se référant à Judas, « *comme cela a été prédit dans les Écritures. Mais maintenant Je vais à Toi et Je dis ces choses pendant que Je suis dans le monde afin qu'à ce moment, ils participent pleinement à ma joie à l'imminence de la Rédemption. Je leur ai donné Ta parole ; et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, comme Moi, Je ne suis pas du monde. Je ne Te demande pas de les retirer du monde, mais plutôt de les garder du mal. Ils ne sont pas du monde, comme Moi Je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par Ta vérité. Ta parole est la vérité. De même que Tu m'as envoyé dans le monde, Je les ai aussi envoyés dans le monde. Moi, à travers eux, par mes œuvres, J'ai révélé ma Sainteté Infinie, de sorte que par mon exemple ils se sanctifient dans la vérité. Je ne prie pas seulement pour eux, cependant, mais aussi pour ceux qui doivent croire en Moi par leur parole, afin que tous soient un seul Corps Mystique en Moi. Et tout comme Toi, Père, Tu es en Moi, et Moi en Toi, qu'ils soient*

aussi un seul Corps Mystique en nous, afin que le monde croie que Tu m'as envoyé. Je les ai rendus participants de la gloire que Tu m'as donnée en leur donnant la Grâce, qui est la gloire possible dans ce monde ; afin qu'ils soient tous un dans mon Corps Mystique, car Nous aussi sommes Un dans la Divinité. Moi en eux et Toi en Moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité ; et le monde sache donc que Tu m'as envoyé et que Tu les as aimés, comme Tu m'as aussi aimé. Père, Je veux que ceux que Tu m'as donnés soient avec Moi là où Je suis, afin qu'ils voient la gloire que Tu m'as donnée, parce que Tu as aimé ma Divine Âme depuis que Tu l'as créée au commencement du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais Je t'ai connu ; et ceux-ci ont reconnu que Tu m'as envoyé. Et Je leur ai fait connaître ton Nom, et Je le ferai encore mieux connaître, afin que l'amour dont Tu m'as aimé soit en eux, et Moi en eux. »

3. Tandis que Jésus, profondément touché, élevait cette prière émouvante vers le Père, son Défique Cœur émettait les rayons les plus brillants qui, dispersant à la vue des personnes présentes, pénétraient leurs cœurs, les inondant de la vertu divine transmise par les rayons consolateurs, avec le renforcement conséquent de la Foi et une plus grande disposition de leur volonté pour les événements futurs.

4. Le Sermon de la Dernière Cène s'est conclu par un hymne d'action de grâce, récité par toutes les personnes présentes.

Chapitre VIII

Le Christ se rend au Jardin des Oliviers avec ses Apôtres

1. À 11h 30, la nuit du jeudi 24 mars de l'année 34, après la fin du Sermon de la Dernière Cène, Jésus, accompagné de ses onze Apôtres, a quitté la maison de Lazare, et s'est dirigé vers le Jardin des Oliviers, de l'autre côté du ruisseau du Cédron.

2. En chemin vers le Jardin des Oliviers, en raison des prodiges de la maison de Lazare pendant la prière sacerdotale du Maître, les Apôtres, profondément enthousiastes, ont même oublié les nombreuses souffrances qui attendaient Jésus ; et sont ainsi tombés dans un excès d'optimisme. Jésus, voyant qu'ils étaient passés de l'extrême découragement qu'ils avaient ressenti auparavant à la jubilation actuelle sans limites, par laquelle ils couraient également un grand risque de tromperie par Satan, a voulu leur rappeler les moments terribles qui s'approchaient, de sorte que, se méfiant d'eux-mêmes, ils cherchent l'aide de la prière afin de ne pas être pris au dépourvu ; c'est pourquoi Jésus leur a dit : « *Vous serez tous scandalisés en Moi cette nuit et m'abandonnerez. Parce qu'il est écrit : 'Je frapperai le Berger et les brebis du troupeau seront dispersées.'* Mais après que Je serai ressuscité, Je passerai devant vous en Galilée. » Pierre a répondu et lui a dit : « *Même si tous sont scandalisés à cause de Toi, je ne serai jamais scandalisé.* » Jésus lui a dit : « *En vérité, Je te le dis, cette nuit, avant*

d'entendre le coq chanter deux fois, tu me renieras trois fois. » Mais Pierre, avec plus d'insistance, a dit : « *Même s'il est nécessaire que je meure avec Toi, je ne Te renierai pas.* » Les autres Apôtres ont tous dit la même chose.

3. Pendant ce temps, la Divine Marie accompagnée de ses sœurs Marie Cléophas et Marie Salomé ainsi que de Marie-Madeleine et Marthe et d'autres, s'est rendue au Cénacle. Tous les disciples et les autres femmes pieuses se sont dirigés vers Béthanie.